

BULLETIN
du MUSÉUM NATIONAL
d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION TRIMESTRIELLE

SECTION A

zoologie

**biologie et écologie
animales**

4^e SÉRIE T. 12 1990 N^{os} 3-4 Supplément

Juillet-Septembre/Octobre-Décembre 1990

Section A : ZOOLOGIE

Directeur : Pr J. FABRIÈS.

Rédactrice : P. DUPÉRIER.

Comité scientifique : R. C. ANDERSON (Guelph), M. L. BAUCHOT (Paris), E. R. BRYGOO (Paris), J. CARAYON (Paris), A. CHABAUD (Paris), A. M. CLARK (London), Y. COINEAU (Paris), B. COLLETTE (Washington), J. DAGET (Paris), J. DORST (Paris), C. DUPUIS (Paris), N. HALLÉ (Paris), C. HEIP (Gent), R. KILICK-KENDRICK (Ascot), Y. LAISSUS (Paris), R. LAURENT (Tucuman), C. LÉVI (Paris), H. W. LEVI (Cambridge, USA), C. MONNIOT (Paris), G. PASTEUR (Montpellier), R. PAULIAN (Ste Foy-la-Grande), P. PESSON (Paris), J. VACELET (Marseille), M. VACHON (Paris), A. WARREN (Stockholm), P. WHITEHEAD (London).

Un Comité de lecture examine tous les manuscrits reçus et nomme des rapporteurs.

Fondé en 1895, le *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle* est devenu à partir de 1907 : *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*. Des travaux originaux relatifs aux diverses disciplines scientifiques représentées au Muséum y sont publiés. Il s'agit essentiellement d'études de Systématique portant sur les collections conservées dans ses laboratoires, mais la revue est également ouverte, depuis 1970 surtout, à des articles portant sur d'autres aspects de la Science : biologie, écologie, etc.

La 1^{re} série (années 1895 à 1928) comprend un tome par an (t. 1 à 34), divisé chacun en fascicules regroupant divers articles.

La 2^e série (années 1929 à 1970) a la même présentation : un tome (t. 1 à 42), six fascicules par an.

La 3^e série (années 1971 à 1978) est également bimestrielle. Le *Bulletin* est alors divisé en cinq Sections et les articles paraissent par fascicules séparés (sauf pour l'année 1978 où ils ont été regroupés par fascicules bimestriels). Durant ces années chaque fascicule est numéroté à la suite (n^{os} 1 à 522), ainsi qu'à l'intérieur de chaque Section, soit : Zoologie, n^{os} 1 à 356 ; Sciences de la Terre, n^{os} 1 à 70 ; Botanique, n^{os} 1 à 35 ; Écologie générale, n^{os} 1 à 42 ; Sciences physico-chimiques, n^{os} 1 à 19.

La 4^e série débute avec l'année 1979. Le *Bulletin* est divisé en trois Sections : A : Zoologie, biologie et écologie animales ; B : Botanique, biologie et écologie végétales, phytochimie (fusionnée à partir de 1981 avec la revue *Adansonia*) ; C : Sciences de la Terre, paléontologie, géologie, minéralogie. La revue est trimestrielle ; les articles sont regroupés en quatre numéros par an pour chacune des Sections ; un tome annuel réunit les trois Sections.

S'adresser :

- pour les échanges, à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris, tél. 40-79-36-41.
- pour les abonnements et achats au numéro, au Service de vente des Publications du Muséum, 38, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris, tél. 40-79-37-01. C.C.P. Paris 9062-62.
- pour tout ce qui concerne la rédaction, au Secrétariat du Bulletin, 57, rue Cuvier, 75005 Paris, tél. 40-79-34-38.

Abonnements pour l'année 1990 (Prix h.t.)

ABONNEMENT GÉNÉRAL : 1 600 F.

SECTION A : Zoologie, biologie et écologie animales : 920 F.

SECTION B : Botanique, *Adansonia* : 430 F.

SECTION C : Science de la Terre, paléontologie, géologie, minéralogie : 430 F.

SOMMAIRE

E.-R. BRYGOO. — Les types d'Amphisbaenidés, Pygopodidés, Xantusiidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique	3
— Les types de Gekkonidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique	19
— Addenda au « Catalogue des types de Varanidés »	143

**Les types d'Amphisbaenidés, Pygopodidés, Xantusiidés
(Reptiles, Sauriens)
du Muséum national d'Histoire naturelle
Catalogue critique**

par Édouard R. BRYGOO

Résumé. — La collection du Muséum de Paris comprend des spécimens-types pour un Pygopodidé, deux Xantusiidés et vingt et un Amphisbaenidés. La nomenclature et la typification de ces taxons sont discutées.

Abstract. — The collection of the Museum of Paris comprises type-specimens of one species of Pygopodidae, two species of Xantusiidae and twenty-one species of Amphisbaenidae. The nomenclature and the typification are discussed for these taxa.

E. R. BRYGOO, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05, France.*

Les collections nationales de Paris, pauvres en types de Pygopodidés et de Xantusiidés puisqu'elles ne comprennent pour ces deux familles que trois séries-types correspondant à des binômes reconnus comme valides, un holotype, un lectotype et une série de syntypes, sont plus riches en types d'Amphisbaenidés.

Le présent récolement retient vingt-cinq noms spécifiques ou subs spécifiques dont vingt et un sont représentés par du matériel-type : onze holotypes, quatre lectotypes, cinq séries de syntypes et un paratype. Quatorze correspondent à des taxons reconnus comme valides par les derniers réviseurs. Les plus anciens types correspondant à des espèces valides sont dus à CUVIER (1829), MÜLLER (1832) et BELL (1833).

Le catalogue de GUIBÉ (1954) signalait quatorze séries-types ; deux sont entrées en collections depuis sa publication. La présente révision a permis de déceler cinq séries-types précédemment omises.

PRÉSENTATION

Nous avons adopté sensiblement la même présentation que pour les précédents catalogues de types (cf. BRYGOO, 1989).

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des noms d'espèces et de sous-espèces, tous genres confondus, à l'intérieur de la famille.

Après le nom original complet, avec sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type. Les anciens numéros d'enregistrement, et éventuellement de rangement, sont indiqués entre parenthèses après les numéros actuels. La longueur totale actuelle du spécimen est donnée en millimètres, avec, entre parenthèses, celle de la queue; un point d'interrogation indique que la queue n'est pas complète ou qu'elle est manifestement régénérée. Le numéro du bocal de rangement du spécimen est indiqué en caractères italiques.

Les citations qui suivent ces indications chiffrées concernant les types sont habituellement extraites de la description originale. Pour éviter toute confusion les initiales des noms des auteurs sont rappelées entre parenthèses.

Abréviations : MHNP = Muséum d'Histoire naturelle de Paris, devenu, au début du siècle, Muséum national d'Histoire naturelle; BM = British Museum (Natural History).

PYGOPODIDÉS

Bipes lepidopodus Lacépède, 1804. *Annls Mus. nat. Hist. nat.*, **4** : 193-194, 209, pl. 55, fig. 1.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 7154 (3114), 458 (311?)mm; *Py 1*; Nouvelle Hollande (Australie); PÉRON et LESUEUR.

« C'est à cause de ces écailles disposées autour du pied, que je donne au bipède de la Nouvelle Hollande le nom de lépidopode. Dans un des six individus que j'ai examinés... » (L.) 470 (320)mm.

MERREM (1820 : 77) transféra l'espèce dans un genre *Pygopus* dont elle devenait, par monotypie, l'espèce-type. Le binôme ainsi constitué n'a plus été discuté après que la proposition de DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 828) de lui substituer un *Hysteropus novae Hollandiae* eut été rejetée : WERMUTH (1965 : 192), COGGER (1983 : 215), COGGER et coll. (1983 : 107).

BOULENGER (1885 : 210) avait altéré le nom en *P. lepidopus* mais sans être suivi.

Alors que DUMÉRIL et BIBRON (1839) signalaient encore l'existence dans les collections de Paris de plusieurs exemplaires recueillis par PÉRON et LESUEUR, C. et A. DUMÉRIL (1851 : 192) n'en mentionnent plus qu'un dont GUIBÉ (1954 : 23, n° 98) fait un « holotype » désignant ainsi le lectotype; COGGER et coll. (l.c.) le citent comme holotype.

= *Pygopus lepidopodus* (Lacépède, 1804).

XANTUSHIDÉS

Lepidophyma flavimaculatus A. Duméril, 1851. In C. et A. DUMÉRIL, Catal. méth. collect. Rept. : 138-139; et Rev. Magasin Zool., 1852, (9) : 409-414, pl. XVII.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 782 (2530), 235 (138)mm; *Xa 11*.

«L. taches jaunes... La teinte générale des parties supérieures est un brun-foncé relevé... de taches assez nombreuses, d'un jaune blanchâtre... Province du Peten (Amér. centrale) : M. Morelet¹. Type-Unique. » (D.) 233 (140)mm.

En 1852, A. DUMÉRIL corrige le nom en *flavi-maculatum*.

Par monotypie ce taxon est l'espèce-type du genre *Lepidophyma* A. Duméril, 1851 (de *lepis*, écaille, et de *phyma*, verrue, tubercule : écailles tuberculeuses).

BOCOURT (1874, pl. XX F, fig. 2 et 2a à 2g) a refiguré l'holotype, sous son nom correct, nom qu'il a ultérieurement (1878 : 306) altéré en *flavomaculatum*.

BOULENGER (1885 : 226) utilise *flavomaculatum*. SMITH et TAYLOR (1950 : 152) rétablissent l'orthographe correcte et restreignent la terre typica à « Rio de la Pasion », province de Peten, Guatemala.

WERMUTH (1965 : 195) admet huit sous-espèces en dehors de la nominative. GUIBÉ (1954 : 58, n° 58, *flavomaculatum*).

= *Lepidophyma flavimaculatum flavimaculatum* A. Duméril, 1851.

Lepidophyma Smithii Bocourt, 1876. *J. Zool.*, **5** : 402-403 ; et Miss. scient. Mexique, 1878, Rept. 3 : 309-312, pl. XX F fig. 3 et 3a, pl. XX G fig. 2 et 2a à 2c.

SYNTYPES : MHNP 4968 (1868.16, 1327, 2530a), 146 (84)mm ; 4968 A, 170 (112)mm ; *Xa* 12/2 ; Commission scientifique. MHNP 1876.95 (2530c), 214 (110?)mm ; *Xa* 12. MHNP 4323 (1875.22, 2730b), 156 (94)mm ; 4323A, 165 (100)mm ; 4323B, 126 (100)mm ; *Xa* 12/1 ; SUMICHRAST.

« Le Muséum possède six exemplaires de cette nouvelle espèce : quatre sont dus à M. F. Sumichrast et proviennent de Tehuantepec (Mexique). Les deux autres, originaires du versant occidental du Guatemala, ont été recueillis par la Commission scientifique. » (B.) 215 (109)mm.

Le dédicataire n'est pas indiqué mais il s'agit selon toute vraisemblance de Sir A. SMITH auteur du binôme *Poriodogaster grayii*.

BOULENGER (1885 : 326) place le binôme dans la synonymie de *Lepidophyma flavomaculatum* A. Duméril, 1851.

SMITH (1942 : 280) considère *L. smithii* comme une espèce valide et lui décrit même deux sous-espèces nouvelles qui sont reprises par SMITH et TAYLOR (1950 : 152). A cette occasion ils écrivent, en note, « On the basis of the figures given of the types, Smith believes they represent a population characteristic of Chiapas and Guatemala, and not of the region of Tehuantepec city ». Ils attribuent les six cotypes à la Commission scientifique, et proposent de restreindre la terra typica à Mazatenango, Guatemala.

WALKER (1955 : 5) remplaça *smithii* au rang de sous-espèce, ce qui fut accepté par SAVAGE (1963 : 32), WERMUTH (1965 : 196), SMITH (1973 : 111).

GUIBÉ (1954 : 58, n° 289 = *flavomaculatum*) signale le mauvais état des deux spécimens MHNP 4968. Après examen des spécimens, R. L. BEZY a, en mai 1971, sélectionné, sur fiche, comme « holotype », le MHNP 1976.95.

= *Lepidophyma flavimaculatum smithii* Bocourt, 1876.

1. Arthur MORELET.

AMPHISBAENIDÉS

Monopeltis Boveei Mocquard, 1903. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **9** : 211-212.

SYNTYPES : MHNP 1902.421 (2654a1), 382 (12?)mm; MHNP 1902.422, 218 (17)mm; *Am* 101.

« Deux spécimens, dont l'un encore jeune, provenant de Fernand Vaz (Congo français) et recueillis par M. Bovée. » (M.)

LOVERIDGE (1941 : 418) a placé ce binôme dans la synonymie de *Monopeltis galeata*, ce qu'a admis GANS (1967 : 85). GUIBÉ (1954 : 64, n° 325).

= *Monopeltis galeata* (Hallowell, 1852).

B. canaliculatus Bonnaterre, 1789. *Tabl. Encyc. méthod... Erpét.* : 68, pl. 12, fig. 6.

Le nom est fondé sur la description du « Cannelé » de LACÉPÈDE (1788 : 613).

GANS (1967 : 77) et après lui H. M. et R. B. SMITH (1977 : 34) considèrent comme type possible de cette espèce le spécimen MHNP 1151 (2611a), *Am* 202/1. Ceci ne peut être retenu car, selon les registres, ce spécimen n'a été acquis par le Muséum de Paris, de WEBER, qu'en 1863. Par contre, l'individu qui servit à LACÉPÈDE pour sa description du Cannelé, s'il a bien appartenu au Cabinet du roi, a lui, une origine parfaitement définie : « Il a été trouvé au Mexique par M. Velasques, savant espagnol, qui l'a remis, pour nous l'envoyer, à M. Polony, habile médecin de Saint-Domingue; et c'est Madame la Vicomtesse de Fontanges, Commandante de cette isle, qui a bien voulu l'apporter elle-même en France, avec un soin que l'on ne se serait pas attendu à trouver dans la Beauté, pour un reptile plus propre à l'effrayer qu'à lui plaire » (LACÉPÈDE, 1788 : 613).

Ce spécimen « envoyé, au Cabinet du Roi, dans du tafia » doit être considéré comme perdu. En effet, DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 474-475) ne signalent plus qu'un spécimen dans les collections de Paris, obtenu à Madrid en 1804, ce que confirment C. et A. DUMÉRIL (1851 : 147). BOCOURT (1878 : 488) ne signale dans les collections de Paris que deux spécimens de cette espèce; aucun n'a pu être examiné par LACÉPÈDE.

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause, mais MERREM (1820 : 161) la transfère dans le genre *Chirotes* Cuvier, 1817, dont elle est l'espèce-type, par monotypie, sous le nom de « Bimane cannelé ». Cette position sera généralement acceptée (DUMÉRIL et BIBRON, BOCOURT, l.c.; BOULENGER, 1885 : 432) jusqu'à ce que STEJNEGER (1893 : 157) établisse la priorité sur *Chirotes* de trois noms de genres : *Bipes* Latreille, 1802, *Microdipus* Hermann, 1804, et *Bimanus* Oppel, 1811, qui, tous, ont la même espèce-type. Le nom de genre ne peut être attribué à BONNATERRE car, dans la description originale, il ne mentionne l'espèce que sous la forme abrégée *B. canaliculatus* à côté de laquelle il place d'ailleurs *B. sheltopusik*. LATREILLE reconnut que les deux espèces ne pouvaient appartenir au même genre et conserva *Bipes* pour le seul *B. canaliculatus* qui en devenait ainsi espèce-type par monotypie.

Le taxon semble avoir ainsi trouvé son binôme définitif : SMITH et TAYLOR (1950 : 38), GANS (1967 : 77), H. M. et R. B. SMITH (l.c.).

SMITH et TAYLOR avaient restreint la terra typica à « Mexcala, Guerrero », H. M. et R. B. SMITH l'ont modifiée en « the mouth of the Rio Balsas, Guerrero-Michoacan. »

= *Bipes canaliculatus* Bonnaterrre, 1789.

Amphisbaena capensis Thominot, 1887. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., **11** : 188-190.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 431 (2643 alpha), 158 (19)mm; *Am* 17.

« Notre sujet vient du lac N'Gami, d'où il a été rapporté par feu le comte de Castelnau, consul de France au Cap à cette époque, et qui l'a donné au Muséum en 1877. » (T.) 160 mm.

LOVERIDGE (1941 : 327-8) en a fait une sous-espèce de *Amphisbaena quadrifrons* (W. C. H. Peters, 1862), ce qu'a admis FITZSIMONS (1943 : 377). GANS (1967 : 89) en fait l'une des deux sous-espèces, en dehors de la nominative, de *Zygaspis q.* Guibé (1954 : 63, n° 317).

= *Zygaspis quadrifrons capensis* (Thominot, 1887).

Amphisbaena caeca Cocteau, 1838? non Cuvier, 1829. *Hist. ... île de Cuba*, pl. 21. fig. + 1 à 4; 1843 : 195-199.

SYNTYPES : MHNP 3116 (2636), 202 (14)mm; *Am* 160; MHNP 3117 (2637), 248 (28?)mm; 3117A, 269 (18?)mm; *Am* 160/2; Cuba; RAMON DE LA SAGRA.

« Un des individus de notre collection. ... » (C.) 210 (8)mm.

En note, p. 195, Gabriel BIBRON explique pourquoi l'espèce figurée sous le nom de *A. caeca* est décrite sous celui de *A. punctata* Bell.

« La différence... provient de ce que M. Cocteau avait considéré l'*Amphisbaena punctata* de Bell, comme étant spécifiquement semblable à l'*Amphisbaena caeca* de Cuvier; c'est une légère erreur que nous avons fait disparaître du manuscrit de notre ami, en le livrant à l'impression, mais qui n'a pu être rectifiée sur la susdite planche, dont le tirage se trouvait fait depuis longtemps ».

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 494), BOULENGER (1885 : 450) conservent l'espèce de COCTEAU dans la synonymie de celle de BELL.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148) signalent la présence de la série-type dans les collections de Paris : « Cuba : M. Ramon de la Sagra. Un des individus a servi de modèle à la figure donnée par Cocteau, ..., sous le nom d'*Amp. caeca* ». GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette série-type.

STEJNEGER (1916 : 85), après avoir montré que *A. punctata* Bell, 1825, était préoccupé par *A. punctata* Wied, 1825, proposa comme nom de remplacement *Cadea blanoides*, ce qui fut accepté : GANS et ALEXANDER (1962 : 136), GANS (1967 : 78-79); ces auteurs ne citent pas le binôme de COCTEAU.

= *Cadea blanoides* Stejneger, 1916.

Amphisbaena caeca Cuvier, 1829. Le Règne animal, 2^e édit., 2 : 73.

LECTOTYPE (GANS et ALEXANDER, 1962) : MHNP 550 (2634), 238 (22)mm; *Am* 3/2.

PARALECTOTYPES : MHNP 3114 (2632), 178 (17)mm; *Am* 3/1; MHNP 3115 (2633), 210?mm, mauvais état; *Am* 3.

« Il y en a une à la Martinique, entièrement aveugle (*Amphisboena coeca*, Cuv.). » (C.)

La présence des types dans les collections de Paris et leur origine est d'abord signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 494) : « Ces trois échantillons proviennent d'un envoi fait de la Martinique à notre établissement par M. Plée », puis par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148) : « Martinique : Plée, Types de l'*A. caeca* Cuvier », et confirmée par GUIBÉ (1954 : 63, n° 314).

GANS et ALEXANDER (1962 : 123) désignent comme lectotype le MHNP 550. STEJNEGER (1904 : 675) avait montré que la terra typica était erronée et qu'il s'agissait en fait de Porto Rico.

La validité de l'espèce n'a pas été mise en cause, elle est, par désignation originale, devenue espèce-type du sous-genre *Typhloblanus* du genre *Amphisbaena* pour FITZINGER (1843 : 22) et du genre *Sarea* pour GRAY (1844 : 71).

Agamodon compressum Mocquard, 1888. *Mém. Soc. philomath. Paris*, Centenaire : 121-122, pl. XI, fig. 2, 2 a à c.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 1884.690 (2610mu), 101 (12)mm; *Am* 142; Çomalis; Revoil.

« Cette nouvelle espèce n'est représentée que par un seul spécimen venant des Çomalis, et dont la longueur totale est de 103mm, celle de la queue étant de 12mm, 5 » (M.).

La validité de l'espèce est confirmée par LOVERIDGE (1941 : 367), GANS et PANDIT (1965 : 78), puis par GANS (1967 : 67). GUIBÉ (1954 : 65, n° 328).

= *Agamodon compressus* Mocquard, 1888.

Cephalopeltis Cuvieri J. Müller, 1832. *Z. Physiol. F. Tiedem.*, 4 : 256-257, pl. 22 fig. 5 abc.

LECTOTYPE (GANS, 1971) : MHNP 3125 (2650); *Am* 65; Brésil; GALLOT.

« Um den auffallenden Unterschied unserer neuen Gattung von *Lepidosternon* zu zeigen, habe ich Taf XXII fig. 4 den Kopf von *Lepidosternon microcephalus* und Fig. 5 a b c den Kopf der neuen Gattung abbilden lassen nach Exemplaren des Pariser Museums. Ich neme die neue Gattung *Cephalopeltis* (Kopfschild) die Art kann *Cephalopeltis Cuvierii* heissen. » (M.)

Par monotypie le taxon est espèce-type du genre.

DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 509) placèrent ce binôme dans la synonymie d'*Amphisbaena scutigera* Hemprich, 1829 (*non* 1820, *nomen nudum*), ce qui n'a pas été remis en cause depuis : GRAY (1865 : 454), BOULENGER (1885 : 469), GANS (1967 : 83; 1971 : 457).

GANS, après avoir (1967) considéré le MHNP 3125 comme l'holotype possible, en a fait (1971) le lectotype. GUIBÉ (1954) ne traite pas de ce spécimen.

= *Leposternon scutigerum* (Hemprich, 1829).

Amphisbaena Darwinii Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, 5 : 490-492.

HOLOTYPE (par monotypie) (paralectotype sensu GANS, 1966) : MHNP 3107 (2629), 200 ? (10 ?) mm ; très mauvais état (sans tête) ; *Am* 4 ; Montevideo ; D'ORBIGNY.

LECTOTYPE (GANS, 1966) : MHNP 3112 (2630), 282 (40) mm ; *Am* 4/5 ; Montevideo ; DARWIN.

PARALECTOTYPE (GANS, 1966) : MHNP 3113 (2631), 214 ? (34) mm ; sans tête ; *Am* 4/6 ; Montevideo : DARWIN.

« L'Amphisbène de Darwin... a été envoyée de Montevideo au Muséum d'Histoire naturelle par M. d'Orbigny. Nous en avons observé plusieurs exemplaires dans la collection de M. Darwin, qui les avait recueillis dans le même pays. » 305 (43) mm. (D.B.).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : GRAY (1844 : 71 ; 1865 : 448), STRAUCH (1881 : 403), BOULENGER (1885 : 442), GANS (1966 : 234 ; 1967 : 69). GANS (1966) reconnaît deux sous-espèces en dehors de la nominative.

GANS (1966 : 231) a estimé qu'il était en droit de désigner un lectotype, se basant sans doute sur le fait que pour lui le texte de la description originale n'était pas assez précis en ce qui concerne la composition de la série-type. Il n'a pas tenu compte de ce que C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148) écrivaient : « Monte-Video : M. d'Orbigny, TYPE. Id. : Darwin », ce qui pour les auteurs signifiait qu'il n'y avait qu'un seul type, celui de D'ORBIGNY. C'est légitimement que GUIBÉ (1954 : 63, n° 315) fait de ce spécimen un holotype. La précarité de son état ne change rien à l'affaire. La sélection d'un lectotype dans ces conditions nous semble devoir être remise en cause.

= *Amphisbaena darwinii* Duméril et Bibron, 1839.

Lepidosternon Dumerilii Strauch, 1881. *Bull. Acad. imp. Sci.*, St Petersburg, 11 : 467-468.

SYNTYPES : MHNP 5358 (2654), 361 (32) mm ; 5358 A, 309 (27) mm ; 5358 B, 370 (32) mm ; *Am* 101/4 ; Gabon ; AUBRY-LECOMTE.

Ces spécimens avaient été considérés par A. DUMÉRIL (1856 : 423) comme appartenant à l'espèce *Phractogonus galeatus* Hallowell, 1852 (cf. cet article).

STRAUCH (1881 : 467) en fera les représentants d'une espèce nouvelle.

BOULENGER (1885 : 457) admet la validité de l'espèce mais la place dans le genre *Monopeltis* ; LOVERIDGE (1941 : 417) met le binôme dans la synonymie de *Monopeltis galeata*, ce qui a été admis par les auteurs ultérieurs, dont GANS (1967 : 85). Ce dernier donne des références inexactes pour les numéros des syntypes. GUIBÉ (1954) ne traite pas de cette série-type.

= *Monopeltis galeata* (Hallowell, 1852).

Amphisbaena elegans Gervais, 1835. *Bull. Sci. nat. France* : 113; et 1837, *Mag. Zool. Guérin-Méneville*, classe III, pl. 10, p. 1-6.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 3083, 240 (18)mm; *Am 181*; Tanger; EYDOUX.

« ... a été trouvé à Alger et à Tanger. » (G.)

« ... que nous avons nommé à cause de l'élégance de ses couleurs ». (G., 1837)

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 472) : « Nous en possédons un grand et bel exemplaire, recueilli à Tanger par M. Eydoux, ... On doit à M. Gervais une description exacte et une excellente figure de l'espèce du présent article, faites l'une et l'autre d'après l'individu même que tout à l'heure nous disions tenir de la générosité de M. F. Eydoux. Mais c'est avec le nom d'*Amphiboena elegans* que furent publiées cette description et cette figure... ».

Cette présence est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 147) et par GUIBÉ (1954 : 64, n° 324). Ce dernier en fait un « holotype ». GANS et PASTEUR (1962 : 10) en faisant du MHNP 3083 le lectotype du taxon ne font que confirmer cette désignation qu'ils ignoraient peut-être.

Les autres spécimens signalés dans la description originale, envoyés d'Alger par M. BRAVET, s'ils ont jamais appartenu aux collections du Muséum de Paris, n'y figuraient déjà plus en 1851.

DUMÉRIL et BIBRON plaçaient *A. elegans* dans la synonymie de *Trogonophis wiegmanni* Kaup, 1830, ce qui fut longtemps admis : STRAUCH (1881 : 373), BOULENGER (1885 : 470), GUIBÉ (l.c.). PASTEUR et BONS (1960 : 78-79) ayant reconnu l'existence d'une sous-espèce marocaine de *T. wiegmanni* lui attribuèrent le nom choisi par WERNER en 1931, *T. w. maroccana*, sans tenir compte du fait que LOVERIDGE (1941 : 363) avait considéré *maroccana* comme synonyme d'*elegans*. A cette occasion, ils attribuèrent Alger comme *terra typica restricta* pour l'espèce de GERVAIS. Reprenant cette question en 1962, GANS et PASTEUR admirent que la sous-espèce marocaine devait avoir pour nom *elegans* et corrigèrent implicitement la *terra typica restricta* en Tanger. GANS (1967 : 67) confirme la valeur de la sous-espèce.

= *Trogonophis wiegmanni elegans* (Gervais, 1835).

Monopeltis Ellenbergeri Angel, 1920. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **26** (7) : 615-616, fig. 1 et 2.

SYNTYPES : MHNP 1920.78 (2653nu), 390 (82?) mm; 1920.79, 217 (35?) mm; 1920.80, 422 (78?) mm; *Am 121*; du district de Lealui, Haut-Zambèze; par M. ELLENBERGER.

LOVERIDGE (1941 : 433) accepte la validité du taxon mais transfère l'espèce dans le genre *Dalophia* en soulignant que seuls les types sont connus ce qu'admet GUIBÉ (1954 : 65, n° 327); FITZSIMONS (1943 : 388) en fait un synonyme de *Monopeltis granti colobura* Boulenger, 1910. LAURENT (1964 : 88) revalide l'espèce et la place dans son nouveau genre *Tomuropeltis*, ce qu'accepte GANS (1967 : 87) qui indique que l'espèce n'est encore connue que par le matériel-type. Le Muséum de Paris possède un autre spécimen identifié sous ce nom, le MHNP 1973.1275, *Am 121/1*, récolté par M^{lle} SAUCON au Barotseland, Rhodésie.

= *Tomuropeltis ellenbergeri* (Angel, 1920).

Phractogonus galeatus A. Duméril, 1856 *non* Hallowell, 1852. Rev. Magasin Zool., 2^e sér., 8 : 423-424; et *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 10 : 183-184.

« Le *Phractogone*... L'espèce type, recueillie à Liberia, a été décrite par M. Hallowell sous le nom de *Phr. galeatus*... Le Musée de Paris a reçu du Gabon, par les soins de M. Aubry, trois individus parfaitement semblables entre eux, qui appartiennent au genre *Phractogone* et très probablement à l'espèce dont je viens de parler...

« Je laisse sous le nom de *Phractogonus galeatus*... trois individus parfaitement semblables entre eux et rapportés du Gabon par M. Aubry-Lecomte. » (D.).

STRAUCH (1881 : 467) fera de ces spécimens les représentants d'une espèce nouvelle (cf. article *Lepidosternon Dumerilii*).

= *Monopeltis galeata* (Hallowell, 1852).

Amphisbaena Haugi Mocquard, 1904. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 10 : 301.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 1901.531 (2641 alpha 1), 135 (15)mm; *Am* 6.

« Un seul spécimen mesurant 140 millimètres de longueur totale, dont 16 pour la queue. Il provient du Gabon, à environ 50 kilomètres au sud-ouest de Lambaréné. Il faisait partie du dernier envoi fait au Muséum par M. Haug et était resté indéterminé. » (M.)

La validité du taxon n'a pas été mise en doute. Mais alors que WERNER (1910 : 41) et SCHMIDT (1919 : 599) utilisent la graphie correcte *haugi*, LOVERIDGE (1941 : 384) l'altère en *haughi*, ce que suit LAURENT (1947 : 55). Bien que GUIBÉ (1954 : 63, n° 319) soit revenu à l'orthographe correcte, GANS (1967 : 80; 1987 : 39-40), DUNGER (1968 : 187-188) emploient la fautive. LAURENT (l.c.) a transféré l'espèce dans le genre *Cynisca*. GANS (1967) souligne que l'espèce n'est connue que par son type. DUNGER (1968 : 187-188) examine et décrit le type, il en donne (fig. 10) des dessins de l'écaillure céphalique. GANS (1987) confirme la validité de l'espèce dont il propose de nombreuses figures : 7, 11, 13, 14, 19.

= *Cynisca haugi* (Mocquard, 1904).

Anops Kingii Bell, 1833. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 98-99; et 1835, *Zool. J.*, London, 5 : 391-393 pl. 16, fig. 1.

SYNTYPE? : MHNP 551 (2639), 180 (21)mm; *Am* 131/2; Amérique méridionale; BELL.

« ... one of the numerous additions made, by the indefatigable researches of Capt. King, to the Natural History of that part of South America... exstat in Museo nostro. » (B.)

Il n'y a pas d'indications sur la constitution de la série-type.

La présence dans les collections du spécimen donné par BELL, et qu'il semble légitime de considérer comme un syntype probable, en l'absence de toutes précisions sur la constitution de

la série-type, n'est pas signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1839 : 496-498, *Amphisbaena Kingii*) mais elle l'est dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148). GUIBÉ (1954) n'en traite pas.

La validité du binôme n'a guère été discutée : GRAY (1844 : 72), BOULENGER (1885 : 451); même si DUMÉRIL et BIBRON, suivis par STRAUCH (1881 : 418), plaçaient l'espèce dans le genre *Amphisbaena*. Le taxon est, par monotypie, espèce-type du genre *Anops*. GANS et RHODES (1964), dans leur révision du genre *Anops*, écrivent : « Type apparently lost », mais ils ne citent, p. 9, qu'un exemplaire de cette espèce du Muséum de Paris, le MHNP 1900.33, de Patagonie par H. DE VAULX. Les collections, outre le spécimen de BELL, comprenaient encore deux autres spécimens : le MHNP 3118 provenant de DARWIN, Amérique méridionale, et le MHNP 3119 de D'ORBIGNY, Buenos Aires.

Amphisbaena lamottei Angel, 1943. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **15** (4) : 163-164.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 1943.65, 132 (5?) mm; *Am* 9/3.

« 1. ex. — Holotype, capturé en savane, le 4 avril 1942, à Perré Richaud, un des sommets du Mont Nimba (alt. 850 m.)... Nous dédions cette espèce, avec le plus grand plaisir à M. Lamotte, chargé de mission... zélé voyageur. » (A.) 115 (5) mm.

GUIBÉ (1954 : 63-64, n° 320) en fait une sous-espèce de *Amphisbaena liberiensis* (Boulenger, 1878). La même année (1954 : 378), ANGEL, GUIBÉ et LAMOTTE lui restituent le statut d'espèce dans le genre *Amphisbaena*. GANS (1967 : 80) la transfère dans le genre *Cynisca* et, de plus, considère comme des paratypes les MHNP 1943.63 et 64 (Kéoulenta, mont Nimba, alt. 500 m) qui cependant ne font pas partie de la série-type, erreur qu'il répètera en 1987. DUNGER (1968 : 187), à propos de *lamottei* écrit : « perhaps a synonym of *liberiensis*... ». GANS (1987 : 53-55) après avoir cité les types dans la synonymie de *liberiensis* (Boulenger, 1878), ajoute : « ... this name (*lamottei*) is available for the high-count population of *Cynisca liberiensis* ».

= *Cynisca liberiensis lamottei* (Angel, 1943).

Amphisbaena leucura Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, **5** : 498-500.

« L'Amphisbène queue blanche... le dessous de la queue roussâtre, et le bout de celle-ci d'un blanc pur... L'individu dont nous venons de faire la description provient de la côte de Guinée. » (D.B.) 248 (3) mm.

La série-type n'a pas appartenu aux collections de Paris; C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148) signalent que l'espèce n'y est pas représentée. Le matériel avait été mis à la disposition des auteurs de l'Erpétologie générale, d'où la mention, dans la description originale : « Synonymie. *Amphisbaena macrura*. Mus. Lugd. Batav. ». GANS (1967 : 80; 1987 : 48) signale la présence de l'holotype au Rijksmuseum sous le n° 3555.

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause; LAURENT (1947 : 55) l'a placée dans le genre *Cynisca* Gray, 1844 ce qu'accepte GANS (1967).

= *Cynisca leucura* (Duméril et Bibron, 1839).

Amphisbaena macrura Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, **5** : 499.

Après avoir cité ce binôme, GANS (1987 : 48) écrit : « Manuscript name for type of *A. leucura*; unavailable as published in synonymy (Stoll and others, 1961, art. 11d). »

= *Cynisca leucura* (Duméril et Bibron, 1839).

Blanus cinereus mettelali Bons, 1963. *Bull. Soc. Sci. nat. phys. Maroc*, **43** (1-2) : 95-107, fig. 1 à 3, pl. II, fig. 1 à 3.

HOLOTYPE (par désignation originale) : MHNP 1963.1015, 212 (22)mm; *Am 194*; Tarmilate (Oulmes-les-Thermes) Maroc; J. BONS coll. 25.IV.1962, 217 (24)mm.

Il existe un paratype, n° 339.009 de l'Institut scientifique chérifien de Rabat, provenant de Taroudannt (vallée de l'oued Souss, DORDOGUIN coll., VI.1939), 200 (28)mm.

GANS (1967 : 78) admet la validité de la sous-espèce.

Lepidosternon octostegum A. Duméril, 1851. *In* C. et A. DUMÉRIL, *Catal. méth. collect. Rept.* : 150-151.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 7055 (2653), 329 (13)mm; *Am 62*.

« L. octostège... De *octo* et de *stégé*, à cause des huit plaques qui recouvrent le crâne... Brésil, Type.-Unique. » (D.) 350 (14)mm.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : BOCOURT (1878 : 494, lapsus *otostegum*), STRAUCH (1881 : 454), BOULENGER (1885 : 468), GANS (1967 : 82; 1971 : 456).

GUIBÉ (1954 : 64, n° 323), GANS (1967, 1971) signalent la présence de l'holotype dans les collections de Paris. GANS (1967) souligne que l'espèce n'est connue que par ce type.

= *Leposternon octostegum* A. Duméril, 1851.

Lepidosternon phocoena Duméril et Bibron, 1839. *Erpét. génér.*, **5** : 507-508.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 488 (2648), 314 (20)mm; *Am 61/6*.

« Le lépidosterne tête de marsouin... Le Muséum d'histoire naturelle ne possède qu'un seul individu appartenant à cette espèce, il a été envoyé de Buenos-Ayres par M. d'Orbigny. » 353 (180)mm. (D.B.)

D'ORBIGNY (1847 : 9-10) précise : « Cette espèce habite principalement la province de Corrientes, république Argentine », et donne (pl. 6, fig. 7 à 11) un dessin de l'animal entier, le détail de l'écaillure céphalique et de la région cloacale.

La validité du taxon n'a d'abord pas été remise en cause : GRAY (1844 : 73; 1865 : 453),

BOULENGER (1885 : 463), GANS (1967 : 83); puis GANS (1971 : 451) a placé l'espèce dans la synonymie de *L. microcephalum* Wagler et corrigé la terra typica en Bolivie.

La présence du type dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 149), GUIBÉ (1954 : 64, n° 321) et GANS (1967 : 481).

= *Leposternon microcephalum* Wagler, 1824.

Lepidosternon polystegum A. Duméril, 1851. In C. et A. DUMÉRIL, Catal. méth. collect. Rept., 149-150.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 3124 (2649), 370 (16) mm; *Am* 64.

« *L. polystège*... De *poly*, beaucoup et de *stega*, toute matière qui peut servir à recouvrir, à cause du nombre plus considérable que dans les autres espèces des plaques sus-céphaliques... Bahia : M. Lemelle-Deville, Type.-Unique. » (D.) 381 (19) mm.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : BOCOURT (1878 : 494), STRAUCH (1881 : 441), BOULENGER (1885 : 464), GANS (1967 : 83; 1971 : 457).

GUIBÉ (1954 : 64, n° 322), GANS (1967, 1971) signalent la présence de l'holotype dans les collections de Paris.

= *Leposternon polystegum* A. Duméril, 1851.

Amphisbaena Pretrei Duméril et Bibron, 1839. Erpét. génér., 5 : 486-489.

LECTOTYPE (GANS, 1965) : MHNP 3110 (2624), 304 (33) mm; *Am* 10/1.

PARALECTOTYPE : MHNP 553 (2622), 301 (32) mm; *Am* 10.

« L'amphisbène de Prêtre... habite le Brésil; la collection du Muséum en renferme deux beaux échantillons qui ont été donnés par M. le docteur Poyer... Nous nous plaisons à dédier cette espèce à l'artiste distingué, au pinceau duquel sont dues les planches qui font partie du présent ouvrage. » (D.B.) 314 (34) mm.

La validité de l'espèce n'a pas été mise en cause : GRAY (1844 : 70), STRAUCH (1881 : 381). GRAY (1865 : 443, 447) en a altéré le nom en *petraei* et BOULENGER (1885 : 440) en *pretrei*.

La présence des deux spécimens-types dans les collections de Paris est mentionnée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 148) et confirmée par GUIBÉ (1954 : 53, n° 316).

GANS (1965 : 387-407) a redécrit l'espèce et fait un lectotype du MHNP 3110 (311 (33) mm), se trompant toutefois sur le numéro du second spécimen, 555 au lieu de 553, (206 (30) mm).

= *Amphisbaena pretrei* Duméril et Bibron, 1839.

Amphisbaena Ridleyi Boulenger, 1890. *J. Linn. Soc.*, **20** : 481-482.

PARALECTOTYPES (GANS, 1963) : MHNP 1888.25 (2637 alpha), 245 (25)mm; *Am 14/1*. MHNP 1890.419 (2637 bêta), 210 (19?)mm; *Am 14*; Ile Fernando-Noronha, Ridley; reçus par échange du British Museum (N.H.) les 30.I.1888 et 15.XI.1890.

GUIBÉ (1854 : 63, n° 318), n'a reconnu que l'un des deux paratypes : le MHNP 1890.419; il en donne une dimension erronée.

GANS (1963 : 102-107) a redécrit l'espèce, désigné un lectotype (BM 88.1.19.7) et reconnu la valeur de paralectotypes aux spécimens de Paris, 218 (18) et 254 (20)mm.

= *Amphisbaena ridleyi* Boulenger, 1890.

Cynisca rouxae Hahn, 1979. *Copeia*, (1) : 122-125.

HOLOTYPE (par désignation originale) : MHNP 1978.1, 86 (9)mm; *Am 24*.

PARATYPE : MHNP 1978.2, 126 (8?)mm; *Am 24/2*.

« I take pleasure in naming this species in honor of Madame Roux, in recognition of her contributions to our knowledge of the African herpetofauna. » (H.) 90 (11,5)mm et 126mm.

GANS (1987 : 61, fig. 10, 12, 13, 15, 31) confirme la validité de l'espèce et la représente en détails.

Monopeltis unirostralis Mocquard, 1903. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **9** : 210-211.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 1901.532 (2654b), 284 (31)mm; *Am 101/1*; Lambaréné, Gabon; HAUG.

« ... la rostrale est entière... Ce spécimen unique est un ♂ qui mesure 285 millimètres de longueur totale, dont 30 pour la queue. » (M.)

LOVERIDGE (1941 : 418) a placé ce binôme dans la synonymie de *Monopeltis galeata*, ce qu'admet GANS (1967 : 85). GUIBÉ (1954 : 65, n° 326).

= *Monopeltis galeata* (Hallowell, 1852).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANGEL, Fernand, Jean GUIBÉ et Maxime LAMOTTE, 1954. — La réserve intégrale du Mont Nimba. Lézards. *Mém. Inst. fr. Afr. noire*, **2** : 371-379.
- BEZY, Robert, 1984. — Systematic of Xantusiid. Lizards on the Genus *Lepidophyma* in Northeastern Mexico. *Contr. Sci.*, Los Angeles, n° 349 : 16 p.
- BOCOURT, Marie Firmin, 1870-1888. — In : Recherches zoologiques de l'Amérique centrale et du Mexique, sous la direction de MM. H. Milne-Edwards et Léon Vaillant. Paris. 1874 : 25-35, pl. XVI-XXIII; 1878 : 36-45.
- BONNATERRE, Abbé, 1789. — Erpétologie. In : Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature. Paris, chez Panckoucke, libraire, hôtel de Thou, rue des Poitevins, 70 p., 26 pl.
- BOULENGER, George Albert, 1885. — Catalogue of the lizards in the British Museum (Natural History). Second edition. London, **2** : XIII + 497 p.
- BRYGOO, Édouard, Raoul, 1989. — Les types d'Iguanidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat.*, Paris, 4^e sér., **11**, A, (3, suppl.) : 112 p.
- COGGER, Harold, G., 1983. — Reptiles and Amphibians of Australia. 3^e édit., Reed éd., Wellington N.Z. : 660 p.
- COGGER, Harold G., Elizabeth E. CAMERON and Heather M. COGGER, 1983. — Zoological catalogue of Australia. 1 Amphibia and Reptilia, Australia Gov. Publ. Serv., Canberra, 313 p.
- DUMÉRIL, Auguste, 1852. — Note sur un nouveau genre de Reptiles Sauriens de la famille des Chalcidiens (le Lépidophyme) et sur le rang que les Amphisbénieniens doivent occuper dans la classe des Reptiles. *Revue et Magasin de Zoologie*, 2^e sér., **4** (9) : 401-414.
- 1856. — Notes sur les reptiles du Gabon. *Ibid.*, **8** : 369-377, 417-424, 460-470, 553-562.
- DUMÉRIL, Constant, et Gabriel BIBRON, 1839. — Erpétologie générale. Paris, **5** : 855 p.
- DUMÉRIL, Constant, et Auguste DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des reptiles du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Paris, IV + 224 p.
- DUNGER, G. T., 1968. — The Lizards and Snakes of Nigeria. *Niger. Fld*, **33** (4) : 167-192.
- FITZINGER, Leopold I., 1843. — Systema reptilium. Fasciculus primus Amblyglossae. Vienne. 106 + VI + 4 p.
- FITZSIMONS, Vivian, 1943. — The lizards of South Africa. *Transv. Mus. Mem.*, n° 1 : xv + 528 p.
- GANS, Carl, 1963. — Redescription of *Amphisbaena ridleyi* Boulenger. *Copeia*, (1) : 102-107.
- 1965. — Redescription of *Amphisbaena pretrei* Duméril and Bibron and *A. leucocephala* Peters, with a Discussion of their Relation and Synonymy (Amphisbaenia : Reptilia). *Am. Midl. Nat.*, **74** (2) : 387-407.
- 1966. — Studies on Amphisbaenids (Amphisbaenia, Reptilia) 3. The small species from southern south america commonly identified as *Amphisbaena darwini*. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.*, **134** (3) : 185-260.
- 1967. — A check list of recent Amphisbaenians (Amphisbaenia, Reptilia). *Ibid.*, **135** (2) : 61-106.
- 1971. — Studies on Amphisbaenians (Amphisbaenia, Reptilia) 4. A Review of the Amphisbaenid genus *Leposternon*. *Ibid.*, **144** (6) : 379-464.
- 1987. — Studies on Amphisbaenians (Reptilia) 7. The Small Round-headed Species (*Cynisca*) from Western Africa. *Am. Mus. Novit.*, (2896) : 84 p., 39 fig., 7 tab.

- GANS, Carl, and A. Allan ALEXANDER, 1962. — Studies on Amphisbaenids (Amphisbaenia, Reptilia) 2. On the Amphisbaenids of the Antilles. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **128** (3) : 65-158.
- GANS, Carl, and Hemchandra PANDIT, 1965. — Notes on herpetological collection from the Somali Republic. V The amphisbaenian genus *Agamodon* Peters. *Annls Mus. r. Afr. cent.*, Tervuren, Sci. zool., **134** : 71-93.
- GANS, Carl, and Georges PASTEUR, 1962. — Notes on Amphisbaenids (Amphisbaenia : Reptilia). 4 The Type locality of *Amphisbaena elegans* Gervais. *Herpetologica*, **18** (1) : 9-11.
- GANS, Carl, et Charlyn RHODES, 1964. — Notes on Amphisbaenids (Amphisbaenia, Reptilia). 13 A Systematic Review of *Anops* Bell, 1833. *Am. Mus. Novit.*, (2186) : 25 p.
- GRAY, John Edward, 1844. — Catalogue of the tortoises, crocodiles and amphisbaenians, in the collection of the British Museum. London. viii + 80 p.
- 1865. — A revision of the genera and species of amphisbaenians with the descriptions of some species now in the collection of the British Museum. *Proc. Zool. Soc. Lond* : 442-455.
- GUIBÉ, Jean, 1954. — Catalogue des Types de Lézards du Muséum national d'Histoire naturelle. Bayeux, imp. Colas : 120 p.
- LACÉPÈDE, Bernard, 1788. — Histoire naturelle des quadrupèdes ovipares. Paris, vol. 1 : 18 + 651 p.
- LATREILLE, Pierre André, 1802. — In : C. S. SONNINI et LATREILLE, Histoire naturelle des Reptiles..., 4 vol., Paris, Deterville.
- LAURENT, Raymond F., 1947. — Note sur les Amphisbaenidae d'Afrique. *Revue Zool. Bot. Afr.*, **40** (1) : 52-63.
- 1964. — Reptiles et Amphibiens de l'Angola. Troisième contribution. *Publicações cult. Co. Diam. Angola*, (67) : 11-165.
- LOVERIDGE, Arthur, 1941. — Revision of the african Lizards of the family Amphisbaenidae. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **87** (5) : 353-451.
- MERREM, Blasius, 1820. — Versuch eines Systems der Amphibien. Tentamen Systematis Amphibiorum. Marburg : xv + 188 doubles pages + index : 189-191, 1 pl.
- ORBIGNY, Alcides Dessalines D', 1847. — Voyage dans l'Amérique méridionale..., 5, 1^{re} partie, Reptiles, Bertrand édit., Paris.
- PASTEUR, Georges, et Jacques BONS, 1960. — Catalogue des reptiles actuels du Maroc. Révision des formes d'Afrique, d'Europe et d'Asie. *Trav. Inst. scient. chérif.*, sér. zool., (21) : 132 p.
- SAVAGE, Jay M., 1963. — Studies on the Lizard family Xantusiidae. IV The genera. *Contr. Sci.*, Los Angeles County Museum, (71) : 38 p.
- SCHMIDT, Karl Patterson, 1919. — Contributions to the herpetology of the Belgian Congo based on the collection of the American Museum Congo Expedition 1904-1915. *Bull. Am. Mus. nat. Hist.*, **39** (2) : 385-624.
- SMITH, Hobart M., 1942. — Mexican herpetological miscellany. *Proc. U.S. natn. Mus.*, **92** (3153) : 349-394.
- 1973. — A Tentative Rearrangement of the Lizards of the Genus *Lepidophyma*. *J. Herpetol.*, **7** (2) : 109-123.
- SMITH, Hobart M., et Rozella B. SMITH, 1977. — Synopsis of the Herpetofauna of Mexico. V. Guide to Mexican Amphisbaenians and Crocodilians. Bibliographic Addendum II. John Johnson, 187 p.
- SMITH, Hobart M., et Edward H. TAYLOR, 1950. — An annotated checklist and key to the reptiles of Mexico exclusive of the snakes. *Bull. U.S. natn. Mus.*, (199) : v + 253 p.
- STEJNEGER, Leonhard, 1893. — Note on the generic name *Chirotes*. *Science*, **21** (529) : 157.
- 1904. — The herpetology of Porto Rico. *Rep. U.S. natn. Mus.*, 1902 : 551-572.
- 1916. — Notes on amphisbaenian nomenclature. *Proc. biol. Soc. Wash.*, **29** : 85.

- STRAUCH, A., 1881. — Bemerkungen über die Eidechsenfamilie der Amphisbaeniden. *Bull. Acad. imp. Sci.*, St Petersburg, **9** : 355-479.
- VANZOLINI, P. E., 1951. — A Systematic Arrangement of the Family Amphisbaenidae (Sauria). *Herpetologica*, **7** : 113-123.
- WALKER, Charles F., 1955. — Two new Lizards of the genus *Lepidophyma* from Tamaulipas. *Occ. Pap. Mus. Zool. Univ. Mich.*, (564) : 10 p.
- WERMUTH, Heintz, 1965. — Gekkonidae, Pygopodidae, Xantusiidae. *Das Tierreich*. Lief. 80, xxii + 246 p.
- WERNER, F., 1910. — Über neue oder seltene Reptilien des Naturhistorischen Museums in Hambourg. *Mitt. naturh. Mus. Hamb.*, **27** : 46 p.

Les types de Gekkonidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle Catalogue critique

par Édouard R. BRYGOO

Résumé. — La collection du Muséum de Paris comprend les séries-types de cent trente-huit espèces ou sous-espèces de Gekkonidés. La nomenclature et la typification de ces taxons sont discutées ainsi que celles de quatre-vingt-dix-sept binômes dont le matériel-type a appartenu ou aurait pu appartenir aux collections nationales.

Abstract. — The collection of the Museum of Paris comprises type-specimens of a hundred and thirty eight species or sub-species of Gekkonidae. The nomenclature and the typification are discussed for these taxa, together with those of ninety seven binoma whose type-specimens belonged or may have belonged the national collections.

E. R. BRYGOO, *Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens), Muséum national d'Histoire naturelle, 25, rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05, France.*

Avec ce catalogue traitant des Gekkonidés se termine la révision des types de Lézards du Muséum d'Histoire naturelle de Paris¹.

Il présente, par ordre alphabétique, deux cent trente-cinq noms spécifiques ou subs spécifiques de Gekkonidés dont les séries-types ont quelques rapports avec les collections nationales.

Quatre-vingt-dix-sept noms ne sont pas ou plus représentés par des spécimens. Il s'agit soit de spécimens perdus soit de spécimens qui n'ont pas été déposés dans les collections de Paris alors que l'on pourrait s'attendre à les y trouver en raison de leur auteur ; s'y ajoutent quelques *nomina nuda*.

Cent trente-huit binômes sont représentés par du matériel-type, soit cinquante-trois holotypes, douze lectotypes, cinquante-huit syntypes ou séries de syntypes et quinze paratypes ou séries de paratypes ; ils correspondent à cent trois noms valides et à trente-cinq noms mis en synonymie.

Le catalogue publié par J. GUIBÉ en 1954, consacré à l'ensemble des types de Lézards des collections de Paris, mentionnait quatre-vingt-seize séries-types (n°s 1 à 97, le n° 72 étant un Agamidé). Pour trois séries, la qualification de types n'a pu être retenue ; un des holotypes présent en 1954 n'a pas été retrouvé à l'occasion du récolement de 1989. Nous ajoutons quinze

1. Le dernier catalogue paru traite des Iguanidés (voir Références bibliographiques).

séries-types anciennes, méconnues par le précédent inventaire et trente et une séries-types entrées en collections depuis 1954.

Si seuls deux des douze noms de Gekkos créés par DAUDIN en 1802 sont aujourd'hui représentés dans les collections de Paris par des spécimens appartenant à la série-type, quarante et une des quarante-quatre séries-types des taxons décrits par DUMÉRIL et BIBRON (1834, 1836) ou A. DUMÉRIL (1851) y sont présentes. Parmi les plus anciennes on en trouve trois pour des noms créés par CUVIER ainsi qu'une pour chacun des auteurs : MERREM, MOREAU DE JONNÈS, GRAY.

PRÉSENTATION

Nous avons adopté sensiblement la même présentation que pour les catalogues de types déjà publiés.

Les taxons sont classés par ordre alphabétique des noms d'espèces et de sous-espèces, tous genres confondus, à l'intérieur de la famille.

Après le nom original complet, avec sa référence bibliographique, viennent les renseignements sur le matériel-type. Les anciens numéros d'enregistrement, et éventuellement de rangement, sont indiqués entre parenthèses après les numéros actuels. La longueur totale du spécimen est donnée en millimètres, avec, entre parenthèses, celle de la queue ; un point d'interrogation indique que la queue n'est pas complète ou qu'elle est manifestement régénérée. Le numéro du bocal de rangement du spécimen est indiqué en caractères italiques.

Les citations qui suivent ces indications chiffrées concernant les types sont habituellement extraites de la description originale. Pour éviter toute confusion les initiales des noms des auteurs sont rappelées entre parenthèses.

Abréviations

AA = collection des auteurs.

AM = Australian Museum, Sydney.

AM, AMNH = American Museum of Natural History.

BGP = collection BONS, GIRAUD, PASTEUR.

BM, BM (NH) = British Museum (Natural History), London.

BP = collection BONS, PASTEUR.

CAS = Californian Academy of Sciences, San Francisco.

CNHM = Chicago Natural History Museum.

MCZ = Museum of Comparative Zoology, Harvard.

MFS = Musée de la Faculté des Sciences de Téhéran.

MHNP = Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

NMW = Naturhistorische Museum, Wien.

RMNH = Rijksmuseum van Natuurlijke Historie, Leiden.

SMF = Natur-Museum Senckenberg, Frankfurt-am-Main.

TM = Transvaal Museum, Pretoria.

USNM = National Museum of Natural History, Washington.

ZFMK = Zoologisches Forschungsinstitut und Museum Alexander Koenig, Bonn.

ZMH = Zoologisches Museum, Hamburg.

ZSM = Zoologisches Sammlung des Bayerischen Staates.

WAM = West Australia Museum, Perth.

Gekko Aculeatus Houttuyn, 1782. *Verh. Zeeuwsch. Genotsch. Vlissingen*, 9 : 324-325, n° 3.

Un des spécimens constituant la série-type de ce binôme a probablement appartenu aux collections de Paris (cf. art. *Gecko spinicauda*) ; il a aujourd'hui disparu.

Alors que MOREAU DE JONNÈS (1818 : 138) en faisait un synonyme de son *G. mabouia*, l'espèce était considérée comme valide par MERREM (1820 : 41) et, dans le genre *Hemidactylus*, par SCHINZ (1822 : 75n).

DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 282) qui signalent la description par HOUTTUYN de trois espèces de geckos, alors qu'il en a en fait décrit quatre (*perlatus*, *rapicauda*, *aculeatus* et *vittatus*), n'en citent que deux dans leurs synonymies : *rapicauda* et *vittatus*.

CUVIER (1829 : 55) n'avait déjà cité que *Gecko aculeatus* Spix, 1825, ignorant le binôme d'HOUTTUYN ; c'est ce que feront les auteurs ultérieurs : DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 362), GRAY (1845 : 154), BOULENGER (1885 : 122), LOVERIDGE (1947 : 167), WERMUTH (1965 : 79).

Il s'agit donc d'un *nomen oblitum* qu'en l'absence de matériel-type on ne peut rattacher à une espèce connue.

Gecko Aegyptiacus Daudin, 1802. *Hist. nat. Rept.*, an X, 4 : 107-111,

« Le Gecko ordinaire ou d'Égypte. »

Du fait de l'existence d'une description détaillée, le binôme est valide bien que l'auteur ne se réfère pas à une série-type particulière.

Ce binôme doit être considéré comme un *nomen oblitum* n'ayant semble-t-il été cité que par GOLDFUSS (1820 : 158) puis ayant été, par la suite, éclipsé par l'homonyme de CUVIER (1829 : 53) (cf. cet article).

CUVIER (1817 : 49) nommait *Ptyodactylus* les geckos appartenant à la quatrième division, mais sans utiliser de forme latine. GOLDFUSS (l.c.) créa le nom de *Styodactylus*, qu'il attribuait d'ailleurs à CUVIER, pour un sous-genre de geckos où il ne plaçait qu'une seule espèce, *P. aegyptiacus*, avec, dans sa synonymie, *P. lobatus* Geoffroy. LOVERIDGE (1947 : 273) fait à juste titre remarquer que *Styodactylus* n'est qu'un lapsus pour *Ptyodactylus* ce qui est confirmé par le fait que le nom d'espèce qui suit est écrit *P. aegyptiacus*. Par contre, LOVERIDGE n'est pas en droit de désigner une espèce-type et de choisir *Gecko lobatus* puisqu'il en existe déjà une par monotypie. Son erreur est reprise par WERMUTH (1965 : 155).

= *Ptyodactylus hasselquistii hasselquistii* (Donndorff, 1798).

G. (ecko) aegyptiacus Cuvier, 1829, *non* Daudin. *Le Règne animal*, 2^e édit., 2 : 53.

« Il y a en Égypte et en Barbarie une espèce voisine, à tubercules simples et ronds, plus saillants sur les flancs (*G. aegyptiacus*, nob.) Égypt., *Rept.*, pl. V, f. 7 (1).

« (1) Cette fig. intitulée : var. du Gecko annulaire, a trop d'ongles. » (C.)

CUVIER s'attribue la paternité du binôme sans tenir compte du fait qu'il avait déjà été utilisé par DAUDIN (cf. cet article).

La série-type se réduit à l'iconographie citée.

WAGLER (1830 : 142) en fait un *Platydactylus* ce qu'acceptent GRAY (1831 : 48) puis DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 322), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 248), ROCHEBRUNE (1884 : 69-70). FITZINGER (1843 : 102) place l'espèce dans le genre *Ascalabotes* et GRAY (1845 : 165) dans le genre *Tarentola*. BOULENGER (1885 : 197) reconnaît la priorité de *Gecko annularis* Geoffroy et place l'espèce dans le genre *Tarentola*, ce qui n'a plus été remis en cause : LOVERIDGE (1947 : 323), WERMUTH (1965 : 178), JOGER (1984 : 163). Cf. article *annularis* pour la date et l'auteur. Selon WERMUTH (l.c.), LOVERIDGE (l.c.) serait l'auteur de la mise en synonymie ; en fait celle-ci était admise par tous, d'emblée, quant à la priorité elle avait été reconnue par BOULENGER. Par contre, LOVERIDGE (l.c.) a désigné l'Égypte comme terra typica restricta pour le binôme de CUVIER. GRIFFITH (1831 : 144) a, dans la traduction, introduit « *G. Egyptiacus* Cuv. » et ANDERSON (1898 : 89) a cité un « *Platydactylus aegyptiacus*, Cuv. », binôme qui n'avait pas été publié sous cette forme.

= *Tarentola (Sahelogecko) annularis annularis* (I. Geoffroy, 1817?).

Gecko aegyptius Daudin, 1803. Hist. nat. Rept., an XI, 8 : 371.

Émendation volontaire ou lapsus de l'auteur pour *G. aegyptiacus* créé l'année précédente.

Phelsuma agalegae A. S. Cheke, 1975. *Mauritius Inst. Bull.*, 8 (1) : 33-48.

PARATYPE : MHNP A856 (280674/1/Ph), 117 (59?) mm ; G 686 ; île Agalega, 10°25' N-56°40' W ; récolté par CHEKE, VI.1974 ; CHEKE leg.

La série-type comprenait outre l'holotype, expédié au Senckenberg Institute, onze autres paratypes répartis dans différents Musées. CHEKE (1982 : 1), signalant la perte de l'holotype, désigna pour néotype le paratype BM (NH) 1975.418 ; par suite d'autres pertes le nombre des paratypes se trouve réduit à sept.

En 1982, CHEKE (l.c.) ramenait ce taxon au rang de sous-espèce de *Phelsuma borbonica*. WELCH (1982) ne le cite pas.

= *Phelsuma borbonica agalegae* Cheke, 1975.

Gymnodactylus albogularis Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 415-417.

SYNTYPE : MHNP 1766 (1420), 74 (38) mm ; 1766A, 72 (39) mm ; 1766B, 47 (9?) mm ; G 261 ; la Martinique ; PLÉE.

« Le Gymnodactyle à gorge blanche...

« Nous avons donné à ce Gymnodactyle la qualification d'*Albogularis*, parce qu'en effet le dessous de la tête, et même celui du cou, offre un blanc extrêmement pur...

« Patrie. Nous avons reçu ce Gymnodactyle de l'île de la Martinique par les soins de M. Plée. Il se trouve aussi à Cuba, car nous en avons vu plusieurs individus parmi les objets d'histoire naturelle recueillis dans cette île par M. Ramon de la Sagra. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 43, n° 4) confirment la présence des types dans les collections de Paris. GUIBÉ (1954 : 19, n° 75) les signale mais avec une dimension erronée : 80 mm. COCTEAU (1843 ? : 174) cite le binôme original.

FITZINGER (1843 : 18) fait de l'espèce, par désignation originale, l'espèce-type de son genre *Gonatodes* et, page 92, altère (corrige) le nom en *albigularis*. GRAY (1845 : 172) ne cite pas FITZINGER et place l'espèce dans un genre *Goniodactylus*. C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 174) reviennent au genre *Gymnodactylus* mais BOULENGER (1885 : 59) adopte le binôme *Gonatodes albogularis* ce qui n'a, semble-t-il, pas été remis en cause depuis : BARBOUR (1910 : 289; 1914 : 256; 1916 : 131; 1935 : 99; 1937 : 108), WERMUTH (1965 : 42), VANZOLINI (1968 : 16, 17, *albigularis*), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 130). WERMUTH (l.c.) reconnaît deux sous-espèces en dehors de la nominative.

= *Gonatodes albogularis albogularis* (Duméril et Bibron, 1836).

Uroplatus Alluaudi Mocquard, 1894. *C. r. Soc. philomath. Paris*, (9) : 3; et 1894-1895 : *Bull. Soc. philomath. Paris*, (8), 7 : 120.

SYNTYPES : MHNP 1893.198 (1378mu), 92 (27?) mm, ♂; 1893.199, 105 (35) mm, ♀; *Ur 1*; montagne d'Ambre, Nord Madagascar; ALLUAUD et PETIT.

Les deux syntypes ont été réétudiés par ANGEL (1929 : 29, fig. 11, 12, pl. II, fig. 4; 1942 : 79); GUIBÉ (1954 : 23, n° 95) en fait des « holotypes ».

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : MOCQUARD (1909 : 21), WERNER (1912 : 15), WERMUTH (1965 : 186), WELCH (1982 : 41), BAUER et RUSSELL (1989 : 184-185). Ces derniers donnent une photographie du MHNP 1893.198.

= *Uroplatus alluaudi* Mocquard, 1894.

Hemidactylus Alluaudi Angel, 1923. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 29 (7) : 490-491.

HOLOTYPE : MHNP 1904.274 (1318), 91 (41?) mm; *G 390*.

« Un exemplaire femelle, 87 mm, de Bura (alt. 1050 m) (Wa.Taïta), Afrique orientale anglaise, I. 1904, Alluaud. » (A.)

Le type est examiné par LOVERIDGE (1933 : 285) et cité par GUIBÉ (1954 : 8, n° 16).

En 1933, LOVERIDGE fait de ce taxon une sous-espèce de *H. werneri*, puis (1947 : 113) il le place dans la synonymie de *H. tropidolepis squamulatus* et enfin (1957 : 182) dans celle de *H.s. squamulatus* ce qu'admet WERMUTH (1965 : 85).

= *Hemidactylus squamulatus squamulatus* Tornier, 1896.

Platydyctylus (Tarentola) Americanus Gray, 1831. In GRIFFITH's Animal Kingdom, Synopsis : 48.

HOLOTYPE : MHNP 6700 (1250), 94 (48?)mm; *G* 931; New York; MILBERT.

La validation de ce type est due à DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 326-328) qui, à propos de *P. Milbertii*, écrivaient : « Nous croyons bien que l'espèce mentionnée par M. Gray, sous le nom de *Platydyctylus Americanus*, dans le Synopsis placé à la suite du neuvième volume de la traduction anglaise du Règne animal de Cuvier, est la même que la nôtre. Cela nous paraît d'autant plus probable qu'il l'indique comme établie d'après un individu de notre collection. Ce serait alors le même sujet dont il vient d'être question, car le Musée n'en possède pas un second individu ».

La présence du type dans les collections de Paris est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 36). Il est examiné par BOULENGER (1893 : 204) et signalé par GUIBÉ (1954 : 10, n° 26). La *terra typica* est corrigée par SCHWARTZ (1956 : 128) en Santiago de Cuba, Oriente Prov., Cuba.

L'espèce avait été redécrite sous le nom de *Milbertii* par DUMÉRIL et BIBRON (l.c.), nom accepté par FITZINGER (1843 : 102; *Ascalabotes m.*). GRAY (1845 : 165) revint à *T. Americana*. BOULENGER, après avoir estimé (1885 : 195) que le taxon appartenait aux espèces insuffisamment bien établies « to enter the system », en donna une courte description (1887 : 489) puis (1893 : 204), après examen du type, conclut à la validité de l'espèce qu'il rapprochait à la fois de *T. cubana* et de *T. Delalandii*. LOVERIDGE (1944 : 18-20) établit la synonymie de *T. cubana* avec *T. americana*. Ce qui n'a plus été remis en cause : WERMUTH (1965 : 178), SCHWARTZ (1968 : 123-142), JOGER (1984 : 170). SCHWARTZ (l.c.) lui décrit une sous-espèce; JOGER (l.c.) la place dans un nouveau sous-genre, *Neotarentola*, dont elle devient l'espèce-type.

= *Tarentola (Neotarentola) americana americana* (Gray, 1831).

Phelsuma androyense Mocquard, 1901. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 7 (6) : 252.

SYNTYPES : MHNP 1901.150 (1189 epsilon), 88 (40?)mm; 1901.151, 80 (42)mm; *G* 678/3; Androy N; ALLUAUD.

« Deux spécimens mâles du pays Androy Nord », envoyés par M. ALLUAUD. (M.)

GUIBÉ (1954 : 9, n° 24) signale la présence de ces deux spécimens, qui sont pour lui un mâle et une femelle; il en fait des « holotypes ».

Dès l'année suivante (1902 : 10-12), MOCQUARD mettait ce binôme dans la synonymie de *Phelsuma mutabilis*, synonymie qui n'a pas été remise en cause : ANGEL (1942 : 33), GUIBÉ (l.c.), MERTENS (1962 : 1009), mais n'est pas due à LOVERIDGE (1942 : 475) comme l'écrit WERMUTH (1965 : 131).

= *Phelsuma mutabilis* Grandidier, 1869.

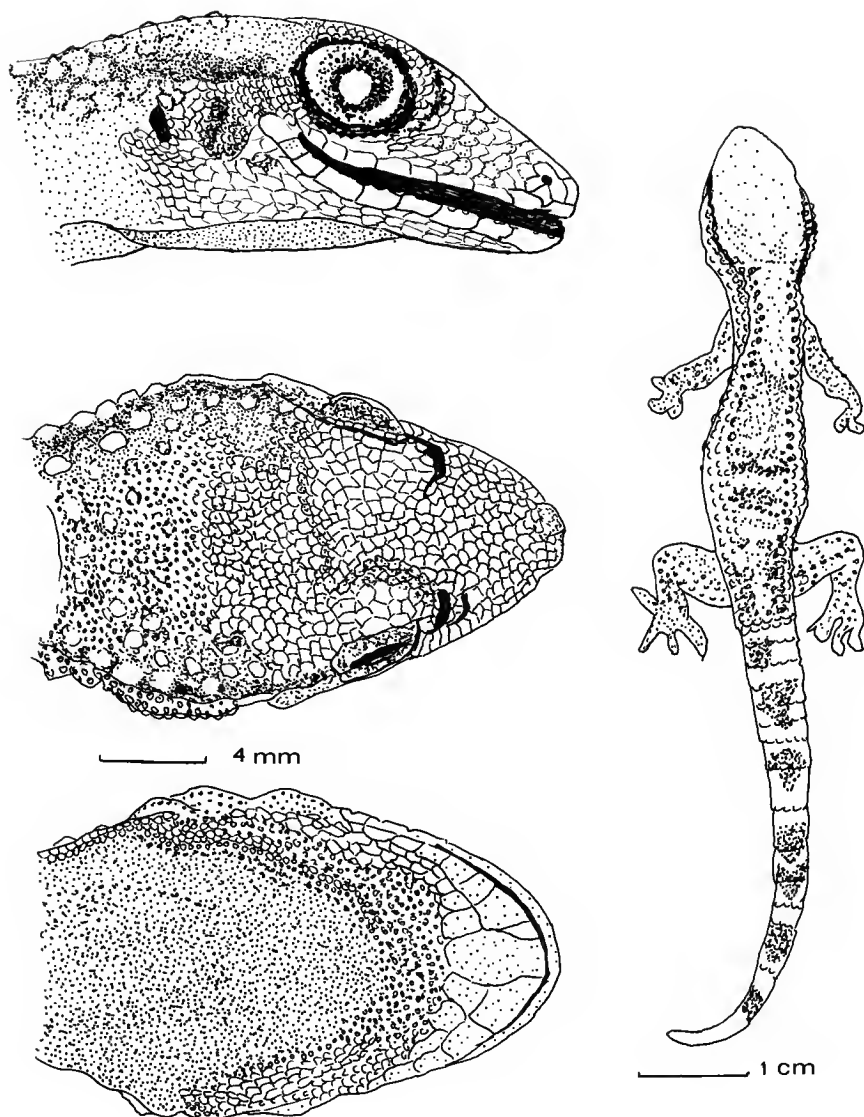


FIG. 1. — Holotype de *Platydactylus (Tarentola) Americanus* Gray, 1831, et de *Platydactylus Milbertii* Duméril et Bibron, 1836. MHNP 6700. = *Tarentola (Neotarentola) americana americana* (Gray, 1831).

Phyllodactylus androyensis A. Grandidier, 1867. Rev. Magasin Zool., **19** (2) : 233.

SYNTYPES : MHNP 1455 (1867.57, 1397B), 52 (18) mm; 1455A, 48 (17) mm; *G* 711; cap Sainte-Marie, extrême-sud de Madagascar, pays Androy; A. GRANDIDIER, coll. et leg.

Si la composition de la série-type n'est pas donnée dans la description originale, la localité de récolte est précise : « Hab. Sanctae Mariae promontorium ». Par suite d'une lecture trop rapide et d'une méconnaissance du milieu géographique local, cette terra typica est devenue pour les auteurs ultérieurs, Sainte-Marie (ANGEL, 1942 : 55) puis île Sainte-Marie : GUIBÉ (1954 : 11, n° 32; 1956 : 248), WERMUTH (1965 : 133), DIXON et KROLL (1974 : 29). Aucun n'était heurté par l'opposition entre la localisation de l'île Sainte-Marie, au flanc de la côte est, et le pays Androy situé à l'extrême sud, où se trouve le cap Sainte-Marie.

La présence des types dans les collections de Paris est citée par ANGEL et par GUIBÉ (l.c.).

L'espèce n'est que citée par BOULENGER (1885 : 76, n.); celui-ci d'ailleurs, ultérieurement, décrira (1896 : 446) un *Diplodactylus porogaster*, d'abord accepté par MOCQUARD (1909 : 14, *Phyllodactylus p.*) mais ensuite placé par ANGEL (l.c.) dans la synonymie de *P. androyensis*. Ce binôme a été accepté comme valide par MOCQUARD, ANGEL, GUIBÉ, WERMUTH (l.c.) jusqu'à ce que DIXON et KROLL (1974 : 24) établissent que la quasi-totalité des « *Phyllodactylus* » de Madagascar appartenaient à un genre différent pour lequel ils réhabiliterent le nom *Paroedura*, modification acceptée par WELCH (1982 : 15).

= *Paroedura androyensis* (A. Grandidier, 1867).

Gecko annularis Isidore Geoffroy Saint Hilaire, 1817? Description de l'Égypte, Zoologie, Reptiles, édit. in-folio : 130-132 et pl. 5, fig. 6 et 7.

« LECTOTYPE » (JAGER, 1984) : MHNP 6697 (1243), 116 (8?) mm; 6697A, 115 (10?) mm; *G* 932/5; Égypte; JOANNIS et JORÈS.

Matériel-type

Il n'y a pas d'indication sur la constitution de la série-type et aucun spécimen des collections de Paris ne peut lui être rapporté; l'auteur ne désigne pas formellement de terra typica mais on peut admettre, en raison du contexte, qu'il s'agit de l'Égypte. Pour l'auteur, la figure 7 représente une variété. Le choix par JAGER (1984 : 163) d'un « lectotype » ne peut être accepté sans critiques. Les spécimens choisis, car le n° MHNP 6697 correspond à deux individus de même origine, l'ont été après examen direct par l'auteur en mars 1983 mais, semble-t-il, sans avoir pris connaissance de ce qu'écrivaient DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 323-324) à propos de *Platydictylus aegyptiacus* : « La collection en renferme plusieurs exemplaires. Les premiers qui y ont été déposés proviennent des récoltes faites par M. Geoffroy, pendant la mémorable expédition française de ce pays. On doit ceux dont elle s'est enrichie nouvellement

à deux officiers de marine distingués, MM. Joannis et Jorès, auxquels les sciences naturelles sont loin d'être étrangères ».

Les spécimens de JOANNIS et JORÈS, entrés en collection c. 1830 : a) sont parfaitement distincts de ceux de l'expédition d'Égypte qui, seuls, constituaient la série-type ; b) font partie du matériel utilisé par DUMÉRIL et BIBRON pour redécrire *P. aegyptiacus* dont le *Gecko annulaire* de Is. Geoffroy était synonyme ; c) ont leur présence dans les collections de Paris attestée en 1851 : C. et A. DUMÉRIL (1851 : 36, n° 9).

Puisqu'il ne peut s'agir d'un lectotype au sens strict, on peut admettre que JAGER a choisi, parmi les spécimens historiques, des néotypes.

Auteur du binôme et date de la publication

La page de titre, tant du texte que des planches de l'édition originale in-folio du volume Zoologie de la Description de l'Égypte porte 1809. Cette date doit être considérée comme celle des premières livraisons dont l'un des auteurs était le Chevalier Geoffroy de Saint Hilaire, c'est-à-dire Étienne.

ENGELMANN (1846 : 160) donne 1809-1813 comme dates de la publication sortie de l'imprimerie impériale. Plus loin (p. 326), mais sans donner de dates précises de publication, ENGELMANN sépare ce qui est dû à Étienne (« Mammifères, Reptiles et Poissons du Nil ») de ce qui revient à Isidore (« Suite des Poissons du Nil et des Poissons de la mer Rouge »).

ANDERSON (1898 : 37, n.), pour déterminer la date de publication des Reptiles dans la Description de l'Égypte, se réfère à une note d'Isidore GEOFFROY indiquant qu'il avait publié les Reptiles et Poissons de cet ouvrage en 1827. ANDERSON semble admettre que tout ce qui est signé GEOFFROY est dû à Isidore, avec pour date 1827. SHERBRON (1923b : 34), suivant ANDERSON, retient 1827 pour l'ensemble des travaux signés GEOFFROY ; cette date se retrouve encore chez WELCH (1982 : 40).

De fait, le travail sur « les Mammifères, Reptiles et Poissons du Nil », contrairement à ce qu'écrivait ENGELMANN, n'est pas dû au seul Étienne (1722-1844). Celui-ci, pour les Reptiles, n'est l'auteur que de la description du Trionyx d'Égypte (p. 115-120). Les descriptions des autres Reptiles et la création des binômes latins sont dues à son fils Isidore (1805-1861)¹. A propos de l'Agame ponctué, DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 435-436) écrivaient : « M. Isidore Geoffroy, qui en a fait la description dans le grand ouvrage publié aux frais du gouvernement, n'a pu malheureusement donner que très peu de détails sur ce Saurien, dont il n'a vu qu'un dessin colorié mais parfaitement exécuté ».

LOVERIDGE (1947 : 265, n. ; 323, n.), qui donne Isidore pour l'auteur des descriptions des Lézards d'Égypte, en discutait la date de 1827, en relevant : a) que la planche, mais peut-être pas le texte, concernant *Gecko annularis* avait été diffusée au plus tard en 1823 puisque LICHTENSTEIN s'y référait ; b) que GOLDFUSS (1820) citait CUVIER (1817) comme ayant mentionné GEOFFROY.

En effet, CUVIER (1817 : 49) cite « *Gecko lobatus*. Geoffr. Rept. Eg. III, 5 ». Le nom latin n'étant pas utilisé sur la planche, on doit admettre que CUVIER avait à sa disposition le texte correspondant avec utilisation du binôme latin. Ce texte, où se trouve également *G. annularis*,

1. Cf. DUMÉRIL et BIBRON, 1834 : 317-318.

serait donc antérieur à 1817. Mais en 1817, Isidore n'avait que douze ans ! Une incertitude subsiste donc quant à la date exacte de publication du binôme.

Historique

Alors que KÜHL (1820 : 132) a créé un *Gecko annulatus*, apparemment sans rapport avec celui de GEOFFROY, FITZINGER (1826 : 47) place dans le genre *Ascalabotes* un « *Gecko annulatus*, Geoffroy ». Cette forme altérée se retrouve chez WAGLER (1830 : 144, *Gonyodactylus*) et chez FITZINGER (1843 : 102). Comme l'a relevé KLUGE (1983 : 98) : « *Gecko annulatus* is clearly a *lapsus* for *annularis* (Geoffroy, 1827) ».

CUVIER (1829 : 53), qui ne semble pas retenir comme espèce valide celle de GEOFFROY, crée *G. aegyptiacus* sur la figure 7 de la planche V, que GEOFFROY considérait comme une variété (cf. cet article). *Aegyptiacus* sera retenu comme espèce valide par GRAY (1831 : 48, *Platydictylus*, avec dans sa synonymie le *Gecko annulaire*), DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 322, *Platydictylus*), FITZINGER (1843 : 102, *Ascalabotes*), GRAY (1845 : 165, *Tarentola*).

Le binôme *Tarentola annularis* proposé par BOULENGER (1885 : 197) a, depuis, été accepté : ANDERSON (1898 : 89), BARBOUR (1913 : 145), LOVERIDGE (l.c.), PERRET (1963 : 57), WERMUTH (1965 : 196), WELCH (l.c.), MARX (1968 : 8), LANZA (1983 : 207), JOGER (l.c.). Ce dernier place l'espèce dans un sous-genre *Sahelogecko* et admet, sans discussion, la date de 1809 comme celle de la publication.

= *Tarentola* (*Sahelogecko*) *annularis annularis* (Isidore Geoffroy Saint Hilaire, ? 1817).

Geckolepis typica* var. *anomala Mocquard, 1902. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 4 : 8-10, pl. 1, fig. 2.

HOLOTYPE : MHNP 1901.148 (1288 alpha), 93 (47?) mm; *G* 221; pays Androy N; ALLUAUD.

« Cette variété... se distingue du type spécifique en ce qu'elle est dépourvue des deux paires d'écailles agrandies... » (M.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par ANGEL (1942 : 42, pl. 1, fig. 17, pl. 9, fig. 6) et par GUIBÉ (1954 : 18, n° 69).

MOCQUARD (1909 : 18) a élevé la variété au rang d'espèce. Un moment contestée par MERTENS (1933 : 264), la validité du taxon a depuis été acceptée : ANGEL, GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 30), WELCH (1982 : 22).

= *Geckolepis anomala* Mocquard, 1902.

Geckolepis anomala Angel, 1934, *non* Mocquard. *Faune Colon. fr.*, 5 (6) : 312-313.

Cf. art. *Geckolepis petiti*.

Lygodactylus arnoulti Pasteur, 1964. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **36** (3) : 312.

HOLOTYPE : MHNP 1966.1001 (BGP 204), 42 (21)mm; *G. 515*; Montagne de l'Ibity, centre de Madagascar; DE SAINT OURS coll. 13.XI.1960; Ch. A. DOMERGUE leg.

« Dédiée à Jacques Arnoult, du Laboratoire des Reptiles et Poissons du Muséum. » (P.)

WERMUTH (1965) ne cite pas cette espèce; elle est mentionnée et/ou étudiée par PASTEUR (1965 : 15, 91; 1967 : 440-441) et par WELCH (1982 : 29).

Gymnodactylus Arnouxii A. Duméril, 1851. In C. et A. DUMÉRIL, *Catal. méthod. collect. Rept.* : 44-45, n° 6 bis; et 1856, *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, **8** : 479-481, pl. 17, fig. 5, 5a, 5b.

HOLOTYPE : MHNP 5210 (1434), 81 (37)mm; *G. 103*; Nouvelle-Zélande; ARNOUX.

« G. d'Arnoux. *Arnouxii* A. Dum. ... Nouvelle-Zélande : M. Arnoux. Type. Unique. » (D.). 85 (41)mm; M. Arnoux était chirurgien de la marine à bord de la corvette « Le Rhin » pendant son voyage d'exploration (1842-1846).

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 9, n° 20). Si la validité du binôme a généralement été acceptée [C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 254), BOULENGER (1885 : 39), GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 48, avec doute), l'origine géographique du spécimen était discutée : « There is no authentic evidence to support the occurrence of *G. arnouxii* within the limits of the fauna and accordingly, I exclude it. », écrivait McCANN (1955 : 17) dans son étude sur les Lézards de Nouvelle-Zélande. Le problème fut résolu par KLUGE (1983 : 469-471) qui, après examen du type, constata qu'il s'agissait d'un synonyme antérieur de *Heteronota pelagica* Girard, 1858, devenu *Cyrtodactylus pelagicus*, et qu'il convenait de rétablir la priorité du nom de A. DUMÉRIL. Quant à la terra typica, il supposa qu'il s'agissait d'un lapsus, Zélande pour Calédonie au moment de l'enregistrement du spécimen. KLUGE (l.c.) fit de ce taxon l'espèce-type, par désignation originale, de son nouveau genre *Nactus*. Le binôme ainsi constitué est utilisé par BULLOCK et coll. (1985 : 597).

Il n'est pas sans intérêt de rappeler que, dès 1869, BAVAY signalait la présence de *Gymnodactylus arnouxii* en Nouvelle-Calédonie, écrivant (p. 13-14) : « On m'a rapporté ce gecko de la baie du Prony, où M. Caudelot, lieutenant d'artillerie, l'avait pris sur une branche d'arbre. J'en ai également reçu des échantillons de Lifou (îles Loyalty) ».

Le fait fut d'abord accepté : SAUVAGE (1878 : 56), PETERS et DORIA (1878 : 372), BOULENGER (1883 : 129, pl. 22, fig. 8, 8a) puis BOULENGER (1885 : 40) dissocièrent les spécimens de Nouvelle-Calédonie, estimant qu'ils ne correspondaient pas à l'espèce de DUMÉRIL mais devaient être rapportés à *Heteronota pelagica* Girard, 1858, position adoptée par ROUX (1913 : 84). Le travail de KLUGE (l.c.) réconcilie les deux points de vue.

= *Nactus arnouxii* (A. Duméril, 1851).

Hemidactylus ateles A. Duméril, 1856. *Archs Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **8** : 462-463, pl. 18, fig. 9.

HOLOTYPE : MHNP 6602 (1367), 134 (47) mm; *G* 361; Samboangan (Philippines); HOMBRON et JACQUINOT.

« Un spécimen unique rapporté des environs de Samboangan, petite ville de l'île de Mindanao (Philippines), par MM. Hombron et Jacquinot, chirurgiens des navires l'Astrolabe et la Zélée, durant l'expédition au pôle sud commandée par Dumont d'Urville... 150 (80) mm... du grec « ateles », qui est privé, incomplet... mains à pouces tronqués et tout à fait rudimentaires. » (D.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 20, n° 81) mais avec une dimension qui, si elle reproduit celle de la description originale, ne correspond pas à ce que l'on peut relever sur le spécimen.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause. BOULENGER (1885 : 154) a transféré l'espèce dans son genre *Perochirus* dont elle est devenue l'espèce-type par désignation secondaire de WERMUTH (1965 : 125, ?). Cette attribution n'a plus été discutée : TAYLOR (1922 : 65), GUIBÉ, WERMUTH (l.c.).

= *Perochirus ateles* (A. Duméril, 1856).

Tarentola mauritanica subvar. **atlantica** Doumergue, 1899. *Bull. Soc. Géogr. Archéol. Oran*, **19** : 514; et 1901, Essai faune erpétol. Oranie : 75, 78-80.

« Saïda; dj Aïat (Pallary); gorges de l'oued Saïda; Bedeau; Mécheria (Hiroux). » (D.)

Aucune indication sur la composition et la localisation d'une éventuelle série-type. Les collections de Paris ne possèdent rien qui puisse être rapporté à ce matériel.

La variété est placée par LOVERIDGE (1947 : 315) dans la synonymie de la sous-espèce nominative ce qui n'a pas été remis en cause : MERTENS et WERMUTH (1960 : 80), PASTEUR et GIROT (1960 : 310), WERMUTH (1965 : 180), JOGER (1984 : 141).

= *Tarentola (Tarentola) mauritanica mauritanica* (Linné, 1758).

Platydictylus auriculatus Bavay, 1869. *Catal. Rept. Nouvelle-Calédonie. Mém. Soc. linn. Normandie*, **4** (5) : 6-8.

« Mont d'Or »; 200 (90) mm; « Oreille... prolongement qui simule parfaitement l'oreille coupée d'un bouledogue. » (B.)

L'auteur a disposé de plusieurs spécimens mais il n'y a pas d'indication formelle sur la constitution de la série-type. Aucun spécimen de Paris ne peut lui être rattaché. Malgré l'indication donnée par BAVAY (1869 : 1-2) « M. Guichenot... a bien voulu se charger de déterminer mes échantillons et les comparer à ceux du Muséum », on ne peut retenir comme syntypes les deux spécimens de cette espèce donnés au Muséum par Marie, sous-commissaire

de la Marine, le 4 mars 1870 et enregistrés d'abord comme *Platydactylus* sp. nov. Ils portent les n^{os} MHNP 5305 et 5305A (1870.1, 1216a); *G* 841.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause. Après son attribution à un sous-genre *Ceratolophus* de *Phyllodactylus* par SAUVAGE (1878 : 67), il semble avoir retrouvé sa place définitive avec son affectation par BOULENGER (1883 : 127) au genre *Rhacodactylus*. Cette position n'a plus été discutée : BOULENGER (1885 : 179), ROUX (1913 : 99), WERMUTH (1965 : 158), BAUER et RUSSELL (1988 : 1583), BAUER et DE VANEY (1987 : 351).

= *Rhacodactylus auriculatus* (Bavay, 1869).

Hemidactylus Baliolus A. Duméril, 1851. In C. et A. DUMÉRIL, Catal. method. collect. Rept. : 38-39, n^o 4 bis; et 1856; *Archs Mus. Hist. nat., Paris* : 461, pl. 17, fig. 2.

HOLOTYPE : MHNP 6574 (1304), 123 (50?)mm; *G* 241; Nouvelle-Guinée.

« H. taches-rousses... Nouvelle-Guinée. Unique. Type... *baliolus* mot employé par Plaute dans le sens de bai, roux, tacheté. » (D.)

Le spécimen est signalé dans les collections de Paris par GUIBÉ (1954 : 14-15, n^o 52), mais avec une dimension inexacte, puis par COGGER et coll. (1983 : 87).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause; C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 250), BOULENGER (1885 : 150) qui en a fait un *Gehyra*, ce qui a été généralement admis : LOVERIDGE (1948 : 316, 332), GUIBÉ (l.c.), UNDERWOOD (1954 : 478), KLUGE (1963 : 81), WERMUTH (1965 : 33), COGGER (1983 : 174), COGGER et coll. (l.c.); la proposition de CHRAPLIWY et coll. (1961 : 11) de le transférer dans le genre *Peropus* n'a pas été retenue.

= *Gehyra baliola* (A. Duméril, 1851).

Gymnodactylus Baluensis Mocquard, 1890. *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 3^e sér., 2 : 119, 125-126, pl. 7, fig. 1, 1a, 1b, 1c; *Le Naturaliste*, 2^e sér., 12 (79) : 144.

SYNTYPES : MHNP 1889.152 (1445 alpha), 190 (109)mm; 1889.153, 140 (64?)mm; 1889.154 (1445 bêta), 167 (83)mm; 1889.155, 136 (57?)mm; 1889.156, 157(86)mm; *G* 302; mont Kina Balu, Bornéo; WHITEHEAD.

Le MHNP 155 présente une régénération bifide de la queue.

« Cette espèce représentée par six spécimens, dont quatre mâles et deux femelles... est originaire de Kina Balu. » (M.)

Les spécimens, acquis de WHITEHEAD le 17 juillet 1889, avaient été récoltés en 1885. Sur les cahiers, le MHNP 1889.157, autre syntype, est indiqué comme « sorti » en 1891, mais sans indication de destination. GUIBÉ (1954 : 9, n^o 22) cite les syntypes en omettant le MHNP 1889.156.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause; le binôme est accepté sous sa forme originale par GUIBÉ (l.c.); UNDERWOOD (1954 : 475) transfère l'espèce dans le genre *Cyrtodactylus* que WERMUTH (1965 : 48) ramène au rang de sous-genre.

= *Gymnodactylus (Cyrtodactylus) baluensis* Mocquard, 1890.

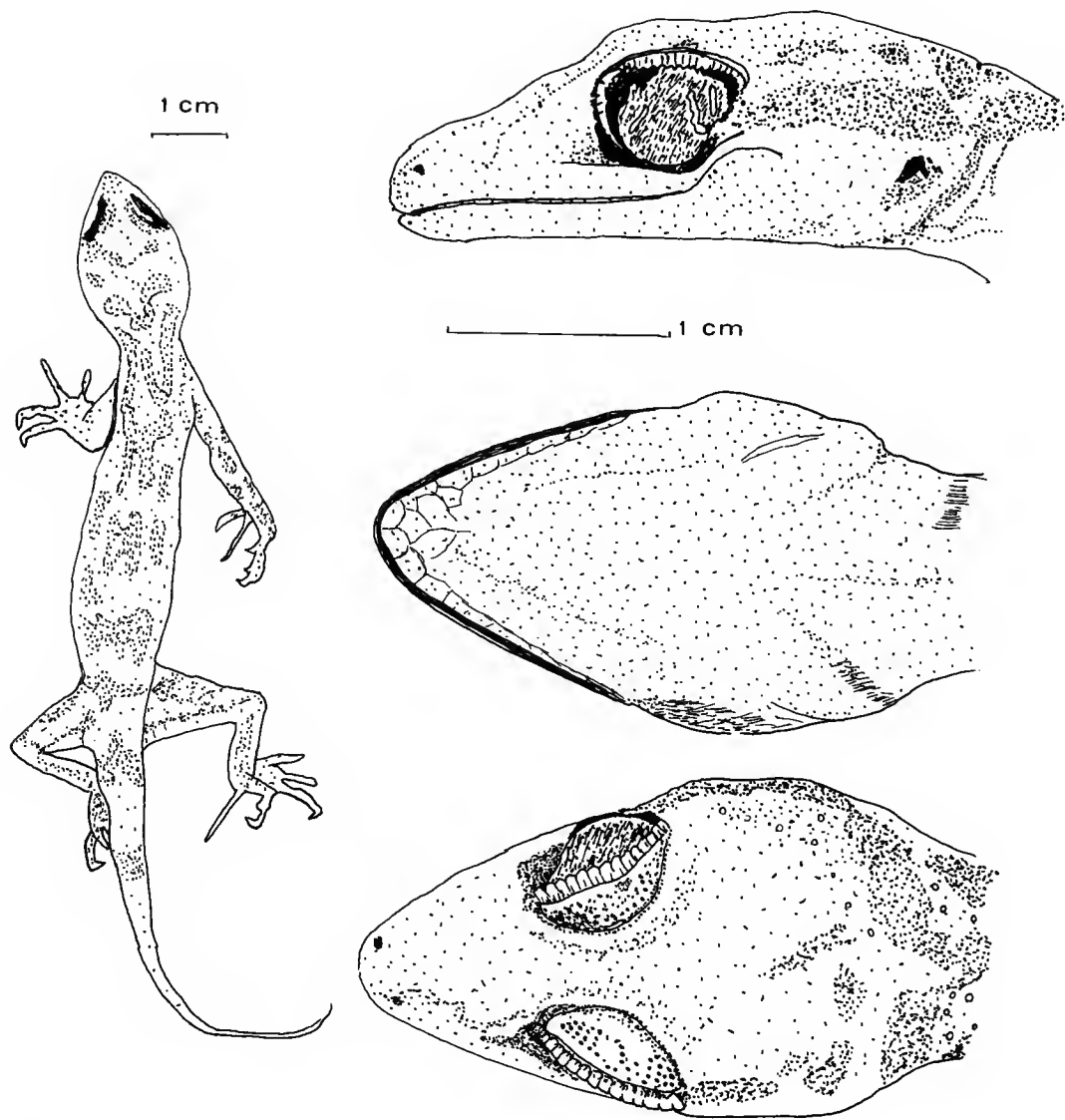


FIG. 2. — Syntype de *Gymnodactylus Baluensis* Mocquard, 1890, MHNP 1889.153. = *Gymnodactylus* (*Cyrtodactylus*) *baluensis* Mocquard, 1890.

Phyllodactylus barbouri Angel, 1936. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **61** : 508-509.

HOLOTYPE : MHNP 5600 (1876.167, 1390a), 86 (36?)mm; *G* 712; Madagascar; LANTZ.

Un spécimen donné en 1876 par A. LANTZ, comme provenant de Madagascar, sans localité d'origine; 84 (34)mm; d'abord confondu avec *P. porphyreus*. L'espèce est dédiée au professeur Thomas Barbour, directeur du Muséum de Zoologie comparée de Cambridge.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par ANGEL (1942 : 48-49, pl. 9, fig. 7), par GUIBÉ (1954 : 11-12, n° 36) et par COGGER et coll. (1983 : 86).

La validité du binôme a d'abord été acceptée : GUIBÉ (1956 : 250), WERMUTH (1965 : 133). Mais, après examen du type, KLUGE (1965 : 121) rejette l'origine malgache du spécimen et en fait un *Diplodactylus vittatus* ce qu'acceptent COGGER et coll. (l.c.). K. HENLE (*in litt.* 1.IV.1989) considère qu'il s'agit d'une espèce valide dans la synonymie de laquelle tombe *Diplodactylus granariensis* Storr, 1979.

= *Diplodactylus barbouri* (Angel, 1936).

Lepidoblepharis barbouri Noble, 1921. *Annl. Acad. Sci., New York*, **29** : 133-135.

PARATYPE : MHNP 1923.58 (1466mu), (ex. MCZ 14407), 38 (20)mm; *G* 481; Perico (Pérou); NOBLE; don du Musée de Cambridge.

L'holotype, de même localité, pris en septembre 1916, et déposé dans les collections du Museum of Comparative Zoology, porte le n° MCZ 14.044. « Paratypes... several hundred specimens. » (N.)

La présence de ce paratype dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 22, n° 92).

L'espèce a été transférée dans le genre *Pseudogonatodes* par PARKER (1926 : 298). Le binôme ainsi constitué n'a pas été remis en cause : BURT et BURT (1933 : 10), GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 152), VANZOLINI (1967 : 2; 1968 : 27), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 242), HOOGMÖED (1973 : 97).

= *Pseudogonatodes barbouri* (Noble, 1921).

Phyllodactylus Bastardi Mocquard, 1900. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **6** (7) : 346; et *Bull. Soc. philomath. Paris*, 9^e sér., **2** (4) : 101-103, pl. 2, fig. 6.

SYNTYPES : MHNP 1899.337 (1398 o), 100 (39?)mm; 1899.338, 80 (38)mm; 1899.339, 64 (28)mm; *G* 713; G. GRANDIDIER. MHNP 1900.6 (1398 mu), 113 (42?)mm; 1900.7, 104 (30?)mm; *G* 713/1; BASTARD.

« Trois spécimens femelles, dont deux jeunes ont été capturés par M. G. Grandidier, l'un dans les environs de Tulear, les deux jeunes à Fort Dauphin (en 1898-1899). Deux spécimens

de plus grande taille, mâle et femelle, à teinte très sombre, ont été envoyés ultérieurement du pays Mahafaly au Muséum de Paris par M. Bastard. » (M.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par ANGEL (1942 : 54) qui ne cite que ceux de G. GRANDIDIER, et par GUIBÉ (1954 : 11, n° 34).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : MOCQUARD (1909 : 14), BARBOUR (1918 : 481), ANGEL, GUIBÉ (l.c.), GUIBÉ (1956 : 249), WERMUTH (1965 : 134). DIXON et KROLL (1974 : 24) ont montré qu'il appartenait au genre *Paroedura*, ce qu'accepte WELCH (1982 : 15).

= *Paroedura bastardi* (Mocquard, 1900).

Lygodactylus somalicus battersbyi Pasteur, 1962. *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, Dakar, (A), **24** : 612.

L'holotype et le paratype de cette sous-espèce appartiennent au British Museum (Natural History), n° BM 1937.12.5.331-332; terra typica : Haud, 46°20'-8°15', alt. 700 m, Somalie.

WERMUTH (1965 : 108) admet la validité de cette sous-espèce; elle est citée par PASTEUR (1965 : 15, 64), par WELCH (1982 : 31) et par LANZA (1983 : 206).

Hemidactylus (Peripia) Bavayi Sauvage, 1878. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., **3** : 65, 71-72.

SYNTYPES : MHNP 5312 (1870.2, 1298B), 82 (40) mm; *G* 71; Nouvelle-Calédonie; MARIE. MHNP 5311 (1870.96, 1298C), 93 (38?) mm; *G* 71/5; Nouvelle-Calédonie; PAUCHER.

« Le Muséum possède deux exemplaires de cette espèce, un mâle donné par M. Paucher, une femelle envoyée par M. Marie... ♂ 90 (43) mm... ♀ 80 (40) mm. » (S.)

Le premier spécimen, donné par le sous-commissaire de la Marine MARIE, est entré en collection le 4 mars 1870 et le second, donné par M. PAUCHER, le 25 août 1870.

Ces types de Paris ont été examinés par BOULENGER (1883 : 121) et par ROUX (1913 : 87). GUIBÉ (1954 : 22, n° 90) en fait des « Holotypes ».

Dès 1883, BOULENGER (l.c.) en faisait un synonyme de *Lepidodactylus cyclurus*, ce qui n'a plus été remis en cause : BOULENGER (1885 : 167), ROUX (*Bavayia*), GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 9).

= *Bavayia cyclura* (Günther, 1872).

Lygodactylus bernardi FitzSimons, 1958. *Occ. Pap. natn. Mus. sth. Rhod.*, Bulawayo, **3** : 204, fig. 1.

PARATYPE : MHNP 1966.1005, TM 224.28, 55 (21?) mm; *G* 525.

Terra typica : Nyamaziwa, Inyanga district, Rhodésie du Sud.

Don de G. PASTEUR. La série-type comprenait l'holotype TM 22419, un allotype TM

22426, des paratypes numérotés TM 22410-418, 22420-425, 22428, tous ces spécimens récoltés en janvier 1951 dans la même localité.

« Named for Mr Bernard Cap, in recognition of the great interest he has displayed in promoting and sponsoring zoological exploration in southern Africa. » (F.)

Admise par WERMUTH (1965 : 102), l'espèce est omise par WELCH (1982).

Platydictylus bivittatus Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 334.

SYNTYPES : MHNP 6714 (1274), 241 (125)mm ; *G 205* ; Nouvelle-Guinée ; QUOY et GAIMARD¹.
MHNP 2285 (1275), 220 (112)mm ; *G 205/1* ; île Waigiou ; QUOY et GAIMARD.

« Le *Platydictyle* à deux bandes... 244 (123)mm... Nous n'avons encore observé que deux individus de cette espèce qui ont été rapportés, l'un de la Nouvelle-Guinée, l'autre de l'île Waigiou, par MM. Quoy et Gaymard.

« *Observations*. Il pourrait se faire que ce *Platydictyle* à deux bandes ne soit qu'une variété du *Platydictylus vittatus*, dont il ne diffère bien réellement que par le système de coloration. Cependant nous avons cru devoir les séparer, sauf à reconnaître notre erreur, dès que de nouvelles observations l'auront constatée. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris, signalée par GRAY (1845 : 162), est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 37, n° 14) puis par GUIBÉ (1954 : 5, n° 1).

Accepté comme espèce valide par FITZINGER (1843 : 101) qui le plaçait dans le sous-genre *Scelotretus* de *Platydictylus*, le taxon est transféré dans le genre *Gekko* par GRAY (l.c.) qui envisageait qu'il puisse ne s'agir que d'une variété de *G. vittatus*. Cette position est adoptée par BOULENGER (1885 : 186). LOVERIDGE opte pour la mise en synonymie (1948 : 335) ce qui est suivi par GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 41).

= *Gekko vittatus* Houttuyn, 1782.

Lygodactylus blanci Pasteur, 1967. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris.*, 2^e sér., **39** (3) : 441-442.

HOLOTYPE : MHNP 1966.1003 ; *G 523* ; mont Ibity, Madagascar ; récolte de Ch. BLANC à Noël 1965.

PARATYPES : MHNP 1990.8 (69.64) : 27 (3?)mm ; 1990.9 (3.66) : 78 (42)mm ; 1990.10 (6.66) : 62 (31?) ; 1990.11 (9.66) : 42 (7?)mm ; 1990.12 (13.66) : 64 (37?)mm ; 1990.13 (15.66) : 48 (25?)mm. Ces six paratypes ont la même origine géographique que l'holotype et furent capturés par le même récolteur en mai 1964 et décembre 1965.

WELCH (1982 : 29) signale ce taxon.

L'holotype n'a pas été retrouvé à l'occasion du présent récolement.

Phyllurus Blavieri Rochebrune, 1884. *Faune Sénégal* : 80, pl. 9, fig. 5-6.

« *Phyllurus Blavieri* Rochbr., MSS 1881, ... 70 mm... Rare — Saldé, Podor, Richard-Toll, Merinaghem... Cette espèce remarquable nous a été donnée par M. le Capitaine Blavier

1. Paul GAIMARD, 1793-1858, chirurgien de la marine. DUMÉRIL et BIBRON écrivent souvent, à tort, GAYMARD ; nous avons à chaque citation respecté l'orthographe donnée.

(aujourd'hui Colonel), auquel nous sommes heureux de la dédier, en souvenir de nos excellentes relations pendant notre séjour au Sénégal. » (R.)

Aucun des spécimens signalés par ROCHEBRUNE dans son travail n'a, semble-t-il, été déposé dans les collections du Muséum de Paris.

BOULENGER (1885) ne mentionne pas le binôme. LOVERIDGE (1947 : 15), après avoir souligné les incertitudes qui entourent les données rapportées par ROCHEBRUNE, écrit : « I leave to others to place this reptile ». Personne ne s'y est encore aventuré. Le taxon n'est cité ni par WERMUTH (1965) ni par WELCH (1982).

Tarentola (Tarentola) boehmei Joger, 1984. *Bonn zool. Beitr.*, **35** (1-3) : 147-150.

PARATYPES : MHNP 1938.165 (1239ab), 124 (63)mm; Tatta, Maroc; J. DE LEPINAY. MHNP 1963.250, 65 (3?)mm; 1963.251, 140 (68?)mm; 1963.252, 69 (37)mm; entre Zagora et Agda, Maroc. MHNP 1963.257, 82 (6?)mm; Ouarzazate, Maroc. Tous : *G* 943.

Le Zoologisches Forschungsinstitut und Museum possède l'holotype (ZFMK 26133, ♀, coll. U. JOGER, 15.VIII.1978, à El Arba, entre Tazzarine et Alnif, Sud Marocain) et des paratypes; d'autres paratypes sont au Chicago Natural History Museum et au National Museum of Natural History, Washington.

L'espèce est dédiée au Dr Wolfgang BÖHME.

Platydictylus Boivini A. Duméril, 1856. *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, **8** : 454-455, pl. 18, fig. 2, 2a, 2b.

HOLOTYPE : MHNP 5239 (1283), 268 (128?)mm; *G* 51; Madagascar; BOIVIN.

« Échantillon unique...recueilli à Madagascar par M. Boivin... dédicace en reconnaissance des enrichissements apportés à nos collections par ce voyageur... 220 (100)mm. » (D.)

La présence du type dans les collections de Paris a été signalée par ANGEL (1942 : 58-59) et par GUIBÉ (1954 : 20, n° 83. dimension erronée); le spécimen a été examiné par RUSSELL (1978 : 25-29) et par BÖHME et MEIER (1980 : 303-315); ces derniers en donnent une photographie et restreignent la terra typica à Antseranana, extrême nord de Madagascar.

Le taxon est curieusement omis dans le catalogue de BOULENGER (1885) mais cet auteur décrira ensuite (1896 : 444) une forme très voisine de Madagascar : *Homopholis heterolepis*. MOCQUARD (1895 : 94, 117) transfère l'espèce dans le genre *Blaesodactylus* créé deux ans plus tôt par BOETTGER. Le binôme ainsi constitué fut longtemps accepté : MOCQUARD (1909 : 16), BARBOUR (1918 : 481), ANGEL, GUIBÉ (l.c.), UNDERWOOD (1954 : 478), WERMUTH (1965 : 10), BENYR (1987 : 49). RUSSELL (l.c.) transfère le taxon dans le genre *Homopholis* qui a priorité; le binôme est ainsi cité par WELCH (1982 : 28) qui omet le travail de BÖHME et MEIER (l.c.) réhabilitant *Blaesodactylus* au rang de sous-genre.

= *Homopholis (Blaesodactylus) boivini* (A. Duméril, 1856).

Blaesodactylus Boivini Mocquard, 1895, *non* A. Duméril. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 8^e sér., 7 : 94.

MOCQUARD place, à tort, les types de *Hemidactylus sakalava* (cf. cet article) dans la synonymie de l'espèce de A. DUMÉRIL.

= *Homopholis (Blaesodactylus) sakalava* (A. Grandidier, 1867).

Hemidactylus (Pnoëpus) Bojeri Fitzinger, 1843. *Systema Reptilium* : 106.

Il s'agit d'un *nomen nudum* pour lequel l'auteur ne donne que les indications suivantes : « *Hemidactylus Bojeri* — *Hemidactylus frenatus*. Schlegel. Mus. Lugd. Bat. Dum. Bibr. Africa. Prom. bon. spei. Madagascar. Mauritius. Mus. Paris. Lugd. Bat. Vindob. Londin. » (F.)

Le ou les spécimens de Paris ne sont plus aujourd'hui identifiables.

Il ne s'agit pas d'un *nomen substitutum* pour *H. frenatus* car ce dernier binôme se retrouve aussi dans la synonymie de *H. javanicus*.

Ignoré par GRAY (1845), BOULENGER (1885), FITZSIMONS (1943), *H. bojeri* est cité par LOVERIDGE (1947 : 127), WERMUTH (1965 : 74), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 141) dans la synonymie de *H. frenatus*; cité également par COGGER et coll. (1983 : 90) qui lui supposent même des syntypes dans les différents musées cités.

= *Hemidactylus frenatus* Duméril et Bibron, 1836.

Lygodactylus bonisi Pasteur, 1962. *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, A, 24 : 607.

L'holotype et les deux paratypes appartiennent aux collections du British Museum (Natural History); ils portent les n^{os} BM 1956.1.15.69; 94.2.13.5; 1956.1.15.70; terra typica : Mont Mlange, alt. 3 000 m, Nyassaland.

« J'ai le plaisir de dédier cette espèce à mon ami Jacques Bons, bien connu de ceux qui s'intéressent à l'herpétologie de l'Afrique. » (P.)

L'espèce est admise comme valide par WERMUTH (1965 : 102); elle est citée par PASTEUR (1965 : 15, 41-46), WELCH (1982 : 29).

Emydactylus Bouvieri Bocourt, 1870. *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 6, Bull. 17-18.

SYNTYPES : MHNP 2444 (1303a), 38 (3?) mm; 2444A, 40 (4?) mm; 2444B, 52 (20?) mm; G 363; Saint-Vincent, îles du Cap Vert; BOUVIER.

« Le Muséum possède trois exemplaires de cette jolie espèce, appartenant à la subdivision des Dactylotèles Fissipèdes, qu'il doit à M. A. Bouvier, qui les a recueillis à Saint-Vincent, une des îles du Cap Vert. » (B.) 58 (22) mm.

La présence des spécimens dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 7, n^o 12).

Acceptée par ROCHEBRUNE (1884 : 76-77, *Hemidactylus*), BOULENGER (1885 : 118, *Hemidactylus*), la validité du taxon n'a pas été remise en cause : ANGEL (1935 : 167),

LOVERIDGE (1947 : 122, trois sous-espèces), GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 70-71), WELCH (1982 : 23).

= *Hemidactylus bouvieri bouvieri* Bocourt, 1870.

Dactychilikion Braconnieri Thominot, 1878. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., 2 : 254-256.

HOLOTYPE : MHNP 294 (1411B), 112 (56?) mm ; *G* 851 ; environs du lac N'gami ; recueilli par M. DE CASTELNAU, consul de France.

L'espèce est dédiée à M. BRACONNIER, préparateur au Muséum de Paris.

Espèce-type du genre par monotypie.

La présence du type à Paris est signalée comme possible par FITZSIMONS (1943 : 114) et confirmée par GUIBÉ (1954 : 18, n° 71).

Le binôme est d'abord reconnu comme valide par ROCHEBRUNE (1884 : 72-74) qui croit l'avoir retrouvé en Sénégal : « Lac de Pagnéfoul, Saldé, environs de Podor... ; ... nous devons de le connaître à M. Gasconi, député du Sénégal » et propose pour ce taxon une famille des Chilikiodactylidae. BOULENGER (1885 : 209) accepte d'abord le binôme avant de le placer (1910 : 463) dans la synonymie de *Rhoptropus afer*. HEWITT (1910 : 81, 85, 88) accepte le changement de genre mais considère l'espèce comme valide. FITZSIMONS (l.c.) admet l'espèce tout en soulignant qu'elle n'est connue que par l'holotype et n'accepte qu'avec réserve sa place dans le genre *Rhoptropus*. LOVERIDGE (1947 : 286), GUIBÉ (l.c., *Dactichilikion*), WERMUTH (1965 : 161, *Dactychilikion*), WELCH (1982 : 19).

= *Rhoptropus braconnieri* (Thominot, 1878).

Phyllodactylus brevipes Mocquard, 1900. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 6 (7) : 346 ; et *Bull. Soc. philomath. Paris*, 9^e sér., (4) : 99-101, pl. 2, fig. 5.

L'holotype de ce taxon aurait été détruit par incendie alors qu'il avait été prêté pour examen à James R. DIXON (*in litt.* 10.VI.1965).

Il portait le n° MHNP 1899.341 (1397 a1) et avait été récolté par G. GRANDIDIER le 25 juin 1898 à Ambolisatra, Madagascar. Dans la description originale MOCQUARD précisait : « cette espèce a des affinités avec *Ph. porphyreus* Daudin ; elle s'en distingue par la brièveté de ses membres... Un seul spécimen femelle... 70 (35) mm ».

La présence du type dans les collections de Paris avait été signalée par ANGEL (1942 : 53) et par GUIBÉ (1954 : 11, n° 35). Il ne subsiste plus aujourd'hui de la série-type que l'iconographie.

Tout en soulignant ses rapports avec *P. porphyreus*, les premiers auteurs donnaient le taxon comme valide : MOCQUARD (1909 : 14), ANGEL, GUIBÉ (l.c.). C'est GUIBÉ (1956 : 249), et non ANGEL comme l'écrit WERMUTH (1965 : 142), qui considéra la synonymie comme établie ce qu'accepta WERMUTH (l.c.). Mais DIXON et KROLL (1974 : 24), les derniers à avoir pu étudier le spécimen, étaient beaucoup moins catégoriques : « ... *Phyllodactylus brevipes*, is related to species in Africa, and will be considered at a later data ».

Saurodactylus mauritanicus broseti Bons et Pasteur, 1957. *Bull. Soc. Sci. nat. phys. Maroc*, Rabat, 37 (3) : 178-185, 3 fig., pl. 4.

HOLOTYPE : MHNP 1959.20 (Sm 12), 66 (34)mm ; G 862 ; Wadi Souss, Maroc ; SMIRNOFF coll., été 1956.

La forme est dédiée à A. BROSET, ornithologiste et mammalogiste.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : BONS (1959 : 35n.), PASTEUR et BONS (1960 : 31), WERMUTH (1965 : 162), WELCH (1982 : 20).

Lacerta capite-planus Lacepède, 1788. *Hist. nat. Quadr. ovip.*, in-4°, 1 : 425-432, pl. 30 ; in-8°, 2 : 151-160, pl. 8 ; synopsis methodica : 454.

« La Tête-Plate... Ce lézard n'a encore été trouvé qu'en Afrique ; il paroît fort commun à Madagascar, puisque l'on peut voir, dans les collections du Cabinet du Roi, quatre individus de cette espèce envoyés de cette Isle. Cette collection en renferme aussi un cinquième, que M. Adanson a rapporté du Sénégal ; & c'est sur ces cinq individus, dont la conformation est parfaitement semblable, que j'ai fait la description que l'on vient de lire. » (L.)

La série-type est bien définie ; DAUDIN (1802 : 160) confirme sa présence au Muséum ; malheureusement aucun des spécimens actuellement en collection à Paris ne peut lui être attribué ; le plus ancien spécimen encore en collection, et déjà signalé par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 40), est dû à BOSC : c'est le MHNP 2324 (1373), *Ur* 3.

Contrairement à ce qu'écrivent BAUER et RUSSELL (1989 : 175) : « The latter author (Lacepède 1788) did not employ this latinized name... », le binôme latin, avec pour auteur LACEPÈDE, est parfaitement valide au sens du code, même s'il n'apparaît que dans le synopsis dont tous les exemplaires ne possédaient pas une édition latine. C'est ce qui explique qu'il a été négligé par la plupart des auteurs. Seul BONNATERRE (1789 : 59-60), parmi les auteurs anciens, semble l'avoir cité, sous la forme *L. (acerta) capite-plana*. Le nom d'espèce, *fimbriatus*, proposé par SCHNEIDER en 1792 fut adopté par DAUDIN (l.c.), CUVIER (1829 : 56) et les auteurs ultérieurs. On ne trouve le binôme de LACEPÈDE cité ni dans les synonymies de DUMÉRIL et BIBRON (1836) ni dans celles de GRAY (1845) ou de BOULENGER (1885). Il est donc légitime de suivre WERMUTH (1965 : 186) et d'en faire un *nomen oblitum*.

= *Uroplatus fimbriatus* (Schneider, 1792).

Pachydactylus (Oedura) Castelnau Thominot, 1889. *Bull. Soc. philomath.*, Paris, 8^e sér., 1 (1) : 2-4.

LECTOTYPE (selon BUSTARD, 1970) : MHNP 6802 (1401mu), 127 (55)mm, ♀ ; G 601.

PARALECTOTYPES : MHNP 6802B, 102 (42)mm, ♂ ; G 601 ; 6802A, 69 (30)mm, juv. ; G 604/l.

« Cette belle espèce, dont le Muséum possède trois spécimens, lui a été envoyée d'Australie par feu de Castelnau en 1876, lorsqu'il était consul de France à Melbourne. » (T.)

GUIBÉ (1954 : 21, n° 87) signale la présence des trois spécimens dans les collections de Paris mais avec des dimensions erronées (92-115 mm). COGGER et coll. (1983 : 95) mentionnent le lectotype.

En 1920, ZIETZ donnait le binôme comme synonyme de *Oedura tryoni*, puis LOVERIDGE (1934 : 309) de *O. marmorata*, ce que suivait GUIBÉ (l.c.), COGGER (1957 : 175) de *O. tryoni*, ce qu'acceptait WERMUTH (1965 : 114). Dans une première étude du complexe *O. tryoni*, BUSTARD (1966 : 1-14) sépara *castelnaui* qu'il plaça dans la synonymie de *O. ocellata*. Ultérieurement (1970 : 21-40), après examen du matériel-type, il reconnut que deux des spécimens constituaient une espèce valide, et désigna pour lectotype le MHNP 6802 (fig. 6), avec pour *terra typica restricta* le Nord Queensland. L'un des paralectotypes, le MHNP 6802B (fig. 7), appartient à la même espèce *O. castelnaui*, tandis que le second, MHNP 6802A (fig. 8), est un représentant de *O. ocellata*. L'espèce est admise par COGGER (1983 : 187-188), COGGER et coll. (l.c.).

= p.p. *Oedura castelnaui* Thominot, 1889.

= p.p. *Oedura ocellata* Boulenger, 1885.

Gymnodactylus Caudeloti Bavay, 1869. Catal. Rept. Nouvelle-Calédonie. *Mém. Soc. linn. Normandie*, **15** (5) : 13-14.

« Je n'ai pu observer cet animal vivant ; un seul exemplaire, en mauvais état, m'a été donné par M. Vieillard. » (B.) 73 (32) mm.

L'espèce est dédiée à M. CAUDELOT, lieutenant d'artillerie de la marine, un des collecteurs de BAVAY.

L'holotype n'a pas appartenu aux collections de Paris ; il a, par contre, été examiné par BOULENGER (1883 : 121) : « The *Gymnodactylus caudeloti* (sic) of Bavay, of which I have examined the type, is based on a badly preserved specimen of the present species ».

Seul SAUVAGE (1878 : 65-68) semble avoir considéré l'espèce comme valide. Dès 1883, BOULENGER (l.c.) en faisait un synonyme de *L. lugubris*, et non SMITH (1935 : 115, *candeloti*) comme l'écrit WERMUTH (1965 : 99). La synonymie n'a pas été discutée : BOULENGER (1885 : 165, *candeloti*), ROUX (1913 : 85, 93), SMITH, WERMUTH (l.c.), DONOSO-BARROS (1966 : 114), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 161), COGGER et coll. (1983 : 93).

= *Lepidodactylus lugubris* (Duméril et Bibron, 1836).

St. (enodactylus) caudicinctus A. Duméril, 1851. In C. et A. DUMÉRIL, Catal. méth. collect. Rept. : 48, n° 1 quater ; et 1851, Rev. Magasin Zool., octobre, 2^e sér., **3** (10) : 479-486, pl. 13 (pages 2, 7-8 du tiré-à-part) (*caudi-cinctus*).

HOLOTYPE : MHNP 6771 (1466), 161 (60?) mm ; *G* 431 ; Sénégal.

« Sténodactyle queue-cerclée... queue robuste, entourée, dans toute sa longueur, de larges anneaux très réguliers, qui sont armés en dessus de tubercules volumineux... 155 (60) mm, ... Le Muséum ne possède qu'un seul échantillon de cette espèce. Il est originaire du Sénégal, et dans un très bon état de conservation. » (D.)

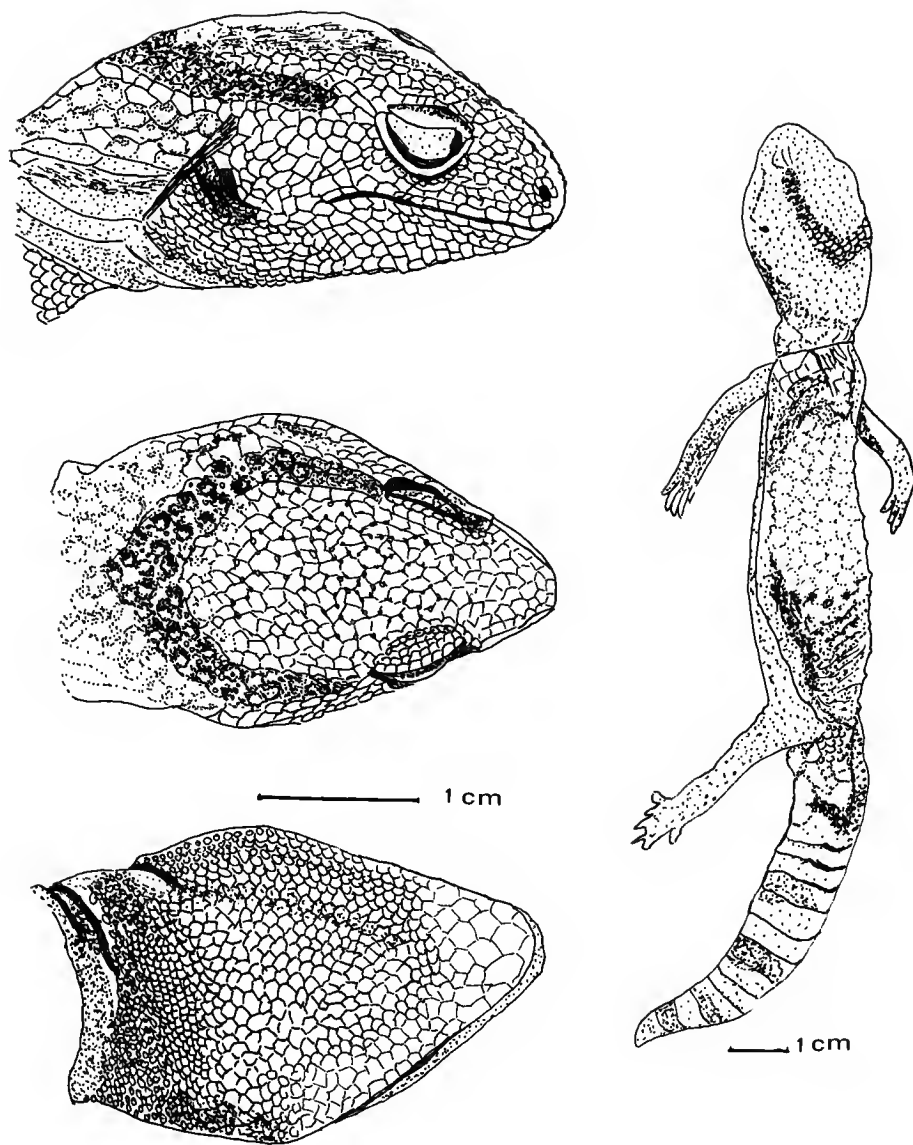


FIG. 3. — Holotype de *Stenodactylus caudicinctus* A. Duméril, 1851. MHNP 6771. = *Hemitheconyx caudicinctus* (A. Duméril).

La référence correcte de la première description est celle du catalogue puisque dans l'article de la Revue et Magasin de Zoologie, paru la même année, A. DUMÉRIL écrit : « J'en ai donné la diagnose (Catal. méth. ... p. 48), dans les termes suivants : ». NI GUIBÉ (1954 : 21, n° 85), ni WERMUTH (1965 : 90) ne donnent cette référence, le second fournissant de plus des chiffres erronés : « (2) 3 : 484; Taf. 12 ».

Ce spécimen a été figuré sur un des vélins du Muséum.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par ROCHEBRUNE (1884 : 82) et par GUIBÉ (l.c.). La validité du taxon n'a pas été remise en cause, mais son attribution générique fut discutée. Cité comme *Stenodactylus* par C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 255), il est placé par GRAY (1864 : 61) dans un genre *Psilodactylus* dont il devenait l'espèce-type par monotypie; ce genre est accepté par BOULENGER (1885 : 230) mais il fut remplacé par *Hemitheconyx* n.n. de STEJNEGER (1893 : 162), *Psilodactylus* étant préoccupé. Le nouveau binôme a été retenu : LOVERIDGE (1947 : 26), UNDERWOOD (1954 : 476), GUIBÉ, WERMUTH (l.c.), WELCH (1982 : 27).

= *Hemitheconyx caudicinctus* (A. Duméril, 1851).

Gekko cepedianus Merrem, 1820. Tentamen Systematis Amphibiorum : 43.

LECTOTYPE (selon C. et A. DUMÉRIL, 1851) : MHNP 6664 (1180), 77 (37?) mm; *G* 672; Ile de France (Maurice); PÉRON.

« Habitat in Insula Francia » (M.). MERREM nomme cette espèce sur la description de CUVIER.

D'après un manuscrit de PÉRON, CUVIER (1817, 2 : 46, et 4, pl. 5, fig. 5) avait décrit brièvement et figuré un « Gecko cépédien ». Il n'utilisa de forme latine ni en 1817 ni en 1829, contrairement à ce qu'écrivaient DUMÉRIL et BIBRON, (1836 : 301)¹ qui le créditaient, pour 1829, d'un *Platydyctylus cepedianus*. Ces auteurs ne font pas référence au matériel utilisé par CUVIER; par contre C. et A. DUMÉRIL (1851 : 34) écrivaient : Ile de France : Péron, Type du Gecko cépédien Péron MSS ». SCHINZ (1822 : 72) attribuait « *Geck. cepedianus* » à PÉRON. Les types de PÉRON étaient au moins trois, mais il n'en restait déjà plus qu'un en 1851. Le spécimen n'est pas signalé par GUIBÉ (1954).

Si la validité de l'espèce ne fut pas discutée, son attribution générique varia avec les auteurs.

GRAY (1825 : 199) fit de ce taxon, sous le nom altéré de « crepidianus », l'espèce-type, par monotypie, de son nouveau genre *Phelsuma*. WERMUTH (1965 : 125) attribue, à tort, la désignation de l'espèce-type à SMITH (1935 : 120) alors que celui-ci ne fait que la mentionner.

FITZINGER (1826 : 47, *cepedeanus*) le plaçait dans le genre *Platydyctylus*, WAGLER (1830 : 142, *cepedeanus*) dans le genre *Anoplopus* dont il devait devenir l'espèce-type par désignation secondaire de FITZINGER (1843 : 19).

GRAY (1831 : 47) en fait un *Platydyctylus (Phelsuma)*. WIEGMANN (1834 : 19), DUMÉRIL et BIBRON (l.c.) adoptent *Platydyctylus*; ces derniers écrivent curieusement, alors qu'ils ont cité la

1. La conception de DUMÉRIL et BIBRON du *Platydyctylus cepedianus* dépassait celle de CUVIER, et donc de MERREM, puisqu'ils y incluaient un spécimen de Madagascar, ce qui permit à LOVERIDGE (1942 : 470) d'inclure ce taxon p.p. dans la synonymie de *Ph. madagascariensis*.

figure de CUVIER : « Nous ne connaissons qu'un seul portrait de cette espèce, c'est celui que M. Isidore Geoffroy a fait graver dans ses Études zoologiques, et qui a été reproduit dans le Magasin de Zoologie de M. Guérin. Malheureusement cette figure manque d'exactitude, en ce que le dessinateur a donné à ce Gecko des ongles à tous les doigts, quand il n'en a réellement pas un seul ».

LOVERIDGE (1942 : 448) cite cette figure sous la forme « *Platydyctylus cepedianus* Geoffroy Cl. III, pl. III ».

C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 248) citent encore l'espèce dans le genre *Platydyctylus* mais l'accord s'est rapidement fait sur son appartenance au genre *Phelsuma* : GRAY (1845 : 166, *cepedianus*), BOULENGER (1885 : 211, *cepedianum*), MOCQUARD (1909 : 19), BARBOUR (1918 : 482), ANGEL (1942 : 29), UNDERWOOD (1954 : 477, *cepedianum*), MERTENS (1962 : 92 ; 1963 : 300, *cepediana*), WERMUTH (1965 : 128), J. et J. M. VINSON (1969 : 264), WELCH (1982 : 17), J. et J. M. VINSON (l.c.) reconnaissent deux sous-espèces.

ROCHEBRUNE (1884 : 71) croyait le reconnaître dans un lézard de douze localités de Sénégal : « La comparaison de nos échantillons avec ceux provenant de Madagascar, de Bourbon et de Zanzibar, ne nous a fourni aucun caractère propre à les différencier ».

LOVERIDGE (1942 : 458) a fait de *Ph. cepedianum* Barbour, 1918 non Merrem, le type d'une nouvelle espèce : *Ph. barbouri*.

= *Phelsuma cepediana cepediana* (Merrem, 1820).

Platydyctylus Chahoua Bavay, 1869. Catal. Rept. Nouvelle-Calédonie, *Mém. Soc. linn. Normandie*, 15 (5) : 3-5.

« Je n'ai aucun détail sur les mœurs de cet animal, que je n'ai pas vu vivant. Habite Kanala, Lifou.

« Je conserve à cette espèce le nom de Chahoua, sous lequel les indigènes la connaissent, aussi bien du reste, que les espèces voisines. Ce mot désigne aussi le diable, qui est censé emprunter cette forme ; ce doit être le cri de l'animal. » (B.)

Le spécimen-type ne se trouve pas dans les collections de Paris. Son histoire est complexe. BOULENGER (1883 : 125-126) écrit : « ... I have examined the type specimen, a male, kindly communicated to me by M. Bavay. It comes from Kanala, Lifou ».

ROUX (1913 : 97-98) s'est enquis du type et de la localité d'origine :

« Nous avons cherché, sans y réussir, à nous procurer le type de cette espèce. Grâce à l'obligeance de Mr. Bavay, nous avons appris que cet exemplaire devait se trouver à Brest, dans les collections du Musée de l'École de Médecine navale. La Direction du service de santé de la Marine à qui nous nous sommes adressé nous répondit que le spécimen en question ne se trouvait pas dans ces collections.

« L'indication de localité "Canala, Lifou" demande une rectification. Autant qu'on en peut juger par le travail de Bavay et celui de Boulenger, on n'a recueilli qu'un seul spécimen de cette espèce. L'indication Canala, Lifou ne peut se rapporter qu'à plusieurs exemplaires, étant donné que Lifou est une des îles Loyalty et qu'on n'y trouve aucun village du nom de Canala. Mr Bavay a bien voulu à ce sujet nous communiquer ce qui suit : "Depuis près de 50 ans que j'ai recueilli ces animaux, je ne puis avec mes seuls souvenirs, vous garantir cette provenance de

Lifou. Si je l'ai indiquée, c'est qu'un ou plusieurs (?) exemplaires m'avaient été donnés comme provenant de cette île".

« Cette indication montre que la provenance Lifou est sujette à caution, Mr. Bavay n'ayant pas lui-même récolté les exemplaires. Nous inclinons donc à croire que le type de l'espèce, seul exemplaire connu, a été trouvé aux environs de Canala, localité de la côte orientale de la Nouvelle-Calédonie où nous avons recueilli, sinon cette espèce, du moins une autre forme du même genre. »

ROUX a ainsi fixé une *terra typica restricta*, la seule citée par WERMUTH (1965 : 158).

BAUER (1985 : 81-94) a décrit et photographié pour néotype un mâle de la collection de la California Academy of Science qui porte le n° CAS 156692.

Placé dans le genre *Rhacodactylus* par BOULENGER (l.c.), la position de ce taxon n'a pas été remise en cause : BOULENGER (1885 : 177), ROUX, WERMUTH, BAUER (l.c.).

= *Rhacodactylus chahoua* (Bavay, 1869).

Platydictylus (Rhacodactylus) chahoua Sauvage, 1878, *non* Bavay. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., 3 : 65, 66-67.

HOLOTYPE : MHNP 700 (1209B), 275 (130?) mm; *G* 845/6; Nouvelle-Calédonie; Musée des Colonies.

« L'unique exemplaire que possède le Muséum lui a été donné par le Musée des Colonies. » (S.)

GUIBÉ (1954) omet de le signaler.

BOULENGER a rapidement établi (1883 : 126) qu'il ne s'agissait pas de l'espèce de BAVAY mais d'un *R. trachyrhynchus*, ce qui n'a plus été remis en cause : BOULENGER (1885 : 178), ROUX (1913 : 98).

= *Rhacodactylus trachyrhynchus* Bocage, 1873.

Hemiphyllodactylus typus chapaensis Bourret, 1937. *Bull. gén. Instr. publ. Indochine*, 60, fig. 1a à 1e.

HOLOTYPE : MHNP 1948.43 (S130), 49 (3?) mm; *G* 422; Chapa, Tonkin; BOURRET.

NON TYPE : MHNP 1948.44 (S 169), 58 (8?) mm. *Idem*.

« J'ai pris à Chapa une femelle à queue reconstituée (S 130) dont les caractères sont intermédiaires entre ceux de *H. typus typus* Bleeker et *H. yunnanensis* Boulenger. ... L = 33 + 23... » (B.) Ultérieurement, BOURRET (1944 : 38) éleva le taxon au rang spécifique.

GUIBÉ (1954 : 16, n° 62) signale la présence dans les collections de deux syntypes; il s'agit manifestement d'une erreur, la description originale ne laissant aucun doute sur la constitution de la série-type. L'holotype est identifiable sans ambiguïté par son numéro de récolte.

WERMUTH (1965 : 89) considère la sous-espèce comme valide mais souligne : « auschei-nend nur von der Terra typica bekannt ».

Geckonia chazaliae Mocquard, 1895. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **1** : 311-312.

HOLOTYPE : MHNP 1895.364 (1249 alpha), 69 (12?)mm; *G 231*; Cap Blanc (Sahara); DALMAS.

L'espèce est nommée d'après le nom du yacht « Chazalie » du collecteur, le comte Dalmas.

La présence du spécimen dans les collections est signalée par GUIBÉ (1954 : 21, n° 88).

L'espèce est, par monotypie, espèce-type de *Geckonia* Mocquard.

La validité du binôme n'a pas été remise en cause : LOVERIDGE (1947 : 307), UNDERWOOD (1954 : 478), GUIBÉ (l.c.), BONIS (1959 : 41), PASTEUR et BONIS (1960 : 29), WERMUTH (1965 : 31), WELCH (1982 : 22), BAUER et coll. (1989 : 90).

Hemidactylus chevalieri Angel, 1935. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **7** : 166-167.

SYNTYPES : MHNP 1935.178 (1325 nl), 41 (3?)mm; 1935.179, 38 (2?)mm; 1935.179A, 96 (48?)mm; 1935.179B, 82 (30?)mm; 1935.180, 47 (5?)mm; 1935.180A, 69 (32?)mm; 1935.181, 62 (30)mm; 1935.181A, 58 (20)mm; 1935.182, 82 (38?)mm; 1935.182A, 40 (18)mm; *G 364/1*; île Sal, archipel du Cap Vert; prof. A. CHEVALIER coll. été 1934. MHNP 1935.183 (1325 n); 1935.184; 1935.184A; *G 364*; Santa Maria, île Sal; A. CHEVALIER coll., été 1934.

Espèce « que nous dédions avec plaisir au donateur... 84 (41)mm... 13 exemplaires : Ile Sal — n^{os} des coll. Mus. : 35-178 à 184. » (A.)

La présence des syntypes dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 8, n° 17).

LOVERIDGE (1947 : 121) en fait une sous-espèce de *H. bouvieri*, distincte de *H.b. boavistensis* contrairement à ce qu'écrit WERMUTH (1965 : 71). GUIBÉ (l.c.) suit LOVERIDGE. MERTENS (1955 : 5) considère *chevalieri* comme synonyme de *boavistensis* ce qu'adoptent WERMUTH (l.c.) et WELCH (1982 : 23).

= *Hemidactylus bouvieri boavistensis* Boulenger, 1906.

Correlophus ciliatus Guichenot, 1866. *Mém. Soc. Sci. nat. Cherbourg*, **12** : 248-262, pl. 8.

SYNTYPES : MHNP 701 (1289a), 182 (78?)mm; 701A, 120 (13?)mm; *G 842*; Nouvelle-Calédonie; DEPLANCHE.

« ... *Corrélophe* (tête à crête latérale)... Ce singulier saurien ne nous est connu jusqu'à présent encore que de la Nouvelle-Calédonie, d'où M. Deplanche, chirurgien de marine, l'a rapporté le premier à l'exposition permanente des produits des colonies françaises. Le Musée de Paris en a obtenu deux exemplaires dûs à l'extrême obligeance de M. Aubry-Lecomte, directeur de cette exposition permanente... Bord de la paupière supérieure pourvu de longs appendices cutanés, simulant jusqu'à un certain point des cils... *Corrélophe* à paupières ciliées... » (G.)

Les types, examinés par ROUX (1913 : 102), sont signalés par GUIBÉ (1945 : 16, n° 60). L'espèce est, par monotypie, espèce-type de *Correlophus* Guichenot.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause mais le genre *Correlophus*, accepté par BAVAY (1869 : 12), a ensuite été mis dans la synonymie de *Rhacodactylus* par BOULENGER (1883 : 123, 128; 1885 : 180). Le binôme ainsi constitué n'a plus été discuté : ROUX, GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 158).

= *Rhacodactylus ciliatus* (Guichenot, 1866).

Sphaerodactylus cinereus Wagler, 1830. Natürl. Syst. Amph. : 143.

Le binôme est créé par WAGLER dans la deuxième section (bêta) du genre *Sphaerodactylus* par les lignes :

« *Digitorum disco integro* : Gecko sputateur à bandes *Lacép.* Rept. 1. t. 28. f. 1 — *Sphaerodactylus cinereus* (nov. spec.) *Lacép.* l.c. t. 28. f. 2. » (W.)

La même diagnose désigne un autre binôme : *Lacerta sputator* Sparrman, cité par LACÉPÈDE (= *Sphaerodactylus* s.). L'espèce *Sphaerodactylus cinereus* que WAGLER considère comme nouvelle n'est validée que par la référence à une figure.

En 1788, LACÉPÈDE (in-4° : 409-412, pl. 28) avait décrit et figuré, sur deux individus envoyés de Saint-Domingue par M. d'ANTIC (= Bosc d'Antic), d'une part le Sputateur pour lequel il cite le binôme latin avec la référence de SPARRMAN et d'autre part « une variété » pour laquelle il ne donne pas de nom latin, ne la citant pas dans le Synopsis.

« L'individu que nous avons décrit a deux pouces deux lignes de longueur totale, & la queue quatorze lignes; il a, ainsi que le Sputateur, le bout des doigts garni de pelotes écailleuses, que nous n'avons remarquées dans aucun autre lézard. Sa couleur, qui est le seul caractère par lequel il diffère du Sputateur, est assez uniforme; le dessous du corps est d'un gris sale, mêlé de couleur chair, & le dessus d'un gris un peu plus foncé, varié par de très-petites ondes d'un brun noirâtre qui forment des raies longitudinales. » (L. : 412)

Les spécimens ayant servi de modèles pour la planche ont sans doute appartenu aux collections du Muséum, ce qu'envisage BARBOUR (1921 : 233, 1935 : 101), mais ils n'y figuraient déjà plus en 1836 lors de la rédaction du volume concerné de l'Erpétologie générale.

Avant que ne soient acquises l'antériorité et la validité du binôme de WAGLER, aujourd'hui acceptées, BARBOUR (1921 : 233), WERMUTH (1965 : 164), sa paternité fut attribuée à CUVIER, MAC LEAY, COCTEAU.

FITZINGER (1843 : 94) crédite CUVIER d'un « *Sphaeriodactylus cinereus* » alors que celui-ci écrivait simplement (1829 : 57), dans le paragraphe consacré au Gecko sputateur à bandes : « Il y a dans la même île, une espèce voisine, mais d'un cendré uniforme, *id.*, *ib.*, f., 2. ». La légende de la planche 18 de COCTEAU (in La Sagra) attribue également le binôme à CUVIER.

En 1834, paraissait dans les *Proceedings of the Zoological Society of London*, le compte rendu de la séance du 11 février, page 12, avec la description par MAC LEAY de deux espèces de

1. Sur la date du texte de COCTEAU cf. Catalogue Iguanidés, 1989 : 4.

lézards de Cuba : *Sphaeriodactylus cinereus* et *S. elegans*. COCTEAU (1843¹ : 166-167), omettant WAGLER, crédait sans ambiguïté MAC LEAY du binôme de *S. cinereus* que devait omettre WERMUTH (l.c.).

Le binôme fut cependant attribué à COCTEAU par COPE (1861 : 498), BOULENGER (1885 : 220), BARBOUR (1914 : 261, *Spharodactylus c.* ; 1916 : 132, 301) mais STEJNEGER (1917 : 266) en crédite MAC LEAY.

COCHRAN (1941 : 104), à tort : 1) attribue à WAGLER une graphie, *Sphaeriodactylus*, que cet auteur n'a pas utilisé ; 2) considère que *cinereus* est « based on Lacépède's sputateur » alors que LACÉPÈDE sépare justement la variété devenue pour WAGLER *cinereus* de la forme sputateur typique.

Hemidactylus Coctoei Duméril et Bibron, 1836. Erpét. génér., 3 : 365-366.

LECTOTYPE (selon C. et A. DUMÉRIL, 1851) : MHNP 6594 (1338), 156 (87)mm ; *G* 369 ; Bombay ; DUSSUMIER.

PARALECTOTYPES : MHNP 2310 (1339), 151 (72?)mm ; *G* 369/2 ; Côte Malabar ; DUSSUMIER. MHNP 6595 (1340), 167 (88?)mm ; 6595A, 132 (60?)mm ; *G* 369/1 ; Bengale ; DUVAUCEL.

« L'Hemidactyle de Cocteau... 167 (48)mm... Cette espèce est, comme la précédente, originaire des Indes orientales. Nous l'avons reçue du Bengale par les soins de M. Duvaucel, et de Bombay par ceux de M. Dussumier. » (D.B.)

La dédicace n'est pas explicitée. Alors que les trois lots sont signalés comme types par les plus anciens registres, C. et A. DUMÉRIL (1851 : 39, n° 10) ne mentionnent que le MHNP 6594 ; on peut admettre qu'ils ont alors désigné un lectotype. SMITH (1935 : 98), GUIBÉ (1954 : 5, n° 6) mentionnent la présence de types à Paris.

FITZINGER (1843 : 19, 104, *cocteau*), par désignation originale, fait du taxon l'espèce-type de son genre *Hoplopodion* tandis que GRAY (1845 : 158) place le binôme dans la synonymie de *Boltalia sublaevis*. La validité de l'espèce est ensuite admise par C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 250) puis par BOULENGER (1885 : 135). En 1898, ANDERSON (p. 77) proposa sa mise en synonymie avec *H. flaviviridis*, et non LOVERIDGE (1947 : 157) comme l'écrit WERMUTH (1965 : 74). Celle-ci n'a plus été remise en cause : SMITH, LOVERIDGE, GUIBÉ (l.c.), MARX (1968 : 6, *coctaei*), WERMUTH (l.c.).

Alors que le texte de RÜPPELL n'a, semble-t-il, été publié qu'après la création du binôme *H. coctoei*, il n'y a pas de problème de priorité puisque DUMÉRIL et BIBRON écrivaient (1836, 3 : 347) : « nous devons citer une espèce dont A. RUPPEL n'a encore publié que la figure dans un ouvrage paraissant par livraison... Sa couleur... lui a valu le nom de *Flaviviridis* » et que la planche (VI fig. 2) a pour légende *Hemidactylus flaviviridis* (Rüppell).

= *Hemidactylus flaviviridis* Rüppell, 1835.

Gymnodactylus coleonyx A. Duméril, 1856. *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 8 (4) : 483-485, pl. 17, fig. 6 et 6a à 6c.

Il s'agit d'un nom de remplacement proposé pour le *Coleonyx elegans* Gray, 1845 :

« Ces noms... de *Coléonyx élégant*... seraient admis dans ce Mémoire s'il n'y avait nécessité de laisser à ce Gecko la dénomination générale de *Gymnodactyle*...

« J'ai d'ailleurs constaté l'identité de notre espèce (*G. scapularis*) et celle du Musée de Londres. Elle a été confirmée par M. Gray lui-même, car il a pu comparer la fig. de la pl. XVII avec l'individu qui a servi à sa description... » (D.)

La proposition de A. DUMÉRIL n'a pas été retenue.

= *Coleonyx elegans elegans* Gray, 1845.

Lygodactylus scheffleri compositus Pasteur, 1965. *Trav. Inst. scient. chérif.*, Zool., (1964), **29** : 15, 39.

Les deux spécimens utilisés pour créer cette sous-espèce appartiennent aux collections du Museum of Comparative Zoology, Harvard ; l'holotype, un mâle, porte le n° MCZ 30488 ; terra typica : Masiliwa, pays Nyaturu, SW du Hanang.

La sous-espèce n'est pas citée par WELCH (1982).

Hemidactylus craspedotus Mocquard, 1890. *Nouv. Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 3^e sér., **2** : 119, 123, 125-126, pl. 7, fig. 2 et 2a à c ; *Le Naturaliste*, **12** : 144.

HOLOTYPE : MHNP 1889.297 (1368 alpha), 122 (62) mm ; G 581 ; Kina-Balu, Nord de Bornéo ; acquis de WHITEHEAD, récolte de 1885.

« ... un Hémidactyle (...) remarquable par ses replis cutanés... Le spécimen unique qui sert de type à cette espèce mesure 123 millimètres de longueur totale dont 64 millimètres, ou un peu plus de la moitié, pour la queue. Il provient du nord de Bornéo. » (M.)

GUIBÉ (1954 : 22, n° 89) signale sa présence dans les collections de Paris.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause mais son appartenance générique a varié. Il est devenu l'espèce-type de *Mimetozone* Boulenger (1896 : 767) lorsque DE ROOIJ (1915 : 36) établit que *craspedotus* était un synonyme plus ancien de *M. floweri* Boulenger. *Mimetozone* pour GUIBÉ (l.c.), *Platyurus* pour TAYLOR (1963 : 768), actuellement *Cosymbotus* depuis WERMUTH (1965 : 21).

= *Cosymbotus craspedotus* (Mocquard, 1890).

Phelsuma crepidianus Gray, 1845. *Ann. Philos.*, London, (2), **10** (= 26) : 199.

Graphie erronée pour *cepedianus* Merrem, 1820 (cf. cet article).

BOULENGER (1885 : 211) donne la référence de GRAY mais en corrigeant en *Phelsuma cepedianum* ; SMITH (1935 : 120) en fait l'espèce-type, par désignation secondaire, de *Phelsuma*, sous la forme *cepedianus*.

= *Phelsuma cepediana* (Merrem, 1820).

Platydictylus crepuscularis Bavay, 1869. Catal. Rept. Nouvelle-Calédonie. *Mém. Soc. linn. Normandie*, **15** (5) : 8-10.

« On ne le trouve guère que le soir, après le coucher du soleil, ... » (B.)

Aucun des spécimens des collections de Paris ne peut être rapporté à la série-type. Celle-ci a été examinée par BOULENGER (1883 : 122-123) : « the types of the species, communicated to me by M. Bavay » qui admettait la validité du taxon dans le genre *Lepidodactylus*. Ceci fut accepté : BOULENGER (1885 : 163), ROUX (1913 : 94) jusqu'à ce que SMITH (1935 : 107) établisse la synonymie avec *Hemiphyllodactylus typus*. Elle n'a pas été remise en cause : WERMUTH (1965 : 88), J. et J. M. VINSON (1969 : 250).

= *Hemiphyllodactylus typus typus* Bleeker, 1860.

Platydictylus (Lepidodactylus) crepuscularis Sauvage, 1878, *non* Bavay. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., **3** : 69-70.

HOLOTYPE : MHNP 5304 (1869.171, 120a) 72 (37)mm ; *G* 491/1 ; Nouvelle-Calédonie ; DELACOUR.

Après avoir, p. 65, écrit « Le *P. crepuscularis* fait partie du genre *Amydosaurus* de Gray », SAUVAGE décrit ce qu'il considère comme un *Platydictylus (Lepidodactylus) crepuscularis* Bavay : « M. Delacour a donné au Muséum un exemplaire de cette espèce », spécimen, entré en collection le 10.XII.1869, et enregistré comme *Platydictylus* sp. nov.

Le spécimen a été examiné par BOULENGER (1883 : 121) et signalé par GUIBÉ (1954 : 15, n° 56).

De son examen BOULENGER (l.c.) concluait qu'il s'agissait non de l'espèce décrite par BAVAY mais d'un *L. lugubris*. Cette synonymie n'a pas été remise en cause : BOULENGER (1885 : 165), ROUX (1913 : 93), GUIBÉ (l.c.).

= *Lepidodactylus lugubris* (Duméril et Bibron, 1836).

Gecko cristatus Daudin, 1802. Hist. nat. Rept., an X, **4** : 167-175, et 1803, **8** : 273.

« Le Gecko à queue crêtée... Ce saurien, ..., a été décrit et figuré assez correctement par deux anciens observateurs, savoir par Feuillée, dans son Journal d'observations physiques, et par Seba. » (D.)

La description reproduit celle donnée par Louis FEUILLÉE en 1714 pour sa « Salamandre aquatique et noire » ; il n'y a pas de matériel propre et il ne s'agit que d'un *nomen substitutum* pour *Lacerta caudiverbera* Linné, 1758.

MERREM (1820 : 40, n.) place le binôme dans la synonymie de son *Gecko caudiverbera* ce que suit SCHINZ (1822 : 78-79), tandis que GOLDFUSS (1820 : 158) en fait une espèce valide, la seconde qu'il admet dans le genre *Uroplatus*.

DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 386) lui donnent un nouveau nom : *Ptyodactylus Feuillaei*.

FITZINGER (1843 : 97) place le *Gecko cristatus* dans la synonymie de son *Oiacurus Feuillaei* où l'on trouve aussi un « *Stellio cristatus* Schneid. », erreur probable.

GRAY (1845 : 152) place le binôme dans la synonymie de *Caudiverbera Peruviana* Laurenti, autre *nomen substitutum*. BOULENGER (1885 : 236, n.), WERMUTH (1965 : 186) font suivre au binôme le même traitement que *Ptyodactylus Feuillaei* (cf. cet article).

Gymnocephalus crucifer Valenciennes, 1861. *C. r. Acad. Sci., Paris*, **52** : 433.

HOLOTYPE : MHNP 14 (1425), 75 (45) mm ; G 782 ; Abyssinie ; COURBON.

« Il (Courbon)¹ nous a montré deux espèces de Sauriens dans la classe des Reptiles... l'autre est une espèce nouvelle du genre *Gymnodactylus* établi par notre célèbre confrère Duméril. On peut donner à cette espèce des sables de l'Abyssinie le nom de *Gymnocephalus crucifer*, Val. Il est gris verdâtre, avec une ligne blanche médiane, croisée par de petits traits transversaux blanchâtres... » (V.)

Le lapsus manifeste, *Gymnocephalus* au lieu de *Gymnodactylus*, a été relevé par les premiers auteurs.

GUIBÉ (1954 : 14, n° 48) signale la présence de l'holotype dans les collections de Paris.

La validité du taxon n'a pas été discutée : VAILLANT (1882 : 4, 17-18), ROCHEBRUNE (1884 : 80) ; BOULENGER (1885 : 55) lui a trouvé sa place actuelle en le transférant dans le genre *Pristurus* : LOVERIDGE (1947 : 80), GUIBÉ (l.c., *Pristurus*), WERMUTH (1965 : 149), WELCH (1982 : 38), LANZA (1983 : 206).

= *Pristurus crucifer* (Valenciennes, 1861).

Phyllurus Cuvieri Bory de Saint Vincent, 1823. Dict. class. Hist. nat., pl. 4, fig. 2, de la première livraison, juillet 1823 ; 1825, 7 : 183 ; 1828, **13** : 464.

L'holotype a appartenu aux collections du Muséum (cf. *infra*) mais aucun des spécimens actuellement conservés ne peut, avec quelque vraisemblance, lui être rapporté.

« Phyllure de Cuvier... C'est cette espèce qui habite les lieux marécageux des environs de port Jackson... et dont on conserve un individu dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle... La figure que nous en donnons a été faite par Vauthier d'après un individu conservé dans l'esprit de vin au Muséum d'Histoire naturelle, et que voulut bien nous confier le professeur Cuvier. Ce Phyllure avait été rapporté des environs du port Jackson. » (B.)

La date à attacher au binôme est celle de la diffusion de la planche qui porte en légende le nom latin et non 1828 comme le fait encore WERMUTH (1965 : 148).

GRAY (1831 : 52) place ce binôme dans la synonymie de *Cyrtodactylus Platura*, DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 428) dans celle de leur *Gymnodactylus phyllurus* puis GRAY (1845 : 176) de

1. Mémoire de M. Courbon, chirurgien de la marine de première classe, intitulé : « Résultats relatifs à l'Histoire naturelle, obtenus pendant le cours d'une exploration de la mer Rouge », exécutée en 1859-1860 par ordre de l'Empereur, par le capitaine de frégate de Russel, dont VALENCIENNES présentait le rapport.

Phyllurus platurus, place qui n'a plus été discutée : BOULENGER (1885 : 49, *Gymnodactylus p.*), WERMUTH (l.c., *Phyllurus p.*), COGGER et coll. (1983 : 99).

C'est à tort que WERMUTH (l.c.) ne voit dans le binôme de BORY qu'un *nomen substitutum* de *Lacerta platura*.

= *Phyllurus platurus* (White, 1790).

Hemidactylus (Peripia) cyclura Sauvage, 1878, non Günther. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., 3 : 72-73.

MHNP 5790 (1879.544), 94 (50) mm; *G* 72; Nouvelle-Calédonie.

Ce spécimen est devenu l'holotype de *Lepidodactylus sauvagii* Boulenger, 1883 (cf. cet article).

= *Bavaya sauvagii* (Boulenger, 1883).

Tarentola darwini Joger, 1984. *Cour. Forsch. Inst. Senckenberg*, 71 : 96, fig. 2a, 2b, 3b.

PARATYPES : MHNP 1935.187 (1247 a3), 97 (38?) mm; 1935.188, 49 (4?) mm; *G* 944; Pico de Antonio, île S. Thiago, arch. du Cap Vert; CHEVALIER leg.

Ces spécimens, entrés en collection comme *T. delalandii*, sont deux des dix paratypes, l'holotype étant le ZFMK 37256, conservé au Zoologisches Forschungsinstitut und Museum.

= *Tarentola (Makariogecko) darwini* Joger, 1984.

Lygodactylus Decaryi Angel, 1930. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 55 : 253-255.

HOLOTYPE : MHNP 1930.271 (1290b, 187 Decary), 42 (18?) mm; *G* 503; Massif de l'Angavo, prov. Fort Dauphin, Madagascar; DECARY.

« ... 42 (17) mm... Un exemplaire ♂, capturé... en juillet 1926; altitude 400 mètres; région subdésertique. Se trouvait sous des écorces... Nous dédions avec grand plaisir cette forme nouvelle à M. Decary, dont les importants envois au Muséum d'Histoire naturelle de Paris sont en cours d'étude. » (A.)

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 17, n° 66).

La validité du binôme n'a pas été remise en cause : ANGEL (1942 : 8), GUIBÉ (l.c.), PASTEUR (1965 : 15, 91, pl. IX), WERMUTH (1965 : 103), WELCH (1982 : 29).

Platydictylus Delalandii Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 324-325.

LECTOTYPE (C. et A. DUMÉRIL, 1851) : MHNP 2275 (1244), 97 (33?)mm; *G* 933; Ténériffe; DELALANDE.

PARALECTOTYPES : MHNP 2276 (1245), 68 (4?)mm; 2276 A, 107 (48?)mm; *G* 934/2; Madère; DELALANDE. MHNP 8844 (2275 A), 113 (56?)mm; *G* 933/2; Ténériffe; DELALANDE.

« Platydictyle de Delalande... Les individus que nous avons observés... les dimensions du plus grand 157 (65)mm... Delalande, à qui nous dédions cette espèce de Platydictyle, l'a le premier envoyé au Muséum de l'île de Ténériffe. Plus tard on l'a reçue de celle de Madère, par les soins de M. Gallot; et en dernier lieu, du Sénégal, par M. Delcambre. » (D.B.)

La description originale repose donc sur une série de syntypes. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 36, n° 10) signalent en collection : « Ile de Ténériffe : Delalande, Type. Id. : M. Gallot. Madère : Delalande. Sénégal : M. Lelièvre... ». A cette époque le spécimen du Sénégal de DELCAMBRE avait déjà été perdu et ne subsistaient que ceux de DELALANDE et de GALLOT, mais les auteurs du catalogue sélectionnaient comme « Type » les spécimens envoyés de Ténériffe. G. PASTEUR, en 1960, examinant les deux syntypes MHNP 2275, constata que le 2275A était un *Tarentola mauritanica*. On peut admettre qu'en raison de la première sélection de C. et A. DUMÉRIL (l.c.) le seul spécimen restant de Ténériffe devient le lectotype. GUIBÉ (1954 : 9-10, n° 25) ne mentionnait, avec une dimension erronée, que les deux syntypes MHNP 2275. Le syntype dû à GALLOT et enregistré sous l'ancien n° MHNP 1246 est signalé comme « sorti » sur le plus ancien registre.

Si la validité de l'espèce n'a pas été discutée, son appartenance générique a varié : GERVAIS (1839 : 4) : *Gecko*; FITZINGER (1843 : 102) : *Ascalabotes*; GRAY (1845 : 165) : *Tarentola*; C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 249), ROCHEBRUNE (1884 : 70) : *Platydictylus*; PETERS (1869 : 657) : *Gecko (Tarentola)*; PETERS (1875 : 197) : *Hemidactylus*. Depuis, l'accord s'est fait sur son appartenance au genre *Tarentola* : BOULENGER (1885 : 199, 414), LOVERIDGE (1947 : 331), GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 179). JOGER (1984 : 91) place l'espèce dans un sous-genre propre aux îles atlantiques.

- = *Tarentola (Makariogecko) delalandii delalandii* (Duméril et Bibron, 1836).
- = p.p. (MHNP 8844) *Tarentola mauritanica* (Linné, 1758).

Platydictylus Delalandii Vaillant, 1882, *non* Duméril et Bibron. *In* RÉVOIL, Faune et Flore des Pays Çomalis, Reptiles et Batraciens : 4, 14-15.

MHNP 5851 (1881.198, 1246c), 164 (63?)mm; 5851A, 124 (45?)mm; 5851B, 112 (52)mm; *G* 934/8; environs de Lasgoré; RÉVOIL.

« Quatre individus... le plus grand mesure 100 millimètres du bout du museau à l'origine de la queue. Environs de Lasgoré, chez les Çomalis Ouarsanguelis. » (V.)

LOVERIDGE (1947 : 323) en a fait un synonyme de *Tarentola annularis* : « Judging by his remarks, Vaillant's geckos from British Somaliland were actually *annularis* misidentified as *delalandii*, an error copied by Peel in his list ».

Après examen des spécimens cette synonymie a été confirmée par PASTEUR (1960), LANZA (1977), JOGER (1980).

= *Tarentola annularis annularis* (Geoffroy, 1823?).

Tarentola delalandii Angel, 1938, *non* Duméril et Bibron. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 10 (5) : 485-487.

SYNTYPES : MHNP 1937.4 (1247 a5), 54 (2?) mm ; Zemmour, Mauritanie, 20.XI.1936 ; 1937.5 (1247 a6), 41 (3?) mm ; Zemmour, Poste de Bir Moghreïn, entre Akjonjt et l'Océan, 22.XI.1936 ; *G* 932/6 ; l'un et l'autre par ZOLATAREVSKI et Marc MURAT de la mission d'études de la biologie des acridiens.

D'abord considérés par PASTEUR (1960) comme des *T. annularis*, ces spécimens sont désignés par JOGER (1984 : 157) comme des représentants de l'une des quatre sous-espèces de *T. ehippiata*.

= *Tarentola (Sahelogecko) ehippiata hoggarensis* Werner, 1937.

Lygodactylus thomensis delicatus Pasteur, 1962. *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, Dakar, (A), 24 : 608, fig. 1d.

L'holotype est déposé au British Museum : BM 1906.3.30.22, île du Prince, ville et jusqu'à 300 m ; FÉA coll. ; ainsi qu'un paratype : BM 1906.3.30.22 ; île du Prince ; R. OESER, coll. 1938. Un autre paratype : SMF 22617-9, de même provenance, est au Natur-Museum Senckenberg, Frankfurt-am-Main.

La validité du taxon n'a pas été discutée : WERMUTH (1965 : 109), PASTEUR (1965 : 15, 34), WELCH (1982 : 32).

Hemidactylus Dorbignyi Fitzinger, 1843, *Systema Reptilium* : 105.

Il s'agit d'un *nomen nudum* et non d'un *nomen substitutum* puisque l'auteur ne donne que les indications suivantes : « *Hemidactylus Verruculatus*. Dum. Bibr. America. Chili. Mus. Paris », et qu'à la ligne suivante on trouve : « *Hemidactylus verruculatus* Cuv. » avec, dans sa synonymie, entre autres, « *Hemidactylus Verruculatus*. Cuv. Bory. Dum. Bibr. ».

Le spécimen des collections de Paris auquel se référait l'auteur en créant le binôme doit être considéré comme perdu ou non identifiable.

GRAY (1845), BOULENGER (1885), WERMUTH (1965) ne citent pas ce taxon qui peut donc être, en outre, considéré comme *nomen oblitum*.

Gymnodactylus Dorbignii Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 418-419.

LECTOTYPE (KLUGE, 1964) : MHNP 6755 (1433), 34 (2?) mm ; *G* 304/1 ; La Laguna Province, Bolivie ; D'ORBIGNY.

PARALECTOTYPES : MHNP 2330 (1432), 75 (30) mm ; 2330A, 39 (4?) mm ; 2330B, 27 (2?) mm ; *G* 304 ; Valparaiso (Chili) ; GAUDICHAUD.

La présence des types dans les collections de Paris, signalée dans la description originale, est confirmée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 44) qui précisent : « Entre Santa-Cruz de la Sierra et Chuquisaca (rép. de Bolivie) sur les côtes couverts de cactus du Rio-Grande, entre Valle-Grande et le Pescado, sous un monticule de pierres : *M. d'Orbigny*, TYPE ; Valparaiso (Chili) : *M. Gaudichaud*. ». Ils privilégient ainsi la récolte de D'ORBIGNY. Cete présence est confirmée par GUIBÉ (1954 : 8, n° 10).

KLUGE (1964 : 33-36) examine le matériel-type, désigne explicitement le lectotype que C. et A. DUMÉRIL (l.c.) avaient, en fait, déjà sélectionné et donne une photographie du MHNP 2330, mais il introduit un facteur de confusion en désignant par 2330a ce qui, dans les collections de Paris, est le 2330 ; de même 2330b sensu KLUGE = 2330A et 2330c = 2330B. Pour ce dernier spécimen, KLUGE précise d'ailleurs : « The smallest of the three (...) clearly belongs to *Phyllodactylus* ». KLUGE écrit également : « The Pampa Ruiz and Valparaiso specimens are in a very poor state of preservation. The dorsal squamation is difficult to differentiate because of the general softness of the body parts. Although the characters associate with the digits are obscured by extreme desiccation, it appears that the anterior borders of the subdigital lamellae are not emarginate as figured by d'Orbigny (1847, pl. 2, figs. 4-5) ».

Une orthographe fautive a été introduite par FITZINGER (1843 : 91) sous la forme *dorbignyi*, qui a été suivie par BOULENGER (1885 : 33), BURT et BURT (1933 : 4), GUIBÉ (l.c.), DONOSO-BARROS (1966 : 122).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : GRAY (1845 : 175, *Cubina*), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 254, *Gymnodactylus*), KLUGE (l.c., *Homonota*), DONOSO-BARROS (l.c., *Garthia*). WERMUTH (1965 : 51, 301), après l'avoir replacée dans le genre *Gymnodactylus*, sous-genre nominatif, accepte le transfert dans le genre *Homonota*. Ce qu'admettent VANZOLINI (1968 : 42), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 146).

= p.p. *Homonota dorbignii* (Duméril et Bibron, 1836).

= p.p. *Phyllodactylus* sp. (MHNP 2330B).

***Phyllodactylus Doriae* Lataste, 1877. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 2 : 467-469.**

« ... Un *Phyllodactyle*... provenant de Tinetto, et acquis par voie d'échange de M. le docteur Schreiber... mon échantillon, malheureusement unique, originaire de Tinetto... je crois que les *Phyllodactyles* trouvés dans cette île diffèrent spécifiquement... je propose de les nommer *Phyllodactylus Doriae*, en l'honneur de M. Doria, qui les a le premier signalés. » (L.)

M. Doria est le marquis Giacomo Doria ; l'île de Tinetto se situe dans le golfe de la Spezia, Italie.

Aucun des spécimens actuellement en collection à Paris ne peut être rapporté à l'holotype de LATASTE.

BOULENGER (1885 : 91), et non MERTENS et WERMUTH (1960 : 80) comme l'écrit WERMUTH (1965 : 135), en a fait un synonyme de *P. europaeus*, ce qui n'a pas été remis en cause : MERTENS et WERMUTH, WERMUTH, (l.c.), RIEPPEL et SCHNEIDER (1981 : 114).

= *Phyllodactylus europaeus* Gené, 1839.

Gecko Dorreensis Péron, 1807. Voyage... aux terres australes..., 1 : 118.

« ... un *Gecko* (*Gecko Dorreensis* N.) de 10 à 13 centimètres (4 à 5 pouces). L'histoire de ces espèces... sera présentée dans le tableau zoologique de la Nouvelle-Hollande, avec tous les détails qu'elle doit comporter. » (P.)

D'après le contexte, l'animal appartenait à la faune de l'île Bernier.

Ce binôme est à la fois *nomen nudum* et *nomen oblitum*; nous ne l'avons trouvé cité que par COGGER et coll. (1983 : 261) parmi les species inquirenda.

Aucun spécimen des collections de Paris ne peut actuellement lui être rapporté.

Diplodactylus pulcher var. **dorsotaeniata** Pellegrin, 1909. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 34 : 242-243.

HOLOTYPE : MHNP 1909.190 (1401 A2), 74 (32)mm; *G. 143*; Mine d'or le Pèlerin, 27°30'S-120° E, Birringrin, Australie occidentale; Armand DÉBÉTAZ.

« Le dessus de la tête est de couleur chair, se continuant en une large bande de même nuance tout le long du dos et du dessus de la queue; cette bande est bordée de noir... 74 (31)mm... » (P.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 13, n° 44) et par COGGER et coll. (1983 : 83).

Cette variété n'a pas été retenue comme valide mais rapidement placée dans la synonymie de la forme nominale : GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 24), COGGER et coll. (l.c.).

= *Diplodactylus pulcher* (Steindachner, 1870).

Phelsuma dubium Angel, 1936, non Boettger. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 8 : 126.

MHNP 1936.11 (1195 b1), 54 (24?)mm; *G 701*; Tsianovoka, Madagascar; Roger HEIM, IX.1934.

LOVERIDGE (1942 : 451, 462, n.), sans avoir examiné le spécimen, mais en raison de son origine géographique, met en doute son identité et envisage une synonymie avec *Ph. lineata* Gray; « Based on a young gecko; tentatively placed here as being the only record of *dubia* from the east coast, whereas *P. lineata* has been recorded from Anovoka by Boettger (1913) ».

Après examen du spécimen, G. PASTEUR (1986) en a fait un *Ph. bimaculata*.

= *Phelsuma bimaculata* Kaudern, 1922.

Discodactylus (Strophurus) Dumerilii Fitzinger, 1843. *Syst. Rept.* : 96.

Nomen substitutum pour *Phyllodactylus strophurus* (cf. cet article).

Le binôme est cité par BOULENGER (1885 : 100), WERMUTH (1965 : 25), COGGER et coll. (1983 : 85).

= *Diplodactylus strophurus* (Duméril et Bibron, 1836).

Platydictylus Duvaucelii Duméril et Bibron, 1836. Erpét. génér., 3 : 312-314.

SYNTYPES : MHNP 5977 (1274), 213 (95 ?) mm ; 6680 (1215), 242 (128) mm ; 6681 (1216), 76 (3 ?) mm ; G 474 ; Bengale ; DUVAUCEL.

« Platydictyle de Duvaucel... 259 (140) mm... se trouve au Bengale. Nous en possédons plusieurs échantillons, qui ont été envoyés de ce pays par feu Alfred Duvaucel. » (D.B.)

BAUER (1987 : 594) considère comme un syntype le spécimen reçu au Rijksmuseum van Natuurlijke Historie de Leiden en juin 1835 ou 1838, étiqueté « Bengal Duvaucel ».

La présence du matériel-type dans les collections de Paris a été signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 35, n° 6). Malcom SMITH, après avoir examiné les types, écrivait (1933a : 13) : « There can be little doubt that the types of *duvaucelii* did not come from India », et envisageait une origine néo-zélandaise. La même année (1933b : 377), il confirmait cette origine géographique après réception à Londres d'un spécimen vivant capturé « on the Island of Hen and Chickens, off the East Coast of North Island ». WERMUTH (1965 : 94) estime que M. SMITH a, de ce fait, désigné la nouvelle *terra typica* alors que cela ne ressort pas formellement du texte. La présence des types est ensuite confirmée par GUIBÉ (1954 : 16, n° 59), par MCCANN (1955 : 39-40, *duvauceli*) qui ne cite que le MHNP 5977, par HARD (1954 : 143) qui altère le nom en *duvaucellii* et par BAUER (l.c.).

Le taxon est, par désignation originale, espèce-type d'*Hoplodactylus* Fitzinger (1843 : 19, 100) et, par monotypie, de *Pentadactylus* Gray (1845 : 160) *non* Bruguière.

C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 248) en faisaient un *Gymnodactylus*. BOULENGER (1883 : 126, 1885 : 172) redécrit l'espèce sur l'un des types dans le genre *Hoplodactylus*. A la suite, semble-t-il d'une série de lapsus, GUIBÉ (l.c.) fait du binôme un synonyme d'une espèce décrite postérieurement (1873), *Rhacodactylus trachyrhynchus*, qu'il attribue à BOCOURT au lieu de BOCAGE, espèce de Nouvelle-Calédonie alors qu'il indique lui-même que celle de DUMÉRIL et BIBRON doit être considérée comme venant de Nouvelle-Zélande.

Il se référait, semble-t-il, à la position de BOULENGER (1883 : 126) qui ne concernait que le spécimen étudié par BAVAY (cf. cet article). CHRAPLIWY et coll. (1961 : 7) proposèrent de réhabiliter *Naultinus* Gray comme synonyme antérieur d'*Hoplodactylus*. Ils ne furent pas suivis. Le binôme proposé par FITZINGER semble aujourd'hui admis : MCCANN, WERMUTH (l.c.).

= *Hoplodactylus duvaucelii* (Duméril et Bibron, 1836).

Platydictylus Duvaucelii Bavay, 1869 *non* Duméril et Bibron. Catal. Rept. Nouvelle-Calédonie, *Mém. Soc. linn. Normandie*, 15 (5) : 6.

« Ce gecko m'a été remis dans un flacon, en même temps que d'autres animaux du pays ; je ne suis pas complètement certain, cependant, qu'il provienne bien de la Nouvelle-Calédonie... N'ayant pu le comparer moi-même à l'espèce du Bengale, je ne suis pas non plus parfaitement sûr qu'il lui soit bien identique. En tout cas, il se rapporte assez exactement à la description de Duméril et Bibron. » (B.).

Pour SAUVAGE (1878 : 65), *P. duvaucelii* n'appartenait probablement pas à la faune de Nouvelle-Calédonie. Malgré les réserves émises par BAVAY sur l'origine du spécimen, BOULENGER (1883 : 126) en fait un représentant de *Rhacodactylus trachyrhynchus*, écrivant : « I have besides seen many others, including the specimen determined by M. Bavay as *Platydictylus duvaucelii*, D. & B. ». Cette attribution n'a pas été remise en question : BOULENGER (1885 : 178), ROUX (1913 : 98).

= *Rhacodactylus trachyrhynchus* Bocage, 1873.

Gecko eleutherodactylus Lesson, 1834. In BELANGER, Voyage aux Indes orientales. 3, Zoologie : 310-311.

« ... long de près de 6 pouces, en y comprenant la queue pour 3 pouces et 4 lignes... vit au Bengale : peut-être est-ce l'espèce que M. Cuvier a nommée *Gecko marginatus*. » (L.)

Rien ne permet d'envisager que la série-type ait jamais appartenue aux collections de Paris.

Le binôme est validé par une description assez précise. Il doit être considéré comme *nomen oblitum*. DUMÉRIL et BIBRON (1836) ne le citent dans la synonymie d'aucun de leurs hémidactyles alors qu'ils mentionnent le travail de LESSON de 1834 à propos d'*Hemidactylus triedrus*. GRAY (1845), BOULENGER (1885), SMITH (1935), WERMUTH (1965) l'ignorent.

Eublepharis ensafi Baloutch et Thireau, 1986. *Bull. mens. Soc. linn. Lyon*, **55** (8) : 281-288, 5 fig., 1 tabl.

L'holotype, et seul spécimen connu, est un mâle récolté en juillet 1984 à Fakké, environ 150 km N d'Ahvaz (Khousistan), SW de l'Iran ; il est déposé au Musée de la Faculté des Sciences de Téhéran où il porte le n° MFS 456.

L'espèce est dédiée au collecteur-donateur, M. Ali Reza Ensaf, caporal infirmier.

Phyllodactylus europaeus Gené, 1839. *Memorie Accad. Sci. Torino*, Sci. fis. mat., (2), **1** : 263, pl. 1, fig. 1.

SYNTYPES? : MHNP 6735 (1394), 34 (2?)mm ; 6735 A, 42 (3?)mm ; *G* 716/5 ; Sardaigne, GENÉ.

La présence dans les collections de Paris de spécimens donnés par GENÉ et provenant de Sardaigne, la terra typica, est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 41, n° 6 bis), A. DUMÉRIL (1856 : 466), LATASTE (1877 : 467). Rien ne s'oppose à ce qu'ils aient fait partie de la série-type dont la composition n'est pas indiquée dans la description originale. GUIBÉ (1954) ne les a pas signalés.

FITZINGER (1843 : 18) a fait de *Ph. europaeus*, et non de *Euleptes Wagleri* comme l'écrit WERMUTH (1965 : 132), l'espèce-type, par désignation originale, de son sous-genre *Euleptes* dans le genre *Phyllodactylus*. Mais, quelques pages plus loin (p. 95), il plaça *Ph. europeus* Gené en même temps que *Euleptes Wagleri* Fitz. dans la synonymie de *Ph. Wagleri* !

Le binôme original fut ensuite généralement accepté : C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 252), BOULENGER (1885 : 90, avec pour date 1839), DOUMERGUE (1901 : 88), PELLEGRIN (1927 : 261), UNDERWOOD (1954 : 473), MERTENS et WERMUTH (1960 : 80), WERMUTH (1965 : 135), RIEPEL et SCHNEIDER (1981 : 108-118), DELAUGERRE et DUBOIS (1985 : 709).

Lygodactylus (Domerguella) expectatus Pasteur et Blanc, 1967. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **92** (3) : 587-592, fig. 2.

HOLOTYPE : MHNP 1990.1 (BP 640), ♂, 66 (35)mm; *G* 530/1.

PARATYPES : MHNP 1990.2 (BP 641), ♀, 55 (27)mm; 1990.3 (BP 642), ♀, 40 (21)mm; *G* 530/2.

Tous du Karst d'Ambilobe (Ankarana, 12 km NNW d'Ambilobe, Madagascar); Ch. BLANC coll. 11.IX.1966.

BASTINCK (1986 : 218) signale avoir examiné l'holotype.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : PASTEUR et BLANC (1973 : 169), WELCH (1982 : 29).

Sphaerodactylus fantasticus Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 406-407, pl. 32, fig. 2 et 2a à 2d.

SYNTYPES : MHNP 1770 (1409), 58 (30?)mm; 1770A, 57 (31)mm; 1770B, 30 (2?)mm; *G* 871. MHNP 1772 (1410), 50 (20?)mm; 1772A, 63 (34)mm; 1772B, 53 (24?)mm; *G* 871/1. Les uns et les autres de la Martinique, par PLÉE.

« Le Sphérodactyle bizarre... 64 (35)mm... Ce Sphérodactyle se trouve à la Martinique. Le Muséum en a reçu de M. Plée plusieurs beaux échantillons... Nous avons conservé à cette espèce le nom de *Fantasticus*, sous lequel nous l'avons trouvée étiquetée par M. Cuvier, probablement à cause de la singulière physionomie que présentent les individus, dont la couleur noire de la tête est rehaussée par les lignes du blanc le plus pur qui la parcourent en tous sens. » (D.B.)

CUVIER n'étant l'auteur que d'un nom manuscrit il ne peut avoir le sien attaché au binôme.

La présence des spécimens dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 42, n° 3) puis GUIBÉ (1954 : 12, n° 39).

La validité du binôme a d'abord été généralement acceptée : FITZINGER (1843 : 94), GRAY (1845 : 168), C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 168), A. DUMÉRIL (1856 : 469, pl. 17, fig. 3 et 4), BOULENGER (1885 : 223-4). BARBOUR (1914 : 260, 270) en fit un synonyme de *S. sputator* avant d'accepter l'espèce comme valide (1915 : 72, 1930 : 85, 1935 : 104, 1937 : 114), ce qui n'a plus été remis en cause depuis : GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 167).

A propos de la terra typica, BARBOUR (1915 : 73) écrit : « This summer Doctor Ruthven got three *Sphaerodactyli* upon Martinique and it became obvious at once that they were not *fantasticus*, since they lacked the granular middorsal area mentioned by Duméril et Bibron. When on the other hand I examined Noble's series of about fifty exemplars from Guadeloupe

I was struck by their exact agreement with the description of *fantasticus*. This was especially evident in comparing specimens with Duméril et Bibron's figure, since I was able to match absolutely with several different individuals the peculiar and I imagine quite characteristic markings of the head and neck region. Thus I submit that *S. fantasticus* D. & B. was really collected by Plée upon Guadeloupe, not Martinique, and is, so far as we now know certainly confined to the island of Guadeloupe ».

Ultérieurement BARBOUR (1921 : 262-3) revint sur ce sujet : « They almost certainly came from Guadeloupe... Plée evidently shipped his material from Martinique ».

= *Sphaerodactylus fantasticus* Duméril et Bibron, 1836.

Sphaerodactylus fantasticus var. C. et A. Duméril, 1851. Catal. méthod. collect. reptiles : 42; et A. DUMÉRIL, 1856, *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, **8** : 469-470, pl. 17, fig. 4 et 4a.

SYNTYPES : MHNP 1769 (1411), 58 (25?) mm; 1769A, 58 (23?) mm; *G* 878; Sainte-Lucie, Antilles; BONNECOURT. (Également syntypes de *S. melanopsilos*.)

Cette variété est citée par BOULENGER (1885 : 224) mais avec la seule référence au travail de 1856 dans la synonymie de *S. microlepis*; elle n'est pas mentionnée par WERMUTH (1965) (cf. article *melanopsilos*).

= *Sphaerodactylus microlepis* Reinhardt et Lütke, 1862.

Uromastix fasciata Ménétries, 1832. Catal. Rais. Obj. zool. : 64.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 6770 (1440), 107 (55?) mm; *G* 303; Saint-Petersbourg; MÉNETRIER.

Nous n'avons aucune information sur la constitution d'une éventuelle série-type.

« Il semble très commun à quelques verstes de Bakou, et dans les steppes jusque vers Saliane, à la fin d'avril. » (M.)

La présence de ce spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 45, n° 8 bis) et par GUIBÉ (1954 : 9, n° 21); ce dernier considère qu'il s'agit de l'holotype, ce qu'il est difficile d'affirmer en l'absence d'éléments sur la constitution de la série-type, on peut, par contre, admettre qu'il a ainsi désigné le lectotype. Le spécimen a été envoyé de Saint-Petersbourg, mais la terra typica est « Baku, Saljany ».

Après avoir été accepté comme valide dans la famille des Agamidae par GRAY (1845 : XXVII, 262), sa synonymie avec *Gymnodactylus caspius* fut établie dès 1851 par C. et A. DUMÉRIL (l.c.) et non par BOULENGER comme l'écrit WERMUTH (1965 : 26); elle n'a pas été remise en cause : BOULENGER (1885 : 26), GUIBÉ, WERMUTH (l.c.), SZCERBAK (1981 : 45-52).

= *Cyrtodactylus caspius* (Eichwald, 1831).

Gymnodactylus fasciatus Duméril et Bibron, 1836. Erpét. génér., 3 : 420-421.

HOLOTYPE : MHNP 6756 (1435), 50 (4?) mm ; G 265 ; Martinique ; PLÉE.

« Le Gymnodactyle à bandes... Le seul exemplaire... a été envoyé de la Martinique au Muséum d'Histoire naturelle, par M. Plée. » (D.B.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 45) ; GUIBÉ (1954), l'omet. Après examen et redescription de l'holotype, KLUGE (1964 : 20-22) écrit : « The holotype is in a very poor state of conservation and devoid of both color and pattern ».

La validité du taxon n'a pas été remise en cause mais son appartenance générique a varié. FITZINGER (1843 : 19, 91) le désigne comme type du genre *Gymnodactylus* alors que, par monotypie, *Gymnodactylus* Spix a pour espèce-type *G. geckoides* Spix, 1825. GRAY (1845 : 174) le place dans le genre *Cubina* dont il devient espèce-type par désignation secondaire de SMITH (1935 : 37). C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 254), BOULENGER (1885 : 31), BARBOUR (1914 : 256, 1930 : 81, 1935 : 98, 1937 : 108) reviennent au genre *Gymnodactylus* avec toutefois pour BARBOUR, en 1930, la restriction : « I suspect that I had done better to omit this species altogether ».

KLUGE (l.c.) transfère l'espèce dans le genre *Homonota* ce qu'adoptent PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 146).

WERMUTH (1965 : IX, X, 63, 201), dans un premier temps, crée un nom nouveau, *Gymnodactylus pasteuri* en se basant sur le fait que *fasciatus* était préoccupé dans le genre *Gymnodactylus*, puis il conserve ce nom nouveau tout en admettant le transfert dans le genre *Homonota* proposé l'année précédente par KLUGE ! Ni *Gymnodactylus pasteuri* ni *Homonota pasteuri* ne sont valides au sens du Code ; le binôme *H. pasteuri* sera cependant utilisé par VANZOLINI (1968 : 42).

KLUGE (l.c.) note ensuite : « The differences between *Homonota fasciata* and *H. horrida* are mainly of degree, so that they could be considered subspecies. Although the coloration and the general state of preservation of the two known species of *H. fasciata* are poor, and the locality is probably incorrect, it is retained as a full species on the basis. ... I believe it is advantageous to continue to recognize the species so that the name will be at once available when new material is collected ».

= *Homonota fasciata* (Duméril et Bibron, 1836).

Gecko fascicularis Daudin, 1802. Hist. nat. Rept., an X. 4 : 144-154 et 1803, 8 : 372.

« Le Gecko fasciculaire ou le Geckotte... C'est dans la collection d'Histoire naturelle de Paris que j'ai trouvé cette nouvelle espèce très-curieuse de gecko, dont je vais donner les dimensions : elle est indiquée dans cette collection sous le nom de geckotte de Tripoli, par le professeur Lacépède... Longueur totale 4 pouces 4 lignes... Longueur de la queue 1 pouce 4 lignes. » (D.)

LOVERIDGE (1947) n'a pas eu à désigner comme terra typica restricta Tripoli, ainsi que l'écrivent MERTENS et WERMUTH (1960 : 80) ; celle-ci était fixée dès la description originale.

L'absence de spécimen en provenance de Tripoli dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851) amène à conclure à la disparition de cet holotype par monotypie. JOGER (1984 : 144) désigne pour néotype le ZFMK 35631, une femelle de Ain Zeyanah, 20 km S de Benghazi, Libye, V. Hanak leg. 20.IV.1980.

CUVIER (1817 : 46, 1829 : 52) place l'espèce de DAUDIN parmi les *Platydictylus* ; il en fait un synonyme du *Gecko* des murailles, nom pour lequel il ne donne pas de forme latine. MERREM (1820 : 43, n.), LICHTENSTEIN (1823 : 44) plaçaient l'espèce dans la synonymie de *Gekko stellio* alors que GOLDFUSS (1820 : 56) considérait qu'il s'agissait d'une espèce valide du genre *Platydictylus* ce qui était également la position de WAGLER (1830 : 142) et de WIEGMANN (1834 : 19). Mais SCHINZ (1822 : 73) en avait fait un synonyme de *Gecko mauritanicus*. FITZINGER (1826 : 47) plaçait « *Platydictylus fascicularis* Cuvier » dans le genre *Ascalabotes*. GRAY (1831 : 48) admet l'espèce parmi ses *Platydictylus* (*Tarentola*).

DUMÉRIL et BIBRON font du binôme de DAUDIN un synonyme de leur *Platydictylus muralis* (1836 : 320).

FITZINGER (1843 : 19, 102), après avoir désigné comme espèce-type de « *Ascalabotes*. Fitz. » « *Ascal. fascicularis*. Fitz. », reconnaît comme valide « *Ascalabotes fascicularis*. Schneid. », cette dernière attribution étant manifestement erronée. Le nom *Ascalabotes*, lui, a été créé par CUVIER (1817 : 44) comme *nomen substitutum* de *Stellio* Schneider, pour comprendre l'ensemble des *Geckos*.

GRAY (1845 : 164) fait de *Gecko fascicularis* un synonyme de *Tarentola mauritanica*, ce qui n'a d'abord pas été remis en cause : BOULENGER (1885 : 196), ANDERSON (1898 : 86), LOVERIDGE (1947 : 313), MERTENS et WERMUTH (l.c.), WERMUTH (1965 : 180) ; mais JOGER (l.c.) restaure le nom pour une sous-espèce.

= *Tarentola* (*Tarentola*) *mauritanica fascicularis* (Daudin, 1802).

Ptyodactylus Feuillaei Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. gén.*, 3 : 386-388.

« Le *Ptyodactyle* de Feuillée... Cette espèce est originaire du Chili, où elle a été découverte par le père Feuillée, dans une source d'eau vive, à peu de distance de la ville de Concepcion. » (D.B.)

La description est entièrement basée sur celle de Louis FEUILLÉE en 1714 pour sa « Salamandre aquatique et noire » ; il s'agit donc d'un nom de substitution de plus pour *Lacerta caudiverbera* Linné, *Caudiverbera Peruviana* Laurenti, *Gecko cristatus* Daudin.

FITZINGER (1843 : 19, 97) fait de *P. Feuillaei*, par désignation originale et non par monotypie comme l'écrira WERMUTH (1965 : 185), l'espèce-type de son genre *Oiacurus*.

GRAY (1845 : 152) accepte *Caudiverbera Peruviana* comme bonne espèce ; C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 252) citent le binôme.

BOULENGER (1885 : 236, n.) considère le gecko décrit par FEUILLÉE comme « probably mythical ». WERMUTH (l.c.) place, avec doute, le binôme de DUMÉRIL et BIBRON dans la synonymie d'*Uroplatus fimbriatus*. Après une étude détaillée, RUSSELL et BAUER (1988 : 107-111) en arrivent à la conclusion que si la figure de FEUILLÉE pourrait représenter un *Uroplate*, rien dans le texte ne cadre avec cette hypothèse et qu'il s'agit plutôt soit d'un têtard de salamandre soit d'un lézard américain.

Stellio fimbriatus Schneider, 1792. *Amphibiorum Physiologiae...*, 2 : 32-33, n° 10.

« Hunc nominavit et breviter notavit Flacourt Histoire de Madagascar p. 255 et Dapper Descript. de l'Afrique p. 458. Primus accurate a Gallo Bruyeres communicatum descripsit et in tab. 30 pinxit De la Cépède p. 425 seq... » (S.)

C'est par erreur que beaucoup d'auteurs comme ANGEL (1942 : 78, *fiambriatus* ex er.), WERMUTH (1965 : 186), WELCH (1982 : 41), BAUER et RUSSELL (1989 : 175) datent cette description de 1797 qui n'est que l'année de la réédition du travail paru cinq ans plus tôt.

Créant ce binôme SCHNEIDER se réfère expressément à la description de LACEPÈDE pour laquelle la série-type est bien définie (cf. article *Lacerta capite-planus*). Ce nom de substitution doit être aujourd'hui considéré comme valide, *capite-planus* étant *nomen oblitum*.

DAUDIN (1802, 4 : 160-166, pl. 52) reprit la description du Gecko à tête plate, *Gecko fimbriatus*, et confirma la présence dans les collections de Paris de cinq spécimens, quatre de Madagascar et un réputé avoir été trouvé par ADANSON au Sénégal (cf. art. *Lacerta capite-planus*).

Créée dans le genre *Stellio*, l'espèce *fimbriatus* fut d'abord transférée dans le genre *Gecko* par LATREILLE (1801 : 54), DAUDIN (l.c.), MERREM (1820 : 40, Gekko), SCHINZ (1822 : 78); cependant, en 1805, elle était devenue, par monotypie, espèce-type de *Uroplatus* A. Duméril, place qui lui semble aujourd'hui définitivement acquise mais après bien des hésitations. CUVIER (1817 : 49, 1829 : 56) rangeait l'espèce dans sa section des Ptyodactyles. GRAY (1831 : 50) en faisait un *Thecodactylus* (*Uroplates*) *fimbriatus*, attribuant le nom à DAUDIN. DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 379-380), C. et A. DUMÉRIL (1851 : 40), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 251) utilisent *Ptyodactylus fimbriatus*, les premiers attribuant même le genre *Uroplatus* à FITZINGER, erreur rectifiée par les seconds. WAGLER (1830 : 142) en faisait, par monotypie, l'espèce-type de son genre *Rhacoessa*, genre admis par WIEGMANN (1834 : 20) puis par FITZINGER (1845 : 18, 97) mais depuis rejeté. GRAY altera *Uroplatus* en *Uroplates* (1825 : 198) et fut suivi par GRAY (1845 : 151), BOULENGER (1885 : 237), LOVERIDGE (1947 : 15). La forme correcte a été utilisée par GOLDFUSS (1820 : 158), FITZINGER (1826 : 13, 46), MOCQUARD (1909 : 21), WERNER (1912 : 12), ANGEL (1942 : 78), WERMUTH (1965 : 186), WELCH (1982 : 41), BENYR (1987 : 49).

Mettant en doute la récolte d'ADANSON au Sénégal, DUMÉRIL et BIBRON (l.c.) restreignirent la terra typica à Madagascar.

ROCHEBRUNE (1884 : 78-79) crut le reconnaître en Sénégal : « Assez commun-Oualo, M'Boro, Gandiole, Diaoudoun, N'Diogo... une seconde preuve (de la présence en Sénégal) à ajouter à celle que nous venons de donner, est la découverte de ce Geckotien, faite par nous, dans plusieurs des localités plus haut énumérées ». LOVERIDGE (l. c.) émet des réserves sur la valeur de ces données.

RUSSELL et BAUER (1988 : 107-116), BAUER et RUSSELL (l.c.) ont étudié la synonymie complexe des différents noms attribués à tort à cette espèce; les seconds ont désigné pour néotype le ZFMK 36503 de Nosy Mangabe, Madagascar.

= *Uroplatus fimbriatus fimbriatus* (Schneider, 1792).

Pristurus flavipunctatus Rüppell, 1835. N. Wirbelth. Fauna Abyss. Amph. : 17, pl. 6, fig. 3.

LECTOTYPE (C. et A. DUMÉRIL, 1851) : MHNP 6749 (1424), 78 (44) mm ; G. 783 ; Massaua, Érythrée ; RÜPPEL.

Nous n'avons aucune information sur la constitution d'une éventuelle série-type.

« ... ; auf dem Rücken und der obern Seite der Beine viele kleine hellgelbe Flecken... Vorkommen : die Bäume and der Küstenlandschaft von Abyssinien bei Massaua. » (R.)

Le spécimen n'était pas en collection lors de la rédaction du tome 3 de l'Erpétologie générale puisque DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 417-418) écrivent : « Le *Gymnodactyle* à points jaunes... La description qui précède est la reproduction de celle qu'a publiée le savant naturaliste que nous venons de nommer (RÜPPEL) ; car nous n'avons pas encore eu l'occasion d'observer un seul exemplaire de l'espèce dont elle est le sujet ».

Il y est signalé par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 43, n° 5) et, étant donné qu'ils soulignent qu'il s'agit du « Type », on peut admettre qu'ils ont alors désigné le lectotype. GUIBÉ (1954 : 13, n° 47) en faisait un paratype dans le genre « *Pristurus* ».

Le taxon est, par monotypie, espèce-type de *Pristurus* Rüppell.

Si la validité de l'espèce n'a pas été remise en cause, son appartenance générique a d'abord été discutée. DUMÉRIL et BIBRON, C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 254) en faisaient un *Gymnodactylus*. FITZINGER (1843 : 18, 43) réduisait le genre au rang de sous-genre de *Saurodactylus*, mais en l'altérant sous la forme *Pristiurus*, forme qui sera utilisée par VAILLANT (1882 : 4, 16-17). L'accord se fit cependant assez tôt sur la validité du binôme original : GRAY (1845 : 171), BOULENGER (1885 : 52), LOVERIDGE (1947 : 77), GUIBÉ (l.c.), MARX (1968 : 7), WERMUTH (1965 : 150), WELCH (1982 : 38), LANZA (1983 : 206).

= *Pristurus flavipunctatus flavipunctatus* Rüppell, 1835.

Hemidactylus frenatus Schlegel in Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 366-367.

SYNTYPES : MHNP 5135 (1344), 84 (33?) mm ; 5135A, 96 (45?) mm ; G 371/28 ; de Java ; donnés par le Musée de Leyde. MHNP 2300 (1346), 84 (42) mm ; G 371/27 ; île de France (Maurice) ; DESJARDINS. MHNP 2313 (1354), 55 (3?) mm ; 2313A, 89 (40?) mm ; G 371/14 ; Ceylan ; REYNAUD. MHNP 23 (1349), 87 (40) mm ; G 371 ; Amboine ; LESSON et GARNOT. MHNP 2312 (1353), 58 (7?) mm ; 2312A, 43 (3?) mm ; 2312B, 49 (4?) mm ; 2312C, 34 (2?) mm ; G 371/13 ; îles Mariannes ; GAUDICHAUD. MHNP 2314 (1355), 57 (3?) mm ; G 371/15 ; Bengale ; DIARD et DUVAUCEL.

« L'Hémidactyle bridé... 94 (42) mm... Cette espèce habite l'Afrique australe et paraît être répandue dans tout l'archipel des grandes Indes. Delalande nous l'a rapportée du Cap ; MM. Quoy et Gaimard l'ont trouvée à Madagascar. M. Desjardins l'a envoyée de l'Ile-de-France, et M. Reynaud de Ceylan. On l'a reçue d'Amboine par les soins de MM. Lesson et Garnot ; et de Java et de Timor, par l'intermédiaire du Musée de Leyde. Nous en avons plusieurs échantillons recueillis aux îles Mariannes par M. Gaudichaud ; et d'autres envoyés du Bengale, par MM. Diard et Duvaucel.

« *Observations.* Le nom de *Frenatus*, qui nous a servi pour désigner cette espèce, est celui sous lequel elle nous a été envoyée du Musée de Leyde. » (D.B.)

Bien que les auteurs de l'Erpétologie générale attribuent expressément le binôme à SCHLEGEL, le rôle de cet auteur dans la description originale ne pouvant être défini, seuls les noms de DUMÉRIL et BIBRON doivent être retenus, c'est d'ailleurs ce que fait la majorité des auteurs mais SMITH et TAYLOR (1950 : 50) écrivaient encore « Schlegel in D.B. ».

De la longue série de spécimens constituant la série-type ne manquaient, en 1851, lors de la rédaction du catalogue par C. et A. DUMÉRIL (p. 39), que ceux du Cap, de Madagascar et de Timor. Tous les autres sont d'ailleurs encore aujourd'hui en collection ; ils ont été examinés par BRONGERSMA (1934 : 165, 173). C'est par erreur que GUIBÉ (1954 : 6, n° 7) n'a cité comme syntypes que les spécimens de Java en provenance du Musée de Leyde ; ils correspondent certes à une partie de ceux vus par SCHLEGEL ainsi qu'à la terra restricta proposée par LOVERIDGE (1947 : 127), ce qui justifierait de choisir l'un d'eux comme lectotype, mais il n'en reste pas moins qu'existe toute une série de syntypes examinés par DUMÉRIL et BIBRON, auteurs du taxon. Les spécimens de Java ont été récemment revus par BASTINCK (1984 : 29-31, 1985 : 91). SMITH (1935 : 95), SMITH et TAYLOR (l.c.) donnaient à tort les types comme étant à Leyde. COGGER et coll. (1983 : 90) suivent SMITH et TAYLOR et ne retiennent comme syntypes à Paris que les deux MHNP 5135 !

L'espèce a été acceptée d'emblée. FITZINGER (1843 : 19, 106) en faisait l'espèce-type, par désignation originale, de son genre *Pnoëpus* mais c'est le binôme original qui fut régulièrement utilisé : GRAY (1845 : 155), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 251), BOULENGER (1885 : 120), MOCQUARD (1890 : 119 ; 1909a : 177 ; 1909b : 17), BARBOUR (1914 : 203), TAYLOR (1922 : 52), BRONGERSMA (l.c.), LOVERIDGE (1934 : 311, 1948 : 316, 330), UNDERWOOD (1954 : 479), GUIBÉ, SMITH, SMITH et TAYLOR (l.c.), KLUGE (1963 : 79), WERMUTH (1965 : 74-75), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 141), COGGER (1983 : 179), BASTINCK (l.c.), LANZA (1983 : 203), COGGER et coll. (l.c.).

= *Hemidactylus frenatus* Duméril et Bibron, 1836.

Hemidactylus frenatus Rochebrune, 1884, *non* Duméril et Bibron. Faune de la Sénégambie : 76.

ROCHEBRUNE, après avoir cité cinq localités, écrit : « Cette espèce semble se localiser en Sénégambie dans la région Nord Est, d'où elle nous est parvenue par les soins du Dr L. Savatier ».

LOVERIDGE (1947 : 170) place le binôme de ROCHEBRUNE dans la synonymie de *H. mabouia*. Aucun spécimen des collections de Paris ne peut être rapporté au matériel de ROCHEBRUNE.

= *Hemidactylus mabouia* (Moreau de Jonnés, 1818).

Stenodactylus fuscus Hallowell, 1855. *J. Acad. nat. Sci. Philad.*, (2), 3 : 33.

SYNTYPE : MHNP 1767 (1418), 40 (2?) mm ; G 262 ; Nicaragua ; HALLOWELL.

La description originale fait état de nombreux spécimens mais sans désignation d'holotype.

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 19, n° 79) qui en fait un « paratype ».

SMITH et TAYLOR (1950 : 320) ont restreint la *terra typica* à « Rama, Nicaragua ».

BOULENGER (1885 : 59) en a fait une sous-espèce (variété) de *Gonatodes albogularis*, ce qui n'a pas été remis en cause : SMITH et TAYLOR, GUIBÉ (l.c.), VANZOLINI et WILLIAMS (1962 : 491), WERMUTH (1965 : 131), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 131).

= *Gonatodes albogularis fuscus* (Hallowell, 1855).

Hemidactylus Garnotii Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 368-369.

SYNTYPES : MHNP 2318 (1359), 110 (52?)mm; 2318A, 68 (19?)mm; *G* 373; O-Taïti; LESSON et GARNOT.

« L'Hémidactyle de Garnot... 101 (52)mm... On doit la découverte de cet Hémidactyle à MM. Garnot et Lesson qui en ont rapporté de l'île de Taïti deux exemplaires, les seuls que nous ayons encore été dans le cas d'observer. » (D.B.)

La présence des syntypes dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 39, n° 12) et par GUIBÉ (1954 : 6, n° 8) qui souligne leur mauvais état; elle est mentionnée par SMITH (1935 : 100) et par McCANN (1953 : 26-27).

FITZINGER (1843 : 19, 104) fait de ce taxon l'espèce-type, par désignation originale, de son genre *Onychopus*; GRAY (1845 : 157) le plaçait dans son genre *Doryura* que SAUVAGE (1878 : 65) orthographiera *Daryurus*. Le binôme original a ensuite été très généralement accepté : C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 251), BAVAY (1869 : 13), BOULENGER (1883 : 118), ROUX (1913 : 103), TAYLOR (1922 : 56), SMITH (l.c.), LOVERIDGE (1948 : 316, 331), McCANN, GUIBÉ (l.c.), UNDERWOOD (1954 : 479), WERMUTH (1965 : 75-76). KLUGE et ECKARDT, qui par ailleurs établissent que *H. garnoti* est une espèce parthénogénétique et triploïde, écrivent (1969 : 658-659) : « We consider *H. peruvianus* and *H. garnotii* subjective synonyms. The locality information given for *H. peruvianus* is probably incorrect for the species has never been recollected in Peru, and because the holotype was part of the general collection assembled by F. J. F. Meyen on his trip around the world. We believe it is in the best interest of nomenclatural stability to continue to use the most often cited name *garnotii* rather than the little known name *peruvianus* which predates it ». VANZOLINI (1986 : 10) signale la synonymie sans prendre parti.

Gymnodactylus Gaudichaudii Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 413-414.

HOLOTYPE : MHNP 2327 (1413), 56 (25?)mm; *G* 266; Coquimbo, Chili; GAUDICHAUD.

« Le Gymnodactyle de Gaudichaud est originaire du Chili. Le seul individu que renferme la collection a été rapporté de Coquimbo, par le savant voyageur dont il porte le nom. » (D.B.) 58 (25)mm.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 :

43) et par GUIBÉ (1954 : 19, n° 77). KLUGE (1964 : 31-33) examine l'holotype et redécrit l'espèce.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause. FITZINGER (1843 : 91) en faisait un *Saurodactylus* ; *Gymnodactylus* pour C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 254), BOULENGER (1885 : 63) le plaçait dans le genre *Gonatodes*. Il fut suivi par LATASTE (1891 : 1), WERNER (1898 : 257), BURT et BURT (1933 : 3), GUIBÉ (l.c.). KLUGE (l.c.) en faisait un *Homonota* et WERMUTH (1965 : 44, 201), après avoir retenu *Gonatodes*, proposait *Homonota*. Mais DONOSO-BARROS et VANZOLINI (in DONOSO-BARROS, 1965 : 3) proposaient la création d'un genre nouveau, *Garthia* avec pour espèce-type *G. gaudichaudii*, ce qui semble admis aujourd'hui : VANZOLINI (1968 : 46), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 124).

BELL (1843 : 26), GRAY (1845 : 171, « *guidichaudi* ») ont utilisé ce nom spécifique pour désigner une autre espèce dont BOULENGER (1885 : 21) devait faire *Homonota darwinii*. *Homonota guidichaudii* est, par monotypie, espèce-type du genre *Homonota*.

= *Garthia gaudichaudii* (Duméril et Bibron, 1836).

L.(acerta) geckotus Lacépède, 1788. Hist. nat. Quadr. ovi., in-8° : 146-151 ; synopsis : 454.

« Le Geckotte... en examinant attentivement un grand nombre de Gecko et de Geckottes de divers pays, conservés au Cabinet du Roi, nous avons vu que ces deux espèces différoient constamment l'une de l'autre par trois caractères très-sensibles. » (L.)

LACÉPÈDE ne définit pas de série-type mais regroupe sous ce nom, dont la forme latine n'apparaît que dans le Synopsis, des spécimens d'Amboine, des Indes, de Barbarie, de Provence et un lézard de Saint-Domingue. Aucun des spécimens actuellement en collection à Paris ne peut leur être rattaché avec une bonne probabilité.

Dès 1789, BONNATERRE (59, pl. 2, fig. 1) en traitait sous le nom de *L. Mauritanica* ; DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 321) citent LACÉPÈDE mais sans donner le nom latin. Ce binôme n'ayant pas été cité par GRAY (1845), BOULENGER (1885), WERMUTH (1965) doit être, bien que valide, considéré comme *nomen oblitum*.

H.(emidactylus) gelatinosus Fitzinger, 1826. Neue Class. der Reptilien : 46.

« 6. H. gelatinosus, m. Gallerstartiger H. (Gecko gelatinosus Mus. Paris). Ex Australia, Nova-Hollandia. » (F.)

Cette espèce est l'un des six *Hemidactylus* cités par FITZINGER dans la liste des collections de Reptiles du Musée de Vienne. Peut-être a-t-il été donné par le Musée de Paris avec ce nom manuscrit. Il s'agit d'un *nomen nudum*. FITZINGER (1843 : 106) le cite dans la synonymie de *H. leschenaultii*. DUMÉRIL et BIBRON (1836), GRAY (1845), BOULENGER (1885), SMITH (1935), LOVERIDGE (1947), WERMUTH (1965) ne le citent pas.

Idiodactylus georgeensis Bocourt, 1873. Miss. scient. Mexique, Zool., 3^e partie : 41-42 et pl. 10, fig. 1a à 1d.

SYNTYPES : MHNP 2442 (1871.5, 1289 0), 156 (78 ?) mm ; 2442A, 115 (30 ?) mm ; 2442B, 158 (92) mm ; 2442C, 54 (5 ?) mm ; *G 31* ; Saint-George, Belize ; BOCOURT.

Quatre exemplaires sur l'île Saint-George, à quelques miles de Bélize, le plus grand mesure 197 (108) mm. (B.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par SMITH et TAYLOR (1950 : 51) et par GUIBÉ (1954 : 17, n° 63).

La date attachée aux espèces de BOCOURT varie souvent avec les auteurs ; dans le cas présent on trouve 1870 pour GUIBÉ (l.c.), 1873 pour SMITH et TAYLOR (l.c.), 1870 pour WERMUTH (1965 : 8) et pour PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 74). Il existe heureusement, page VIII de l'avant-propos de l'ouvrage, un tableau donnant le détail des dates de parution des différentes livraisons. Pour *I. georgeensis*, si le texte n'est que de 1874, la planche X, avec le binôme latin, a été distribuée en 1873.

Le taxon est, par monotypie, espèce-type de *Idiodactylus* Bocourt.

BOULENGER (1885 : 146) en faisait un synonyme d'*Aristelliger praesignis*, ce que suivra GUIBÉ (l.c.). Entre temps, SMITH et TAYLOR (1950a : 387), après en avoir fait un synonyme de *A. irregularis*, réhabilitaient l'espèce (1950b : 51) dans le genre *Aristelliger*. Depuis, le binôme ainsi formé a été accepté : SMITH et TAYLOR, WERMUTH, PETERS et DONOSO-BARROS (l.c.), SCHWARTZ et CROMBIE (1975 : 305).

= *Aristelliger georgeensis* (Bocourt, 1873).

Tarentola gomerensis Joger et Bischoff, 1983. *Bonn. zool. Beitr.*, **34** (1-3) : 460-463, fig. 1.

PARATYPES : MHNP 1898.64 (1264e), 117 (48 ?) mm ; 1898.65, 98 (43 ?) mm ; 1898.66, 73 (34 ?) mm ; 1898.66A, 66 (32 ?) mm ; 1898.66B, 64 (29 ?) mm ; 1898.66C, 68 (32 ?) mm ; *G 941* ; San Sebastian de la Gomera, îles Canaries ; BUCHET.

L'holotype est au Zoologisches Forschungsinstitut und Museum Alexander Koenig : ZFMK 35207, une femelle, récoltée par BISCHOFF et R. HUTTERER le 8 juin 1981 ; terra typica : Agulo, Gomera. La description originale signale 34 paratypes dans les collections de plusieurs Muséums (ZFMK, ZSM, NMW, ZMH et MHNP) mais indique, à tort, deux exemplaires pour chacun des MHNP 1898.64 et 65.

Tarentola mauritanica subvar. **gracilis** Doumergue, 1899. *Bull. trimest. Soc. Géogr. Archéol. Oran*, **19** : 513 ; et 1901, Essai faune erpét. Oranie : 74, 77, 80.

« C'est la forme que l'on trouve dans le Tell hors des maisons, dans les canières, sous les pierres isolées, sur les arbres... Oran (rochers, arbres) ; îles Habibas ; Arial. M. Pallary me l'a rapportée du Cap Spartel (Maroc) ; M. C. Buchet l'a recueillie au Cap Sim, près Mogador. » (D.)

Aucune indication sur la composition et la localisation d'une éventuelle série-type. Les collections de Paris ne possèdent rien qui puisse être rapporté à ce matériel.

LOVERIDGE (1947 : 315) place cette variété dans la synonymie de la sous-espèce nominative, ce qui n'a pas été remis en cause depuis : MERTENS et WERMUTH (1960 : 80), WERMUTH (1965 : 180), JOGER (1984 : 141), MERTENS et WERMUTH (l.c.) attribuent à LOVERIDGE la désignation d'Oran comme *terra typica restricta* ce qui ne ressort pas du texte de celui-ci.

= *Tarentola m. mauritanica* (Linné, 1758).

Lygodactylus grandisonae Pasteur, 1962. *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, Dakar, (A), **24** : 613, fig. 1G.

PARATYPES : MHNP 1966.1007 (BM 1952.1.8.23), 45 (12?) mm; 1966.1008 (BM 1952.1.8.22), 47 (17?) mm; G 527; Murri, alt. 900 m, frontière N du Kenya, couple; BATTERSBY coll. 9.XII.1951, don de G. PASTEUR.

La description originale signale un holotype (BM 1952.1.8.10) et 28 paratypes. Ils ont appartenu au British Museum (NH). Celui-ci en a donné deux au muséum d'Harvard, où ils portent les numéros MCZ 53591-92, et cinq à G. PASTEUR qui en a déposé deux (ici signalés) au Muséum de Paris et conservé trois (1952.18.25-27) dans ses collections.

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause : PASTEUR (1965 : 15, 54, pl. 8 et 9), WERMUTH (1965 : 104), WELCH (1982 : 29).

Lygodactylus gravis Pasteur, 1964. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **36** (3) : 311-312.

La description originale signale un hypodigme de 13 spécimens. Le Muséum d'Harvard possède l'holotype sous le n° MCZ 24065; *terra typica* : Phillipshof (monts Usambara), Tanganyika; ainsi que des paratypes : MCZ 24066-70 et 72, du même échantillon que l'holotype, et MCZ 24074-76 et MCZ 24076B (embryon), de Kwai, localité voisine de la *terra typica*. De cette dernière localité le British Museum garde un paratype BMNH 1933.4.8.1a-b (G. PASTEUR, *in litt.* 21.VII.1989).

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause : PASTEUR (1965 : 15, 38, 39). Mais WELCH (1982) ignore ce taxon alors qu'il cite quatre des six autres espèces nouvelles décrites dans la même publication.

Lygodactylus Grotei Sternfeld, 1911. *Sber. Ges. naturf. Freunde Berl.*, (4) : 245-246.

MHNP 1966.1006 (SMF 8986), 53 (22?) mm; G 526; Mikindani; H. GROTE coll., don de G. PASTEUR.

La série-type comprenait 19 exemplaires de Mikindani et 1 de Makonde-Hochland collectés par Hermann GROTE à qui l'espèce est dédiée. Le MHNP 1966.1006, donné à

G. PASTEUR, appartient à la série de six spécimens observée par BOETTGER et décrite par lui (1913 : 358, taf. 25, fig. 8), qui fut récoltée en même temps que le matériel-type étudié et nommé par STERNFELD.

LOVERIDGE (1947 : 212) a restreint la terra typica à « Mikindani, Tanganyika ».

La validité du taxon n'a pas été remise en cause mais son rang varie selon les auteurs : sous-espèce de *L. capensis* pour PASTEUR (1965 : 15, 56, 69), espèce pour LOVERIDGE (l.c.), WERMUTH (1965 : 104), WELCH (1982 : 30).

***Uroplatus Güntheri* Mocquard, 1908. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **14** (6) : 259-260.**

HOLOTYPE : MHNP 1907.76 (1378A), 126 (48)mm; *Ur* 4; Madagascar.

Un mâle, 81 mm du museau à l'anus, Madagascar, sans autre localité; espèce dédiée « au Dr Alb. Günther, à qui l'on doit la connaissance de nombreuses espèces de Reptiles de Madagascar ». (M.)

ANGEL (1929 : 31, fig. 13-15, pl. 2, fig. 5) représente en détails le type; GUIBÉ (1954 : 23, n° 96) signale sa présence dans les collections de Paris. RUSSELL et BAUER (1988a, 1988b), BAUER et RUSSELL (1989) réétudient ce taxon, donnent mensurations et photographies de l'holotype et décrivent le second spécimen connu (CAS 126 342) récolté par T. J. PAPENFUSS en juillet 1970 dans la forêt de l'Ankarafantsika (16°15'S-46°55'E, première localisation géographique de l'espèce).

Le binôme original n'a pas été discuté : MOCQUARD (1909 : 21), WERNER (1912 : 15), ANGEL (l.c., 1942 : 79), GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 187), WELCH (1982 : 41).

= *Uroplatus guentheri* Mocquard, 1908.

***Lygodactylus (Domerguella) guibei* Pasteur, 1965. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **36** (3) : 314.**

HOLOTYPE : MHNP A 60 (BGP 198), 61 (30?)mm; *G* 505; forêt de Périnet, Madagascar; Ch. A. DOMERGUE coll. 31.X.1960.

« PARATYPE » : MHNP 1933.156 (1290 epsilon 6), 69 (38 ?)mm; *G* 505/1; Moramanga, Madagascar; DECARY.

La description originale n'utilise pas le terme de paratype mais signale un « hypodigme » de deux mâles.

L'espèce, non citée par WERMUTH (1965), l'est par PASTEUR (1965 : 15, 98-99), PASTEUR et BLANC (1967 : 588-591; 1973 : 167, 171). WELCH (1982) ignore ce taxon alors qu'il cite quatre des six autres espèces nouvelles de la même publication.

Ptyodactylus guttatus Heyden, 1827. In : RÜPPELL, Atl. Reise nördl. Afr., Rept. : 13-15, pl. 4, fig. 1.

SYNTYPES ? : MHNP 6534 (1370), 83 (6?)mm; *G* 821; 6534A, 138 (64?)mm; *G* 821/4; voyage de RÜPPELL.

« Gegend von Tor im petraïschen Arabien, auch am Sina. » (H.)

Des spécimens dus à RÜPPELL sont signalés dans les collections de Paris par DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 379) puis par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 40). Rien ne s'oppose à ce qu'ils appartiennent à la série-type. GUIBÉ (1954) ne les a pas signalés.

Dès 1836, DUMÉRIL et BIBRON (l.c.) écrivaient à propos de *Ptyodactylus hasselquistii* : « M. Rüppell l'a également fait représenter dans son ouvrage... comme une espèce particulière à laquelle il a donné le nom de *Guttatus* », établissant ainsi la synonymie qui ne dut pas attendre LOVERIDGE (1947 : 275) pour être reconnue comme semble l'écrire WERMUTH (1965 : 155). La proposition des auteurs de l'Erpétologie générale ne fut d'ailleurs pas admise d'emblée et l'on trouve pour désigner cette espèce : *P. gecko* par GRAY (1845 : 151), *P. guttatus* par FITZINGER (1843 : 96), *P. lobatus* par BOULENGER (1885 : 110). Depuis ANDERSON (1898 : 65), le binôme avec *hasselquistii* pour nom spécifique n'est plus remis en question : LOVERIDGE, WERMUTH (l.c.), WELCH (1982 : 39).

= *Ptyodactylus hasselquistii hasselquistii* (Donndorff, 1798).

Gecko guttatus Daudin, 1802. Hist. nat. Rept., an X. 4 : 122-125, pl. 49; et 1803, 8 : 371.

« Le gecko à gouttelettes blanches. Cette espèce très-remarquable de gecko, dont j'ignore la patrie, et que j'ai observée dans la collection du museum d'histoire naturelle de Paris, n'a été décrite jusqu'à présent par aucun naturaliste... Dimensions du gecko à gouttelettes blanches, qui est conservé dans la collection du museum d'histoire naturelle de Paris. Longueur totale 8 pouc. 6 lign. ... Longueur de la queue 3 pouc.

« Première variété. Gecko ayant des gouttelettes d'un bleu clair.

« Deuxième variété. Gecko ayant des gouttelettes jaunâtres.

« Ces deux variétés sont placées dans la galerie du museum d'histoire naturelle de Paris; la seconde se trouve aussi dans ma collection de Reptiles. » (D.)

DAUDIN signale ensuite une troisième variété dans la collection de feu BLOCH, de Berlin.

Le spécimen utilisé par DAUDIN, holotype par monotypie de *G. guttatus*, n'est cité ni par DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 329) ni par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 37); il doit donc être considéré comme perdu, ainsi du reste que les spécimens des deux variétés signalées par DAUDIN. C'est à tort que SMITH (1935 : 111) signalait sa présence à Paris.

CUVIER (1817 : 45) crée, parmi les Gekkos, la subdivision des *Platy-Dactyles*, sans forme latine. Le premier à utiliser *Platydactylus* est GOLDFUSS (1820 : 157) qui, bien qu'il en crédite CUVIER, n'en est pas moins l'auteur au sens strict. Dans ce sous-genre, GOLDFUSS plaçait *G. guttatus*, *P. fascicularis* et *P. sputator* sans désigner d'espèce-type.

Celle-ci fut désignée par FITZINGER (1843 : 19) sous la forme de « *Platyd. guttatus*. Cuv. ».

MERREM (1820 : 42, n.), FITZINGER (1861 : 400) plaçaient le binôme dans la synonymie de *Gekko verus*; CUVIER (1829 : 53) admettait comme valide le Gecko à gouttelettes de DAUDIN mais sans utiliser de nom latin; GRAY (1831 : 48) en faisait un *Platydictylus (Gecko) guttatus*. DUMÉRIL et BIBRON (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 249), SCHINZ (1822 : 73) reconnaissaient *Platydictylus guttatus* dont ils créditaient à tort CUVIER. GUÉRIN (1832, pl. 23) en avait publié une représentation sous le nom d'*Hemidactylus tuberculosus* Daud. (cf. GUÉRIN, 1838 : 10). GRAY (1845) ne citait pas l'espèce de DAUDIN tandis que BOULENGER (1885 : 183) la plaçait dans la synonymie de *Gecko verticillatus*. TAYLOR (1922 : 94), suivi par SMITH (1935 : 109), en fit un *Gekko gekko*, mise en synonymie qui n'a plus été remise en cause et que, par erreur, WERMUTH (1965 : 38) attribue à MERTENS 1955.

= *Gekko gekko gekko* (Linné, 1758).

Sten. (dactyles) guttatus Cuvier, 1829. Le Règne animal, 2^e édit. : 58.

« Il y en a un en Égypte (*Sten. guttatus*), Égypt., Rept., pl. V, f. 2 (1), lisse, gris, semé de taches blanchâtres.

« (1) Sous le nom impropre d'*agame ponctué*. Il est reproduit, suppl., pl. I, f. 2; et une espèce voisine, f. 4. » (C.)

La série-type de ce binôme, que CUVIER ne revendique d'ailleurs pas, est donc constituée par les deux figures citées. GUIBÉ (1954 : 10, n° 27) a fait, à tort, du MHNP 1765, l'holotype de ce taxon. Ce spécimen a été étudié par ANDERSON (1898) (cf. art. *guttatus* Duméril et Bibron).

WIEGMANN (1834 : 19) retient comme espèce valide un « *G. (St.) guttulatus* (sic) Cuv. r.a. ». La binôme de CUVIER est admis par DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 434). FITZINGER (1843 : 89) place dans la synonymie de son *Stenodactylus elegans* à la fois *Agama punctata* Geoffr. et *Stenodactylus guttatus*, aussi bien celui de CUVIER que celui de DUMÉRIL et BIBRON, à côté de l'*Ascalabotes sthenodactylus* Lichtenstein, 1823. Par contre, GRAY (1845 : 177), ROCHEBRUNE (1884 : 83-84), BOULENGER (1885 : 17), KOENIG (1895 : 404), DOUMERGUE (1901 : 92-93), BARBOUR (1914 : 79) font de *S. guttatus* Cuvier une espèce valide.

ANDERSON (1898 : 37), après s'être mépris sur le sens d'une phrase de DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 436) « dont il n'a vu qu'un dessin colorié mais parfaitement exécuté », qui devient pour lui « Duméril and Bibron state that the description of the latter author was drawn up from a very imperfectly executed coloured drawing », mais aussi après avoir relevé l'erreur du texte de CUVIER concernant le numéro de la figure de la planche 1 du supplément (2 au lieu de 3), écrit : « the figure (fig. 3) on suppl. plate 1 leaves no doubt as to the characters of Cuvier's *S. guttatus*, which is unquestionably identical with the *Ascalabotes sthenodactylus* Licht. ». Cela n'empêche pas ANDERSON, quelques pages plus loin (p. 42), de placer l'une et l'autre espèce dans la synonymie de *Stenodactylus elegans* Fitzinger, 1826, sans tenir compte de la priorité.

LOVERIDGE (1936 : 48) tire les conséquences de la priorité et réhabilite *Stenodactylus sthenodactylus* (Lichtenstein), taxon dans la synonymie duquel il place *S. guttatus* Cuvier. Le nom spécifique proposé par LICHTENSTEIN a, depuis, été accepté : LOVERIDGE (1947 : 41), WERMUTH (1965 : 177), MARX (1968 : 8), WELCH (1982 : 39). LOVERIDGE (1947) se réfère à une

figure de CUVIER, « pl. IV, fig. 2 », qui semble bien n'avoir jamais existé. WERMUTH (l.c.) reprend cette erreur.

= *Stenodactylus sthenodactylus sthenodactylus* (Lichtenstein, 1823).

Stenodactylus guttatus Bibron, 1833 *non* Cuvier *nec* Duméril et Bibron. In BORY, Expéd. Scient. Morée, 3 : 69, pl. 11, fig. 3 et 3a.

« ... se tient dans les maisons... les individus rapportés par la commission furent pris à Modon, à Argos et dans l'Acrocorinthe. » (B.)

Aucun spécimen des collections de Paris ne peut être rapporté à ce taxon dont le matériel-type ne semble pas avoir été déposé au Muséum puisque ni DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 436) ni C. et A. DUMÉRIL (1851 : 47) ne le citent.

BOULENGER (1885 : 29) plaça le binôme de BIBRON dans la synonymie de *Gymnodactylus kotschy* ce qui n'a pas été remis en cause. Mais ni MERTENS et WERMUTH (1960 : 75-78) qui reconnaissent pour valides quatorze sous-espèces de *kotschy*, ni WERMUTH (1965 : 56-59) qui en reconnaît vingt, ne font référence à BIBRON.

BEUTLER et GRUBER (1977 : 172-186) ont créé une sous-espèce *bibroni* pour la forme de la terre ferme hellénique, avec pour terra typica Monemvassa, S.W. du Péloponnèse, plaçant dans sa synonymie : « 1883 : *Stenodactylus guttatus* Bibron & Bory partim ». Cette sous-espèce est citée par BEUTLER (1981 : 58).

= *Cyrtodactylus kotschy bibroni* Beutler et Gruber, 1977.

Stenodactylus guttatus Duméril et Bibron, 1836, *non* Cuvier. Erpét. génér., 3 : 434-436, pl. 32, fig. 8 et 8a, pl. 34, fig. 2.

SYNTYPE : MHNP 1765 (1420), 112 (55?)mm; G 922.

« Le Sténodactyle tacheté... 105 (50)mm. » (D.B.)

Sous ce binôme, qu'ils attribuaient à CUVIER, les auteurs de l'Erpétologie générale réunissaient l'Agame ponctué de GEOFFROY, l'*Ascalabotes sthenodactylus* Lichtenstein, 1823, et le *Trapelus savignyi* Audouin, 1829.

La présence, dans les collections, d'un spécimen provenant d'Égypte est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 47). GUIBÉ (1954 : 10, n° 27) fait, à tort, du MHNP 1765 l'holotype de *S. guttatus* Cuvier (cf. cet article).

C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 255) citent cette espèce. Alors que BOULENGER (1885 : 17) attribue l'espèce à GEOFFROY avec pour référence Pl. V, fig. 2, ANDERSON (1898 : 38), après examen du MHNP 1765, y voit le spécimen utilisé par DUMÉRIL et BIBRON pour leur planche, y reconnaît le lézard de la figure 4 de la planche 1 de SAVIGNY dont AUDOUIN faisait une variété de *T. savignyi* et son *Stenodactylus petrii* Anderson, 1896. La validité de cette dernière espèce est aujourd'hui reconnue : LOVERIDGE (1947 : 41), WERMUTH (1965 : 176) WELCH (1982 : 39).

= *Stenodactylus petrii* Anderson, 1896.

Phyllodactylus gymnopygus Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 394-396.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 6736 (1395), 89 (42)mm; *G* 717; Sables d'Arica (Pérou); D'ORBIGNY.

« Le phyllodactyle gymnopyge... 89 (42)mm... Ce Phyllodactyle est encore la seule espèce américaine que nous connaissions. La collection en renferme deux spécimens qui ont été recueillis au Chili par M. Dorbigny. » (D.B.)

Alors que la série-type comprenait deux individus, dès 1851, C. et A. DUMÉRIL, en précisant le lieu de récolte, ne signalaient plus, p. 41, qu'un type unique dont GUIBÉ (1954 : 11, n° 3) fit un « holotype », désignant ainsi le lectotype.

Le binôme ne fut guère considéré comme valide que par GENÉ (1839 : 265) et par FITZINGER (1843 : 95), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 252); GRAY, en 1845, l'omet. Les auteurs ultérieurs le placèrent dans la synonymie de *P. gerrhopygus* : BOULENGER (1885 : 95), GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 136), DONOSO-BARROS (1966 : 105), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 223). DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 399-400) avaient bien reproduit la description de cette espèce mais sans faire le rapprochement avec celle qu'ils venaient de créer cinq pages plus tôt.

Une question de date pourrait être soulevée : le binôme *Diplodactylus gerrhopygus* a d'abord été publié par WIEGMANN en 1834, dans l'*Herpetologia mexicana*, p. 20; il y fait référence à une description dans les *Acta Acad. Caes. Leop. Carol.*, mais ce travail, bien que présenté devant l'Académie le 6 mai 1834, ne fut publié qu'en 1835. Le plus simple est de considérer la première mention du binôme comme étant celle d'un *nomen nudum*.

= *Phyllodactylus gerrhopygus* (Wiegmann, 1835).

Bunopus spatulurus hajarensis Arnold, 1980. *J. Oman Stud.*, Spec. Rep., no 2 : 277.

PARATYPE : MHNP 1985.161 (BM 1871.1208), 83 (38?)mm; *G* 63; Tayyibah Plain; 56°10' E-25°23' N; Émirats arabes unis, E.N. ARNOLD coll.; don du British Museum (N.H.).

Scalabotes Hildebrandti W. Peters, 1883. *Sber. Ges. naturf. Freunde Berl.* : 28.

HOLOTYPE : MHNP A61 (ZMB 10452), 41 (11?)mm; *G* 1021; Centre de Madagascar; HILDEBRANDT coll.; don de WERMUTH à G. PASTEUR et dépôt, par celui-ci, du spécimen au Muséum en 1967.

« ... aus der Sammlung des in Madagascar verstorbenen Reisenden J. M. Hildebrandt... Es fehlt leider die genaue Angabe des Fundorts aber si gehören unzweifelhaft dem Centrum dieser grossen Insel an... Ein einziges Exemplar... » (P.)

Le binôme est d'abord signalé par BOULENGER (1885 : 159n.) comme « too shortly described », puis celui-ci, après examen du type, dans un addendum (1887 : 486), le place dans la synonymie de *Microscalabotes cowani*. PASTEUR a, depuis (1965 : 82), montré que *Scalabotes bivittis* Peters, 1883, publié en février, avait la priorité sur *M. cowani* Boulenger, 1883, publié

en mars. Ni WERMUTH (1965 : 103) ni WELCH (1982 : 29) ne tiennent compte de cette rectification et citent encore *Lygodactylus cowani*.

= *Microscalabotes bivittis* (Peters, 1883).

Stenodactylus guttatus var. **Hirouxi** Doumergue, 1899. *Bull. trimest. Soc. Géogr. Archéol. Oran*, **19** : 532; et 1901, Essai faune erpétol. Oranie : 93, 96, pl. V, fig. 7 et 7a.

« J'ai reçu cette variété de Mécheria (Hiroux). » (D.)

Aucune indication sur la composition et la localisation d'une éventuelle série-type. Les collections de Paris ne possèdent rien qui puisse être rapporté à ce matériel.

La variété est considérée comme valide par PELLEGRIN (1927 : 261); LOVERIDGE (1947 : 48) la met dans la synonymie de la sous-espèce *mauritanicus*, place qui n'a pas été discutée : WERMUTH (1965 : 178).

= *Stenodactylus sthenodactylus mauritanicus* Guichenot, 1850.

Phyllodactylus homalorhinus Angel, 1936. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **61** : 509-511.

HOLOTYPE : MHNP 1933.167 (1938 B1); massif de l'Ankarana, province d'Ambilobe, Madagascar.

« ... 125 (61)mm... Le museau est aussi beaucoup plus déprimé... » (A.)

Le spécimen avait été trouvé à l'entrée d'une grotte par WATERLOT en même temps que *Lygodactylus (Domerguella) expectatus* Pasteur et Blanc, 1967.

La présence dans les collections de Paris est signalée par ANGEL (1942 : 52) puis par GUIBÉ (1954 : 12, n° 37); ce dernier étudie ensuite le spécimen (1956 : 247).

Cet unique représentant du taxon fut détruit par un incendie au cours d'un prêt à James R. DIXON (*in litt.*, 10.VI.1965). Il ne subsiste de l'holotype, en dehors des descriptions, que la représentation d'ensemble donnée par ANGEL (1942 : pl. 9, fig. 9) et deux représentations très partielles : la narine (GUIBÉ 1956, fig. 3) et l'extrémité du 4^e orteil (DIXON et KROLL, 1974 : 25, fig. 2).

Le binôme original fut longtemps accepté : ANGEL, GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 136-137), jusqu'à ce que DIXON et KROLL (l.c.) réhabilitent le genre *Paroedura*, accepté par WELCH (1982 : 16).

= *Paroedura homalorhinus* (Angel, 1936).

Geckolepis Humbloti L. Vaillant, 1887. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., **11** : 133 (et p. 1, 3-4 d'un tiré à part).

SYNTYPES : MHNP 1885.480 (1288B), 76 (8?) mm; 1885.481, 140 (72?) mm; 1885.482, 112 (50?) mm; G 222/1; de la Grande Comore; par HUMBLLOT, 1884-1885.

La présence des types dans les collections de Paris, signalée par ANGEL (1942 : 44), est omise par GUIBÉ (1954).

La synonymie avec *G. maculata*, proposée par ANGEL (l.c.), n'a pas été discutée : WERMUTH (1965 : 31).

= *Geckolepis maculata* Peters, 1880.

Gymnodactylus humeralis Guichenot, 1855. In CASTELNAU, Voy. Amér. mérid., Rept., 13, pl. 3, fig. 1a, 1b; et A. DUMÉRIL, *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 1856, 8 (4) : 474-475.

SYNTYPES : MHNP 6745 (1416), 60 (24?) mm; 6745A, 84 (46) mm; 6745B, 64 (24?) mm; 6745C, 63 (29?) mm; 6745D, 59 (33) mm; 6745E, 26 (12?) mm; G 267; Rio Ucayali, mission de Sarayacu (Pérou); CASTELNAU et DEVILLE.

« Gymnodactyle huméral... au devant de chaque épaule, une bande jaune verticale bordée de noir... MM. de Castelnau et Deville ont rapporté plusieurs échantillons de cette espèce de la mission de Sarayacu, sur les bords de l'Ucayala (Pérou). Elle y est très commune... 82 (45) mm pour le plus grand. » (G.)

La présence des six syntypes est signalée par GUIBÉ (1954 : 19, n° 78).

BOULENGER (1885 : 62) a transféré l'espèce dans le genre *Gonatodes*, place qui n'a pas été remise en cause : GUIBÉ (l.c.), UNDERWOOD (1954 : 476), VANZOLINI (1955 : 122; 1968 : 18, 20-23; 1972 : 88-89), WERMUTH (1965 : 45), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 133), HOOGMOED (1973 : 83), RODRIGUES (1980 : 309-314).

= *Gonatodes humeralis* (Guichenot, 1855).

Rhacoessa hypoxantha Wagler, 1833. Descr. Icon. Amph., pl. 35.

SYNTYPES : MHNP 2323 (1372), 101 (10?) mm; *Ur 3/4*; QUOY et GAIMARD. MHNP 2324 (1373), 191 (15?) mm; *Ur 3/5*; BOSC. MHNP 6722 (1376), 200 (15?) mm; *Ur 3/5*; QUOY et GAIMARD. MHNP 6723 (1378), 285 (105) mm; *Ur 3/5*; envoi anonyme.

« Lutetiis Parisiorum vidi et descripsi nonnula specimina nitidissima; quator sive quinque servat Museum Parisiense. » (W.)

Il ne s'agit pas d'un simple *nomen substitutum* comme l'écrit WERMUTH (1965 : 186) mais bien d'une nouvelle description sur une série-type définie. Il semble légitime de retenir comme lui appartenant les quatre spécimens les plus anciens de la collection, signalés par le catalogue de C. et A. DUMÉRIL (1851 : 40) mais omis par GUIBÉ (1954).

WAGLER, après avoir créé le genre *Rhacoessa* (1830 : 142), avec pour espèce-type par monotypie *Gecko fimbriatus* Daud., proposa *R. hypoxantha*. Alors que *Rhacoessa* sera retenu par WIEGMANN (1834 : 20) puis par FITZINGER (1843 : 18, 97), comme sous-genre de *Ptyodactylus*, le nom d'espèce, lui, sera ignoré ou omis par de nombreux auteurs : WIEGMANN (l.c.), DUMÉRIL et BIBRON (1836), FITZINGER (l.c.), GRAY (1845), ANGEL (1942). BOULENGER

(1885 : 237), WERMUTH (l.c.) le citent dans la synonymie de *Uroplatus fimbriatus* (cf. cet article). Pour WAGLER, *G. fimbriatus* appartenait en effet à la nouvelle espèce qu'il entendait créer.

= *Uroplatus fimbriatus* (Schneider, 1792).

Sphaerodactylus inaguae Noble et Klingel, 1932. *Am. Mus. Novit.*, New York, n° 549 : 11-17.

MHNP 1934.26 (1396 alpha), 42 (21 ?) mm ; MHNP 1934.27, 41 (20 ?) mm ; *G* 873 ; Great Inagua, îles Bahamas ; reçus par échange, du Museum de Cambridge.

GUIBÉ (1954 : 12, n° 42) fait, à tort, de ces spécimens des « Paratypes », or la série-type ne comprend qu'un spécimen « Type » (= Holotype) : le AMNH n° 45546, un mâle, de Mathew Town, Great Inagua Island, par Gilbert C. KLINGEL.

La validité du taxon n'a, semble-t-il, pas été remise en cause : WERMUTH (1965 : 168).

Lygodactylus inexpectatus Pasteur, 1964. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 36 (3) : 312.

L'holotype est déposé au Muséum d'Harvard sous le n° MCZ 67121, terra typica Dar el Salaam.

Le taxon est cité par PASTEUR (1965 : 15, 76-77, pl. III) mais WELCH (1982) l'ignore alors qu'il cite quatre des six autres espèces nouvelles décrites dans la même publication.

G.(ecko) inunguis Cuvier, 1817. *Le Règne animal*, 1^{re} édit., 2 : 46 ; et 4, pl. 5, fig. 4.

SYNTYPES : MHNP 6662 (1176), 70 (32 ?) mm ; 6662A, 58 (20 ?) mm ; 6662B, 49 (3 ?) mm ; 6662C, 26 (2 ?) mm ; *G* 634/1 ; MHNP 6663 (1177), 71 (28 ?) mm ; 6663A, 68 (30 ?) mm ; *G* 634 ; Le Cap ; DELALANDE. (Également syntypes p.p. de *G. ocellatus* Cuvier, 1817.)

« Parmi des geckos platydactyles... celles que l'on connaît viennent de l'Isle de France... Il y en a une (espèce) violette dessus, blanche dessous, avec une ligne noire sur les flancs. » (C.)

La présence de cette série-type dans les collections de Paris est régulièrement attestée : DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 300) : « Il est évident pour nous, que le *Gecko inunguis* de Cuvier, est une espèce purement nominale, faite d'après des individus du *Gecko ocellatus*, dont les taches blanches étaient peu ou point marquées, ainsi que cela arrive souvent. Pourtant les figures que ce naturaliste a données de ces deux espèces, dans son règne animal, pourraient laisser penser le contraire, attendu que celle du *Gecko inunguis* le représente avec un pouce assez court ; mais cela est certainement une incorrection du dessin. Les individus observés par Cuvier, qui existent encore aujourd'hui dans la collection, nous en fournissent la preuve ».

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 34) : « Cap de B.-Espér. : Delalande. Parmi ces individus se trouvent ceux à taches blanches peu ou point marquées et qui ont servi de Type au *Gecko inunguis* Cuvier ».

GUIBÉ (1954 : 13, n° 45).

L'espèce est d'abord admise comme valide par MERREM (1820 : 43, n., *Gekko*). WAGLER (1830 : 142) la place dans son genre *Anoplopus*. *A. inunguis* deviendra, par désignation originale, espèce-type du sous-genre *Colobopus* Fitzinger (1843 : 19, 99). Gray (1831 : 47) en fait un représentant de *Platydictylus* (*Phelsuma*). DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 298) placent le binôme dans la synonymie de *Platydictylus ocellatus*, GRAY (1845 : 166) dans celle de *Phelsuma lineatum*. BOULENGER (1885 : 295) ne le met qu'avec doute dans celle de *Pachydictylus ocellatus*. LOVERIDGE (1942 : 448-449) avait proposé de rejeter la synonymie avec *P. ocellatus* et *P. geitje* et admettait l'espèce *inunguis* comme valide dans le genre *Phelsuma* parce qu'il en faisait un synonyme ayant la priorité sur *Gecko cepedianus* Merrem, 1820 ; il ne fut pas suivi. Cette synonymie est en effet difficile à rejeter après ce qu'en ont écrit DUMÉRIL et BIBRON (cf. plus haut). LOVERIDGE (1947 : 350) place l'espèce dans la synonymie de *P. geitje* et signale l'erreur de CUVIER concernant la terra typica. DUMÉRIL et BIBRON (l.c.) avaient déjà indiqué que celle-ci était l'Afrique australe mais ils ajoutaient « Il se trouve probablement aussi à l'Ile-de-France ». Cette synonymie est admise par WERMUTH (1965 : 114, 118).

= *Pachydictylus geitje* (Sparrman, 1778).

Platydictylus inunguis Guérin, 1832, *non* Cuvier. Iconographie Règne animal, pl. 14, fig. 2, patte ; et 1838 : 10, texte.

La légende de la planche porte : « *Platydictylus inunguis* ». Le texte explicatif est le suivant : « *Platydictyle inermis*. *Platydictylus inunguis*. coll. du Mus... La patte représentée ici, sous l'indication de *Gecko inunguis* est celle d'un *Platydictylus ocellatus*... les doigts sont dessinés beaucoup trop long à la base, car dans la nature ce n'est qu'à leur extrémité qu'ils s'offrent une certaine dilatation... ».

Il n'est pas impossible que certaines planches aient été publiées avec le binôme *Gecko inunguis* ; celle que nous avons examinée portait *Platydictylus*. Quant à la référence à un spécimen de la collection du Muséum rien ne permet de l'identifier aujourd'hui si tant est qu'il y existe encore. Il se pourrait cependant qu'il s'agisse d'un des syntypes de *G. ocellatus* Cuvier (cf. cet article).

LOVERIDGE (1947 : 350) date *P. inunguis* Guérin en 1829-44 qui sont les dates extrêmes de publication des planches et du texte. Les planches pour les animaux vertébrés étaient publiées en 1832, d'où l'utilisation de celle qui nous concerne par WIEGMANN (1834 : 19), et le texte correspondant en 1838.

WIEGMANN (l.c.) crée un nouveau binôme *Pachydictylus Bergii*, qui, par monotypie, est une espèce-type du genre, écrivant dans la note 30, avec une référence fautive quant à la figure : « *Pedis structuram* Guérin in *Iconographia* (Rept. t. 14. f. 4) sub falso *G. inunguis* nomine pinxit ».

DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 298) ne font pas référence à la planche de GUÉRIN. BOULENGER (1885 : 205) place *P. bergii* dans la synonymie de *Pachydictylus ocellatus* Cuvier (cf. cet article).

= *Pachydictylus geitje* (Sparrman, 1778).

Platydactylus Japonicus Schlegel in Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 337-339.

SYNTYPES : MHNP 6718 (1281), 82 (15?) mm ; 6718A, 118 (61) mm ; *G 201* ; Japon ; Musée de Leyde.

« Le *Platydactyle* du Japon... 127 (65) mm... Les deux exemplaires, d'après lesquels la description qui précède a été faite, ont été donnés à notre Musée par celui de Leyde... Nous avons conservé à ce *Platydactyle* le nom sous lequel il nous a été adressé par M. Schlegel, qui le fera sans doute connaître dans la partie *erpétologique* du *Voyage au Japon* de M. de Sieboldt, à laquelle il travaille en ce moment. » (D.B.)

Selon les règles du Code de Nomenclature, rien ne permet aujourd'hui de continuer à associer le nom de SCHLEGEL au binôme.

Le présence des syntypes dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 37) et par GUIBÉ (1954 : 5, n° 2, dimensions erronées).

Le binôme original fut accepté par FITZINGER (1843 : 101), C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 249). GRAY (1845 : 161) le plaça dans la synonymie de son *Gecko chinensis*, espèce publiée en 1842, GUIBÉ (l.c.) accepta cette synonymie. Cependant BOULENGER (1885 : 188) avait rétabli l'ordre de priorité tout en acceptant, après GÜNTHER (1864 : 133), l'attribution au genre *Gekko*, ce qui n'a plus été discuté : BARBOUR (1909 : 61), WERMUTH (1965 : 38).

= *Gekko japonicus* (Duméril et Bibron, 1836).

Hemidactylus javanicus Fitzinger, 1843. *Systema Reptilium* : 19, 106.

SYNTYPES ? : MHNP 5135 (1344), 84 (33?) mm ; 5135A, 96 (45?) mm ; *G 371/28* ; de Java ; donnés par le Musée de Leyde. (Également syntypes p.p. de *H. frenatus*.)

FITZINGER crédite CUVIER de ce binôme alors que celui-ci n'a jamais utilisé cette forme latine. CUVIER (1817 : 48) consacre un paragraphe pour « Le *Gecko* de Java » qui commence ainsi : « Le premier qu'on ait nommé ainsi, par imitation de son cri, selon *Bontius*, ne paraît différer du précédent (le *Gecko* de Siam) que parce qu'il est plus lisse. Il habite autour de Batavia, dans les lieux humides... ». Dans la seconde édition du *Règne animal* (1829 : 53), ce paragraphe a disparu et l'on ne trouve plus qu'une allusion, dans le chapitre des *Platydactyles*, à propos du *Gecko* à gouttelettes de DAUDIN : « mais *Bontius* l'attribuait (son cri), bien auparavant à une espèce de Java ».

FITZINGER fait de cette espèce, parmi les *Hemidactylus*, l'espèce-type, par désignation originale, de son sous-genre *Pnoëpus*¹ ; il place dans sa synonymie *H. frenatus* Schlegel et lui attribue pour aire géographique celle donnée par DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 366-368) pour cette espèce. Par ailleurs ces auteurs écrivent : « le nom de *Frenatus*, qui nous a servi pour désigner cette espèce, est celui sous lequel elle nous a été envoyée du Musée de Leyde ». C. et A. DUMÉRIL (1851 : 39) précisent que les spécimens du Musée de Leyde provenaient de Java. Il

1. J. et J. M. VINSON (1969 : 242) altèrent *Pnoëpus* en *Phoepus*.

est donc très possible, sinon probable, que ce sont ces spécimens qu'avait en vue CUVIER lorsqu'il décrivait le Gecko de Java.

FITZINGER (1861 : 400) attribue à *Pnoëpus* la valeur d'un genre : *P. javanicus*. DUMÉRIL et BIBRON (l.c.), GRAY (1845) ignorent *javanicus*.

La synonymie avec *H. frenatus* n'a pas été établie par LOVERIDGE (1947 : 127) comme semble l'écrire WERMUTH (1965 : 74) : elle était déjà reconnue par FITZINGER lorsqu'il créait le binôme. Elle n'a plus été remise en cause : BOULENGER (1885 : 120), WERMUTH (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 141).

LOVERIDGE (l.c.) a restreint la terra typica à Java.

= *Hemidactylus frenatus* Duméril et Bibron, 1836.

Tarentola (Tarentola) mauritanica juliae Joger, 1984. *Bonn. zool. Beitr.*, **35** (1-3) : 145-147.

PARATYPES : MHNP 1963.228, 124 (48 ?) mm ; 1963.229, 126 (66) mm ; route Tazenacht à Taroudant ; BONS, GIROT et PASTEUR, 5.VI.1960. MHNP 1963.230, 116 (44 ?) mm ; 1963.231, 91 (42 ?) mm ; Taroudant ; BONS, GIROT et PASTEUR, 13.IV.1960. MHNP 1963.232, 69 (2 ?) mm ; Tafraoute ; PASTEUR et GIROT, 11.IV.1960. MHNP 1963.233, 114 (53 ?) mm ; 1963.234, 109 (58 ?) mm ; 1963.235, 115 (59) mm ; route Taroudant à Ixhalem ; PASTEUR et GIROT, 6.IV.1960. MHNP 1963.258, 75 (28 ?) mm ; 1963.259, 96 (49) mm ; route Tazenakht, à Taroudant, 10 km de Aoulouz ; PASTEUR et GIROT, 6.IV.1960. MHNP 1963.374, 111 (53 ?) mm ; Goulimine.

Toutes localités du Maroc. Tous spécimens : G 942.

L'holotype (ZFMK 26132, 0,5 km SE Tazenacht, anti-atlas oriental, Maroc ; U. et J. JOGER coll., 11.VIII.1978) et des paratypes sont déposés au Museum Alexander Koenig. D'autres paratypes sont dans les collections CNHM, ZSM, USNM.

La sous-espèce est dédiée par l'auteur à sa femme et collaboratrice Julie.

Lygodactylus klemmeri Pasteur, 1964. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **36** (3) : 312-313.

HOLOTYPE : MHNP 1950.259, 51 (22 ?) mm ; G 522 ; en forêt, Antsingy du Nord, entre Maintirano et Morafenobe, Madagascar ; R. PAULIAN coll., VI.1949.

« Dédié au Dr Konrad Klemmer, conservateur des Reptiles au Museum Senckenberg (Frankfort). » (P.).

Le binôme, omis par WERMUTH (1965), est cité par PASTEUR (1965 : 15, 91) et par WELCH (1982 : 30).

Gecko laevis Daudin, 1802. *Hist. nat. Rept.*, an X, **4** : 112-114 ; et 1803, **8** : 371.

« Le Gecko lisse d'Amérique... Les naturalistes Bosc et Brongniart possèdent chacun, dans leur collection, un individu qu'il faut rapporter au gecko lisse d'Amérique. » (D.)

Aucun des deux types ne semble avoir appartenu aux collections du Muséum.

La validité de l'espèce fut d'abord admise dans le genre où elle avait été créée : MERREM (1820 : 41, n., *Gekko*), SCHINZ (1822 : 76), CUVIER (1829 : 55, *Gecko*). Elle fut ensuite changée de genre. CUVIER (1817 : 48) avait nommé Thecadactyles les geckos appartenant à sa troisième division mais il ne leur avait pas donné de nom latin. Celui-ci fut créé par GOLDFUSS (1820 : 157) sous la forme *Thecadactylus* ; il en reconnaissait la paternité à CUVIER ; par monotypie, *G. laevis* devenait espèce-type de ce sous-genre. FITZINGER (1826 : 13, 47) en fait un genre. WAGLER (1830 : 142) modifie le nom en *Thecodactylus* ; il sera suivi par GRAY (1831 : 50), WIEGMANN (1834 : 20) et par FITZINGER (1843 : 19, 98), ce dernier désignant expressément *T. laevis* pour espèce-type. DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 307) proposèrent *Platydictylus Theconyx*, incluant dans sa synonymie le *Gecko rapicauda* de HOULTUYN et le *Gecko laevis* de DAUDIN. GRAY (1845 : 146), qui retenait l'orthographe *Thecadactylus*, fut le premier — et non TAYLOR (1956 : 55) comme semble l'indiquer WERMUTH (1965 : 182, 183) — à placer l'espèce de DAUDIN dans la synonymie de celle de HOULTUYN. Cette place n'a pas été remise en cause : BOULENGER (1885 : 111), TAYLOR, WERMUTH (l.c.), VANZOLINI (1968 : 64, 65), HOOGMOED (1973 : 46).

= *Thecadactylus rapicauda* (Houttuyn, 1782).

Lygodactylus scheffleri lateripicturatus Pasteur, 1965. *Trav. Inst. scient. chérif.*, Zool., (1964), 29 : 15, 39.

Les six spécimens utilisés pour créer cette sous-espèce appartiennent aux collections du Museum d'Harvard ; l'holotype, un mâle, porte le n° MCZ 18255 ; terra typica Mbuyuni, des monts Teita au Kilimandjaro.

La sous-espèce n'est pas citée par WELCH (1982).

Phelsuma laticauda Mocquard, 1902, *non* Boettger. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 9^e sér., 4 : 10.

MHNP : 1901.149 (1190 gamma), 88 (45) mm ; *G* 675/3 ; Fort-Dauphin, Madagascar ; ALLUAUD.

Contrairement à ANGEL (1942 : 31), LOVERIDGE (1942 : 473, 477) rejette l'identification de MOCQUARD, sans examen du spécimen, parce que le spécimen provient de Fort-Dauphin ; il en fait, avec doute, un *Phelsuma breviceps*.

A. leachianus Cuvier, 1829. *Le Règne animal*, 2^e édit., 2 : 54.

HOLOTYPE (par monotypie) : MHNP 6687 (1222), 222 (20 ?) mm ; *G* 843 ; origine inconnue ; LEACH.

« Enfin quelques platydactyles ont des ongles à tous les doigts. Nous en avons une espèce lisse, à pieds palmés (*A. leachianus*, Nob.). » (C.)

La présence du spécimen dans les collections a été régulièrement signalée : DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 315-317) : « le platydactyle de Leach... Nous ignorons quelle est la patrie de ce

Platydactyle, dont nous n'avons jusqu'ici observé qu'un échantillon, provenant d'un don fait par M. Leach à M. Cuvier, qui l'a déposé dans la collection du Muséum... Cette espèce n'est inscrite sur les Catalogues de la science que depuis la publication de la seconde édition du Règne animal, dans lequel M. Cuvier n'a fait, pour ainsi dire, que la citer ». Ils figurent le spécimen : atlas pl. 28, fig. 6.

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 36) : « Origine inconnue : Leach, Type du *Pl. leachianus* Cuvier ». BAVAY (1869 : 3) identifie l'espèce comme étant de Nouvelle-Calédonie. GUIBÉ (1954 : 16, n° 58) donne une date inexacte de publication : 1817.

C'est sous la forme *A. leachianus* qu'apparaît pour la première fois ce binôme et qu'il est transcrit par GRIFFITH (1831 : 145) dans la traduction anglaise. WERMUTH (1965 : 159) y voit l'abréviation de *Ascalabotes*¹. La chose est possible mais difficile à établir car ce nom de genre n'apparaît chez CUVIER qu'en tête du chapitre des Geckos et qu'il n'est repris, même sous forme abrégée, pour aucune autre espèce. Il pourrait tout aussi bien s'agir d'une erreur. A noter que presque tous les auteurs qui citent CUVIER : GRAY (1831 : 145, 1845 : 160), WIEGMANN (1834 : 19), DUMÉRIL et BIBRON, C. et A. DUMÉRIL (l.c.), BOULENGER (1883 : 124, 1885 : 176), ROUX (1913 : 95), le créditent du binôme *Platydactylus leachianus* que celui-ci n'a pas utilisé bien que l'espèce en cause appartenait pour lui à la section des Platydactyles. GRAY (1831 : 49) écrivait *Gecko Leachianus*.

GRAY (1831) place l'espèce dans le genre *Ascalabotes* puis WIEGMANN (l.c.) dans le genre *Platydactylus*; il est suivi par DUMÉRIL et BIBRON (l.c.). FITZINGER (1843 : 19, 100) en fait, par désignation originale, l'espèce-type du sous-genre *Rhacodactylus* dans le genre *Hoplodactylus*. Le binôme *Rhacodactylus leachianus* a, depuis, été accepté : BOULENGER, ROUX, WERMUTH (l.c.), BAUER et RUSSELL (1988 : 1583), PERRY et coll. (1989 : 23).

= *Rhacodactylus leachianus* (Cuvier, 1829).

Hemidactylus Leschenaultii Duméril et Bibron, 1836. Erpét. génér., 3 : 364-365.

SYNTYPES : MHNP 6592 (1336), 157 (68?) mm; *G* 379; origine inconnue. MHNP 6593 (1337), 165 (77?) mm; *G* 379/1; Ceylan; LESCHENAUT.

« L'Hémidactyle de Leschenault... 164 (72) mm... La collection ne renferme que deux échantillons de cette espèce de Platydactyle; l'un a été envoyé de Ceylan par M. Leschenault; l'autre est sans origine connue. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 39, n° 9), SMITH (1935 : 97), GUIBÉ (1954 : 6-7, n° 9).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : FITZINGER (1843 : 106) l'inclut dans son sous-genre *Tachybates* avant d'en faire (1861 : 400) l'espèce-type, par monotypie, de son genre *Eurhous*; GRAY (1845 : 155), C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 250), BOULENGER (1885 : 136), SMITH, GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 78) retiennent le binôme original.

Cf. art. *oceanicus* : rapport avec *argyropus*.

= *Hemidactylus leschenaultii* Duméril et Bibron, 1836.

1. Ce qui l'amène à donner, p. 158, comme espèce-type de *Rhacodactylus* Fitzinger *Ascalabotes leachianus* Cuvier alors que son auteur avait écrit : *Platyd. leachianus*. Cuv.

Phyllodactylus Lesueurii Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 392-393.

LECTOTYPE (COGGER et coll. 1983) : MHNP 268 (1383), 92 (41 ?) mm ; *G 603/1* ; île Decres ; PÉRON et LESUEUR.

PARALECTOTYPES : MHNP 6725 (1382), 68 (32 ?) mm ; *G 603* ; Nouvelle-Guinée ; PÉRON et LESUEUR ; MHNP 6726 (1384), 35 (2 ?) mm ; 6726A, 51 (8 ?) mm ; *G 603/2* ; Port-Jackson, Australie ; QUOY et GAIMARD. MHNP 6727 (1385), 95 (37 ?) mm ; *G 603/3* ; Port-du-Roy-Georges, Australie ; QUOY et GAIMARD.

« Phyllodactyle de Lesueur... 96 (38) mm... Ce Phyllodactyle vit à la Nouvelle-Guinée et à la Nouvelle-Hollande. La collection en renferme depuis longtemps des échantillons rapportés de ce dernier pays par Péron et Lesueur, où il en a été recueilli d'autres, ainsi que dans le premier, par MM. Quoy et Gaymard. » (D.B.)

La présence des spécimens représentant la série-type est signalée dans les collections de Paris par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 40) et confirmée par GUIBÉ (1954 : 21, n° 86). LOVERIDGE

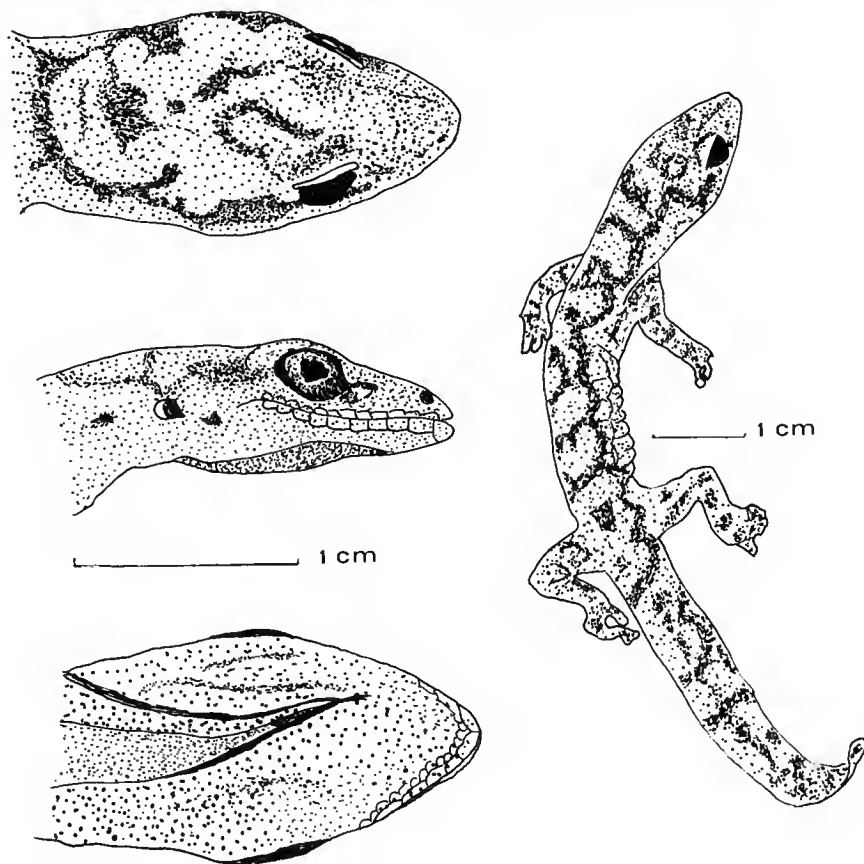


FIG. 4. — Lectotype de *Phyllodactylus Lesueurii* Duméril et Bibron, 1836. MNHP 268. = *Oedura lesueurii* (Duméril et Bibron, 1836).

(1934 : 311) a restreint la *terra typica* à l'Australie. La série-type a été étudiée par COGGER et coll. (1983 : 86, 95) qui ont montré que le paralectotype 6726 appartenait à l'espèce *Diplodactylus vittatus* Gray, 1832.

Le binôme est cité par GENÉ (1839 : 264). FITZINGER (1843 : 18, 94) en a fait l'espèce-type, par désignation originale, de son genre *Pachyurus*.

Après avoir été mis par GRAY (1845 : 147) dans la synonymie de son *Oedura rhombifer*, la validité du taxon n'a plus été discutée : C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 252), BOULENGER (1885 : 107, *Oedura*), LOVERIDGE, GUIBÉ (l.c.), UNDERWOOD (1954 : 477), WERMUTH (1965 : 113), COGGER (1983 : 188).

= p.p. *Oedura lesueurii* (Duméril et Bibron, 1836).

= p.p. *Diplodactylus vittatus* Gray, 1832.

Eublepharis Lichtenfelderi Mocquard, 1897. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **3** (6) : 213-214.

SYNTYPES : MHNP 1897.91 (1456A), 131 (45?)mm; 1897.92, 97 (40?)mm; *G* 181.

« Sur des rochers arides des îles Norway, baie d'Along, golfe du Tonkin, deux femelles, 141 (38) et 92 (40)mm, M. Lichtenfelder, ingénieur, coll. » (M.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par SMITH (1935 : 129) et par GUIBÉ (1954 : 10, n° 29) mais pour ce dernier avec des dimensions erronées.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : SMITH, GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 29).

A. R. BÖRNER (*in litt.*, 1979) estime que l'espèce doit être changée de genre. BARBOUR (1908 : 316) ayant créé le genre *Goniurosaurus* pour *G. hainanensis*, espèce-type par monotypie, et ce nom ayant été mis en synonymie avec *lichtenfelderi* par SMITH (l.c.), il semble justifié d'utiliser le nom de genre proposé par BARBOUR.

= *Goniurosaurus lichtenfelderi* (Mocquard, 1897).

Ptyodactylus lineatus Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 384-386; pl. 31, fig. 1 et 1a, b, c.

HOLOTYPE : MHNP 395 (1379), 235 (92)mm; *Ur* 5; origine inconnue.

« Le Ptyodactyle rayé... 229 (90)mm... Les couleurs du seul individu appartenant à cette espèce que nous ayons été dans le cas d'observer... Nous ignorons quelle est la patrie du Ptyodactyle rayé, car l'étiquette de l'exemplaire déposé depuis longtemps dans notre Musée n'indique en aucune manière le pays d'où il a été envoyé... Cette espèce, bien distincte de la précédente (*P. fimbriatus*), l'est aussi de la suivante, ou du Ptyodactyle de Feuillée... Nous ne faisons cette remarque que parce que M. Cuvier avait étiqueté l'individu que nous venons de décrire comme étant de la même espèce que le Ptyodactyle de Feuillée. » (D.B.)

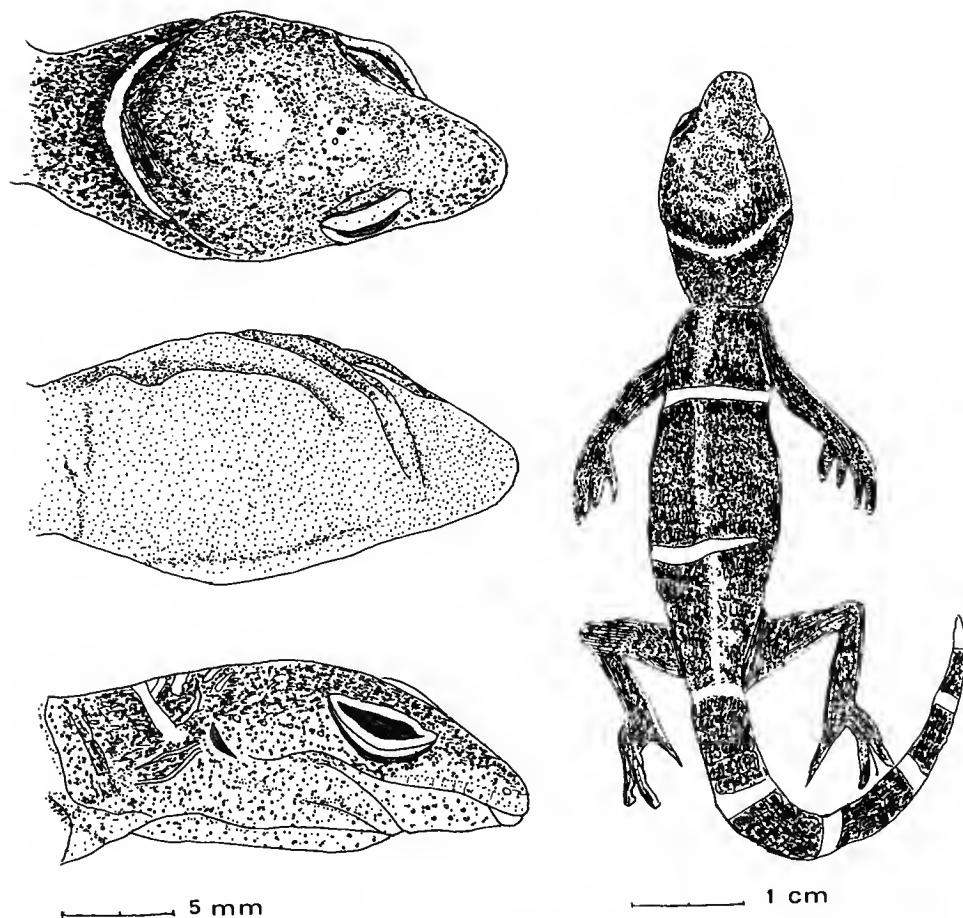


FIG. 5. — Syntype de *Eublepharis Lichtenfelderi* Mocquard, 1897. MNHP 1897.92. = *Goniurosaurus lichtenfelderi* (Mocquard, 1897).

La présence du spécimen dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 40, n° 3) et par GUIBÉ (1954 : 23, n° 94) ; il a été examiné par BAUER et RUSSELL (1989 : 182).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause. Tandis que C. et A. DUMÉRIL (l.c.) et C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 251) conservent le binôme original, FITZINGER (1843 : 19, 97) en fait l'espèce-type, par désignation originale, du sous-genre *Lonchurus* dans le genre *Oiacurus*. GRAY (1845 : 152), BOULENGER (1885 : 238) le placent dans le genre *Uroplatus* tandis que MOCQUARD (1909 : 21) et les auteurs suivants : WERNER (1912 : 14), ANGEL (1942 : 79), GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 187), WELCH (1982 : 41), BAUER et RUSSELL (l.c.) en font un *Uroplatus*.

= *Uroplatus lineatus* (Duméril et Bibron, 1836).

Tarentola mauritanica subvar. **lissoidé** Doumergue, 1899. *Bull. trimest. Soc. Géogr. Archéol. Oran*, 19 : 515; et 1901, Essai faune erpét. Oranie : 74, 79-80, pl. IV, fig. 1.

Terra typica : Stitten : « ravin du barrage dans les rochers. » (D.)

Aucune indication sur la composition et la localisation d'une éventuelle série-type. Les collections de Paris ne possèdent rien qui puisse être rapporté à ce matériel.

La variété est considérée comme valide par PELLEGRIN (1927 : 261); LOVERIDGE (1947 : 313) place cette forme dans la synonymie de la sous-espèce nominative, ce qui n'a pas été remis en cause : PASTEUR et GIROT (1960 : 310), MERTENS et WERMUTH (1960 : 80), WERMUTH (1965 : 180), JOGER (1984 : 141).

= *Tarentola (Tarentola) m. mauritanica* (Linné, 1758).

Gecko lobatus Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, 1817? Description de l'Égypte, Zoologie, Reptiles, édit. in-folio : 132-133 et pl. 5, fig. 5.

« Le gecko lobé (*Gecko lobatus*), que plusieurs auteurs ont indiqué sous le nom de *lacerta gecko* et de *lacerta Hasselquistii*, et que M. Cuvier a désigné sous le nom de *Gecko des maisons*...

« L'individu qui a servi de type à la figure, avait cinq pouces du bout du museau à l'extrémité de la queue, celle-ci formant la moitié de la longueur totale...

« Le Gecko lobé est très-commun en Égypte, où il est bien connu du peuple, qui le regarde comme un animal venimeux : ... » (G.)

La composition de la série-type n'est pas précisée. DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 378) signalaient la présence dans les collections de Paris de spécimens apportés par GEOFFROY, des syntypes probables, mais ils ne sont déjà plus mentionnés par C. et A. DUMÉRIL (1851).

Sur la date et l'auteur cf. article *annularis*.

AUDOUIN, dans un supplément publié ultérieurement (1829? : 165-166, pl. 1, fig. 2.1 à 2.6), sous le titre Gecko des maisons, écrivait : « Ce gecko, dont nous avons vu le dessin, est une variété de l'espèce figurée et décrite par M. Geoffroy Saint-Hilaire, sous le nom de gecko lobé ». Pour la date cf. art. *Savignyi*.

CUVIER (1817 : 49; 1829 : 56) plaçait « *G. lobatus* Geoffr. », avec « *Stellio hasselquistii* Schneid. » dans la synonymie de son Gecko des maisons. GOLDFUSS (1820 : 158), créant le nouveau genre *Ptyodactylus*, orthographié par erreur *Styodactylus*, faisait de « *P. aegyptiacus*, *P. lobatus* Geoffr. » l'espèce-type du genre par monotypie. A noter que, dans ce cas, il s'agit d'*aegyptiacus* Daudin qui disparaîtra de la littérature et non d'*aegyptiacus* Cuvier non encore créé. SCHINZ (1822 : 77), place *Gecko lobatus* Geoffroy, avec le Gecko des Maisons, dans la synonymie de *Gecko ascalabotes* Merrem. LICHTENSTEIN (1823 : 48) retient *G. lobatus* Geoffr. GRAY (1825 : 198) dans le genre « *Ptyodactylus* Gray. *Ptyodactyles* Cuv. » ne cite que « *P. lobatus*. L. gecko, Hasselt ». FITZINGER (1826 : 47) crée un « *P. (tyodactylus) lobatus* Cuvier.

La synonymie avec *Ptyodactylus hasselquistii* fut d'abord proposée par WAGLER (1830 : 143); elle fut acceptée par DUMÉRIL et BIBRON (l.c.) et n'est plus aujourd'hui discutée :

ANDERSON (1898 : 62), SMITH (1935 : 79), LOVERIDGE (1947 : 275), MARX (1968 : 7), WERMUTH (1965 : 155). Mais il n'en a pas toujours été de même. L'espèce de GEOFFROY était considérée comme valide par GRAY (1831 : 50, *Thecodactylus*), WIEGMANN (1834 : 20, *Ptyodactylus*), SCHINZ (l.c.), FITZINGER (1843 : 18, 96, *Ptyodactylus*), BOULENGER (1885 : 110, *Ptyodactylus*), KOENIG (1895 : 405), BARBOUR (1914 : 80), PELLEGRIN (1927 : 261, *Ptyodactylus*), tandis que GRAY (1845 : 151) la mettait dans la synonymie de *Ptyodactylus Gecko*.

ANDERSON (l.c.) ne cite l'espèce de GEOFFROY que sous le nom de Gecko lobé et semble attribuer le binôme latin à LICHTENSTEIN (l.c.).

= *Ptyodactylus hasselquistii hasselquistii* (Donndorff, 1798).

Gecko lonchurus Fitzinger, 1843. Systema Reptilium : 97.

Ce *nomen nudum* apparaît sous la forme « *Gecko lonchurus*. Mus. Paris » dans la synonymie de *Oiacurus (Lonchurus) lineatus*; sans doute s'agissait-il d'un nom manuscrit. DUMÉRIL et BIBRON (1836), GRAY (1845), BOULENGER (1885), WERMUTH (1965) ne le citent pas.

= *Uroplatus lineatus* (Duméril et Bibron, 1836).

Platydyctylus lugubris Duméril et Bibron, 1836. Erpét. génér., 3 : 304-305.

SYNTYPES : MHNP 5323 (1196), 67 (26?)mm; 5323A, 39 (2?)mm; *G 491*; Otaïti; LESSON et GARNOT.

« Le platydyctyle demi-deuil... Nous avons donné le nom de demi-deuil à ce Platydyctyle, à cause de la couleur blanchâtre de son dos, qui est relevée par des points et des taches d'un noir d'ébène... 70 (28)mm... Cette petite espèce nous a été rapportée de l'île d'Otaïti par MM. Lesson et Garnot. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 35, n° 3), SMITH (1935 : 115), McCANN (1953 : 25), GUIBÉ (1954 : 15, n° 55), COGGER et coll. (1983 : 93).

Si la validité du taxon n'a pas été remise en cause, son attribution générique a varié. *Platydyctylus* pour C. et A. DUMÉRIL (l.c.) et pour C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 248), l'espèce est devenue entre temps espèce-type, par désignation originale, de *Lepidodactylus* pour FITZINGER (1843 : 19, 98) et, par monotypie, de *Amydosaurus* pour GRAY (1845 : 162). Sa place dans le genre *Lepidodactylus*, admise par BOULENGER (1883 : 120), n'a plus été discutée : BOULENGER (1885 : 165), SMITH (l.c.), LOVERIDGE (1948 : 316, 333), McCANN, GUIBÉ (l.c.), KLUGE (1963 : 79), WERMUTH (1965 : 98-99), DONOSO-BARROS (1966 : 114), J. et J. M. VINSON (1969 : 248), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 161), COGGER (1983 : 181), COGGER et coll. (l.c.), VANZOLINI (1986 : 12).

= *Lepidodactylus lugubris* (Duméril et Bibron, 1836).

Lygodactylus luteopicturatus luteopicturatus Pasteur, 1965. *Trav. Inst. scient. chérif.*, Zool., (1964), 29 : 15, 79, Pl. : IV, XII.

PARATYPE? : MHNP 8309 (2706), 62 (26?) mm, ♀; *G* 506; Kilwa, Tanganyika sud; C. J. P. IONIDES coll., 17.X.1950.

L'auteur fait état d'un hypodigme de 137 spécimens et écrit : « désireux de faire profiter le plus de muséums possible de mes holotypes, j'ai saisi l'occasion que m'offrait *L. luteopicturatus* d'en choisir un dans la collection du Senckenberg ».

L'holotype, un mâle, est dans la collection du Natur-Museum Senckenberg, Frankfurt-am-Main sous le n° SMF 57212, avec pour terra typica Dar-es-Salaam. Il n'y a pas, dans la description originale, de désignation de paratypes; toutefois cette mention a été portée par PASTEUR lui-même sur la fiche du MHNP 8309.

WELCH (1982) ignore cette espèce.

G.(ecko) mabuia Cuvier, 1829. *Le Règne animal*, 2^e édit., 2 : 54-55.

« Une espèce très semblable (*G. mabuia*, nob.) à tubercules encore plus petits, ceux de la queue plus pointus, grise, nuagée de brun, des anneaux bruns sur la queue, est répandue dans toutes les parties chaudes de l'Amérique, et s'y introduit dans les maisons. On la connaît dans nos îles sous le nom de *Mabouia des murailles*¹.

« Il y en a, à Pondichéry et au Bengale, de si semblables que l'on serait tenté de croire qu'ils y auraient été transportés par les vaisseaux.

« (1) Autant que l'on en peut juger par la figure, le *Thecadactylus pollicaris* et le *Gecko aculeatus*, Spix, XVIII, 2 et 3, pourraient n'être que ce *Mabouia des murailles*, en différents âges. M. Moreau de Jonnès en a donné une monographie, mais il l'y confond avec des espèces différentes. » (C.)

Rien ne permet de reconnaître aujourd'hui le matériel dont disposait CUVIER; il n'est pas mentionné par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 39).

D'après le texte même de CUVIER, il s'agit d'une conception du taxon différente de celle de MOREAU DE JONNÈS et non d'un *nomen substitutum* comme le voudraient WERMUTH (1965 : 79), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 142). VANZOLINI (1968 : 51, 60) plaçait, lui, le binôme de CUVIER à la fois dans la synonymie de *Phyllopezus pollicaris* (Spix, 1825) et dans celle de *Hemidactylus mabouia* (Moreau de Jonnès, 1818).

WAGLER (1830 : 143) plaçait « Hemidact. Mabuya Cuv. » dans la synonymie de « *Gecko armatus* Neuw. »; GRAY (1831 : 51) mettait le binôme de CUVIER parmi ses *Hemidactylus*. DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 362-364), tout en citant le *Gecko Mabouia* de MOREAU DE JONNÈS dans la synonymie, créditent CUVIER du binôme « *Hemidactylus Mabouia* », ce qui est une double erreur, CUVIER n'ayant pas utilisé ce nom de genre et ayant employé une autre graphie pour le nom d'espèce.

FITZINGER (1843 : 19 « Mabouia », 105 « Mabuya ») attribue l'espèce à CUVIER et en fait l'espèce-type, par désignation originale, de son sous-genre *Tachybates* du genre *Hemidactylus*. GRAY (1845 : 154), VAILLANT (1882 : 4, 15), ROCHEBRUNE (1884 : 75) donnent encore CUVIER

pour auteur mais BOULENGER (1885 : 122) reconnaît la priorité de MOREAU DE JONNÈS, ce qui, de même que l'attribution générique, n'a plus été discutée : BARBOUR (1918 : 482, 1919 : 117, 1930 : 82, 1935 : 99, 1937 : 109), FITZSIMONS (1943 : 46), LOVERIDGE (1967 : 167), WERMUTH (l.c.), HOOGMOED (1973 : 46). FITZSIMONS, LOVERIDGE, HOOGMOED ne mentionnent pas le binôme de CUVIER.

= *Hemidactylus mabouia* (Moreau de Jonnès, 1818).

Gecko mabouia Moreau de Jonnès, 1818. *Bull. Sci. Soc. philomath. Paris* : 138-139; et Monographie (16 p.) lue à l'Acad. des Sciences le 17 août 1818, publiée en 1821.

LECTOTYPE (C. et A. DUMÉRIL, 1851) : MHNP 6573 (1327), 117 (55?) mm ; *G* 381 ; Antilles ; MOREAU DE JONNÈS.

«... ce reptile avait reçu de ces sauvages (les Caraïbes), le nom de *Mabouia*, qui était celui du mauvais génie, de l'Arimane des Caraïbes ; c'est l'appellation vulgaire qu'il porte encore aux Antilles françaises... » (M.)

Il n'y a aucune indication dans la description originale d'une éventuelle série-type. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 39, n° 8) en signalant la présence du « Type » dans les collections de Paris ont ainsi désigné le lectotype. SMITH et TAYLOR (1950 : 50) mentionnent la localisation du type. GUIBÉ (1954 : 6, n° 57) faisait de ce spécimen un « holotype », avec une dimension erronée. STEJNEGER (1904 : 599) et non SMITH et TAYLOR (l.c.) comme l'écrit WERMUTH (1965 : 79) a restreint la *terra typica* à l'île Saint-Vincent, Petites Antilles.

Le taxon, dont la validité n'a pas été remise en cause, est devenu espèce-type d'*Hemidactylus* Oken, 1817, OKEN ayant pris pour espèce-type le gecko tuberculeux de DAUDIN, binôme oublié (cf. art. *G. tuberculosus*), synonyme aujourd'hui admis de *Gecko mabouia*.

Le binôme a longtemps été attribué à CUVIER (cf. cet article) mais depuis que BOULENGER (1885 : 122) a reconnu l'antériorité du nom de MOREAU DE JONNÈS, le taxon lui est régulièrement attribué : MOCQUARD (1909 : 17), STERNFELD (1911 : 245), COCHRAN (1941 : 94), FITZSIMONS (1943 : 46), LOVERIDGE (1947 : 167), SMITH et TAYLOR, GUIBÉ (l.c.), UNDERWOOD (1954 : 479), WERMUTH (l.c.), VANZOLINI (1968 : 60), HOOGMOED (1973 : 46), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 142), BROADLEY (1988 : 374).

En fait, MOREAU DE JONNÈS réunissait sous le nom qu'il proposait un certain nombre de binômes existant comme *Lacerta sputator* Sparrman, 1784, *Gecko porphyreus* Daudin, 1802 et *Gecko spinicauda* Daudin, 1802, les deux premiers correspondant à des espèces aujourd'hui admises comme valides respectivement dans les genres *Sphaerodactylus* et *Phyllodactylus* et le troisième à un *nomen oblitum*. Par contre il ne citait pas le *Gecko tuberculosus*.

LOVERIDGE (1947 : 190) cite un *H. mabouia* Sjöstedt, 1897 dans la synonymie de *H. muriceus* Peters, 1870 puis (p. 193) un *H. mabouia*? Bocage, 1893 dans celle de *H. newtoni* Ferreira, 1897 ; WERMUTH (1965) ne mentionne pas ces binômes.

= *Hemidactylus mabouia* (Moreau de Jonnès, 1818).

Hemidactylus maculatus Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 358-359.

SYNTYPES : MHNP 255 (1310), 100 (53 ?) mm ; *G 365/26* ; Pondichery ; LESCHENAULT. MHNP 1228 (1312), 139 (74) mm ; *G 382/1* ; Philippines ; QUOY et GAIMARD. MHNP 2257 (1309), 104 (54) mm ; *G 382* ; île de France, QUOY et GAIMARD. MHNP 2258 (1311), 95 (46 ?) mm ; *G 365/25* ; Bengale ; DUVAUCEL. MHNP 6586 (1315), 138 (75 ?) mm ; 6586A, 134 (72 ?) mm ; 6586B, 58 (3 ?) mm ; 6586C, 78 (33 ?) mm ; *G 365/28* ; Côte malabar ; DUSSUMIER. MHNP 6775 (1314), 242 (124 ?) mm ; 6775A, 253 (132) mm ; *G 382/2* ; Bombay ; Polydore ROUX. MHNP 2301 (1313), 127 (62 ?) mm ; 2301A, 93 (32 ?) mm ; 2301B, 112 (58 ?) mm ; 2301C, 53 (3 ?) mm ; 2301D, 55 (3 ?) mm ; *G 365/24* ; Bombay ; Polydore ROUX.

« L'Hémidactyle tacheté... le dos et le dessus du cou sont marqués en travers de grandes taches anguleuses noires. Ces taches forment des bandes de trois ou quatre chacune, qui souvent se confondent les unes avec les autres... 241 (120) mm... Les Indes orientales, les Philippines et l'île Maurice produisent cette espèce. Nos plus grands échantillons viennent de Bombay. Nous en avons de jeunes sujets qui nous ont été envoyés des Philippines, de l'île de France, du Bengale et de Pondichéry par MM. Quoy et Gaimard, Dussumier, Duvaucel et Leschenault. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 39, n° 6) : « Ces individus sont les types », mais ils retiennent parmi les types des spécimens de Bombay dus à Polydore ROUX tandis qu'ils en excluent ceux de DUSSUMIER, de la côte de Malabar, expressément mentionnés dans la description originale.

Il semble que l'on puisse admettre parmi les syntypes les spécimens de ROUX en se basant sur le fait que les auteurs de l'Erpétologie générale ont précisé que leurs plus grands spécimens provenaient de Bombay alors qu'aucune des récoltes dont ils citent les auteurs n'a cette origine ; ils ont simplement omis le nom de ROUX. Mais on ne peut en exclure ceux de DUSSUMIER.

SMITH (1935 : 85), qui considère l'espèce de DUMÉRIL et BIBRON comme composite, signale la présence des types à Paris et désigne Bombay comme *terra typica restricta*. GUIBÉ (1954 : 7, n° 10-11), qui ne retient ni les spécimens de ROUX ni ceux de DUSSUMIER, admet une répartition des syntypes entre les deux taxons *H. maculatus* et *H. brookii*.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause. FITZINGER (1843 : 106) en fait un représentant du sous-genre *Tachybates* dans le genre *Hemidactylus*. GRAY (1845 : 153), C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 250) utilisent le binôme original. FITZINGER (1861 : 400) plaçait le taxon dans la synonymie de *Tachybates tuberculosus*. PETERS (1869 : 14) a décrit un *H. maculatus* que LOVERIDGE (1947 : 181) considère comme synonyme de *H. gardineri* Boulenger ; WERMUTH (1965) ne le cite pas.

BOULENGER (1885 : 153) qui sera suivi par SMITH (l.c.) et par WERMUTH (1965 : 80) admettent l'espèce pour valide mais restreignent la définition de DUMÉRIL et BIBRON. L'espèce est admise comme valide par MOCQUARD (1909 : 17), DERANIYAGALA (1937 : 186), UNDERWOOD (1954 : 459), GUIBÉ (l.c.).

= p.p. *Hemidactylus maculatus* Duméril et Bibron, 1836.

= p.p. *Hemidactylus brookii* Gray, 1845.

Phelsuma madagascariense Mocquard, 1895, *non* Gray. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 8^e sér., 7 : 94.

MOCQUARD place, à tort, les types de *Platydictylus mutabilis* (cf. cet article) dans la synonymie de l'espèce de GRAY.

= *Phelsuma mutabilis* (A. Grandidier, 1869).

Phyllodactylus madagascariensis Mocquard, 1895. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 1894-1895, 8^e sér., 7 (3) : 95-96.

HOLOTYPE : MHNP 1895.160 (1397n), 49(4?) mm ; *G* 719/14 ; Tuléar, Madagascar ; G. GRANDIDIER.

« un unique spécimen de Tulléar », « en très mauvais état de conservation », tête et corps 40 mm. (M.)

La présence du type dans les collections est signalée par GUIBÉ (1954 : 11, n° 33).

Dès 1900, MOCQUARD (p. 104) reconnaît qu'il s'agit d'un synonyme de *P. pictus*, ce qui n'a pas été remis en cause : GUIBÉ (l.c.). Cette mise en synonymie n'est pas due à ANGEL (1942 : 56) comme l'écrit WERMUTH (1965 : 142). DIXON et KROLL (1974 : 24) ont montré que la quasi-totalité des « *Phyllodactylus* » malgaches devaient être placés dans le genre *Paroedura*.

= *Paroedura pictus* (Peters, 1854).

G.(ecko) marginatus Cuvier, 1829. *Le Règne animal*, 2^e édit., 2 : 55, 5 : pl. 7, fig. 1.

« On trouve aussi aux Indes, un hémidactyle à corps bordé (*G. marginatus*, Nob.) ; ses pieds ne sont pas palmés. Sa queue est aplatie horizontalement, et a les bords tranchants et un peu frangé. Il a été envoyé du Bengale par M. Duvaucel. » (C.)

Le ou les spécimens constituant la série-type doivent être considérés comme perdus car C. et A. DUMÉRIL (1851 : 40) ne signalent pas, pour cette espèce, de spécimens ayant cette origine. Ne subsiste plus de la description originale que la figure.

WAGLER (1830 : 143) place « *Hemidactylus marginatus* Cuv. » dans la synonymie de « *Stellio platyurus* Schneid. », par contre GRAY (1831 : 51), WIEGMANN (1834 : 238, n.) le citent comme une espèce valide. Tout en utilisant ce binôme, DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 370-372, pl. 30, fig. 2) écrivaient : « Cette espèce était depuis long-temps décrite et figurée par Schneider sous le nom de *Stellio platyurus*, lorsque Cuvier la mentionna comme nouvelle, sous celui de *Marginatus*, dans la seconde édition de son Règne animal ».

OKEN (1836 : 64) en fit, par monotypie, l'espèce-type de son genre *Platyurus* qui ne put être conservé car préoccupé.

La synonymie avec l'espèce de SCHNEIDER n'a plus été discutée et seuls C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 251) utilisaient encore *marginatus*. FITZINGER (1843 : 19, 104)

avait fait de « *Hemidactylus platyurus*. Cuv. », binôme créé pour la circonstance¹, l'espèce-type par désignation originale du sous-genre *Cosymbotus* dans le genre *Hoplopodion*.

Après que GRAY (1845 : 157) eut proposé l'utilisation du nom spécifique de SHAW (1802 : 278) *schneiderianus* et GÜNTHER (1864 : 111) *schneideri* comme nom de remplacement, le nom spécifique *platyrus* fut adopté mais affecté à des genres variés : BOULENGER (1885 : 143, *Hemidactylus*), TAYLOR (1922 : 59, *Cosymbotus*), SMITH (1935 : 102, *Platyurus*), LOVERIDGE (1948 : 316, 331, *Cosymbotus*), TAYLOR (1963 : 765, *Platyurus*), WERMUTH (1965 : 21-22, *Cosymbotus*).

= *Cosymbotus platyurus* (Schneider, 1792).

(Cyrtodactylus) Marmoratus Gonyodactylus Gray, 1831. In GRIFFITH's Animal Kingdom, 9. Synopsis of the species... : 51.

SYNTYPES : MHNP 2331 (1445), 163 (84)mm ; 2331A, 55 (4?)mm ; G 308 ; Java ; Musée de Leyde.

« Le Gymnodactyle marbré... On trouve le Gymnodactyle marbré dans l'île de Java. Nous en possédons deux exemplaires originaux de cette île, qui ont été envoyés du Musée de Leyde à notre établissement... Cette espèce est précisément celle d'après laquelle Kuhl a établi son genre Gonyodactyle. Elle fait partie des Cyrtodactyles de M. Gray. » DUMÉRIL et BIBRON, 1836 : 426-427.

La présence de ces spécimens dans les collections de Paris est ensuite signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 46, n° 10). Après examen, BRONGERSMA (1934 : 165, 168-169) les considère comme des syntypes. KLUGE (1985 : 97) écrit : « ... thus, the Paris series can not be treated as syntypes, without further consideration. Additionally, Guibé (1954) dit not refer to the Kuhl and Van Hasselt specimens in the catalogue of lizard types in the Paris Museum ».

L'argument tiré de l'omission de ces spécimens dans le catalogue de GUIBÉ (1954) ne peut être retenu car le récolement fut alors loin d'être exhaustif. Par contre, le fait que ces spécimens, provenant de Leyde, soient entrés en collection avant 1836 et, de plus, le fait que DUMÉRIL et BIBRON se référaient explicitement tant au manuscrit de KUHLM qu'à la création du binôme par GRAY justifient la position de BRONGERSMA.

Un argument complémentaire pourrait être tiré de ce que, dans son catalogue, GRAY (1845 : 173) signale aussi l'existence de spécimens en provenance du Musée de Leyde, qui devaient appartenir à la série-type.

L'attribution à GRAY, 1831, du nom spécifique ne peut se faire qu'aux dépens d'une certaine manipulation du texte. On trouve en effet, dans le Synopsis, au paragraphe *Cyrtodactylus* Gray : « *Marmoratus Gonyodactylus*, Kuhl, MSS ». KLUGE (l.c.) : « I consider the peculiar way of joining specific and generic names to be a lapsus... ». C'était d'ailleurs probablement l'avis de DUMÉRIL et BIBRON (l.c.) qui attribuaient à GRAY, 1831, un *Cyrtodactylus marmoratus*. Le nom avait été antérieurement publié par FITZINGER (1826 : 47) sous la forme *P. (hyllurus) marmoratus* Boié qu'à juste titre WERMUTH (1965 : 61) considère

1. Lorsque CUVIER (1829 : 55, n.) écrit : « Le *stell. platyurus* de Schn. en est aussi fort voisin », il ne se réfère pas à son *G. marginatus* mais à son *G. mabuia*!

comme un *nomen nudum* mais la citation qu'il en fait est incorrecte puisqu'il donne comme auteur KUHL au lieu de BOIÉ. MOCQUARD (1890 : 118) citera également KUHL.

Par désignation secondaire de FITZINGER (1843 : 18), le taxon est devenu espèce-type de *Gonyodactylus* Kuhl. GRAY (1845 : 173) revient au genre *Cyrtodactylus*. BOULENGER (1885 : 44, 46) en fait un *Gymnodactylus*, place qui n'a plus été discutée depuis : BRONGERSMA (l.c.) retenait comme auteurs DUMÉRIL et BIBRON; WERMUTH (l.c.) met le taxon dans un sous-genre *Cyrtodactylus* selon la proposition d'UNTERWOOD (1954 : 475).

= *Gymnodactylus* (*Cyrtodactylus*) *marmoratus* (Gray, 1831).

Tarentola mauritanica mauritanica Bons, 1959, *non* Linné. *Trav. Inst. scient. chérif.*, Zool., (18) : 44-47.

Sur le même matériel, JOGER (1954 : 145-147) a montré qu'il s'agissait d'une sous-espèce nouvelle (cf. article *juliae*).

= *Tarentola mauritanica juliae* Joger, 1954.

Tarentola mauritanica Pasteur et Girot, 1960, *non* Linné. *C. r. Séanc. mens. Soc. Sci. nat. phys. Maroc*, 40 (4) : 309-322

JOGER (1984 : 147) a montré que le matériel concerné comprenait en fait deux espèces (cf. article *boehmei*).

= p.p. *Tarentola* (*Tarentola*) *deserti* Boulenger, 1891.

= p.p. *Tarentola* (*Tarentola*) *boehmei* Joger, 1984.

Gymnodactylus Mauritanicus Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 414-415.

HOLOTYPE : MHNP 2328 (1419), 62 (33)mm; *G 861*; Alger; FLOURENS ded.

« Le gymnodactyle mauritanique... Cette espèce a été donnée au Muséum d'histoire naturelle par un professeur de cet établissement, M. Flourens, qui l'avait reçue d'Alger avec quelques autres Reptiles. » (D.B.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 43, n° 3) et par LOVERIDGE (1947 : 60, 61) qui, à propos de la *terra typica*, écrit : « some doubt that it came from the township » et donne des dimensions (59 (29 + 30)mm) différentes de celles de la description originale (29 mm); ces dernières sont reprises par GUIBÉ (1954 : 15-16, n° 57).

L'espèce devint, par désignation originale de FITZINGER (1843 : 18, 91), espèce-type du genre *Saurodactylus* et non « by subsequent designation of Boettger » comme l'écrit LOVERIDGE (l.c.). GRAY (1845 : 172) l'attribue, avec doute, au genre *Goniodactylus*, mais de nombreux auteurs [C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 254), BOULENGER

(1885 : 33)] utilisèrent le binôme original avant que ne soit admise la proposition de BOETTGER (1883 : 125) de restaurer le genre *Saurodactylus*; ce qui n'est apparemment plus discuté : DOUMERGUE (1901 : 89-91), PELLEGRIN (1926a : 316, 1927 : 261), LOVERIDGE, GUIBÉ (l.c.), UNDERWOOD (1954 : 478), BONIS (1959 : 34), PASTEUR et BONIS (1960 : 32), WERMUTH (1965 : 161-162), WELCH (1982 : 20).

WERNER (1929 : 19) a décrit un *S. mauritanicus* dont il a fait ultérieurement (1931 : 276) un *S. fasciatus*.

= *Saurodactylus mauritanicus mauritanicus* (Duméril et Bibron, 1836).

Stenodactylus Mauritanicus Guichenot, 1850. Expl. scient. Algérie, Rept., 5 : 5-6, pl. 1 et 1a à d.

LECTOTYPE (GUIBÉ, 1954) : MHNP 6768 (1462), 74 (26?) mm; G 923; Oran, Algérie; GUICHENOT.

PARALECTOTYPES : MHNP 2339 (1463), 78 (28?) mm; G 923/4; Oran; LEVAILLANT. MHNP 6769 (1464), 54 (4?) mm; G 923/4; Alger?; BRAVAIS.

« Sténodactyle mauritanique... C'est dans les environs d'Oran que se trouve cette rare espèce, où elle n'a encore été qu'observée. La collection du Muséum de Paris en renferme deux individus rapportés par MM. Levaillant et Bravet (*sic*). » (G.)

La présence de ces trois spécimens dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 47) sous la forme : « Oran : M. Guichenot, M. Levaillant, M. Bravais », et par A. DUMÉRIL (1856 : 487) : « Le Muséum possède les trois individus qui ont servi pour cette description. Ils ont été pris à Oran par M. Guichenot et par MM. Levaillant et Bravais ». L'indication « Alger » est portée sur le registre pour le spécimen de BRAVAIS. ANDERSON (1898 : 39) a examiné les spécimens MHNP 6768 et 2339. GUIBÉ (1954 : 10, n° 28) qui, par erreur, ne signale qu'un spécimen, le MHNP 6768, en lui attribuant la valeur d'holotype a, de ce fait, désigné le lectotype.

C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 255) mentionnent le taxon.

ROCHEBRUNE (1884 : 83-84), qui traite séparément *guttatus* et *mauritanicus*, identifie cette dernière espèce en sept localités et écrit : « Les exemplaires de la haute Sénégambie, région Nord-Est, ne diffèrent, sous aucun rapport, de ceux de la région du Nil donnés au Muséum de Paris par M. Botta ».

BOULENGER (1885 : 17) place ce binôme dans la synonymie de *St. guttatus* Cuvier. Bien que KÖNIG (1895 : 404) lui eût reconnu la valeur d'une sous-espèce de *St. guttatus*, ANDERSON (l.c.), après examen du matériel-type, en conclut : « After a careful consideration of the foregoing facts in all their aspects, the safe conclusion seems to be that the specimens here dealt with are all referable to one species, viz. *S. elegans*, Fitz., as the variations they manifest are so unstable as to be beyond the reach of clear definition ».

LATASTE (1901 : 94-96) admet une variété *mauritanicus* de *St. guttatus* Cuvier. PELLEGRIN (1910 : 130; 1926a : 316; 1926b : 160), après avoir considéré le taxon de GUICHENOT comme synonyme de *S. guttatus* Cuvier, lui reconnaît (1927 : 261) la valeur d'une sous-espèce. LOVERIDGE (1947 : 47) adopte cette position qui n'a plus, depuis, été remise en cause : GUIBÉ

(l.c.), BONS (1959 : 28), PASTEUR et BONS (1960 : 33), WERMUTH (1965 : 178), WELCH (1982 : 39).

= *Stenodactylus sthenodactylus mauritanicus* Guichenot, 1850.

Sphaerodactylus melanopsilos (A. Dum.) Bocourt, 1873. Miss. scient. Mexique, Rept., 2 : 44, note.

SYNTYPES : MHNP 1769 (1411), 57 (26?) mm ; 1769A, 56 (23?) mm ; G 878 ; Sainte-Lucie, Antilles ; BONNECOURT.

« A. Dum. manusc. Variété à taches noires ; ouvrages cités, pl. XVII, fig. 4 4a. Sphérodactyle recueilli à Sainte Lucie, qui se distingue par... » (B.)

Le binôme latin ne peut être attribué à A. DUMÉRIL qui ne l'a pas employé dans la longue description qu'il fait de la variété (1856 : 469-470), variété d'ailleurs déjà signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 42).

BOULENGER (1885 : 224) place le binôme dans la synonymie de *S. microlepis*, ce que suit GUIBÉ (1954 : 12, n° 41). La proposition de BARBOUR (1914 : 268), d'en faire une espèce valide, dont il créditait le seul BOCOURT, n'a pas été retenue. WERMUTH (1965) ignore le binôme.

= *Sphaerodactylus microlepis* Reinhardt et Lütke, 1862.

Platydictylus Milbertii Duméril et Bibron, 1836. Erpét. génér., 3 : 325-328.

HOLOTYPE : MHNP 6700 (1250), 94 (48?) mm ; G 931 ; New York ; MILBERT. (Également holotype de *Tarentola americana*.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 36, n° 11) et par GUIBÉ (1954 : 10, n° 26).

Dès la description originale les auteurs de l'Erpétologie générale admettent que leur spécimen est le même que celui utilisé par GRAY pour créer, en 1831, *Platydictylus (Tarentola) Americanus*. Le nom *milbertii* n'a guère été utilisé que par FITZINGER (1843 : 102, *Ascalabotes m.*), C. et A. DUMÉRIL (l.c.) et C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 249) ; tous les auteurs ultérieurs l'ont mis en synonymie avec *americana* (cf. cet article).

= *Tarentola (Neotarentola) americana americana* (Gray, 1831).

Phyllurus Mili Bory de Saint Vincent, 1823. Dict. class. Hist. nat., pl. 4, fig. 1, de la première livraison, juillet 1823 ; 1825, 7 : 183-184 ; 1828, 13 : 464-465.

« Phyllure de Milius... Notre ancien et illustre ami le capitaine de vaisseau Milius, ci-devant gouverneur de Mascareigne, maintenant chargé du bonheur de la Guiane française, a découvert cette espèce dans l'Australasie sur les rives de la baie des Chiens-Marins ; nous lui en devons la figure et la description. » (B.)

L'holotype, s'il a jamais appartenu aux collections du Muséum, en a rapidement disparu puisque DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 432) ne signalent plus comme y représentant cette espèce que deux spécimens dus à QUOY et GAIMARD.

La date du binôme est celle de la diffusion de la planche qui porte en légende le nom latin, et non 1825 comme le font encore WERMUTH (1965 : 62), COGGER (1983 : 198), COGGER et coll. (1983 : 100).

GRAY (1831 : 52) altère le nom d'espèce en *Nilii* dont il fait un *Cyrtodactylus* que DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 430) citeront comme « *Cyrtodactylus Miliusi* Gray » en même temps qu'ils créditent BORY d'un « *Phyllurus Miliusii* ». FITZINGER (1843 : 90), BOULENGER (1885 : 48) attribueront *miliusii* à BORY. LOVERIDGE (1934 : 249) restaure l'orthographe correcte pour le binôme *Gymnodactylus milii* qui sera utilisé par LOVERIDGE (1947 : 63), COGGER (1975 : 175). Entre temps WERMUTH (1965 : IX) a créé le sous-genre *Underwoodisaurus*, en remplacement de *Anomalurus* Fitzinger, 1843, préoccupé, avec pour espèce-type *G. milii*. COGGER, COGGER et coll. (l.c.) élèvent le sous-genre au rang de genre.

= *Underwoodisaurus milii* (Bory, 1823).

Gymnodactylus Miliusii Duméril et Bibron, 1836. Erpét. génér., 3 : 430-432, pl. 33, fig. 1.

MHNP 6767 (1453), 70 (28?) mm; 6767A, 143 (66?) mm; *G* 309; Port-Jackson; QUOY et GAIMARD.

« Le gymnodactyle de Milius... 139 (65 mm)... vit à La Nouvelle-Hollande. Le Muséum en possède deux échantillons dont il est redevable à MM. Quoy et Gaymard. » (D.B.)

Les auteurs du binôme sont incontestablement DUMÉRIL et BIBRON bien qu'ils indiquent dans la synonymie *Phyllurus Miliusi* Bory de Saint-Vincent et *Cyrtodactylus Miliusi* Gray in Griffith. Le premier avait en effet utilisé *milii* et le second, par erreur, *nilii*. S'agissant d'une émendation et non d'un *nomen substitutum* comme le voudrait WERMUTH (1965 : 62), les spécimens de QUOY et GAIMARD ne peuvent être considérés comme des syntypes. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 46, n° 12) signalent leur présence dans les collections de Paris.

La validité de l'espèce n'a pas été remise en cause mais l'orthographe *miliusi* a longtemps prévalu : FITZINGER (1843 : 18, 90), GRAY (1845 : 176), C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 255), ROCHEBRUNE (1884 : 82), BOULENGER (1885 : 229), avant que LOVERIDGE (1934 : 299) ne revienne à l'orthographe correcte : *milii*.

FITZINGER (1843 : 18, 90) en a fait, par désignation originale, l'espèce-type du sous-genre *Anomalurus* du genre *Gymnocephalus*. WERMUTH (1965 : IX), constatant que *Anomalurus* était préoccupé, a proposé son remplacement par *Underwoodisaurus*.

A propos de cette espèce, ROCHEBRUNE écrivait (l.c.) : « un exemplaire de la collection du Muséum de Paris inscrit sous le n° B.1453-76.158, provenant de Madagascar et donné par M. Lentz (sic), offre si peu de différence avec les spécimens d'Australie, qu'il n'est pas possible de les séparer ».

Ce spécimen [MHNP 5601 (1876.158, 1453B), *G* 309/2] faisait partie d'un envoi de LANTZ, reçu en septembre 1876, contenant des Reptiles de Madagascar et de La Réunion mais aussi de Cochinchine et d'Australie. L'erreur d'étiquetage, au départ ou à l'arrivée, est facile à comprendre.

= *Underwoodisaurus milii* (Bory de Saint-Vincent, 1823).

Millotisaurus mirabilis Pasteur, 1962. *C. r. Séanc. mens. Soc. Sci. nat. phys. Maroc*, **3** : 65-66.

HOLOTYPE : MHNP 1966.1000 (152.59P/BGP), 56 (34)mm; *G* 571.

PARATYPES : MHNP 1966.999 (134.59P), 46 (21 ?)mm; *G* 571/1. MHNP 1947.1, 24 (6 ?)mm; juillet 1946; MHNP 1948.1, 56 (30 ?)mm; juin 1947; MHNP 1948.9D, 55 (31 ?)mm; juin 1947; *G* 571/2. Tous du Tsiafajavona, massif de l'Ankaratra, Madagascar; MILLOT coll..

La description originale fait état de 47 paratypes tous pris par le Pr. MILLOT sur le mont Tsiafajavona, entre 2300 et 2500 m d'altitude; *mirabilis* car « animal d'intérêt exceptionnel ». (P.)

L'espèce est, par désignation originale, espèce-type du genre; elle a été redécrite et figurée par PASTEUR (1965 : 15, 100-104, pl. I, V, X, XI). Genre et espèce sont admis par WERMUTH (1982 : 110) mais ignorés par WELCH (1982).

ANGEL (1949 : 83) avait désigné sous le nom de *Phelsuma mutabilis* une série de dix spécimens récoltés au Tsiafajavona par MILLOT; PASTEUR reconnut qu'il s'agissait d'une association de *Phelsuma barbouri* et d'un *Lygodactyle* nouveau.

Gymnodactylus moerens Chabanaud, 1916. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **22** (2) : 228-231, fig. 1 et 2.

SYNTYPES : MHNP 1916.35 (1441/1), 85 (45 ?)mm; 1916.36, 67 (25 ?)mm; 1916.37, 92 (47 ?)mm; 1916.38, 49 (10 ?)mm; 1916.39, 117 (65)mm; 1916.40, 45 (4 ?)mm; 1916.42, 94 (56)mm; *G* 831.

« capturés au Maroc par M. Pallary, en 1913-1914... Extrêmement voisin de *G. trachyblepharus* Boettg... 9 individus (4 ♂ et 5 ♀), dont 5 sont étiquetés Telouet et 4 Imi n'Tahout. » (C.)

Le registre signale qu'un de ces exemplaires a été échangé avec le British Museum (N.H.) en 1917. GUIBÉ (1954 : 18-19, n° 74) signale la présence de huit syntypes mais indique que le numérotage des échantillons n'ayant pas été effectué correctement il est impossible d'identifier « les holotypes » et les paratypes décrits par l'auteur. Au présent récolement il n'a plus été trouvé que sept spécimens.

L'espèce a longtemps été considérée comme valide : PELLEGRIN (1927 : 261), WERNER (1929 : 61), WETTSTEIN (1933 : 62), GUIBÉ (l.c.); cependant LOVERIDGE (1947 : 67-69), après une longue discussion, en a fait un synonyme de *Quedenfeldtia trachyblepharus*, ce que suivent PASTEUR et BONS (1960 : 30) et WERMUTH (1965 : 157).

= *Quedenfeldtia trachyblepharus* (Boettger, 1874).

Platydictylus Monarchus (Schlegel) Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 335-336.

HOLOTYPE : MHNP 2286 (1277), 190 (107)mm; *G* 203; Amboine; Musée de Leyde.

« Le platydictyle Monarche... 190 (105)mm... Cette espèce est originaire d'Amboine... Le nom qui nous a servi à désigner cette espèce est celui sous lequel il nous a été envoyé un

exemplaire du Musée de Leyde. Nous ne sachions pas qu'il ait déjà été fait mention de ce *Platydictyle* dans aucun ouvrage d'herpétologie. » (D.B.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 37, n° 15) et par GUIBÉ (1954 : 5, n° 3).

Différents auteurs ont continué à associer le nom de SCHLEGEL à celui du binôme : FITZINGER (1843 : 101), GRAY (1845 : 161), C. et A. DUMÉRIL (l.c.), BOULENGER (1885 : 187), MOCQUARD (1890 : 119, 128), tandis que les auteurs plus modernes ne retiennent plus que DUMÉRIL et BIBRON : TAYLOR (1922 : 91), GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 39).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause. FITZINGER (l.c.) en faisait un représentant du sous-genre *Scelotretus*, dans le genre *Platydictylus*, genre encore utilisé par C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 249), alors que GRAY (l.c.) avait déjà proposé le transfert dans le genre *Gekko*, place qui n'a plus été discutée.

= *Gekko monarchus* (Duméril et Bibron, 1836).

Lygodactylus montanus Pasteur, 1964. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **36** (3) : 313.

HOLOTYPE : MHNP 1956.71, 70 (38)mm; *G* 521.

PARATYPES ? : MHNP 1956.72, 38 (3?)mm; MHNP 1956.73, 35 (4?)mm; *G* 521/1.

Tous du Pic d'Ivohibé, alt. 2100m, Madagascar; J. MILLOT.

« Holotype... femelle... 32, 5 + 38 mm... Hypodigme : 3 spécimens. »

Le terme de paratype n'est pas utilisé dans la description originale. La description est reprise par PASTEUR (1965 : 15, 99-103, pl. V, VI, X, XI).

L'espèce, non citée par WERMUTH (1965), l'est par WELCH (1982 : 30).

Platydictylus muralis Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 319-322.

SYNTYPES : MHNP 2271 (1228), 80 (44)mm; 2271A, 32 (2?)mm; Toulon; L. KIENER. MHNP 2273 (1229), 76 (39)mm; 2273A, 78 (38)mm; Marseille; SIVART. MHNP 2274 (1238), 162 (80?)mm; 2274A, 49 (2?)mm; 2274B, 118 (55?)mm; Alger; BOVÉ. MHNP 6689 (1232), 123 (56?)mm; 6689A, 33 (2?)mm; Égypte; OLIVIER. MHNP 6690 (1233), 115 (37?)mm; Biscara; GUYON. MHNP 6691 (1234), 114 (47?)mm; Espagne; DUMÉRIL. MHNP 6692 (1235), 122 (56?)mm; Alger; LEVAILLANT. MHNP 6693 (1239), 115 (48?)mm; 6693A, 118 (52?)mm; 6693B, 122 (58?)mm; 6693C, 110 (56?)mm; 6693D, 44 (17?)mm; 6693E, 123 (60?)mm; 6693F, 136 (75?)mm; 6693G, 71 (33)mm; Alger; GUICHENOT; *G* 936/18.

« Le *Platydictyle* des murailles... 151 (65)mm... Le *Platydictyle* vulgaire paraît habiter les îles de la Méditerranée aussi bien que les pays qui forment le bassin de cette mer. Nous l'avons reçu d'Espagne, et nous l'y avons nous-mêmes observé; nous en avons reçu de Toulon, de Marseille, de Rome, de Sicile, de Grèce, des côtes de Barbarie et d'Égypte... Le nombre de noms différents que ce *Platydictyle* a reçu est presque égal à celui des auteurs qui en ont fait mention... » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 36, n° 8) mentionnent la plupart des spécimens qui constituaient la série-type, beaucoup subsistent en collection. GUIBÉ (1954) ne les a pas signalés.

Le binôme nous semble être plus qu'un *nomen substitutum* de *Lacerta mauritanica* Linné, 1758, comme le voulaient MERTENS et WERMUTH (1960 : 80), suivis par WERMUTH (1965 : 180), JOGER (1984 : 140). Les auteurs de l'Erpétologie générale, appuyant leur description sur une importante série de spécimens, entendaient regrouper nombre de désignations antérieures.

Le binôme ne fut cependant guère utilisé : C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 248), ROCHEBRUNE (1884 : 68). FITZINGER (1843 : 102) l'avait placé dans la synonymie de *Ascalabotes fascicularis* Schneider. Très tôt la synonymie avec *T. mauritanica* fut admise et ne fut pas remise en cause : GRAY (1845 : 164), BOULENGER (1885 : 196), DOUMERGUE (1901 : 72).

= *Tarentola (Tarentola) mauritanica mauritanica* (Linné, 1758).

Ascalabotes murorum Milne-Edw. In FITZINGER, 1843. Systema Reptilium, 1 : 102.

FITZINGER cite ce binôme dans la synonymie de *Ascalabotes fascicularis* Schneider. Nous n'avons pas été en mesure d'en retrouver l'origine. Il n'est pas mentionné dans la synonymie que donnent DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 319) de leur *Platydictylus muralis* et n'est cité par aucun des principaux auteurs de révisions : GRAY (1845), BOULENGER (1885), MERTENS et WERMUTH (1960), WERMUTH (1965).

= ? *Tarentola mauritanica* (Linné, 1758).

Platydictylus mutabilis A. Grandidier, 1869. Rev. Magasin Zool., (2), 21 : 341.

SYNTYPES : MHNP 1895.150 (1189 alpha), 75 (32?) mm; G 678. MHNP 1895.152 (1189 bêta), 87 (38?) mm; G 678/1.

NON TYPE : MHNP 1895.154 (1189 gamma), 79 (37?) mm; G 678/2.

Tous trois du Menabé, Madagascar, par A. GRANDIDIER.

« Hab. Fierin et Ménabé. » (G.)

La description originale ne précise pas la composition de la série-type. Le plus ancien registre disponible fait état de cinq spécimens, MHNP 1895.150 à 1895.154, mais seuls les quatre premiers ont été récoltés en 1867, le 154 l'ayant été en 1883 et ne pouvant, de ce fait, faire partie de la série-type. Les 151 et 153 n'ayant pas été retrouvés, ne subsistent plus comme syntypes que les 150 et 152. MOCQUARD (1895 : 94) indique, à tort, cinq types. GUIBÉ (1954 : 9, n° 23) signale la présence de trois syntypes mais il y inclut, à tort, le 1895.154. MERTENS (1962 : 109) restreint la terra typica au Menabé.

BOETTGER (1881 : 531, tiré à part p. 99) place, avec doute, l'espèce dans le genre *Peripia*. BOULENGER (1885) omet ce taxon dans son catalogue. MOCQUARD (l.c.) le place d'abord dans la synonymie de *Phelsuma madagascariensis*, puis (1902 : 10) reconnaît la validité de l'espèce. Celle-ci n'a plus été remise en cause : MOCQUARD (1909 : 19), LOVERIDGE (1942 : 475-476), ANGEL (1942 : 33-34), GUIBÉ, MERTENS (l.c.), WERMUTH (1967 : 131), BÖHME et MEIER (1980 : 305), WELCH (1982 : 18).

= *Phelsuma mutabilis* (A. Grandidier, 1869).

Hemidactylus Navarri A. Dugès, 1883. *La Naturaleza*, Mexico, 6 : 309-312, pl. 7.

« SYNTYPES » : MHNP 1886.282 (1315 alpha), 33 (2?) mm ; 1886.283, 55 (26) mm ; G 384 ; Mexique ; reçus d'Alfred DUGÈS le 19.VIII.1886.

La présence de syntypes dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 7, n° 14, *navarii*). Il s'agit d'une erreur car la série-type est parfaitement définie et localisée.

« Dedico esta especie nueva al Dr. Octaviano Navarro, de Tangancicuaro (Michoacan), en prueba de agradecimiento por los reptiles que me ha mandato de esta localidad ; entre ellos veniam un Ofidio y un Suario nuevos que publicare dentro poco en « La Naturaleza » y fueron bautizados por los Senores Bocourt y Thominot...

« Hace poco tiempo que en una pequena coleccion de animales de San Blas, traída por mi buen amigo Florentino Somellera, encontré dos ejemplares de una Salamanquesa... son los que van a servir para mi descripcion... Macho adulto... 105 (49) mm... El otro individuo, muy joven, y que parece ser una hembra... » (D.)

SMITH et TAYLOR (1950 : 52) ont mentionné l'existence de deux types au Musée Alfredo DUGÈS de Guanajuato. Cependant, COGGER et coll. (1983 : 88) signalent un « holotype » de ce Musée.

LOVERIDGE (1947 : 127 n.) écrivait : « placed with a query by Boulenger in the synonymy of *H. frenatus*, is in reality a synonym of *Peropus mutilatus* (Wiegmann) fide Smith & Necker (1943, *Copeia*, p. 197). »

En réalité, la synonymie avec *G. mutilata* a bien été établie par BOULENGER (1887 : 485) et confirmée par SMITH (1935 : 105). Ce dernier donne pour terra typica Mexico mais SMITH et TAYLOR (l.c.) la restreignent à « San Blas, Nayarit ». La synonymie n'a pas été remise en cause : CHRAPLIWY et coll. (1961 : 11), WERMUTH (1965 : 35), GUIBÉ (l.c.) ; encore que ce dernier traite du binôme comme étant celui d'une espèce valide.

Par désignation originale de DUGÈS (1883 : 312), l'espèce est espèce-type à la fois des genres *Spasmocnemis* et *Chalinocnemis*.

= *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1835).

Cyrtodactylus Nilii Gray, 1831. In GRIFFITH's Animal Kingdom, 9, Synopsis of the species... : 52.

« *Cyrtodactylus Nilii*. Phyllurus, Bory. Dict. Class. t. » (G.)

Il s'agit manifestement d'un lapsus pour *Milii* mais que DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 430) transformeront en *Miliusii* avec la référence de GRAY ! Quant à BOULENGER (1885 : 48), il signale un *Phyllurus nilii* Gray, avec la référence du Synopsis, en même temps qu'un *Phyllurus miliusii* Bory, l'une et l'autre citations étant inexactes.

= *Underwoodisaurus milii* (Bory de Saint Vincent, 1823).

Phyllurus novae-hollandiae Cuvier in Wermuth, 1965. Das Tierreich, Lief. 80, Gekkonidae... : 148.

Le binôme attribué à CUVIER par WERMUTH apparaît dans la synonymie de *Phyllurus* sous la forme : « 1822. *Phyllurus* Schinz. Das Tierreich... von Cuvier. 2 : VII. — Species typica (durch Monotypie) : “ *Phyllurus novae-hollandiae* Cuvier ” = *Lacerta platura* Shaw ». (W.)

Or rien ne permet d'attribuer ce binôme à CUVIER qui ne l'a pas utilisé et que SCHINZ ne lui attribue d'ailleurs pas. Ce dernier a, de plus, annoncé, dès la page de titre, qu'il donnait une traduction libre avec nombreuses additions : « Aus dem Französischen frei Überstzung und mit vielen Zusätzen versehen ». SCHINZ est donc l'auteur du binôme, ce que semble d'ailleurs lui reconnaître WERMUTH lorsque, quelques lignes plus bas, il écrit dans la synonymie de *Phyllurus platurus* : « 1822. *Phyllurus novae-hollandiae* Schinz (nomen substitutum pro *Lacerta platura* Shaw 1790), Das Thierreich... von Cuvier, 2 : 79 ». COGGER et coll. (1983 : 99) donnent SCHINZ pour l'auteur.

WERMUTH (l.c.) n'y voit qu'un *nomen substitutum* alors que SCHINZ donne une description de trois lignes. Il nous semble préférable d'en faire un *nomen oblitum* du fait que WAGLER (1830), WIEGMANN (1834), FITZINGER (1843), GRAY (1845), BOULENGER (1885) ne le citent pas.

= *Phyllurus platurus* (White, 1790).

Pachydactylus obscurus Thominot, 1889. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 8^e sér., 1 (1) : 21-22.

HOLOTYPE : MHNP 6805 (1289A), 88 (33)mm ; *G* 632/5.

« Nous n'avons malheureusement qu'un seul spécimen de cette curieuse espèce et dont nous ignorons la provenance et la patrie. » 87 (34)mm. (T.)

La présence du type dans les collections est signalée par GUIBÉ (1954 : 13, n° 46).

FITZSIMONS (1943 : 98) place ce binôme dans la synonymie de la sous-espèce *formosus* de *P. capensis*, ce qui n'a pas été remis en cause : LOVERIDGE (1947 : 379), GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 117).

= *Pachydactylus capensis formosus* A. Smith, 1849.

Cnemaspis occidentalis Angel, 1943. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., 15 (4) : 164-166.

HOLOTYPE : MHNP 1943.35, 67 (17?)mm, ♂ ; *G* 85 ; Mont Nimba, alt. 650 m, Haute Guinée ; LAMOTTE.

PARATYPE : MHNP 1943.36, 87 (37?)mm, ♂ ; *G*. 85/1 ; capturé le 2.V.1942, en forêt, à Nzo, Haute Guinée, à une vingtaine de km du premier.

La description originale qualifie le second spécimen de « Paratopotype ». LOVERIDGE (1947 : 89-90) signale la présence des types à Paris mais n'en a examiné que des dessins. GUIBÉ

(1954 : 20, n° 82). PERRET (1985 : 38, 1986 : 484) examine les types et donne (fig. 23) une photographie de la région cloacale de l'holotype. La longueur du corps, donnée dans la description originale, 45 mm, et reprise par GUIBÉ (l.c.), est erronée; le paratype a trois doigts de la main droite amputés et cicatrisés; son pied gauche est manquant.

LOVERIDGE (l.c.) fait du taxon une sous-espèce de *C. africana*, ce qui est accepté par GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 12), WELCH (1982 : 21). PERRET (l.c.) lui rend le rang d'espèce.

= *Cnemaspis (Ancyrodactylus) occidentalis* Angel, 1943.

Gecko oceanicus Lesson, 1826. In DUPERREY, Voy... Monde... corvette La Coquille, pl. 2, fig. 3; 1830, texte, 2 (1) :42-43.

SYNTYPES : MHNP 2293 (1290), 70 (34) mm; *G* 244; de Tongatabou (arch. des Amis). MHNP 1776 (1291), 85 (4?) mm; *G* 244/1; de Oualan (arch. des Carolines). MHNP 6608 (1292), 105 (25?) mm; *G* 244/1; de Oualan.

La légende de la planche 2 porte, pour la figure 3 : « Gecko des îles océaniques, (*Gecko oceanicus*, Less.) ». La date de publication de l'atlas est 1826 : c'est donc celle du binôme. GUIBÉ (1954 : 14, n° 49) donnait même 1825, mais sans indiquer l'origine de cette date. De nombreux auteurs modernes s'en tiennent encore à 1830 : MCCANN (1955 : 20), WERMUTH (1965 : 35), COGGER (1983 : 175), COGGER et coll. (1983 : 88).

Le texte d'accompagnement, paru en 1830, donne les précisions suivantes : « *Emo*, dans la langue des naturels d'O-Taïti. Ce petit gecko très-commun à O-Taïti et à Borabora, appartient au genre hémidactyle de M. Cuvier, ... Ce reptile à 6 pouces et 3 à 4 lignes de longueur totale, et le corps est compris pour 3 pouces dans ces dimensions... Ce petit saurien se tient dans les lieux frais et humides des cabanes et dans les troncs pourris des cocotiers des îles d'O-Taïti, de Borabora, et de plusieurs autres systèmes d'îles de l'Océan Pacifique ». (L.)

La terra typica est donc bien définie et comprend plusieurs archipels du Pacifique, par contre la série-type, elle, n'est pas précisée. On peut retenir que, dans l'appendice publié en 1830 et énumérant l'origine du matériel remis au Muséum de Paris, des geckos sont signalés (p. 140, 141, 145) comme provenant d'O-Taïti, de Borabora, de l'île d'Oualan et de l'archipel des Carolines. WERMUTH (l.c.) ne cite, comme terra typica, que Tahiti et Bora Bora, sans indiquer s'il entend ainsi désigner une terra typica restricta.

La présence de types dans les collections de Paris est signalée successivement par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 38, n° 1) et par GUIBÉ (l.c.), mais sous le nom d'*Hemidactylus oualensis*. MCCANN (l.c.) en mentionne deux des trois : les MHNP 1776 et 6608.

GRAY ayant créé le genre *Gehyra* (1834 : 100), avec pour espèce-type, par monotypie, *G. pacifica* (synonyme postérieur de *Gecko oceanicus*¹) puis, (1842 : 57), ne plaçant plus dans le genre *Gehyra* redécrit que *Gecko oceanicus* (avec pour synonyme *Hemidactylus oualensis*²), le binôme de LESSON est devenu l'espèce-type du genre *Gehyra*.

1. La synonymie n'a pas été établie par MCCANN (l.c.) comme l'écrit WERMUTH (l.c.) mais implicitement par GRAY lui-même (1842) et explicitement par FITZINGER (1843 : 103).

2. Du fait de cette synonymie, *Gecko oceanicus* est espèce-type du sous-genre *Perodactylus* créé par FITZINGER (l.c.) dans le genre *Peropus*.

Le binôme *Gehyra oceanica* fut ainsi établi par GRAY dès 1842 et non par BOULENGER (1885 : 152) comme l'écrivit WERMUTH (l.c.); il n'a pas été remis en cause : GRAY (1845 : 163), DE ROOIJ (1915 : 44), BARBOUR (1921 : 101), LOVERIDGE (1948 : 316, 333), GUIBÉ, McCANN (l.c.), UNDERWOOD (1954 : 478), CHRAPLIWY et coll. (1961 : 11), WERMUTH, COGGER, COGGER et coll. (l.c.).

TILESUS VON TILÉNAU (1820 : 353, 354, pl. 11) a décrit et figuré un *Stellio argyropus* de l'île de Nuckahiwa (une des Marquises).

DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 283, 365), qui altèrent le nom en « *Stellio argyropis* », rapprochent cette espèce de leur *Hemidactylus leschenaultii* : « fort voisine de celle-ci. Peut-être même n'en est-elle pas différente ». La synonymie est admise par GRAY (1845 : 155) qui ne tient pas compte de l'antériorité de la description de TILESUS. Le nom spécifique, bien que parfaitement valable mais n'étant cité ni par BOULENGER (1885) ni par SMITH (1935) ni par WERMUTH (1965), doit être considéré comme *nomen oblitum*. C'est à tort qu'INEICH (1987 : 3), après avoir rappelé le travail de TILESUS, rejette le taxon pour absence de binôme latin. L'auteur utilise la nomenclature binominale pour plusieurs geckos qu'il étudie et en particulier pour cette espèce nouvelle. Pour INEICH (l.c.), il s'agit de la première description de *Gehyra oceanica*.

= *Gehyra oceanica* (Lesson, 1826).

G.(ecko) ocellatus Cuvier, 1817. Le Règne animal, 1^{re} édit., 2 : 46, pl. 5, fig. 4.

SYNTYPES : MHNP 6662 (1176), 70 (32 ?) mm ; 6662A, 58 (20 ?) mm ; 6662B, 49 (3 ?) mm ; 6662C, 26 (2 ?) mm ; G 634/I. MHNP 6663 (1177), 71 (28 ?) mm ; 6663A, 68 (30 ?) mm ; G 634. Le Cap ; DELALANDE. (Également syntypes p.p. de *G. inunguis* Cuvier, 1817.)

« Parmi ces geckos platydactyles... Celles que l'on connaît viennent de l'Isle de France... Une autre (espèce) est grise, toute couverte de taches œillées, brunes, à milieu blanc. » (C.)

CUVIER attribue le nom d'espèce à OPPEL, ce qui est repris par LICHTENSTEIN (1823 : 43) mais DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 198) ayant précisé qu'il ne s'agissait que d'une note manuscrite à laquelle rien ne peut être expressément rapporté dans la description originale, seul CUVIER doit être retenu comme auteur. Cependant, BOULENGER (1885 : 205), FITZSIMONS (1943 : 77) citent encore OPPEL. Dans la traduction anglaise du Règne animal (1831 : 192) apparaît un « *G. Veillatus* d'Oppel », erreur typographique ou mauvaise lecture d'*ocellatus* ; par contre GRAY (1831 : 47), dans le Synopsis, utilise l'orthographe correcte.

DUMÉRIL et BIBRON (l.c.) ayant précisé : « Les individus observés par Cuvier, qui existent encore aujourd'hui dans la collection... », c'est à tort que FITZSIMONS (l.c.) envisageait la possibilité de la présence du type de ce taxon au Musée de Stockholm. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 34) confirment la présence du matériel-type dans les collections de Paris sans s'arrêter au fait que CUVIER donnait ce lézard de l'Île de France alors que le matériel en question provenait du Cap de Bonne Espérance, ramené par DELALANDE. GUIBÉ (1954 : 13, n° 45) considère que les six spécimens dus à DELALANDE sont à la fois syntypes de *G. inunguis* et de *Platydactylus ocellatus*.

Bonne espèce pour MERREM (1820 : 42, n., *Gekko*), LICHTENSTEIN (l.c.) et FITZINGER

(1826 : 47, *Ascalabotes*), non retenue par WAGLER (1830) ni par WIEGMANN (1834); le taxon est admis par GRAY (1831 : 47, *Platydictylus* (*Phelsuma*)). Les auteurs de l'Erpétologie générale créditent CUVIER (1829 : 52) du binôme *Platydictylus ocellatus* qu'ils adoptent, mais cet auteur ne l'a pas employé, signalant seulement, en note : « C'est à cette division que M. Gray réserve le nom de *Platydictyle* ». Alors que FITZINGER (1843 : 99) fait de *P. ocellatus* un synonyme d'*Anoplopus* (*Colobopus*) *inunguis*, l'espèce sera, pendant près de cent ans, considérée comme valide et appartenant au genre *Pachydictylus* : GRAY (1845 : 167), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 248), BOULENGER (l.c.), FITZSIMONS (l.c.). Cependant, dès 1900, ANDERSON écrivait (p. 28) : « This specimen, according my opinion the type specimen of Sparrman, is a true *Pachydictylus ocellatus*, which thus ought to be named *Pachydictylus Geitje* Sparrm. ». Il est à noter que CUVIER (1817 : 46, n.) avait déjà fait le rapprochement et que FITZSIMONS (l.c.) plaçait, mais avec doute, *Lacerta geitje* dans la synonymie de *P. ocellatus*.

Cette synonymie fut adoptée par LOVERIDGE (1947 : 350), qui ne cite d'ailleurs pas *G. ocellatus* Cuvier mais seulement *P. ocellatus* Duméril et Bibron alors qu'il y place *G. inunguis* Cuvier. Elle n'a pas été remise en cause : WERMUTH (1965 : 118).

= *Pachydictylus geitje* (Sparrman, 1778).

Lygodactylus ornatus Pasteur, 1964. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **36** (3) : 313.

HOLOTYPE : MHNP 1939.58, 45 (17?)mm; *G* 510; Mandritsara, Madagascar; R. DECARY.

« ... mâle, ... corps 27mm... Hypodigme : l'holotype. » (P.)

La description est reprise par PASTEUR (1965 : 15, 89, 91), WERMUTH (1965) ne signale pas l'espèce mais WELCH (1982 : 30) le fait.

Hemidactylus Oualensis Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 350-352; pl. 28, fig. 7 et 7a : main et doigt vus en dessous.

SYNTYPES : MHNP 2293 (1290), 70 (34)mm; *G* 244; de Tongatabou (arch. des Amis). MHNP 1776 (1291), 85 (4?)mm; *G* 244/1; de Oualan (arch. des Carolines). MHNP 6608 (1292), 105 (25?)mm; *G* 244/2; de Oualan. (Également syntypes de *Gecko oceanicus* Lesson.)

« L'Hémidactyle de l'Ile Oualan... 133 (65)mm... Patrie. Oualan, Taïti, Vanicoro et Tongatabou sont quatre îles où l'on a trouvé ce *Platydictyle*. Tous les individus que nous possédons y ont été recueillis par MM. Lesson et Garnot. » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 38, n° 1) ne signalent la présence dans les collections que des spécimens de Oualan et Tongatabou dus à LESSON et GARNOT. Ce sont ceux mentionnés par GUIBÉ (1954 : 14, n° 49). Les exemplaires de Tahiti et de Vanicoro doivent être considérés comme perdus. COGGER et coll. (1983 : 89) citent ces syntypes, donnant le nom moderne de Oualan : Kusiae.

Il est remarquable que ni DUMÉRIL et BIBRON ni C. et A. DUMÉRIL (l.c.) ne citent l'espèce de LESSON, *Gecko oceanicus*, décrite et figurée bien des années auparavant. WERMUTH (1965 :

35) attribue la mise en synonymie des deux espèces à BOULENGER (1885 : 152), mais celle-ci avait déjà été établie par GRAY (1842 : 57). Elle fut, depuis, acceptée sans discussion : GRAY (1845 : 163), GUIBÉ (l.c.), CHRAPLIWY et coll. (1961 : 11), COGGER et coll. (l.c.); sauf par C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 250).

FITZINGER (1843 : 19, 103) avait fait de ce taxon, par désignation originale, l'espèce-type de son sous-genre *Perodactylus* dans le genre *Peropus*, élevé ensuite au rang de genre (FITZINGER, 1861 : 400).

= *Gehyra oceanica* (Lesson, 1826).

Ptyodactylus Oudrii Lataste, 1880. *Le Naturaliste*, n° 38.39.41; 15 oct.-15 nov. : 299 (tirés à part p. 2-3).

SYNTYPES : MHNP 1885.181 (1381 alpha), 55 (3?)mm; 1885.182, 88 (37?)mm; 1885.183, 87 (39?)mm; G 822/2. Les n°s 181 et 182 de Bou-Sâada, le 183 de Gardaia; tous les trois récoltés par LATASTE.

« Très commun dans le Sahara pierreux jusque vers ses limites septentrionales. J'en ai recueilli plus de soixante individus dans le Mزاب (Gardaia), à Laghouat, à Bou-Sâada et dans le trajet de Bou-Sâada à Biskra (raz Chaïba).

« Je dédie cette nouvelle espèce à M. le capitaine Oudri qui, avant et pendant mon voyage, m'a récolté des reptiles des environs de Biskra, et qui m'a facilité mon excursion dans le Sahara. » (L.)

GUIBÉ (1954) ne signale pas ces syntypes. Trois autres syntypes se trouvent au Muséum d'Harvard sous les n°s MCZ 4639, 166608-09; leur présence est signalée par BARBOUR (1914 : 81) et p.p. par LOVERIDGE (1947 : 281).

Plusieurs spécimens se trouvent au British Museum (Natural History) : BOULENGER (1885 : 111; 1891 : 111, pl. XIII, fig. 2 a à c). LOVERIDGE (l.c.) n'ayant cité comme *terra typica* que Bou Saada, WERMUTH (1965 : 156-157) considère qu'il a ainsi désigné une *terra typica restricta*.

BOULENGER plaçait d'abord (1885) l'espèce dans la synonymie de *P. lobatus* Geoffroy, 1823, puis (1891 : 111) admettait l'existence d'une sous-espèce : « *P. oudrii* cannot be regarded as more than a variety of *P. lobatus* ». Si DOUMERGUE (1901 : 85-88) en fait une espèce valide, avec cette phrase d'interprétation difficile : « Le type est figuré : Description de l'Égypte, suppl. (pl. 1, fig. 2) », et si BARBOUR (l.c.) suit BOULENGER, la plupart des auteurs acceptent, encore aujourd'hui, la position d'ANDERSON (1898 : 68) qui fait du taxon une sous-espèce de *P. hasselquistii* (Donndorff, 1798) : KOENIG (1895 : 405), WERNER (1914 : 335, 1929 : 13 « oudryi »), LOVERIDGE (l.c.), BONIS (1959 : 50), PASTEUR et BONIS (1960 : 30), WERMUTH (l.c.).

= *Ptyodactylus hasselquistii oudrii* Lataste, 1880.

Platydictylus pacificus Bavay, 1869, *non* Gray. Catal. Rept. Nouvelle-Calédonie. *Mém. Soc. linn. Normandie*, **15** (5) : 8.

« Ce Gecko est bien le plus commun de toute la Calédonie. » (B.)

BAVAY rapportait les spécimens qu'il avait examinés au « *P. pacificus* A. Duméril » alors que cette espèce est de GRAY : *Nautinus pacificus* Gray, 1842. C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 248) avaient bien signalé « *P. Pacificus* A. Duméril » avec pour référence « Catal. P. 35 », mais on lit dans le catalogue : « P. de l'Océan Pacifique. *Pacificus* Dum. Bibr. ; *Nautinus pacif.* Gray ».

Aucun des spécimens actuellement en collection ne peut, avec une bonne probabilité, être rapporté au matériel que BAVAY entendait désigner sous ce nom. Pour BOULENGER (1883 : 121) il s'agissait de *Lepidodactylus cyclurus*, ce que confirmait ROUX (1913 : 87, *Bavaya c.*) et ce qui n'a plus été rediscuté.

= *Bavaya cyclura* (Günther, 1872).

Phyllodactylus palmatus Mocquard, 1902. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **8** : 410-412.

SYNTYPES : MHNP 1901.527 (1401 alpha), 92 (40 ?) mm ; 1901.528, 88 (38 ?) mm ; *G 161* ; 50 km au sud-ouest de Lambaréné, Gabon ; HAUG.

« Doigts à demi palmés, les orteils aux trois quarts, ... 2 spécimens femelles mesurant 47 millimètres du museau à l'anus. » (M.)

GUIBÉ (1954 : 13, n° 43) signale la présence de ces spécimens dans les collections de Paris.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause. Certains auteurs comme MÜLLER (1910 : 549), LOVERIDGE (1947 : 153), GUIBÉ (l.c.), PERRET (1963 : 49) en font un *Diplodactylus* tandis que d'autres conservent le binôme original : UNDERWOOD (1954 : 472), WERMUTH (1965 : 141), WELCH (1982 : 37). Selon une note manuscrite de A. BAUER (31.1.1984) l'espèce appartiendrait au genre *Urocotyledon*.

Tarentola panousei Pasteur, 1959. *C. r. Séanc. mens. Soc. Sci. nat. phys. Maroc*, **25** (2) : 41-42.

Malgré l'indication donnée par PASTEUR (1960 : 83) : « numéro de notre collection provisoire destinée au Muséum de Paris », l'holotype (BGP 2.54 ; Hamada du Dra, bassin du Dra moyen ; André REYMOND coll. août 1954) n'y a pas été déposé. Il appartient à l'Institut Chérifien à Rabat (G. PASTEUR, in litt. 21.VII.1989).

Cité comme espèce valide par BONS (1959 : 50), le taxon est ramené au rang de sous-espèce de *T. hoggarensis* par PASTEUR (l.c.) ; GRANDISON (1961 : 6) en fait un synonyme de *T. ephippiata*, ce qu'accepte WERMUTH (1965 : 180). JOGER (1984 : 157) en fait un synonyme de la sous-espèce *hoggarensis*.

= *Tarenta (Sahelogecko) ephippiata hoggarensis* Werner, 1937.

Tarentola parvicarinata Joger, 1980. *Amphibia-Reptilia*, **1** : 137-147, fig. 1, 3, 7.

PARATYPES : MHNP 1908.18 (1248a), 90 (7?) mm; 1908.19, 89 (6?) mm; Yélimané, Soudan français; de ZELTNER. MHNP 1909.128 (1248b), 38 (3?) mm; Tintan, Mauritanie; GRUVEL. MHNP 1917. 10 (1246), 111 (60?) mm; Mauritanie saharienne. MHNP 1922.55 (1248 b1), 103 (8?) mm; Haut Sénégal; FERTELLE. MHNP 1967.536, 142 (68?) mm; 1967.537, 141 (70?) mm; 1967.538, 158 (77?) mm; Oued Hassi el Atil (Adrar), Mauritanie; BRUNEAU DE MIRÉ. Tous : *G* 940.

Ces spécimens font partie d'une série de 131 paratypes. L'holotype est au Museum Alexander Koenig sous le n° ZFMK 22157 (un ♂, leg. J. und U. JOGER, 30.III.1978; terra typica : « chutes du Félou bei médine, West Mali »).

WELCH (1982) ne signale pas cette espèce.

JOGER (1984 : 129, 163) la place dans un sous-genre *Sahelogecko*.

Gymnodactylus (Gymnodactylus) pasteuri Wermuth, 1965. *Das Tierreich, Gekkonidae*, **80** : X, 63.

Nomen novum pour *Gymnodactylus fasciatus* Duméril et Bibron, 1836.

« ... benannt nach meinem werten, befreundeten Kollegen Georges Pasteur, Rabat, der sich in so erfolgreicher Weise der Revision der Gattung *Lygodactylus* angenommen hat. » (W.)

Dans le même travail, p.201, WERMUTH transfère le taxon, avec le nom nouveau, dans le genre *Homonota* (cf. art. *G. fasciatus*).

= *Homonota fasciatus* (Duméril et Bibron, 1836).

Phyllodactylus Paviei Mocquard, 1904. *Mission Pavie Indochine* : 486-488, pl. 23, fig. 1.

HOLOTYPE : MHNP 1885.349 (1386 alpha), 98 (52?) mm; *G* 724; Vatana (Siam); A. PAVIE.

« Un spécimen mâle, mesurant 46 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus et provenant de Vatana (Siam). » (M.)

A. SMITH (1935 : 81) et GUIBÉ (1954 : 12, n° 38) ont signalé la présence du type dans les collections de Paris.

SMITH (l.c.) en a fait un synonyme de *P. siamensis*, ce qui n'a pas été discuté : GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 144).

= *Phyllodactylus siamensis* Boulenger, 1898.

Hemidactylus Peronii Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 352-353, pl. 30, fig. 1.

SYNTYPES : MHNP 6557 (1496), 44 (22) mm; 6557A, 39 (2?) mm; *G* 243. MHNP 6582 (1497), 93 (38?) mm; *G* 243/1. Ile de France (Maurice); PÉRON et LESUEUR.

« L'Hémidactyle de Péron... 89 (37) mm... Cet Hémidactyle est originaire de l'Ile-de-France. Les individus que nous possédons ont été rapportés de ce pays par Péron et Lesueur. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 38, n° 2), A. SMITH (1935 : 105), GUIBÉ (1954 : 14, n° 50), COGGER et coll. (1983 : 88).

L'espèce a d'abord été admise comme valide par FITZINGER (1843 : 103) qui en faisait un *Peropus* (*Dactyloperus*), puis par GRAY (1845 : 158) dans le genre *Peripia* dont elle devait devenir l'espèce-type par désignation secondaire de SMITH (l.c.). Le binôme original est cité par C. et A. DUMÉRIL (l.c.) et par C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 250). La synonymie avec *Gehyra mutilata* a été établie par BOULENGER (1885 : 148) et non par SMITH (l.c.) comme l'écrit WERMUTH (1965 : 35). Elle n'a pas été remise en cause : TAYLOR (1922 : 62), GUIBÉ (l.c.), CHRAPLIWY et coll. (1961 : 11), J. et J. M. VINSON (1969 : 246), WERMUTH, COGGER et coll. (l.c.).

= *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1835).

Phyllodactylus Peronii Fitzinger, 1843. *Systema Reptilium*, 1 : 95.

SYNTYPES : MHNP 6734 (1392), 93 (45?) mm ; 6734A, 92 (46?) mm ; *G* 720/5 ; Ile Decrès ; PÉRON et LESUEUR. (Également syntypes p.p. de *P. porphyreus* sensu Duméril et Bibron.)

FITZINGER (1843 : 95), à côté du *Phyllodactylus porphyreus*, admettait un *P. peronii* dans la synonymie duquel il plaçait « *Phyllodactylus porphyreus*. Dum. Bibr. *Australia. Nova Hollandia*. Mus. Paris ».

Il créait ainsi un binôme omis par GRAY (1845) mais que cita BOULENGER (1885 : 88). Celui-ci toutefois, sans tenir compte de l'antériorité de FITZINGER, retenait pour valable *Phyllodactylus marmoratus* (Gray, 1844). Pour rejeter cette priorité, WERMUTH (1965 : 139, n.) fait appel à l'autorité de LOVERIDGE (1934 : 301-302) : « Da Loveridge (1934) den Namen nicht erwähnt, scheint seine Identität jedoch zweifelhaft zu sein ».

En fait, et afin de ne pas compliquer la nomenclature, il semble plus simple de rejeter le binôme de FITZINGER comme *nomen nudum* en raison de l'absence de tout élément de diagnose. COGGER et coll. (1983 : 97) le citent dans la synonymie de *P. marmoratus*.

= *Phyllodactylus marmoratus* (Gray, 1844).

Gymnodact.(ylus) persicus A. Duméril, 1856. *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 8 (4) : 481-482.

SYNTYPES : MHNP 6761 (1441), 52 (6?) mm ; 6761A, 114 (50?) mm ; 6761B, 116 (54?) mm ; *G* 11 ; Perse ; AUCHER-ELOY.

« Gymnodactyle de Perse... La description qu'on vient de lire est faite d'après trois individus parfaitement semblables entre eux et rapportés par Aucher-Eloy de son voyage dans le Levant, et particulièrement dans la Perse : d'où le nom spécifique dont j'ai fait choix pour

ces nouveaux *Gymnodactyles*. Le plus grand est long de 0,11 m ainsi répartis : tête et tronc, 0,06 m, queue, 0,05 m. » (D.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 18, n° 73) qui altère le nom du collecteur en « Aucher et Eloy ».

L'espèce, dont la validité n'a pas été remise en cause, est devenue espèce-type d'*Agamura* Blanford, 1874, lorsque SMITH (1935 : 61) établit qu'elle était un synonyme antérieur d'*A. cruralis* Blanford. Le nouveau binôme ainsi constitué a été accepté : BOULENGER (1885 : 51), SMITH, GUIBÉ (l.c.), ANDERSON (1963 : 474), WERMUTH (1965 : 4).

= *Agamura persica* (A. Duméril, 1856).

Geckolepis petiti Angel, 1942. *Mém. Acad. malgache*, **36** : 42, pl. 1. fig. 6 (face inférieure de la tête).

HOLOTYPE : 1933.56 (1288 alpha 1), 72 (28?) mm; G 223; Andranovaho, falaise calcaire près d'Ampotaka, pays mahafaly, Madagascar; G. PETIT, 1932.

« Longueur du museau à l'anus : 37 millimètres; queue 30... Cet échantillon que nous avons rapporté à *G. anomala* dans notre travail de 1934, nous paraît maintenant devoir représenter une forme distincte, suffisamment caractérisée. Nous la dédions avec grand plaisir au donateur. » (A.)

GUIBÉ (1954 : 18, n° 70) signale la présence du spécimen dans les collections de Paris.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 31), WELCH (1982 : 22).

Paragehyra Petiti Angel, 1929. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **54** : 490-491; et Faune Colon. franç., 1931, **4** (5) : 510-512, fig. 2 (patte postérieure gauche) et pl. 8, fig. 1 (animal entier).

HOLOTYPE : MHNP 1929.75 (1302a), 133 (76?) mm; G 661; Lavenombato, prov. Tuléar, Madagascar; G. PETIT.

« 135 (75) mm... Lavenombato, village de la province de Tuléar, situé un peu en amont du fleuve Onilahy, sur la terrasse alluvionnaire, au pied des falaises calcaires du pays Mahafaly. » (A.)

ANGEL (1942 : 60, pl. 2, fig. 6, pl. 10, fig. 6) redécrit le même spécimen et reproduit les illustrations de 1931.

Le matériel-type a été étudié par BRONGERSMA (c. 1934); sa présence dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 22-23, n° 93) et par BASTINCK (1986 : 216).

L'espèce est, par monotypie, espèce-type du genre *Paragehyra* Angel, 1929. La validité du binôme n'a pas été remise en cause : GUIBÉ (l.c.), UNTERWOOD (1954 : 479), WERMUTH (1965 : 124-125), WELCH (1982 : 37), BASTINCK (l.c.).

= *Paragehyra petiti* Angel, 1929.

Lygodactylus (Domerguella) madagascariensis petteri Pasteur et Blanc, 1967. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **92** (3) : 585, 592-593, fig. 1.

HOLOTYPE : MHNP 1990.4 (BP 1346 : L) ♀, 47 (12?) mm; *G* 532; montagne d'Ambre, forêt ancienne « Roussettes »; Jean-Jacques PETER coll. 10.XII.1965, DOMERGUE leg.

PARATYPE : MHNP 1990.5 (BP 1347 : L) ♂, 50 (5?) mm; *G* 532/1; capturé avec le type.

Le nom nouveau apparaît pour la première fois p. 585 dans la légende de la figure 1, avec référence au spécimen « MNHN 93.194 » alors que les auteurs écrivent, p. 592, à propos de ce spécimen de la montagne d'Ambre : « ... ne se rattachant probablement pas d'après son phénotype, au même pool génétique local et ne pouvant donc constituer un paratype ».

Le taxon, cité par PASTEUR et BLANC (1973 : 171), est négligé par WELCH (1982).

Hemidactylus platurus Bleeker, 1858. *Naturk. Tijdschr. Ned.-Indië*, **16** : 31.

SYNTYPES : MHNP 6603 (1368), 93 (37?) mm; 6603A, 94 (38?) mm; *G* 243/13; Java; BLEEKER.

La composition de la série-type n'étant pas définie dans la description originale, rien ne s'oppose à ce que ces deux spécimens, reçus directement de BLEEKER, en fassent partie.

GUIBÉ (1954) omet de signaler ces types.

Dès 1887, BOULENGER place (p. 485) le binôme dans la synonymie de *Gehyra mutilata*, alors que WERMUTH (1965 : 35) attribue à SMITH (1935 : 105) la mise en synonymie et la désignation d'une terra typica restricta : Java.

DE ROOIJ (1915) ne traite pas de ce binôme.

= *Gehyra mutilata* (Wiegmann, 1835).

Gecko porphyreus Daudin, 1802. *Hist. nat. Rept.*, an X, **4** : 130-131; et 1803, **8** : 372.

HOLOTYPE : MHNP 6732 (1390), 98 (51) mm; *G*. 720.

« Le Gecko porphyré. J'ai trouvé, dans le museum d'histoire naturelle de Paris, ce petit gecko qui n'a pas été décrit jusqu'à présent par les naturalistes... longueur de la tête et du cou 9 lig... habite dans diverses parties de l'Amérique méridionale, sur-tout... dans l'île Saint-Domingue. » (D.).

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 394) : « Daudin a signalé cette espèce comme venant d'Amérique, mais c'est certainement par erreur, car le seul individu qu'il a observé fait encore aujourd'hui partie de notre collection, et rien sur l'étiquette que porte le bocal n'indique qu'il ait été envoyé de ce pays ». Envisagée par FITZSIMONS (1943 : 22-24), cette présence est confirmée par GUIBÉ (1954 : 10-11, n° 30) avec le Cap de Bonne Espérance pour terra typica. Alors que MOREAU DE JONNÈS (1818 : 138) en fait un synonyme de son *Gecko mabouia*, MERREM (1820 : 43, n., *Gekko*), SCHINZ (1822 : 77-78, *Gecko*), LICHTENSTEIN (1823 : 49) admettent la validité de l'espèce. FITZINGER (1826 : 46) en fait un représentant du genre *Ptyodactylus*, CUVIER (1829 :

57) l'un des deux représentants de sa division des Spheriodactyles. *Sphaerodactylus* pour WAGLER (1830 : 143), *Thecodactylus* pour GRAY (1831 : 50), *Phyllodactylus* pour WIEGMANN (1834 : 20).

Le *Phyllodactylus porphyreus* de DUMÉRIL et BIBRON (l.c.) réunit l'espèce de DAUDIN et d'autres formes. FITZINGER (1843 : 18, 95) fait du binôme de DAUDIN l'espèce-type par désignation expresse de *Phyllodactylus* Gray alors que l'espèce-type en était déjà, par monotypie, *P. pulcher*. GRAY (1845 : 149) place *G. porphyreus* dans la synonymie de *Diplodactylus marmoratus*. L'espèce, reconnue valide, est finalement replacée dans le genre *Phyllodactylus* par FITZINGER (1861 : 399), puis par BOULENGER (1885 : 87), place qui n'a plus été discutée : MOCQUARD (1909 : 14), ANGEL (1942 : 48), FITZSIMONS (1943 : 22), LOVERIDGE (1947 : 243), UNTERWOOD (1954 : 473), GUIBÉ (1956 : 249), WERMUTH (1965 : 143), WELCH (1982 : 38).

= *Phyllodactylus porphyreus porphyreus* (Daudin, 1802).

Phyllodactylus porphyreus Duméril et Bibron, 1836, *non* Daudin. Erpét. génér., 3 : 393-394, pl. 33, fig. 5.

SYNTYPES : MHNP 6732 (1390), 98 (51)mm; *G* 720; origine inconnue. MHNP 6733 (1391), 58 (12?)mm; 6733A, 68 (27?)mm; *G* 720/4; cap de Bonne Espérance; DELALANDE. MHNP 6731 (1389), 93 (45?)mm; *G* 720/3; Madagascar; QUOY et GAIMARD. MHNP 6734 (1392), 93 (45?)mm; 6734A, 92 (46?)mm; *G* 720/5; île Decrès; PÉRON et LESUEUR. (Le MHNP 6732 est également holotype de *P. porphyreus* Daudin et les MHNP 6734 syntypes de *P. peronii* Fitzinger.)

« Il faut que cette espèce appartienne à la fois à l'Afrique et à la Nouvelle-Hollande, car il nous a été impossible de trouver la moindre différence entre les individus recueillis au Cap par Delalande, ou à Madagascar par MM. Quoy et Gaymard, et d'autres rapportés de Port-Jackson par Péron et Lesueur. » (D.B.)

La série-type du binôme des auteurs de l'Erpétologie générale est donc bien définie. Le spécimen unique, d'origine inconnue, utilisé par DAUDIN pour la première description n'en était qu'un élément : c'est le seul retenu par GUIBÉ (1954 : 11-12, n° 30), mais le reste de la série-type se trouve signalé par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 40) et elle se trouve enregistrée sur les anciens registres sous le nom de *P. porphyreus*. COGGER et coll. (1983 : 97) ne citent que le MHNP 6735 (erreur pour 6734).

Le binôme est utilisé par GENÉ (1839 : 264) puis par C. et A. DUMÉRIL (l.c.) et par C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 252), alors que GRAY (1845 : 149) avait déjà signalé l'hétérogénéité du lot et placé une partie dans la synonymie de son *Diplodactylus marmoratus*. Cette hétérogénéité a été retenue par BOULENGER (1885 : 87, 88), FITZSIMONS (1943 : 24), LOVERIDGE (1947 : 244) mais non par WERMUTH (1965 : 142).

= p.p. *Phyllodactylus porphyreus* (Daudin, 1802).

= p.p. *Phyllodactylus marmoratus* (Gray, 1844).

Sphaeriodactylus punctatissimus Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 405-406.

SYNTYPES : MHNP 1768 (1405), 74 (40?) mm ; 1768A, 35 (2?) mm ; 1768B, 40 (2?) mm ; *G* 876 ; Saint-Domingue ; Alexandre RICORD.

« Le Sphérodactyle à très petits points... parties supérieures du corps roussâtres, piquetées de blanc... 78 mm... La patrie de cette espèce est la même que celle du Sphérodactyle sputateur. C'est également à M. Alexandre Ricord que le Muséum est redevable des échantillons qu'il possède. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 42, n° 2) puis par GUIBÉ (1954 : 12, n° 40).

La validité du taxon a d'abord été généralement admise : GRAY (1845 : 168, *Sphaerodactylus*), C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 253), BOULENGER (1885 : 220, avec dans sa synonymie *S. cinereus* Cocteau), BOETTGER (1893 : 39), jusqu'à ce que COCHRAN (1941 : 104) établisse l'antériorité de *S. cinereus* Wagler. Celle-ci, non retenue par GUIBÉ (l.c.), est admise par WERMUTH (1965 : 164, 165) (cf. article *cinereus*).

= *Sphaerodactylus cinereus* Wagler, 1830.

Lygodactylus (Domerguella) rarus Pasteur et Blanc, 1973. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **98** (1) : 167-171.

HOLOTYPE : MHNP 1990.6 (1-72 AA), ♀, 54 (34) mm ; *G* 533 ; en haut de la falaise orientale du karst d'Ambilobé, Madagascar ; Ch. BLANC coll. mi-octobre 1967.

La description originale fait état de deux spécimens apparentés mais non de paratypes. WELCH (1982) omet ce taxon. BASTINCK (1986 : 218) a examiné l'holotype.

Tarentola mauritanica var. **Saharae** Doumergue, 1899. *Bull. trimest. Soc. Géogr. Archéol. Oran*, **19** : 513 ; et 1901, *Essai faune erpét. Oranie* : 73, 77, 80, pl. III, fig. 1.

« Ain-Sefra (Hiroux). » (D.)

Aucune indication sur la composition de la série-type et sa localisation. Les collections de Paris ne possèdent rien qui puisse être rapporté à ce matériel.

PELLEGRIN (1927 : 261) admettait la variété comme valide. LOVERIDGE (1947 : 319) la place dans la synonymie de la sous-espèce *deserti* Boulenger, ce qui était accepté par WERMUTH (1965 : 181) malgré les critiques de PASTEUR et GIROT (1960 : 310-321). Mais JOGER (1984 : 129) en fait un synonyme de la forme nominative.

= *Tarentola (Tarentola) mauritanica mauritanica* (Linné, 1758).

Hemidactylus sakalava A. Grandidier, 1867. Rev. Magasin Zool., **19** : 233.

SYNTYPES : MHNP 5911 (1869.84), 198 (98 ?) mm ; 5911A, 170 (83 ?) mm ; G 52 ; Tuléar, Madagascar ; A. GRANDIDIER.

« Hab. Tuléar... 150 (90) mm. » (G.)

Selon le registre des entrées, le lot 1869.84 était, à l'origine, constitué de trois spécimens mais dès l'établissement de la nouvelle numérotation il n'en subsistait plus que deux. Leur présence est signalée par MOCQUARD (1895 : 94), GUIBÉ (1954 : 20, n° 84). BÖHME et MEIER (1980 : 303) examinent les syntypes et en donnent une photographie.

Cette espèce n'est pas discutée par BOULENGER qui ne la cite qu'en note (1885 : 113) ; elle devient pour BOETTGER (1893 : 32) l'espèce-type, par monotypie, du genre *Blaesodactylus*.

MOCQUARD (l.c.) place l'espèce dans la synonymie de *Blaesodactylus boivini* ce qui fut accepté par BOETTGER (1913 : 290), ANGEL (1942 : 58), GUIBÉ (l.c.). LOVERIDGE (1947 : 170) en faisait un synonyme de *H. mabouia*, d'où l'hésitation de WERMUTH (1965 : 10) en le mettant dans la synonymie de *B. boivini*.

BÖHME et MEIER (l.c.) réhabilitent l'espèce, faisant de *Blaesodactylus* un sous-genre d'*Homopholis*.

= *Homopholis* (*Blaesodactylus*) *sakalava* (A. Grandidier, 1867).

Rhacodactylus sarasinorum Roux, 1913. Les Reptiles de la Nouvelle-Calédonie et des îles Loyalty : 99-102, pl. 4, fig. 6, 6a in SARASIN et ROUX, Nova Caledonia, Zool.

SYNTYPE : MHNP 1894.452 (1233 A1), 157 (60 ?) mm ; G 844 ; Nouvelle-Calédonie ; MARTEL.

Ce spécimen, provenant de Nouvelle-Calédonie, sans autre localisation, a été donné au Muséum par le colonel MARTEL le 5 décembre 1894 et enregistré comme *Rhacodactylus* sp.

« Au Muséum de Paris se trouve un spécimen de *Rhacodactylus* portant le n° 94.452 qui n'avait pas encore été déterminé... Nous le considérons comme le co-type de cette espèce... 150 (57) mm... cette espèce, que je dédie avec plaisir à MM. les Drs. Paul & Fritz Sarasin. » (R.)

La présence du type dans les collections de Paris est citée par GUIBÉ (1954 : 16, n° 61).

Ni la validité du taxon ni sa position n'ont été remises en cause : GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 159), BAUER et RUSSELL (1988 : 1583).

(Salamandra) Sarroube Lacépède, 1788. Hist. nat. Quadr. ovip., in-4°, **1** : 493-495 ; in-8°, **2** : 239-241, synopsis methodica : 456.

« Le Sarroubé... Nous devons entièrement la connoissance de cette nouvelle espèce de salamandre à M. Bruyères, de la Société royale de Montpellier, qui nous a communiqué la description qu'il en a faite, & ce qu'il a observé touchant cet animal dans l'Isle de Madagascar, où il l'a vu vivant, & où on la trouve en grand nombre. » (L.)

Il n'y a pas de série-type.

Pour les mêmes raisons que pour *L. capite-planus* (cf. cet article), le binôme valide de LACEPÈDE a été oublié. MERREM, un des rares auteurs anciens à le citer (1820 : 40, n.) l'attribue à BONNATERRE alors que celui-ci (1789 : 64) ne fait que reprendre LACEPÈDE. SCHNEIDER (1792 : 33-34), sur la même description, a créé son *Stellio tetradactylus* (cf. cet article).

Les auteurs hésitent à placer cette forme dans la synonymie d'*Uroplatus fimbriatus*; FITZINGER (1826 : 13, 14) fait de *Sarruba* le premier des dix genres qu'il reconnaît parmi les Ascalabotoidea, avec pour type la Sarroubée de BRUGUIÈRE, mais il émet lui-même des doutes sur sa validité. GRAY (1831 : 50), à propos de *Thecodactylus fimbriatus*, écrivait : « *Gecko Sarroube*, appears to differ very little if at all, ... ». DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 288) corrigent le nom en *Sarrouba* mais, p. 381, ne le cite pas dans la synonymie de *fimbriatus*. Entre temps, WIEGMANN (1834 : 20) a créé un genre *Chiroperus*, pour remplacer *Sarruba* de FITZINGER, avec pour seule espèce, donc espèce-type, *Ch. Sarrube* donné pour synonyme de *Gecko tetradactylus* Merrem. Quelques lignes plus bas, WIEGMANN reconnaissait *Stellio fimbriatus* Schneider comme seule espèce de *Rhacoessa* Wagler. FITZINGER (1843 : 18, 96-97) adopta, pour ces deux genres, la position de WIEGMANN.

La synonymie avec *fimbriatus* sera ensuite envisagée : pour GRAY (1845 : 151) : « The Sarroubé... is probably only a badly described (perhaps from a mutilated) specimen of this species », tandis que pour BOULENGER (1885 : 237, n.) « *Gecko sarroubea*... must also probably be referred to this species ».

Récemment, RUSSELL et BAUER (1988 : 107-116), BAUER et RUSSELL (1989 : 175), après une nouvelle étude de la question, en arrivent à la conclusion : « The Sarroubé of Lacépède (1788), however, is Gekkonid and represents an early description of a member of the genus *Phelsuma* ».

Qu'il ne s'agisse pas d'*Uroplatus fimbriatus* peut être considéré comme acquis, les deux taxons ayant été séparés sur le terrain par le bon naturaliste qu'était BRUGUIÈRES. On peut hésiter sur l'attribution générique.

= *Uroplatus* sp.? *Phelsuma* sp.?

Gecko sarroubea Daudin, 1802. Hist. nat. Rept., an X, 4 : 176-178; et 1803, 8 : 373.

« Le Gecko sarroube de Madagascar. » (D.)

La partie spécifique du binôme n'est qu'une émendation de *Salamandra sarroube* Lacépède, 1788 (cf. cet article). En 1803, DAUDIN utilise d'ailleurs *Gecko sarroube*.

Différents auteurs ont cependant attribué le nom spécifique à DAUDIN. MERREM (1820 : 41, n.) place le binôme dans la synonymie de *Gekko tetradactylus* et cite un « *Lacerta sarroubea* de Suckow (Thiere, 3 : 139) ».

= *Uroplatus* sp.?; *Phelsuma* sp.?

Chiropterus Sarrube Wiegmann, 1834. Herpetologica mexicana..., 1 : 20.

WIEGMANN substitue au genre *Sarruba* Fitzinger, 1826, le genre *Chiropterus* avec pour espèce-type, par monotypie, *C. Sarrube*, émendation ou altération de *Salamandra Sarroube* Lacépède, 1788; il met dans sa synonymie *Gecko tetradactylus* « Merr. ».

WERMUTH (1965 : 186), ignorant le binôme de LACEPÈDE, écrit : « nomen substitutum pro *Gecko tetradactylus*, « Merrem », probable autem pro *Gecko sarroubea* Daudin 1802 » (cf. art. *S. Sarroube*).

= *Uroplatus* sp.? *Phelsuma* sp.?

Lepidodactylus sauvagii Boulenger, 1883. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 122, pl. 22, fig. 5, 5a.

HOLOTYPE : MHNP 5790 (1879.544), 94 (50)mm; *G* 72; Nouvelle-Calédonie.

Ce spécimen, acquis de DEYROLLES le 8 mai 1879 comme provenant de Nouvelle-Calédonie, est entré en collection comme « *Hemidactylus gehyra* » mais SAUVAGE, entre temps (1878 : 72), le citait comme « *Hemidactylus (Peripia) cyclura* ». BOULENGER établit qu'il ne s'agissait pas d'un représentant de l'espèce de GÜNTHER et créa le nouveau taxon.

Le type a été examiné par ROUX (1913 : 91) et cité par GUIBÉ (1954 : 22, n° 91).

Le binôme original est utilisé par BOULENGER (1885 : 168), puis l'espèce est transférée par ROUX (l.c.) dans le genre *Bavayia* (avec altération du nom spécifique en *sauvagei*), place qui n'a plus été discutée : GUIBÉ (l.c., *sauvagei*), WERMUTH (1965 : 9, *sauvagii*), BAUER et DE VANEY (1987 : 35).

= *Bavaya sauvagii* (Boulenger, 1883).

Gecko Savignyi Audouin, 1829? Description de l'Égypte, Zoologie, Reptiles, Supplément, édit, in-folio : 164-165 et pl. 1, fig. 1.1 à 1.7.

Après avoir envisagé l'hypothèse qu'il ne s'agissait peut-être que d'une variété du *Gecko annulaire*, AUDOUIN écrit : « Nous devons regarder le gecko, auquel nous donnons le nom de M. Savigny, comme étant une espèce nouvelle ».

La description étant faite d'après la planche de SAVIGNY, celle-ci constitue, à elle seule, la série-type.

En l'absence d'élément contraire, la date de 1829 pour la publication de l'« Explication sommaire des planches de Reptiles (Supplément) publiées par J. C. Savigny » proposée par ANDERSON (1898 : 38, n.) : « From the evidence of contemporary literature it appears highly probable that Audouin's portion on the reptiles did not appear until 1829 » peut être retenue.

D'abord placée dans la synonymie d'*aegyptiacus* par DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 322, *Platydictylus*), FITZINGER (1843 : 102, *Ascalabotes*), GRAY (1845 : 165, *Tarentola*), l'espèce le fut ensuite dans celle de *Tarentola annularis* où elle est encore aujourd'hui : ANDERSON (1898 : 89), LOVERIDGE (1947 : 323, avec doute), WERMUTH (1965 : 178); JOGER (1984 : 163), ce dernier donnant au binôme d'AUDOUIN la date erronée de 1809.

= *Tarentola (Sahelogecko) a. annularis* (Geoffroy Saint Hilaire, ? 1817).

Trapelus Savignyi Audouin, 1829? Description de l'Égypte, Zoologie, Reptiles, Supplément, édit. in-folio : 167 et pl. 1, fig. 3, 4.

AUDOUIN donne un nom latin, en se basant sur une iconographie nouvelle, au lézard qu'Isidore GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1817? : 129-130, pl. 5, fig. 2) avait nommé *Agame* ponctué. Il considère que le spécimen représenté par la figure 4 correspond à une variété.

CUVIER (1829 : 58, n.) reconnaît qu'il s'agit non d'un agame mais d'un gecko et lui donne le nom de *Sten. guttatus*. Pour lui le spécimen représenté par la figure 4 correspond à une espèce voisine.

GRAY (1845 : 177), BOULENGER (1885 : 17) placent le *Trapelus savignyi* dans la synonymie de *Stenodactylus guttatus*, ANDERSON (1898 : 42-45) dans celle de *St. elegans*, rejetant toutefois de cette synonymie la figure 4 de la planche 1 où il reconnaît son *St. petrii*.

La synonymie avec *St. sthenodactylus* est aujourd'hui admise : LOVERIDGE (1947 : 41, 44), WERMUTH (1965 : 177), ainsi que p.p. avec *St. petrii* : LOVERIDGE (l.c.).

Pour la date du binôme d'AUDOUIN cf. article *Gecko Savignyi*.

= ? *Stenodactylus sthenodactylus sthenodactylus* (Lichtenstein, 1823).

= ? *Stenodactylus petrii* Anderson, 1896.

Stenodactylus scaber Heyden, 1827. In RÜPPELL, Atlas Reise nörd. Afrika, Reptilian : 15-17, pl. 4, fig. 2.

SYNTYPES : MHNP 6533 (1436), 100 (53?) mm ; 6533A, 93 (47?) mm ; *G 318* ; « Égypte » ; RÜPPELL.

« Vaterland. Aus der Gegend von Tor, an steinigen Orten. Auch von der abyssinischen Küste. » (H.)

La description originale repose sur l'examen de plusieurs spécimens dont le nombre n'est pas précisé. Rien ne s'oppose à ce que ceux donnés par RÜPPELL au Muséum de Paris aient fait partie de la série-type. DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 423) signalent la présence de spécimens « recueillis... les uns en Égypte, par M. Rüppell... ». C. et A. DUMÉRIL (1851 : 45) précisent : « Égypte. M. Rüppell, TYPES du *Stenodactylus scab.* Rüpp. ». ANDERSON (1898 : 55) mentionne la présence d'un spécimen : « ... but as far back as Duméril and Bibron's day a specimen from Egypt, said to have been presented by Rüppell, existed in the Paris Museum ». GUIBÉ (1954 : 8, n° 18) en fait, à tort, des paratypes.

Si pour GRAY (1845 : 175) le binôme de HEYDEN tombait dans la synonymie de *Gymnodactylus geckoides* Spix, pour la grande majorité des auteurs le taxon est valide. L'espèce fut attribuée au genre *Gymnodactylus* par DUMÉRIL et BIBRON (l.c.), attribution longtemps admise : C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 254), ROCHEBRUNE (1884 : 79), BOULENGER (1885 : 27), SMITH (1935 : 42), LOVERIDGE (1947 : 64), GUIBÉ (l.c.), MARX (1968 : 6) ; les propositions de FITZINGER (1843 : 18, 93) d'en faire, par désignation originale, l'espèce-type du sous-genre *Cyrtopodion* dans le genre *Gonyodactylus* et celle de GISTEL (1868 : 145) de la placer dans le genre *Dinosauria*, n'ont pas été suivies.

Mais UNDERWOOD (1954 : 475) ayant transféré l'espèce dans le genre *Cyrtodactylus*, WERMUTH (1965 : 66) admettait un sous-genre de ce nom tandis que WELCH (1982 : 22), suivant SZCZERBAK et GOLUBEV (1977), retient le genre.

= *Cyrtodactylus scaber* (Heyden, 1827).

Gymnodactylus Scapularis A. Duméril, 1851. In C. et A. DUMÉRIL, Catal. collect. Rept. : 45-46, n° 8 ter.

HOLOTYPE : MHNP 1780 (1457); Peten, Guatemala; Arthur MORELET.

Ce spécimen a disparu des collections avant 1954, GUIBÉ ne le signalant pas. Une bonne représentation de cet holotype fut donnée par A. DUMÉRIL en 1856 (pl. 17, fig. 6 et 6a à 6c) sous le nom de *Coléonyx élégant*.

« G. à scapulaire... Province du Peten (Guatimala) (sic) : M. Morelet. Type. Unique. » (D.).

SMITH et TAYLOR (1950 : 42) restreignent la terra typica à la Libertad, Guatemala.

Alors que C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 254) admettaient la validité du taxon, A. DUMÉRIL (1856 : 483) le place dans la synonymie de *Coleonyx elegans*. Cette synonymie n'a pas été remise en cause : BOULENGER (1885 : 235), SMITH et TAYLOR (l.c.), WERMUTH (1965 : 18), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 97).

= *Coloenyx elegans elegans* Gray, 1845.

Uroplatus Schneideri Lamberton, 1913. Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 19 (8) : 558-562, 1 photographie.

HOLOTYPE : MHNP 1914.4 (1378B), 40 (13)mm; Ur 6.

« Un seul spécimen connu, capturé par M. Sené, géomètre, dans la forêt de Manjakandriana, domaine de Croix-Vallon, à une quarantaine de kilomètres à l'Est de Tananarive... En l'honneur de mon vénéré maître M. Schneider, Professeur à la Faculté des Sciences de Poitiers... 41 (14,5)mm... » (L.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 23, n° 97).

MOCQUARD (1915 : 13) plaça le binôme dans la synonymie de *Ur. ebenau*, ce qui fut d'abord accepté par ANGEL (1929 : 27) avant que celui-ci n'en fasse (1930 : 107) un juvénile de *Ur. phantasticus*, ce qu'il confirmait ultérieurement (1942 : 80) et qui n'a plus été discuté : GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 187).

= *Uroplatus phantasticus* Boulenger, 1888.

Lygodactylus picturatus scorteccii Pasteur, 1959. *C. r. Séanc. mens. Soc. Sci. nat. phys. Maroc*, **25** (7) : 105-106; et 1960, *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, A, **22** (4) : 1445-1451, fig. 2.

HOLOTYPE : MHNP 1902.337 (1228 bêta), 52 (13 ?) mm; *G 516*; Somalie; DU BOURG DE BOZAS.

« Cette sous-espèce a été dédiée au professeur Giuseppe Scortecci, directeur de l'Institut de zoologie de Gênes, en hommage à ses éminentes contributions à l'étude faunistique de l'Est africain. » (P., 1960)

WERMUTH (1965 : 107) accepte la sous-espèce comme valide tout en notant « nähere Angaben bisher noch nicht bekannt ».

PASTEUR (1965 : 15, 77, 79, pl. XII) élève le taxon au rang d'espèce. WELCH (1982) l'ignore mais LANZA (1983 : 206) l'adopte.

= *Lygodactylus scorteccii* (Pasteur, 1959).

Hemidactylus Sebae Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 373-374.

« L'Hémidyactyle de Séba... Le seul témoignage que l'on possède de l'existence de cet Hémidyactyle, c'est la figure de Séba. Néanmoins, nous n'hésitons pas à la considérer comme une espèce distincte... L'individu qui a servi de modèle à la gravure de Séba avait à peu près les dimensions suivantes... 55 (22) mm... Séba s'est si souvent trompé sur l'habitation des animaux qu'il a représentés, que nous nous garderions bien d'affirmer, d'après lui, que ce *Platydyactyle* est originaire d'Arabie. Dans tous les cas c'est une espèce fort rare qui ne se trouve aujourd'hui dans aucune collection d'Europe, à moins pourtant que l'individu même de Séba, que celui-ci dit avoir donné à l'empereur de Russie, n'existe encore conservé dans quelque musée de cet empire. » (D.B.)

La description princeps définit parfaitement le matériel-type, la figure de SÉBA (tome II, p. 109, pl. 103, fig. 2).

FITZINGER (1843 : 106) place le binôme dans la synonymie de *Hemidactylus* (*Crossurus*) *Caudiverbera*, GRAY (1845 : 158) dans celle de *Crossurus Caudiverbera* Wagler à côté de *Gekko Caudiverbera* Merrem, *Lacerta Caudiverbera* Linné, *Caudiverbera Aegyptiaca* Laurenti, ajoutant « only known from Seba's figure ». MERREM (1820 : 40) avait, de son côté, mis déjà en synonymie *Caudiverbera peruviana* Laurenti, *Gecko caudiverbera* Latreille et *Gecko cristatus* Daudin (cf. ce dernier article).

H. sebae est cité par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 40, n° 15), puis par C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 251). BOULENGER (1885 : 113 n.) considère qu'il s'agit d'une « Mythical species ». WERMUTH (1965) ne cite pas le binôme.

Lygodactylus septemtuberculatus Angel, 1942. *Mém. Acad. malgache*, **36** : 66.

HOLOTYPE : MHNP 1893.63 (1288v), 48 (21 ?) mm; *G 509/1*; forêt de Moramanga, est de Madagascar; SIKORA.

« ♀, 46 (20) mm... Pas de trace de verticilles caudaux, mais de chaque côté de la queue, de sept en sept rangs transversaux, une écaille plus saillante que les autres est visible. » (A.)
Spécimen acquis de SIKORA en 1893.

Présence signalée par GUIBÉ (1954 : 17, n° 67).

MOCQUARD, après avoir inscrit ce spécimen sous le nom de *L. madagascariensis*, en avait fait un *L. tolampiae*. G. PASTEUR a, en 1958, sur fiche, déterminé ce spécimen comme *L. miops* Günther, identification qu'il confirma en février 1983.

L'espèce est traitée comme valide par WERMUTH (1965 : 108) « bisher nur von der Terra typica bekannt » et par WELCH (1982 : 31).

= *Lygodactylus miops* Günther, 1891.

Bavayia septuiclavis Sadlier, 1988. *Rec. Aust. Mus.*, **40** : 367-368, fig. 3.

PARATYPES : MHNP 1985.120, 43 (4?) mm; 1985.121, 81 (42?) mm; *G* 73/1; Nouvelle-Calédonie, station 231, vallée de la Coulée, 22°10'52" S-166°35'38" E, alt. 40 m, maquis haut, bord de la rivière, sur périclites; TILLIER et BOUCHET coll. 9.XI.1984.

L'holotype, déposé à l'Australian Museum, Sydney (AM R78139), a été récolté par R. A. SADLIER et P. R. RANKIN, le 27 décembre 1978 : « 4 km along Mount Gouemba road from turnoff on Yate-Goro road (300-350 m) 22°09' S-166°54' E », Nouvelle-Calédonie.

D'autres paratypes se trouvent également à l'Australian Museum, Sydney, et au Queensland Museum.

ÉTYMOLOGIE : « The name is derived from the Latin *septuosus* (= obscure) and *clavis* (= line or bar) and alludes to the obscure vertebral stripe on the dorsal surface of this species. » (S.)

Platydictylus Seychellensis Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 310-312, pl. 28, fig. 1, 1a.

SYNTYPES : MHNP 2269 (1210), 120 (7?) mm; *G* 1; MHNP 6677 (1211), 253 (137) mm; *G* 1/1; îles Seychelles; PÉRON et LESUEUR.

« Le Platydictyle des Seychelles... 255 (137) mm... Cette espèce, ainsi que l'indique son nom par lequel nous la désignons, est originaire des îles Seychelles. Les deux seuls exemplaires que nous possédions y ont été recueillis par Péron et Lesueur. » (D.B.)

La présence des types dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1854 : 35, n° 5) et par GUIBÉ (1954 : 15, n° 53).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause mais son attribution générique a varié. FITZINGER (1843 : 19, 98) plaça l'espèce sous le nom altéré de *seychellensis* dans un sous-genre *Ailuronyx* de *Thecodactylus* dont elle devenait, par désignation originale, espèce-type¹. GRAY (1845 : 159) en fit le seul représentant de son genre *Theconyx* (nom qui devait être reconnu

1. « seychelliensis » page 98.

préoccupé) dont elle devenait aussi, par monotypie, l'espèce-type. Tandis que C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 248) utilisaient encore *Platydictylus*, AGASSIZ (1846 : 9, 12) proposait de modifier le nom de FITZINGER en *Aeluronix*, orthographe qui sera retenue par BOULENGER (1885 : 193), MOCQUARD (1909 : 13, 18), ANGEL (1942 : 23, 61), LOVERIDGE (1947 : 15), GUIBÉ (l.c.). Depuis, la forme correcte est utilisée par UNTERWOOD (1954 : 478), WERMUTH (1965 : 5), WELCH (1982 : 20), BENYR (1987 : 49), BAUER et coll. (1989 : 90), RUSSELL et BAUER (1989 : 3).

= *Ailuronyx seychellensis* (Duméril et Bibron, 1836).

Gecko spinicauda Daudin, 1802. Hist. nat. Rept., an X, **4** : 115-121; et 1803, **8** : 371.

« Le Gecko à queue épineuse, d'Houttuyn... Il (Van-Ernest) m'a répondu qu'un des individus, rapporté par lui des Indes orientales, étoit maintenant dans la collection du museum d'histoire naturelle de Paris, parce qu'il l'avoit déposé, en 1785, dans le museum de Hollande. En effet, j'ai retrouvé récemment ce saurien, et je vais en donner ici la description... longueur totale 6 pouces 6 lignes... longueur de la queue 3 pouces... » (D.)

L'hotype par monotypie de ce binôme, qui n'était qu'un *nomen substitutum* pour *Gecko aculeatus* Houttuyn, 1782, a donc appartenu aux collections de Paris. Aucun spécimen ne semble pouvoir lui être rapporté aujourd'hui.

Ce binôme peut être considéré comme *nomen oblitum* n'ayant été semble-t-il cité que par MERREM (1820 : 41, n.) et SCHINZ (1822 : 75, n.) qui le plaçaient dans la synonymie de *Gekko aculeatus*. CUVIER (1829 : 55, n.) écrivait bien : « A cette division (des Hémidactyles) appartiennent... le *G. à queue épineuse* de Daud. », mais sans utiliser le binôme latin. Celui-ci ne se retrouve chez aucun des auteurs suivants : DUMÉRIL et BIBRON (1836), GRAY (1845), BOULENGER (1885), WERMUTH (1965).

Sphaeriodactylus sputator Cuvier in Duméril et Bibron, 1836. Erpét. génér., **3** : 402-405.

Le binôme dont DUMÉRIL et BIBRON créditent CUVIER, n'a pas été utilisé par cet auteur. On trouve bien, en effet, dans l'édition de 1829, p. 57, une division des « Sphaeriodactyles » à laquelle appartient le « Gecko sputateur à bandes Lacép. » mais il n'y a, ni pour le genre ni pour l'espèce, de forme latine.

Dans la synonymie, les auteurs de l'Erpétologie générale créditent WAGLER d'un « *Sphaerodactylus sputator* », or si cet auteur a bien créé le genre *Sphaerodactylus* (en citant en référence la forme française utilisée par Cuvier¹), il n'a pas, pour l'espèce, donné de forme latine, reprenant celle de CUVIER.

Sphaeriodactylus avait été attribué à CUVIER par WIEGMANN (1834 : 20), mais celui-ci y plaçait le *G. sputator* Daudin.

« Sphaer. sputator Cuv » a été désigné comme espèce-type de « *Sphaerodactylus* Gray (Cuv.) » par FITZINGER (1843 : 18, 94).

1. Sur la transformation de *Sphaeriodactylus* en *Sphaerodactylus*, cf. DUMÉRIL et BIBRON, 1836 : 390.

On retrouve « *Sphaerodactylus sputator* Cuvier » dans SMITH et TAYLOR (1951 : 52) qui en font, par désignation secondaire, l'espèce-type de *Sphaerodactylus* Wagler.

= *Sphaerodactylus sputator* (Sparman, 1784).

Phyllodactylus strophurus Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 397-399 ; pl. 32, fig. 1.

« Phyllodactyle strophure... 91 (26) mm... Ce Phyllodactyle est une espèce australienne, que MM. Quoy et Gaymard ont trouvé à la baie des Chiens marins, à la Nouvelle-Hollande. » (D.B.)

L'holotype a très tôt disparu des collections de Paris. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 41, n° 6) le signalent comme manquant tandis que A. DUMÉRIL (1856 : 467) écrit : « Ce dernier, par un fâcheux hasard, ne se trouve plus dans les collections du Muséum, et comme ce type était unique... ». De la série-type seule subsiste la planche. Un néotype, WAM R6535, de Yalgoo, W.A., a été désigné par A. G. KLUGE (1967).

La validité du taxon n'a été discutée que par GRAY (1845 : 148) qui la mettait dans la synonymie de *Strophura spinigera*, synonymie rejetée par A. DUMÉRIL (l.c.). Il est cité comme *Phyllodactylus spinigerus* par GENÉ (1839 : 265), C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 252), A. DUMÉRIL (l.c.). Par désignation originale il devient espèce-type du sous-genre *Strophurus* (FITZINGER, 1843 : 18) du genre *Discodactylus* et par tautonymie de *Strophura* (GRAY, 1845 : 148). BOULENGER (1885 : 100) en fait un *Diplodactylus*, ce qui n'a pas été remis en cause : WERMUTH (1965 : 25), COGGER (1983 : 169-170), COGGER et coll. (1983 : 85).

= *Diplodactylus strophurus strophurus* (Duméril et Bibron, 1836).

Gecko surinamensis Daudin, 1802. *Hist. nat. Rept.*, an X, **4** : 126-128 ; et 1803, **8** : 371.

« Le Gecko de Surinam. Cette espèce remarquable se trouve dans la colonie de Surinam, d'où elle a été rapportée par le voyageur Levaillant, qui le possède dans son cabinet, et qui a bien voulu me la communiquer.

« Sa tête et son corps ont deux pouces et demi de longueur, et sa queue a aussi la même longueur. » (D.)

L'holotype par monotypie a appartenu aux collections de Paris. C'est certainement lui que DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 309) signalent ainsi : « Il en existe un autre donné par Levaillant qui l'avait lui-même rapporté de Surinam ». Mais ce spécimen avait déjà disparu en 1851 puisqu'il n'est plus mentionné dans le catalogue de C. et A. DUMÉRIL.

Pour DAUDIN, *G. surinamensis* et *G. rapicauda* étaient deux espèces distinctes qu'il cite en 1803, p. 371 et 372.

CUVIER (1817 : 48, n., 1829 : 56, n.) place l'espèce dans la synonymie de *G. laevis* Daudin, unique représentant de sa division des Thecadactyles. Il est suivi par MERREM (1820 : 41, n.) et SCHINZ (1822 : 76). DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 307) la mettent dans la synonymie de leur *Platyedactylus Theconyx* et FITZINGER (1843 : 98) dans celle de « *Thecodactylus loevis* Cuv. ».

La synonymie avec *T. rapicaudus* a expressément été proposée par GRAY (1845 : 146), et

non par TAYLOR (1956 : 55) comme l'indique WERMUTH (1965 : 183); elle n'a plus été remise en cause depuis : BOULENGER (1885 : 111), WERMUTH (l.c.), HOOGMOED (1973 : 56).

= *Thecadactylus rapicauda* (Houttuyn, 1782).

Stellio tetradactylus Schneider, 1792. *Amphibiorum physiologiae...*, 2 : 33-34, n° 11.

« Hunc primus ex Galli Bruyeres notitia secum communicata descripsit, sed alieno salamandrarum generi propter digitorum anticorum numerum inseruit De la Cépède p. 493. » (S.)

Sur la date, 1792 au lieu de 1797, cf. article *fimbriatus*.

MERREM (1020 : 41, *Gekko*), SCHINZ (1822 : 79, *Gecko*) retiennent l'espèce pour valide. WIEGMANN (1834 : 20) la place dans la synonymie de *Chiropterus Sarrube* et FITZINGER (1843 : 96) dans celle de *Ptyodactylus Sarrube*. BOULENGER (1885 : 237, n.) en fait un synonyme probable de *Uroplatus fimbriatus*. WERMUTH (1965) ne cite pas le binôme.

Il ne s'agit que d'un nom de substitution pour *Salamandra sarroube*, comme lui sans série-type (cf. cet article).

= *Uroplatus* sp.

Platydictylus Theconyx Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 306-309, pl. 33, fig. 2, 2a.

SYNTYPES : MHNP 2265 (1203), 175 (73?) mm; *G* 961/1; Martinique; PLÉE. MHNP 2266 (1204), 158 (64?) mm; *G* 961/2; Martinique; Justin GOUDOT.

« Le Platydictyle Théconyx... 131 (94) mm... Toutes les Antilles nourrissent ce Platydictyle qui se trouve aussi sur le continent d'Amérique; car M. Adolphe Barrot a donné à notre Musée deux exemplaires qu'il avait rapportés de Carthagène. La collection renferme des échantillons envoyés de la Guadeloupe par M. L'Herminier, et de la Martinique par MM. Moreau de Jonès, Plée et Goudot aîné. Il en existe un autre donné par Levaillant qui l'avait lui-même rapporté de Surinam... Ce Geckotien... a été décrit et figuré pour la première fois par Houttuyn... cet auteur le nomma *Gecko rapicauda*... » (D.B.)

C. et A. DUMÉRIL (1851 : 35, n° 3) signalent la présence dans les collections de Paris, outre des trois syntypes qui y sont encore, des spécimens dus à BARROT et L'HERMINIER, par contre celui de LEVAILLANT avait déjà disparu. Le spécimen 2267 (1206), *G* 961/8, de la Martinique, par MOREAU DE JONNÈS, n'a pas été retrouvé au présent récolement.

S'agissant d'un *nomen substitutum*, la question de l'existence d'une série-type propre au binôme peut se poser. On retiendra que DUMÉRIL et BIBRON procèdent à une description nouvelle, basée sur un matériel propre que VANZOLINI (1968 : 65) traite comme type. GUIBÉ (1954) les a omis.

Le binôme n'a guère été utilisé que par C. et A. DUMÉRIL (l.c.) et par C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 248). FITZINGER (1843 : 98) le plaça dans la synonymie de *Thecodactylus* (*Thecodactylus*) *laevis* Cuv.

GRAY (1845 : 146) restaura la priorité d'HOULTUYN, plaçant l'espèce dans le genre *Thecadactylus*, et constituant ainsi un binôme qui n'a pas été remis en cause : BOULENGER (1885 : 111), WERMUTH (1965 : 183), VANZOLINI (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 261), HOOGMOED (1973 : 57).

= *Thecadactylus rapicauda* (Houttuyn, 1782).

Gymnodactylus Timoriensis Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, **3** : 411-412.

HOLOTYPE : MHNP 810 (1412), 37 (2?)mm; G 268; Timor; GAUDICHAUD.

« Le Gymnodactyle de Timor... vient de l'île de Timor... C'est une espèce encore inédite dont on doit la découverte à M. Gaudichaud. » (D.B.)

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 42, n° 1) et par GUIBÉ (1954 : 19, n° 76, dimension erronée).

FITZINGER (1843 : 101) cite un « Gecko timoriensis. Mus. Paris » dans la synonymie de *Platydictylus* (*Platydictylus*) *guttatus* Cuv. mais non le binôme de DUMÉRIL et BIBRON.

GRAY (1845 : 172) en fait un *Goniodactylus*, altérant l'orthographe en *Timorensis*, rectification qui n'est pas due à BOULENGER comme l'écrit WERMUTH (1965 : 17). C. et A. DUMÉRIL (l.c., *timoriensis*), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 253, *timorensis*) utilisent encore le genre *Gymnodactylus*. BOULENGER (1885 : 63) en fait un *Gonatodes timorensis*, binôme adopté par DE ROOIJ (1915 : 25) et rectifié quant au nom spécifique par GUIBÉ (l.c.). WERMUTH (l.c.) place l'espèce dans le genre *Cnemaspis*.

= *Cnemaspis timoriensis* (Duméril et Bibron, 1836).

Hemidactylus Tolampyae A. Grandidier, 1872. *Biblitéque Éc. ht. Étud.*, **5** : 9; et *Annls Sci. nat.*, Zool., 5e sér., **15** (20) : 8.

HOLOTYPE : MHNP 7636 (1288mu); G 518; forêts de la côte ouest de Madagascar; A. GRANDIDIER.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par ANGEL (1942 : 71) et par GUIBÉ (1954 : 17, n° 64). Le spécimen n'a pas été retrouvé en 1983.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause; d'abord simplement cité, en note, dans le genre *Hemidactylus* par BOULENGER (1885 : 113), il est transféré dans le genre *Lygodactylus* par MOCQUARD (1895 : 94), place qui n'a plus été discutée : MOCQUARD (1909 : 16), ANGEL, GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 109), PASTEUR (1965 : 15, 89, 92, pl. V, IX), WELCH (1982 : 32).

= *Lygodactylus tolampyae* (A. Grandidier, 1872).

Hemidactylus Tornieri Mocquard, 1902. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, **8** (1) : 405.

Il s'agit d'un *nomen novum* proposé pour remplacer *H. bocagei* Tornier, 1896, préoccupé par *H. bocagei* Boulenger, 1885, mais MOCQUARD ignorait que TORNIER avait déjà proposé un

nom de remplacement en 1897 : *H. werneri*. LOVERIDGE fit du taxon de TORNIER, d'abord (1947 : 112) un synonyme de la sous-espèce *H. tropidolepis squamulatus*, avant d'en faire (1957 : 182) un synonyme de la forme nominative de *H. squamulatus*, ce qui est admis par WERMUTH (1965 : 85).

= *Hemidactylus squamulatus squamulatus* Tornier, 1896.

Platydictylus trachygaster Dum. Bib., 1851. Catal. collect. Reptiles : 35, n° 5bis ; 1854, Erpét. génér., Répertoire, 9 : 248 ; 1856, *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 8 (4) : 452-453, pl. 17 fig. 1.

HOLOTYPE : MHNP 6679 (1213), 228 (70?) mm ; G 2 ; Madagascar.

« P. à ventre rude... écailles du ventre portant chacune une petite granulation arrondie ; légèrement saillante, d'où il résulte que la région abdominale est un peu rude au toucher ; ... Madagascar. Unique. » (D.B.)

Ce spécimen a fait l'objet d'un vélin qui se trouve dans les collections de la bibliothèque centrale du Muséum.

Une certaine confusion règne pour ce qui est du ou des auteurs du binôme. La description originale donne « Dum. Bib. », le répertoire de 1854 et la redescription de 1856 « A. Dum. ». La plupart des auteurs retiennent A. DUMÉRIL : BOULENGER (1885 : 194), ANGEL (1942 : 62), GUIBÉ (1954 : , n° 54), WERMUTH (1965 : 5), WELCH (1982 : 20). Cependant, si l'on se reporte à l'introduction placée par C. DUMÉRIL en tête du catalogue de 1851, on y trouve (p. 11), à propos des quatorze espèces nouvelles : « Deux seulement, parmi ces dernières, avaient été observées à Londres par Bibron, qui en a laissé des descriptions manuscrites reproduites scrupuleusement dans leurs points essentiels », ce qui, à notre avis, donne une indication de grande valeur sur la méthode de travail des auteurs du Catalogue et permet de conclure que si BIBRON est mentionné comme un des auteurs dans la description originale, son nom mérite d'être conservé.

La présence du type dans les collections de Paris est signalée par ANGEL et par GUIBÉ (l.c.).

La validité du taxon n'a pas été remise en cause. BOULENGER (l.c.) lui trouva sa place définitive en transférant l'espèce dans le genre *Aeluronyx*, émendation injustifiée de *Ailuronyx* Fitzinger, 1843, due à AGASSIZ (1846 : 9, 12). *Aeluronyx* fut utilisé par MOCQUARD (1909 : 18), ANGEL, GUIBÉ (l.c.). WERMUTH (l.c.) revint à l'orthographe correcte.

= *Ailuronyx trachygaster* (Duméril et Bibron, 1851).

Rhacodactylus trachyrhynchus (Bocourt) (1873). In GUIBÉ, 1954, Catal. types lézards : 16, n° 59.

Attribution fautive à BOCOURT d'une espèce de Nouvelle-Calédonie décrite par BOCAGE en 1873 sous ce nom.

= *Rhacodactylus trachyrhynchus* Bocage, 1873.

Gecko triedrus Daudin. Hist. nat. Rept., an X, 4 : 155-157; et 1803, 8 : 372.

HOLOTYPE : MHNP 2297 (1306), 162 (80?) mm; G 388; Cabinet de Vienne.

« Le Gecko à écailles trièdres... Dimensions du gecko à écailles trièdres, qui est placé dans la galerie du museum d'histoire naturelle. Longueur totale 7 pouc. 6 lig. ... Longueur de la queue... 4 pouc. ... Je ne sais pas dans quel pays habite ce gecko. » (D.)

La présence du type dans les collections de Paris est d'abord confirmée par DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 356-358) : « Nous possédons aussi l'exemplaire type de l'espèce, c'est-à-dire celui d'après lequel Daudin l'a décrite pour la première fois », puis par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 39), par SMITH (1935 : 88) et enfin par GUIBÉ (1954 : 6, n° 4).

CUVIER (1817 : 48, n.; 1829 : 55, n.), qui le place dans sa division des Hemidactyles, considère que le G. à tubercules trièdres « est le même que le *stell. mauritanicus* Schn. ». Pour MERREM (1820 : 41, n.), il s'agirait d'un synonyme de *Gekko aculeatus* et pour Ch. BONAPARTE (1832, Faune Ital., pl. sans n°, fig. 2), d'*Hemidactylus verruculatus*. La validité de l'espèce, et son appartenance au genre *Hemidactylus*, sont ensuite acceptées : SCHINZ (1822 : 75 n.), LIECHTENSTEIN (1823 : 47), FITZINGER (1826 : 46), WAGLER (1830 : 142), WIEGMANN (1834 : 20); LESSON (1834, pl. 5, fig. 1 et A à C) le figure sous le nom de *Gecko triedrus*; DUMÉRIL et BIBRON (l.c.), FITZINGER (1843 : 105, sous-genre *Tachybates*), GRAY (1845 : 152, *H. trihedrus*), C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 250), FITZINGER (1861 : 400, genre *Tachybates*), BOULENGER (1885 : 133), SMITH (l.c.), UNDERWOOD (1954 : 479), WERMUTH (1985 : 86).

Pour ANDERSON (1898 : 80) suivi par LOVERIDGE (1947 : 142), le *triedrus* de FITZINGER, 1826, serait en fait un synonyme de *H. turcicus* (Linné).

DERANIYAGALA (1953 : 46) distingue une sous-espèce propre à Ceylan.

= *Hemidactylus triedrus triedrus* (Daudin, 1802).

Hemidactylus tristis Sauvage, 1878. *Bull. Soc. philomath., Paris*, 7^e sér., 3 : 48,49.

SYNTYPES : MHNP 5258 (1878.160, 1358a), 101 (48?) mm; 5258A (1878.161), 106 (48?) mm; G 371/10; région de Haas, Nouvelle-Guinée; RAFFRAY.

Les types, examinés par BRONGERSMA (1934 : 173), sont signalés par GUIBÉ (1954 : 7, n° 13, dimensions erronées) et par COGGER et coll. (1983 : 91).

Le binôme n'est que mentionné en note par BOULENGER (1885 : 113). BRONGERSMA (l.c.), et non LOVERIDGE comme l'écrit WERMUTH (1965 : 75), en fait un synonyme de *H. frenatus*, ce qui n'a plus été remis en cause : LOVERIDGE (1948 : 330), GUIBÉ, WERMUTH (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 141), COGGER et coll. (l.c.).

= *Hemidactylus frenatus* Duméril et Bibron, 1836.

Hemidactylus tropidolepis Mocquard, 1888. Mém. centenaire Soc. philomath. Paris : 109, 111, 113-114.

HOLOTYPE : MHNP 1884 : 635 (1341 alpha), 72 (32?) mm; G 389; Somalie; Révoil, 1884.

« Cette espèce n'est représentée que par un seul spécimen mâle provenant des Çomalis. Il mesure 37 mm de l'extrémité du museau à l'orifice anal et 66 mm de longueur totale. » (M.)

WERMUTH (1965 : 86) semble attribuer la désignation de la terra typica à LOVERIDGE (1947); de fait, celle-ci est mentionnée dans la description originale. GUIBÉ (1954 : 8, n° 15) signale la présence du spécimen dans les collections de Paris.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause : LOVERIDGE (l.c., 4 sous-espèces), UNDERWOOD (1954 : 479), GUIBÉ, WERMUTH (l.c.), WELCH (1982 : 27), LANZA (1983 : 205).

Gecko tuberculosus Daudin, 1802. Hist. nat. Rept., an X, 4 : 158-159; et 1803, 8 : 372.

« Le gecko tuberculeux. Voici une nouvelle espèce de gecko, très-voisine du gecko à gouttelettes, et qui n'en diffère que par les caractères suivants... Le gecko tuberculeux a cinq pouces et demi de longueur totale. ... Le gecko tuberculeux que j'ai décrit, est conservé dans la collection du museum d'histoire naturelle de Paris. Je ne sais pas dans quel pays il habite. » (D.)

L'holotype par monotypie de cette espèce a, semble-t-il, disparu des collections de Paris, du moins n'est-il pas possible aujourd'hui de le reconnaître s'il existe encore.

CUVIER (1817 : 47) considérait le G. tuberculeux de DAUDIN comme synonyme du Gecko de Siam, mais MERREM (1820 : 42, n., *Geckko t.*), GOLDFUSS (1820 : 157, *Hemidactylus t.*), SCHINZ (1822 : 75), WAGLER (1830 : 142), FITZINGER (1843 : 106; 1861 : 400, *Tachybates*) admettaient l'espèce comme valide. Le binôme ne se retrouve cité ni par DUMÉRIL et BIBRON (1836) ni par GRAY (1845) dans la synonymie des *Hemidactylus*.

BOULENGER (1885 : 122) ne cite qu'un *Gecko tuberculosus* Raddi, 1823. En 1947, LOVERIDGE cite bien (p. 95) *tuberculosus* Daudin comme espèce-type d'*Hemidactylus* Oken, 1817, le plaçant dans la synonymie de *mabouia* Moreau de Jonnès, mais, p. 167, il ne mentionne plus dans la synonymie de cette espèce que le *Gecko tuberculosus* Raddi!

SMITH et TAYLOR (1951 : 50), BROADLEY (1988 : 374), COGGER et coll. (1983 : 90) citent « *Gecko tuberculosus* Daudin » comme génotype d'*Hemidactylus* Oken. WERMUTH (1965 : 79) ignore *tuberculosus* Daudin sous sa forme latine mais cite *tuberculosus* Raddi! Il fait d'ailleurs du « Gecko tuberculeux Daudin », citant LOVERIDGE (l.c.), l'espèce-type du genre *Hemidactylus*.

La réhabilitation de ce binôme, bien que légitime, apporterait un tel trouble dans la nomenclature qu'il semble plus sage de le placer parmi les noms oubliés.

= *Hemidactylus mabouia* (Moreau de Jonnès, 1818).

Hemidactylus tuberculosus Guérin, 1832, *non* Daudin. Iconogr. Règne animal, **1** : pl. 13 (animal entier, tête apex et profil, région cloacale, face inf. du membre postérieur)..

GUÉRIN-MÉNEVILLE (1838 : 10), dans le texte explicatif de la planche, écrit : « C'est par erreur qu'on a gravé le nom d'*Hemidactylus tuberculosus* Daud., sur quelques exemplaires... ».

Il s'agissait pour lui d'un *Platydictylus guttatus* Daud. (cf. cet article). Le spécimen représenté sur la planche n'a pas été identifié dans les collections de Paris.

= *Gekko gekko gekko* (Linné, 1758).

Geckolepis typicus A. Grandidier, 1867. Rev. Magasin Zool., (2), **19** : 233.

SYNTYPES : MHNP 1454 (1867.53, 1289d), 83 (35?) mm ; 1454A, 67 (28?) mm ; 1454B, 82 (37?) mm ; G 225. MHNP 8119 (1867.53, 1289d), 78 (40?) mm ; G 224/1. « Hab. Sanctae Mariae promontorium » Madagascar ; A. GRANDIDIER.

La série-type comprenait quatre spécimens ; en 1873 l'un d'eux en a été dissocié et remis à A. GRANDIDIER ; à une date non précisée il est à nouveau entré en collection ayant été reconnu comme appartenant à une espèce décrite par BOETTGER en 1893, *G. polylepis*.

ANGEL (1942 : 43) et GUIBÉ (1954 : 17, n° 68, dimension erronée) ne signalent dans les collections de Paris que la présence de trois syntypes, omettant celui qui avait été dissocié de la série-type.

Alors que la *terra typica* était parfaitement définie dans la description originale, elle fut, pendant plus de cent ans, à l'origine d'une confusion. BOULENGER (1885 : 192) donne pour localité « Sancta Maria », ignorant peut-être qu'à Madagascar, outre l'île Sainte-Marie, il existe aussi un cap Sainte-Marie, à l'extrême-sud de l'île, et bien connu des géographes comme A. GRANDIDIER. Si ANGEL (l.c.) ne donne comme *terra typica* que « Sainte-Marie » il ajoute : « L'espèce est commune dans l'île Ste Marie ». GUIBÉ (l.c.) n'hésite pas à donner pour origine des syntypes « l'île Sainte-Marie ». WERMUTH (1965 : 31) entretient la confusion en ne donnant que Sainte-Marie.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause, étant même espèce-type par monotypie du genre *Geckolepis*. BOULENGER (l.c.) a corrigé l'orthographe en *typica*, ce qui a été accepté : MOCQUARD (1909 : 18), ANGEL, GUIBÉ, WERMUTH (l.c.), WELCH (1982 : 22).

METHUEN et HEWITT (1913 : 186) ont décrit une variété *modesta* qui n'est pas retenue par WERMUTH (l.c.) mais dont WELCH (l.c.) fait une sous-espèce.

= p.p. *Geckolepis typica typica* A. Grandidier, 1867.

= p.p. (MHNP 8119) *Geckolepis polylepis* Boettger, 1893.

Lygodactylus scheffleri ulugurensis Pasteur, 1965. *Trav. Inst. scient. chérif.*, Zool. (1964), 29 : 15, 39.

Le spécimen unique sur lequel est créée cette sous-espèce est un mâle des collections du Museum of Comparative Zoology, avec le n° MCZ 24063; terra typica : Vituri, monts Uluguru.

La sous-espèce n'est pas citée par WELCH (1982).

Bavayia validiclavis Sadlier, 1988. *Res. Aust. Mus.*, 40 : 367, fig. 1, 2.

PARATYPE : MHNP 1980.1067, 52 (5?) mm; G 73; Nouvelle-Calédonie, Mont Panie, 280 m, forêt; TILLIER et BOUCHER coll. 14.VIII.1980.

L'holotype, déposé à l'Australian Museum, Sydney (AM R77855), a été récolté le 17 décembre 1978 par R. A. SADLIER et P. R. RANKIN au Mont Panie, alt. 500-600 m, 20°33'S-164°45'E.

D'autres paratypes se trouvent également à l'Australian Museum Sydney et au Queensland Museum.

ÉTYMOLOGIE : « The name is derived from the Latin *validus* (= strong) and *clavis* (= line or bar) and alludes to the distinctive vertebral stripe on the dorsal surface of this species. » (S.)

Hemidactylus Variegatus Duméril et Bibron, 1836. *Erpét. génér.*, 3 : 353-354.

SYNTYPES : MHNP 254 (1299), 46 (2?) mm; 254A, 44 (3?) mm; 254B, 45 (3?) mm; G 245; Terre de Van Diemen (Tasmanie); PÉRON et LESUEUR. MHNP 2295 (1300); G 245/1; baie des Chiens marins (Shark Bay), Australie; QUOY et GAIMARD.

« L'Hémidactyle varié... Nos trois échantillons de couleur marron ont été rapportés de la terre de Vandiemén au Muséum par Péron et Lesueur; et celui de couleur grisâtre l'a été de la baie des Chiens-Marins par MM Quoy et Gaimard. » (D.B.).

La présence de la série-type dans les collections de Paris est signalée par C. et A. DUMÉRIL (1851 : 38), par GUIBÉ (1954 : 14, n° 51) et par COGGER et coll. (1983 : 891); ces derniers relèvent l'erreur de localisation en ce qui concerne la Tasmanie.

La validité du taxon n'a pas été remise en cause mais son attribution générique a varié. FITZINGER (1843 : 19, 103) en faisait l'espèce-type par désignation originale de son sous-genre *Dactyloperus* dans le genre *Peropus*, GRAY (1845 : 159) un *Peripia*, BOULENGER (1885 : 151) un *Gehyra*, LOVERIDGE (1934 : 311-312), CHRAPLIWY et coll. (1961 : 11) un *Peropus*. C. et A. DUMÉRIL (l.c.) et C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 250) avaient continué à utiliser le binôme original. Depuis l'accord s'est fait sur son appartenance au genre *Gehyra* : LOVERIDGE (1948 : 316), GUIBÉ (l.c.), UNTERWOOD (1954 : 478), KLUGE (1963 : 80, 84), BUSTARD (1965a : 259-272, 1965b : 157), WERMUTH (1965 : 36-37), COGGER (1983 : 178), COGGER et coll. (l.c.).

Le spécimen MHNP 2295 n'a pas été retrouvé à l'occasion du présent récolement.

= *Gehyra variegata* (Duméril et Bibron, 1836).

Gymnodactylus varius A. Duméril, 1856. *Archs Mus. Hist. nat., Paris*, 8 (4) : 475-477.

SYNTYPES : MHNP 6746 (1417), 41 (12?) mm; 6746A, 75 (38) mm; 6746B, 42 (3?) mm; 6746C, 56 (20?) mm; 6746D, 48 (10?) mm; *G* 269; envoi anonyme de Cayenne.

« Gymnodactyle varié... Il nous est connu par cinq exemplaires en très-bon état de conservation tout à fait semblables entre eux. Leur taille à peu près identique est, pour le plus grand, de 0 m 070 ainsi répartis : tête et tronc, 0 m 035, queue, 0 m 035. Ils ont été envoyés de Cayenne au Musée de Paris. » (D.)

La présence des syntypes dans les collections de Paris est signalée par GUIBÉ (1954 : 20, n° 80), avec des dimensions erronées.

Omise par BOULENGER (1885), l'espèce est restaurée par VANZOLINI (1955 : 120-121, pl. 1, fig. 1 et pl. 2, fig. 1 à 4) qui redécrit et photographie l'un des types, vraisemblablement, d'après les dimensions, le MHNP 6746B; il la place dans le genre *Gonatodes*, ce qui n'a plus été discuté : GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 45), VANZOLINI (1968 : 19), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 133), HOOGMOED (1973 : 27).

= *Gonatodes varius* (A. Duméril, 1856).

Gecko Verrucosus, Cuv. in Gray. 1831. In GRIFFITH's Animal Kingdom, Synopsis... : 50.

GRAY place ce binôme parmi ses *Hemidactylus* : il s'agit certainement d'une altération du nom proposé par CUVIER (1829 : 54) : *G. verruculatus*. Il met dans sa synonymie le « *Lac. Turcica* Lin. » (cf. art. *verruculatus*).

= *Hemidactylus turcicus turcicus* (Linné, 1758).

G.(ecko) verruculatus Cuvier, 1829. Le Règne animal, 2^e édit., 2 : 54.

« Il y en a une espèce dans le midi de l'Europe (*G. verruculatus*, Nob.) d'un gris roussâtre; le dos tout semé de petits tubercules coniques un peu arrondis; la queue a des cercles de semblables tubercules; d'Italie, de Sicile, de Provence, comme le *G. fascicularis*. » (C.)

Rien ne permet de reconnaître aujourd'hui le matériel utilisé par CUVIER, si tant est qu'il existe encore en collection. C. et A. DUMÉRIL (1851 : 39) ne le signalent pas.

BIBRON et BORY DE SAINT-VINCENT (1833 : 68), DUMÉRIL et BIBRON (1836 : 359), attribuent à CUVIER le binôme *Hemidactylus verruculatus* qu'il n'a pas utilisé; ils en sont les auteurs car GRAY (1831 : 50) ne l'avait proposé que pour la forme altérée : *Gecko Verrucosus*.

L'espèce était considérée comme valide par GENÉ (1839 : 263, *Hemidactylus v.*), par FITZINGER (1843 : 19, 105) qui, par désignation secondaire, en faisait l'espèce-type d'*Hemidactylus* « CUVIER », par GRAY (1845 : 154), C. et A. DUMÉRIL (l.c.), C. DUMÉRIL et coll. (1854 : 250), VAILLANT (1882 : 4, 15), ROCHEBRUNE (1884 : 74).

Déjà LATREILLE (1801 : 59-60), à propos du Gecko Turc, « Gecko Turicus, (sic, ex

erreur) », écrivait : « Il est facile de reconnaître cette espèce aux verrues répandues sur son corps... ». La mise en synonymie de *verruculatus* avec *H. turcicus* fut proposée par BOULENGER (1885 : 126) et non par MERTENS et WERMUTH (1960 : 79) comme l'a écrit WERMUTH (1965 : 87). Cette synonymie n'a plus été remise en question : ANDERSON (1898 : 80), DOUMERGUE (1901 : 83), LOVERIDGE (1947 : 143), WERMUTH (l.c.), PETERS et DONOSO-BARROS (1970 : 143), SALVADOR (1981 : 97, *veruculatus*).

= *Hemidactylus turcicus turcicus* (Linné, 1758).

Hemidactylus verruculosus Bibron, 1834. In BORY, Expéd. scient... Morée, Atlas, Zoologie, pl. 11, fig. 2, a, b.

Il s'agit sans doute d'un lapsus pour *verruculatus*, nom orthographié correctement dans le texte correspondant (1833 : 68-69), mais la planche porte : « *Hemidactylus verruculosus* Cuv. » (cf. art. *verruculatus*)

= *Hemidactylus turcicus turcicus* (Linné, 1758).

Lygodactylus verticillatus Mocquard, 1895. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 8^e sér., 7 (3) : 95.

SYNTYPES : MHNP 1895.158 (1290 mu), 26 (2?) mm ; 1895.159, 39 (15?) mm ; *G* 520 ; Madagascar ; A. GRANDIDIER, 1883.

« Deux spécimens d'une longueur totale de 40 mm... se distinguent... par la disposition annelée de la queue, chaque anneau se composant de 5 ou 6 rangées d'écailles et se terminant par une rangée d'écailles plus grandes que les autres. » (M.)

GUIBÉ (1954 : 17, n° 65) signale la présence de ces types.

La validité du binôme n'a pas été remise en cause : MOCQUARD (1909 : 16), ANGEL (1942 : 68-69), GUIBÉ (l.c.), WERMUTH (1965 : 109), PASTEUR (1965 : 15, 89, 91), WELCH (1982 : 32).

Platydictylus Vieillard Bavay, 1869. *Catal. Rept. Nouvelle-Calédonie. Mém. Soc. linn. Normandie*, 15 (5) : 10-12.

« Un seul exemplaire, pris à Houagape, m'a été donné par M. Vieillard, médecin auxiliaire de la marine, auquel je me fais un devoir de la dédier. » (B.) 80 (36) mm.

L'holotype n'a jamais appartenu aux collections de Paris.

SAUVAGE (1878 : 70-71) indique « Le Muséum possède deux exemplaires de cette espèce l'un donné par M. Delacour, l'autre par le Muséum des Colonies ; l'individu décrit par M. Bavay. ... » C'est le premier de ces spécimens [MHNP 5313 (1869.170, 1289H) ; *G* 191/1 ; donné au Muséum par M. DELACOUR le 10.XII.1869 et enregistré comme *Platydictylus spec. nov.*] qu'utilise BOULENGER (1883 : 129) pour redécrire l'espèce. Il sera examiné par ROUX (1913 : 105-108).

SAUVAGE (1878 : 65) avait désigné cette espèce, sous le nom altéré de *viellardi*, comme type d'un nouveau genre *Eurydactylus*, espèce-type par désignation originale et non pas monotypie comme l'écrit WERMUTH (1965 : 30). Ce binôme fut accepté : BOULENGER (1885 : 192), ROUX (l.c.), UNDERWOOD (1954 : 478), jusqu'à ce que WERMUTH (1965 : IX, 30) fasse remarquer que le nom de genre étant préoccupé il convenait d'en utiliser un nouveau : *Eurydactylodes*. Le binôme est utilisé par BAUER (1989 : 174).

= *Eurydactylodes vieillardi* (Bavay, 1869).

Gecko virosus Latreille, 1801. In SONNINI et LATREILLE, Hist. nat. Rept., an X, édit. in-8°, 2 : 45-49, fig. 2-3, pl. p. 29.

« Le Gecko glanduleux... Je nomme ainsi cette espèce, à raison des tubercules glanduleux de ses cuisses postérieures, ce caractère lui est propre... On trouve ce reptile en Égypte et aux Grandes Indes. » (L.)

Il n'y a aucune indication sur la composition de la série-type qui n'est plus aujourd'hui représentée que par les figures.

Bien que parfaitement valide au sens du code de nomenclature, ce binôme ne peut être considéré que comme *nomen oblitum*. Il semble même n'avoir jamais été cité sous sa forme latine. Les seules références que nous ayons trouvées le concernant sont de DAUDIN (1802 : 4) qui, en note, dans la synonymie de son *Gecko Aegyptiacus*, p. 108, cite « *Le gecko glanduleux*. Latreille, Hist. des reptiles, in-18, tom. II, pag. 45, fig. 2 et 3 », et dans celle de son *Gecko cristatus*, p. 167 : « Latreille, Hist. nat. des reptiles, in-18, tom. IV, pag. 181, à l'article du *gecko glanduleux* ». Sauf erreur on ne le trouve cité par aucun des auteurs suivants : MERREM (1820), FITZINGER (1826, 1843), GRAY (1831, 1845), DUMÉRIL et BIBRON (1836), BOULENGER (1885), SMITH (1935), WERMUTH (1965).

Hemidactylus viscatus Vaillant, 1873. Bull. Soc. philomath. Paris, 6^e sér., 10 : 65-67 et 97.

HOLOTYPE : MHNP 5428 (1304d), environ 21 (11) mm ; *G* 502/5 ; inclus dans une résine provenant de Zanzibar ; appartenait à Louis LARTET, professeur à la faculté des sciences de Toulouse.

« ... englué à son tour, le Saurien s'est trouvé enveloppé avec sa proie et sa substance continuant à couler, lui aura précisément donné la position dans laquelle nous le voyons aujourd'hui. Je propose pour cette espèce le nom d'*Hemidactylus viscatus*, faisant allusion à ces circonstances au moins vraisemblables. » (V.)

L'année suivante, VAILLANT (1874 : 8-9) écrit : « M. Grandidier, en ayant rapporté de Zanzibar plusieurs exemplaires (de *H. capensis*), une étude comparative montre que l'*Hemidactylus capensis* offre avec l'*Hemidactylus viscatus* de si grands rapports, qu'on devra sans doute considérer ce dernier comme une simple variété, les seuls caractères différentiels étant une brièveté du museau un peu plus grande et une plaque sous-mentonnaire antérieure, médiane, complètement distincte de la plaque mentonnaire ».

En 1875, VAILLANT donne un dessin du spécimen (fig. 1).

Le binôme original, parfaitement valide du point de vue nomenclatural, semble avoir échappé aux auteurs de révisions : BOULENGER (1885), FITZSIMONS (1943), LOVERIDGE (1947), GUIBÉ (1954), WERMUTH (1965), ne le citent pas. G. PASTEUR y reconnaît un *Lygodactylus* mais rejette la mise en synonymie avec *L. capensis* et se propose de redécrire prochainement *L. viscatus*, espèce valide.

= *Lygodactylus viscatus* (Vaillant, 1873).

Phyllodactylus (Euleptes) Wagleri Fitzinger, 1843. *Systema Reptilium*, 1 : 95.

Nomen substitutum pour *P. europaeus* (cf. cet article) ; il est cité comme tel par MERTENS et WERMUTH (1960 : 80), WERMUTH (1965 : 135) ; BOULENGER (1885 : 91) l'avait placé dans la synonymie du binôme de GENÉ.

= *Phyllodactylus europaeus* Gené, 1834.

Lygodactylus thomensis wermuthi Pasteur, 1962. *Bull. Inst. fr. Afr. noire*, Dakar, A, 24 : 610, fig. 1w.

L'holotype et le paratype appartiennent au British Museum (Natural History) : n° BM 1906.3.30.24-25. Terra typica : Nord de l'île Annobon, Afrique occidentale.

« Je dédie cette forme au Dr Heinz Wermuth... » (P.)

La validité de la sous-espèce n'a pas été remise en cause : WERMUTH (1965 : 109), PASTEUR (1965 : 15, 34), WELCH (1982 : 32).

Oedura karroica wilmoti Hewitt, 1926. *Ann. Natal Mus.*, 5 : 446-448, pl. 25, fig. 1-2.

PARATYPES : MHNP 1928.128 (1401D), 55 (7?) mm ; 1928.129, 90 (42?) mm ; 1928.130, 88 (45?) mm ; G 620 ; de Tarkastad, Afrique du Sud ; don de l'Albany Museum de Grahamstown reçu le 19.XI. 1928 ; récolte de C. W. WILMOT n° 5137.

« This new form is described from a series of adult specimens collected at Tarkastad, C.P., by Mr C. Windsor Wilmot during June, 1925. The habitat is the narrow crevices of sunsplit rocks on a kopje. Along with them several examples of *Pachydactylus maculatus* were taken. » (H.)

GUIBÉ (1954) n'a pas signalé ces paratypes.

FITZSIMONS (1943 : 41) admet la sous-espèce. LOVERIDGE (1944 : 1), en même temps qu'il créait le genre *Afroedura*, plaçait cette sous-espèce dans la synonymie de la forme nominative. Ce qui n'a pas été remis en question : LOVERIDGE (1947 : 269), WERMUTH (1965 : 2).

= *Afroedura karroica karroica* (Hewitt, 1925).

Lygodactylus luteopicturatus zanzibaritis Pasteur, 1965. *Trav. Inst. scient, chérif., Zool.*, (1964), **29** : 15, 79-80, pl. XII.

PARATYPES : MHNP 1573 (1864.199), 42 (2?)mm; 1573A, 73 (32)mm; 1573B, 62 (31)mm; *G 507*; Zanzibar; G. GRANDIDIER. MHNP 1884.636 (1288 alpha), 62 (30?)mm; 1884.637, 74 (36?)mm; 1884.638, 76 (35?)mm; *G 507/1*; Zanzibar; RÉVOIL. MHNP 1799 (1869.164, 1304c), 44 (9?)mm; *G 507/1*; Zanzibar, MORELET.

L'auteur fait état d'un hypodigme de 29 spécimens; il choisit pour holotype un mâle portant le n° MCZ 19118 avec pour terra typica la ville de Zanzibar, et qui est déposé au Museum of Comparative Zoology, Harvard.

Les autres paratypes, selon G. PASTEUR (in litt. 21.VII.1989), portent les n°s MCZ 19119-122; BM (NH) 87.3.1.5-6, 1940.2.22.54-59, 1947.1.1.29-30, 1947.1.2.21; ZMB 8004a et c, 15043, 17715.

WELCH (1982) ignore cette sous-espèce.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AGASSIZ, Louis, 1846. — *Nomenclator zoologicus... XII Index universalis*, viii + 393 p.
- ANDERSON, John, 1898. — *Zoology of Egypt, I, Reptilia and Batrachia*. London, 371 p., 50 pl.
- ANDERSON, Lars Gabriel, 1900. — Catalogue of Linnean Type-Specimens of Linnaeus's Reptilia in the Royal Museum in Stockholm. *Bih. K. svenska Vetensk Akad. Handl.*, **26** (4) : 3-29.
- ANDERSON, S. C., 1963. — Amphibians and Reptiles from Iran. *Proc. Calif. Acad. Sci.*, **31** : 417-498, 15 fig.
- ANGEL, Fernand, 1929. — Liste des Reptiles et Batraciens du Haut-Laos recueillis par M. Delacour. Description d'un genre, de deux espèces et d'une variété d'Ophidien. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **1** (1) : 75-81.
- 1930. — Sur un lézard nouveau de Madagascar, appartenant au genre *Lygodactylus*. (Matériaux de la Mission R. Decary, en 1926). *Bull. Soc. zool. Fr.*, **55** : 253-255.
- 1935. — Lézards des îles du Cap Vert, rapportés par M. le Professeur Chevalier. Description de deux espèces nouvelles. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 2^e sér., **7** (3) : 165-169.
- 1942. — Les Lézards de Madagascar. *Mém. Acad. malgache*, **36** : 194 p. et 21 pl.
- 1949. — Deuxième note sur les Reptiles de Madagascar récoltés par le professeur Millot. *Mém. Inst. scient. Madagascar*, A, **3** (2) : 157-164.
- AUDOUIN, Jean, V., 1829. — Explication sommaire des planches de Reptiles publiées par Jules César Savigny. *Descr. de l'Égypte, Hist. nat.*, **1** : 161-184.
- BARBOUR, Thomas, 1908. — Some new reptiles and amphibians. *Bull. Mus. comp. Zool., Harv.*, **51** : 313-325.
- 1909. — Notes on amphibia and reptilia from eastern Asia. *Proc. New Engl. zool. Club*, **4** : 53-78, pl. 6-7.
- 1910. — Notes on the herpetology of Jamaica. *Bull. Mus. comp. Zool., Harvard.*, **52** (15) : 273-301, pl. 1, 2.
- 1913. — Reptiles and Amphibians from Eastern Sudan. *Proc. biol. Soc. Wash.*, **26** : 145-160.
- 1914. — Notes on some reptiles from Sinai and Syria. *Proc. New Engl. zool. Club*, **5** : 73-92.
- 1915. — Recent notes regarding west indian Reptiles and Amphibians. *Proc. biol. Soc. Wash.*, **28** : 71-78.
- 1916. — The Reptiles and Amphibians of the isle of Pines. *Ann. Carneg. Mus.*, **10** (1-2), 12 : 297-308.
- 1921. — *Sphaerodactylus*. *Ibid.*, **67** (3) : 217-278, 26 pl.
- 1930. — A list of Antillean Reptiles and Amphibians. *Zoologica*, **11** (4) : 61-116.
- 1935. — A second list of Antillean Reptiles and Amphibians. *Zoologica*, **19** (3) : 77-141.
- 1937. — Third list of Antillean Reptiles and Amphibians. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **82** (2) : 75-166.
- BASTINCK, Jacques, 1984. — The taxonomic status of *Hemidactylus vandermeermorhi* (Reptilia : Sauria : Gekkonidae). *Bull. zool. Mus. Amsterdam*, **10** (6) : 29-31.
- 1986. — Notes on the distribution and phylogenetic significance of postcloacal sacs and bones as occurring in the Gekkota (Reptilia). *Bijdr. Dierk.*, **56** (2) : 214-220.
- BAUER, Aaron M., 1985. — Notes on the taxonomy, morphology and behavior of *Rhacodactylus chahoua* (Bavay) (Reptilia : Gekkonidae). *Bonn. zool. Beitr.*, **36** (1-2) : 81-94.

- 1987. — The proper latin designation of Duvaucel's gecko, with comments on specimens of historical note. *New Zealand J. Zool.*, **14** : 593-595.
- 1989. — Extracranial Endolymphatic Sacs in *Eurydactylodes* (Reptilia : Gekkonidae), with Comments on Endolymphatic Function in Lizards. *J. Herpet.*, **23** (2) : 172-175.
- BAUER, Aaron M., and Kathleen D. DE VANEY, 1987. — Comparative Aspects of Diet and Habitat in some New Caledonian Lizards. *Amphibia-Reptilia*, **8** : 349-364.
- BAUER, Aaron M., and Anthony P. RUSSELL, 1988. — Morphology of gekkonid cutaneous sensilla, with comments on function and phylogeny in the Carphodactylini (Reptilia : Gekkonidae). *Can. J. Zool.*, **66** (7) : 1583-1588.
- BAUER, Aaron M., and Anthony P. RUSSELL, 1989. — A systematic review of the genus *Uroplatus* (Reptilia : Gekkonidae), with comments on its biology. *J. nat. Hist.*, **23** : 169-203.
- BAUER, Aaron M., Anthony P. RUSSELL, and Robert E. SHADWICK, 1989. — Mechanical properties and morphological correlates of fragile skin in gekkonid lizards. *J. exp. Biol.*, **145** : 79-102.
- BAVAY, Arthur, 1869. — Catalogue des Reptiles de la Nouvelle-Calédonie et description d'espèces nouvelles. *Mém. Soc. linn. Normandie*, **4** (5) : 36 p.
- BELL, Thomas, 1843. — Reptiles, part 5, vi + 51 p. et 20 pl. de la Zoology of the voyage of the H.M.S. Beagle... edited and superintended by Charles Darwin.
- BENYR, Gerald, 1987. — Gecko-Spezialistentreffen in Dortmund. *O.G.H. Nachrichten*, **42** (10/11) : 49-51.
- BEUTLER, Axel, 1981. — *Cyrtodactylus kotschy* (Steindachner 1870). Agäischer Bogenfingergecko. In : Handbuch der Reptilien und Amphibien Europas, Akad. Verl. Wiesbaden, **1** : 53-74.
- BEUTLER, Axel, and Ulrich GRÜBER, 1977. — Intraspezifische Untersuchungen an *Cyrtodactylus kotschy* (Steindachner, 1870 (sic)); Reptilia : Gekkonidae. Beitrag zu einer mathematischen Definition des Begriffs Unterart. *Spixiana*, **1** (2) : 165-202.
- BIBRON, Gabriel, et Jean-Baptiste BORY DE SAINT-VINCENT, 1833. — Reptiles et Poissons. In : Expédition scientifique de Morée : 57-80.
- BÖHME, Wolfgang, et Harald MEIER, 1980. — Revision der madagassischen *Homopholis* (*Blaesodactylus*) — Arten (Sauria : Gekkonidae). *Senckenberg. biol.*, **60** (5-6) : 303-315 (1979).
- BÖTTGER, Oskar, 1881. — Die Reptilien und Amphibien von Madagascar. Dritter Nachtrag. *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, **12** : 435-558.
- 1893. — Katalog der Reptilien-Sammlung im Museum der Senckenbergischen naturforschenden Gessellschaft in Frankfurt am Main. I teil : 140 p.
- 1913. — Reptilien und Amphibien von Madagascar dem Inseln und dem Festland Ostafrikas in Reise in Ostafrika in den Jahren 1902-1905... Alfred Voeltzkow, **3** (4).
- BONAPARTE, Charles, 1832. — Iconographia della Fauna italiana.
- BONNATERRE, Abbé, 1789. — Erpétologie. In : Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature. Panckoucke lib., Paris. 70 p. et 26 pl.
- BONS, Jacques, 1959. — Les lacertiliens du Sud-Ouest marocain. *Trav. Inst. scient. chérif.*, Zool. n° 18 : 130 p., 9 pl., 4 cartes.
- BOULENGER, George, A., 1883. — On the Geckos of New Caledonia. *Proc. Zool. Soc. Lond.* : 116-131.
- 1885. — Catalogue of the Lizards in the British Museum (Natural History). Second edit., vol. I : 436 p., 32 pl.
- 1887. — *Id.* Vol. III : 575 p., 40 pl.
- 1893. — Note on *Tarentola americana* Gray. *Ann. Mag. nat. Hist.*, 6° sér., **12** : 204.
- 1896. — Descriptions of new Lizards from Madagascar. *Ibid.*, **17** : 444-449.
- 1910. — A revised list of the South African Reptiles and Batrachians, with synoptic tables, special reference to the specimens in the South African Museum and descriptions of new species. *Ann. S. Afr. Mus.*, Cape Town, **5** : 455-538.

- BROADLEY, Donald, G., 1988. — A check list of the reptiles of Zimbabwe, with synoptic keys. *Arnoldia, Zimbabwe*, **9** (30) : 369-430.
- BRONGERSMA, Leo, D., 1934. — Contributions to Indo-Australian herpetology. Leyden. XIII + 162-251 p.
- BRYGOO, E.-R., 1989. — Les types d'Iguanidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **11**, A, (3, suppl.) : 3-112.
- BULLOCK, D. J., Edwin N. ARNOLD et Quentin BLOXAM, 1985. — A new endemic gecko (Reptilia : Gekkonidae) from Mauritius. *J. Zool. Lond., (A)*, **206** : 591-599.
- BURT, Charles E., et May D. BURT, 1933. — A preliminary check List of the Lizards of South America. *Trans. Acad. Sci. St Louis*, **28** : 1-104.
- BUSTARD, H. Robert, 1965. — The systematic status of the australian gecko, *Gehyra variegata punctata* (Fry). *Herpetologica*, **21** (2) : 157-158.
- 1965. — The systematic status of the australian geckos *Gehyra variegata* (Duméril et Bibron, 1836) and *Gehyra australis* Gray, 1845. *Ibid.*, **21** (2) : 259-172.
- 1966. — The *Oedura tryoni* complex, East Australian rockdwelling geckos (Reptilia : Gekkoniidae). *Bull. Br. Mus. nat. Hist.*, **14** (1) : 1-14, 3 pl., 2 fig.
- 1970. — *Oedura marmorata* a complex of Australian geckos (Reptilia : Gekkoniidae). *Senckenberg. biol.*, **51** (1/2) : 21-40.
- CHEKE, Anthony S., 1982a. — *Phelsuma* Gray 1825 in the Seychelles and neighbouring islands : a reappraisal of their taxonomy and description of two new forms. *Senckenberg. biol.*, **62** (4/6) : 181-198 (1981).
- 1982b. — A note on *Phelsuma* Gray 1825 of the Agalega Islands, Indian Ocean (Sauria : Gekkoniidae). *Ibid.*, **62** (1-3) : 1-3 (1981).
- CHRAPLIWY, PETE S., HOBERT M. SMITH et Chapman GRANT, 1961. — Systematic Status of the Geckonid Lizard Genera, *Peropus*, *Hoplodactylus* and *Naultinus*. *Herpetologica*, **17** (1) : 5-12.
- COCHRAN, Doris, M., 1941. — The Herpetology of Hispaniola. *Bull. U.S. natn. Mus.*, VII + 397 p.
- COCTEAU, Jean Théodore, 1843. — Reptiles. In : Histoire phys. polit. nat. de l'île de Cuba de Ramon de la Sagra, XVIII + 242 p.
- COGGER, Harold G., 1957. — Investigations in the gekkonid genus *Oedura* Gray. *Proc. Linn. Soc. N.S.W.*, **82** : 167-179, 6 fig.
- 1983. — Reptiles and Amphibians of Australia. 3rd ed., 660 p.
- COGGER, Harold G., Elizabet E. CAMERON and Heather M. COGGER, 1983. — Zoological catalogue of Australia, 1. Amphibia and Reptilia. Australia Gov. Publ. Serv. Canberra, 313 p.
- COPE, Edward Drinker, 1861. — Descriptions of reptiles from tropical America and Asia. *Proc. Acad. nat. Sci. Philad.*, **12** : 368-374 (1860).
- CUVIER, Georges, 1817. — Le Règne animal distribué d'après son organisation, pour servir de base à l'histoire naturelle des animaux et d'introduction à l'anatomie comparée. Paris, Déterville édit., **2** : 532 p.
- 1829. — *Id.* Deuxième édition, **2** : 121 p.
- DAUDIN, François, Marie, 1802. — Histoire naturelle générale et particulière des Reptiles. An X, Paris, F. Dufart imp., **3** et **4**.
- DELAUGERRE, Michel, et Alain DUBOIS, 1985. — La variation géographique et la variation intrapopulationnelle chez *Phyllodactylus europaeus* (Reptilia, Sauria, Gekkoniidae). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., A, **7** (3) : 709-736.
- DERANIYAGALA, P. E. P., 1937. — A new gecko *Hemidactylus maculatus hunae*. *Ceylon J. Sci.*, **20** : 185-189.
- 1953. — A colored Atlas of some vertebrates from Ceylon. Vol. 2, Tetrapod Reptilia. The Ceylon Gov. Press.

- DIXON, James R., et James C. KROLL, 1974. — Resurrection of the Generic Name *Paroedura* for the Phyllodactyline Geckos of Madagascar, and Description of a New species. *Copeia*, (1) : 24-30.
- DONOSO-BARROS, Roberto, 1965. — El genero *Garthia* Donoso-Barros et Vanzolini y los generos gymnodactilidos afines. *Notes Mens. Mus. nac. Hist. nat. Santiago, Chile*, 103 : 13-51.
- 1966. — Reptiles de Chile. Univ. de Chile edit. 458 + CXLVI p.
- DOUMERGUE, F., 1901. — Essai sur la faune erpétologique de l'Oranie... extrait du *Bull. trimest. Soc. Géogr. Archéol. Prov. Oran*, 19 à 21. L. Foulque imp., Oran, 404 p. et 27 pl.
- DUGÈS, Alfredo, 1883a. — Una nueva especie de Salamandresa (*Hemidactylus Navarri*, Alfr. Dugès). *La Naturaleza*, Mexico, 6 : 309-312, pl. 7, fig. 1 à 10.
- 1883b. — Dos Reptiles de Mexico. *Ibid.* : 359-362.
- DUMÉRIL, Auguste, 1851. — Note sur une nouvelle espèce de Reptile de la famille des Geckotiens, et appartenant au genre Sténodactyle (Sténodactyle queue-cerclée, *Stenodactylus caudicinctus*). *Rev. Magasin Zool.*, 2^e sér., 3 : 479-486, pl. 13.
- DUMÉRIL, Constant, A. M., 1905. — Zoologie analytique ou Méthode naturelle de classification des animaux,,, 344 p., Paris, Allais libraire.
- DUMÉRIL, Constant, et Gabriel BIBRON, 1834. — Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des Reptiles. Paris, Roret, 1 : 447 p.
- DUMÉRIL, Constant, et Gabriel BIBRON, 1836. — *Ibid.*, 3 : 517 p.
- DUMÉRIL, Constant, Gabriel BIBRON et Auguste DUMÉRIL, 1854. — *Ibid.*, 9 : 440 p.
- DUMÉRIL, Constant, et Auguste DUMÉRIL, 1851. — Catalogue méthodique de la collection des Reptiles. Paris, Gide et Baudry édit., 224 p.
- ENGELMANN, Wilhem, 1846. — Bibliotheca Historico-naturalis. Verzeichniss der Bücher über Naturgeschichte... Erster Band, Leipzig, 786 p.
- FITZINGER, Leopold Joseph, 1826. — Neue Classification der Reptilien... Wien. Heubner.
- 1843. — Systema Reptilium. Fasc. I, Amblyglossae. Vindobonae. Braumüller & Seidel, 160 + ix p.
- 1861. — Die Ausbeute der österreichischen Naturforscher an Säugethieren und Reptilien... Fregate Novara. *Sber. Akad. Wiss. Wien, Math. naturwiss.*, Kl., 42 : 383-416.
- FITZSIMONS, Vivian F., 1943. — The Lizards of South Africa. *Transv. Mus. Mem.*, n° 1 : 528 p. et 24 pl.
- GENÉ, Josepha, 1839. — Synopsis Reptilium Sardiniae indigenorum (exhibita die 18 martii 1838). *Memorie Accad. Sci. Torino*, (2), 1 : 257-285, 5 pl.
- GISTEL, Johannes, von Nepomuk Frank XAVER, 1868. — Die Lurche Europas. Ein Beitrag zur Lehre von der geographischen Verbreitung der selben in Blicke in das Leben der Natur und des Menschen. Leipzig. Herpetologie : 144-167.
- GOLDFUSS, Georg August, 1820. — Handbuch der Zoologie, 2 vol., Nürnberg.
- GRAY, John Edwards, 1825. — A Synopsis of the Genera of Reptiles and Amphibians, with a Description of some new Species. *Ann. Philos.*, NS, 10 : 193-217.
- 1831. — A Synopsis of the Species of the class Reptilia. In : GRIFFITH's Animal Kingdom. 9 (édit. anglaise du Règne animal de CUVIER).
- 1834. — Comments on specimens exhibited at the British Museum. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 99-104.
- 1842. — Zool. Misc. : 58, 72.
- 1845. — Catalogue of the specimens of Lizard in the collection of the British Museum. London, 289 p.
- 1864. — Notes on some new Lizards from South-Eastern Africa, with the descriptions of several new species. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 58-63.

- GRIFFITH, Edward et coll., 1831. — Class Reptilia. Partie de : The animal kingdom... traduction anglaise du règne animal de Cuvier. Whittaker, Londres, 16 vol., 1824-1833.
- GÜNTHER Albert, C. L. G., 1864. — The Reptiles of British India. Ray Society Londres, xvii + 444 p. et 26 pl.
- GUÉRIN-MÉNEVILLE, M. F., Édouard, 1832. — Iconographie du Règne animal de G. Cuvier. T. I, Planches des animaux vertébrés. J. B. Baillière édit.
- 1838. — *Id.* T. III. Texte explicatif.
- GUIBÉ, Jean, 1954. — Catalogue des Types de Lézards du Muséum national d'Histoire naturelle. Bayeux, imp. Colas. 120 p.
- 1956. — Révision des espèces malgaches du genre *Phyllodactylus*. *Mém. Inst. scient. Madagascar*, A, 10 : 245-250.
- HARD, G., 1954. — Notes on reptilia of islands visited by field club 1953-1954. *Tane*, 6 : 143-146.
- HEWITT, John, 1910. — A Key to South African Species of Geckonidae, Scincidae, Gerrhosauridae and Lacertidae, together with some Notes of the Specific Characters and a Brief Summary of the Known Facts of Distribution. *Ann. Transv. Mus.*, 2 : 77-115.
- HOOGMOED, Marinus Steven, 1973. — Notes on the Herpetofauna of Surinam IV. The lizards and amphisbaenians of Surinam. *Biogeographia*, 419 p., W. Junk edit., The Hague.
- INEICH, Ivan, 1987. — Recherches sur le peuplement et l'évolution des reptiles terrestres de Polynésie française. Thèse Univ. Sci. Tech. Languedoc, 612 p.
- JÖGER, Ulrich, 1980. — Eine neue Art der Gattung *Tarentola* (Reptilia : Sauria : Gekkonidae) aus West Afrika. *Amphibia-Reptilia*, 1 (2) : 137-147.
- 1984. — Taxonomische Revision der Gattung *Tarentola* (Reptilia : Gekkonidae). *Bonn. zool. Beitr.*, 35 (1-3) : 129-174.
- KLUGE, Arnold G., 1964. — A revision of the South American Gekkonid Lizard genus *Homonota* Gray. *Am. Mus. Novit.*, n° 2193 : 41 p.
- 1965. — The systematic status of certain australian lizards of the family Gekkonidae. *Aust. Zool.*, 13 (2) : 121-125.
- 1983. — Cladistic Relationships among Gekkonid Lizards. *Copeia*, (2) : 465-475.
- 1985. — Notes on Gekko nomenclature (Sauria : Gekkonidae). *Zoöl. Meded.*, 59 (10) : 95-100.
- KLUGE, Arnold G., et Michael J. ECKARDT, 1969. — *Hemidactylus garnotii* Duméril et Bibron, a Triploid All-female Species of Gekkonid Lizard. *Copeia*, (4) : 651-664.
- KOENIG, August, 1895. — Reisen und Forschungen in Algerien. Bernburg, 426 p. Herpetologie : 403-418 et app. I.
- KUHL, Heinrich, 1820. — Beiträge zur Zoologie u. vergleich. Anatomie. Frankfurt a. M.
- LACÉPÈDE, Bernard, G. E., 1788-1789. — Histoire naturelle des Quadrupèdes ovipares et des Serpens. T. I : 359 p., 12 pl., T. II (1789) : 464 p., 15 pl.
- LANZA, Benedetto, 1977. — On a new wall-lizard from Corsica, with notes on the Sanguinarie Islands (Reptilia, Lacertidae). *Natura*, Milano, 67 (3-4) : 185-202.
- 1983. — A list of the Somali amphibians and reptiles. *Monitore zool. ital.*, NS, suppl. 18 : 193-247, 1 fig.
- LATASTE, Fernand, 1877. — Sur le *Phyllodactylus europaeus* Gené, trouvé en France et sur le *Ph. Doriae* n. sp., de l'île de Tinetto. *Bull. Soc. zool. Fr.*, 2 : 467-469.
- 1891. — Études sur la Faune Chilienne. I Note sur les Lézards. *Act. Soc. scient. Chili*, Santiago, (92) : 40 p.
- LATREILLE, Pierre André, 1801-1802. — In : SONNINI et LATREILLE, Histoire naturelle des Reptiles. Paris, Déterville. 4 vol.

- LESSON, René Primevère, 1834. — T. III, Zoologie, Reptiles : 289-336, du Voyage aux Indes orientales... de Charles Belanger.
- LICHTENSTEIN, Heinz, 1823. — Verzeichniss der Doubletten des zoolog. Museums der königl. Universität zu Berlin... Berlin, Trautwein.
- LOVERIDGE, Arthur, 1933. — Reports on the scientific results... Tanganyika territory. *Bull. Mus. comp. zool. Harv.*, **74** (7) : 197-416, 3 pl.
- 1934. — Australian Reptiles in the Museum of Comparative Zoölogy Cambridge, Massachusetts. *Ibid.*, **77** (6) : 243-383, 1 pl.
 - 1942. — Revision of the afro-oriental Geckos of the genus *Phelsuma*. *Ibid.*, **89** (10) : 439-482.
 - 1944a. — New geckos of the genera *Afroedura*, new genus, and *Pachydactylus* from Angola. *Am. Mus. Novit.*, n° 1254 : 1-4.
 - 1944b. — Certain American Geckos of the Genus *Tarentola*. *Copeia*, (1) : 18-20.
 - 1947. — Revision of the african lizards of the family Gekkonidae. *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **98** (1) : 469 p., 7 pl.
 - 1948. — New Guinean Reptiles and Amphibians in the Museum of Comparative Zoölogy and United States National Museum. *Ibid.*, **101** (2) : 307-430.
 - 1957. — Check list of the reptiles and amphibians of East Africa. *Ibid.*, **117** (2) : 158-362 + xxxvi p.
- MCCANN, Charles, 1955. — The Lizards of New Zealand. Gekkonidae and Scincidae. *Dom. Mus. Bull.*, (17) : 127 p.
- MARX, Hymen, 1968. — Checklist of the Reptiles and Amphibians of Egypt. *Spec. Publs U.S. Naval Med. Unit number three*, Cairo, 91 p.
- MERREM, Blasius, 1820. — Versuch eines der Amphibien. Tentamen Systematis Amphibiorum. Marburg. xv + 188 doubles pages + index : 189-191, 1 pl.
- MERTENS, Robert, 1933. — Die Reptilien der Madagaskar Expedition Prof. Dr. H. Bluntschlii. *Senckenbergiana* : 260-274.
- 1955. — Die Amphibien und Reptilien Südwestafrikas. Aus den Ergebnissen einer im Jahre 1952 ausgeführten Reise. *Abh. senckenb. naturforsch. Ges.*, **490** : 172 p.
 - 1962. — Die Arten und Unterarten des Geckoneugattung *Phelsuma*. *Senckenberg. biol.*, **43** (2) : 81-127.
- MERTENS, Robert, et Heinz WERMUTH, 1960. — Die Amphibien und Reptilien Europas. Verlag Waldemar Kramer, Frankfurt am Main, xi + 263 p.
- METHUEN, Paul A., et John HEWITT, 1913. — On a collection from Madagascar during the year 1911. *Ann. Transv. Mus.*, **3** (4) : 183-193.
- MOCQUARD, François, 1890. — Diagnoses d'espèces nouvelles de Reptiles et de Batraciens des îles Bornéo et Palawan. *Le Naturaliste*, 2^e sér., **12** (79) : 144-145; (81) : 163-164; (80) : 154-155; (82) : 181-182.
- 1895a. — Sur les Reptiles recueillis à Madagascar de 1867 à 1885 par M. Grandidier. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 8^e sér., **7** (3) : 93-111.
 - 1895b. — Sur une collection de Reptiles recueillis à Madagascar par MM. Alluaud et Belly. *Ibid.* : 112-136.
 - 1902. — Sur une collection de Reptiles et de Batraciens recueillis par M. Alluaud dans le Sud de Madagascar. *Ibid.*, 9^e sér., **4** : 5-25.
 - 1909. — Synopsis des familles, genres et espèces des Reptiles écailleux et des Batraciens de Madagascar. *Nouv. Archs Mus. natn. Hist. nat.*, Paris, 5^e sér., **1** : 108 p.
- MOREAU DE JONNÈS, Al., 1818. — Monographie du Mabouia des murailles. *Bull. Sci. Soc. philomath. Paris* : 138-139.
- MUELLER, Lorenz, 1910. — Beiträge zur Herpetologie Kameruns. *Abh. K. Bayer. Akad. Wiss.*, II Kl., **24** (3) : 545-626.

- OKEN, Lorenz VON, 1816. — Lehrbuch der Naturgeschichte. Vol. III, Zoologie Part. 2 Abtheilung Fleischthiere. Leipzig, Reclam, XVI + 1270 p.
- 1817. — Cuviers und Oken's Zoologien nebeneinander gestellt. *Isis v. Oken*, (144) : 1145-1186.
- 1936. — Allgem. Naturgesch. für alle Stände 1833-1841. 1836. Vol. 6, Thierreich 3 : 641, genre *Platyurus*.
- PARKER, Hampton, Wildman, 1926. — The Neotropical Lizards of the Genera *Lepidoblepharis*, *Pseudogonatodes*, *Lathrogecko* and *Sphaerodactylus* with the Description of a new Genus. *Ann. Mag. nat. Hist.*, London, 9^e sér., 17 : 291-301, 9 fig.
- PASTEUR, Georges, 1965. — Recherches sur l'évolution des Lygodactyles, Lézards afro-africains actuels. *Trav. Inst. scient. chérif.*, Zool., 29 : 132, 12 pl. (1964), Rabat.
- 1967. — Note préliminaire sur les gekkos du genre *Lygodactylus* rapportés par Charles Blanc du Mont Ibity (Madagascar). *Bull. Mus. natn. Hist. nat.*, Paris, 2^e sér., 39 (3) : 439-443.
- PASTEUR, Georges, et Charles BLANC, 1967. — Les Lézards du sous-genre malgache de Lygodactyles *Domerguella* (Gekkonides). *Bull. Soc. zool. Fr.*, 93 (3) : 583-597.
- PASTEUR, Georges, et Charles BLANC, 1973. — Nouvelles études sur les Lygodactyles (Sauriens Gekkonidés). I Données récentes sur *Domerguella* et sur ses rapports avec la Phytogéographie malgache. *Ibid.*, 98 (1) : 165-174.
- PASTEUR, Georges, et Jacques BONS, 1960. — Catalogue des Reptiles actuels du Maroc. Révision de formes d'Afrique, d'Europe et d'Asie. *Trav. Inst. scient. chérif.*, sér. Zool. (2) : 132 p. et 5 pl.
- PASTEUR, Georges, et B. GIROT, 1960. — Les tarentes de l'Ouest africain. II *Tarentola mauritanica*. *C. r. Séanc. mens. Soc. Sci. nat. phys. Maroc*, 40 (4) : 309-322.
- PELLEGRIN, Jacques, 1910. — Mission des Pêcheries de la côte occidentale d'Afrique. V. Partie zoologique. Reptiles. *Act. Soc. linn. Bordeaux*, 44 : 129-133.
- 1926a. — Liste des Reptiles Batraciens et Poissons d'eau douce des collections du Musée de l'Institut chérifien à Rabat. *Bull. Soc. Sci. nat. Maroc*, 5 (7-8) : 315-321.
- 1926b. — Reptiles, Batraciens et Poissons du Maroc oriental recueillis par M. Pallary. *Bull. Mus. natn. Hist. nat.*, Paris, 2^e sér., 32 (3) : 159-162.
- 1927. — Les Reptiles et Batraciens de l'Afrique du Nord française. *C. r. Ass. fr. Avanc. Sci.*, Constantine, 51 : 260-264.
- PERRET, Jean-Luc, 1963. — Les Gekkonidae du Cameroun, avec la description de deux sous-espèces nouvelles. *Revue suisse Zool.*, 70 (3) : 47-60.
- 1985. — Observations sur les espèces africaines du genre *Cnemaspis* Strauch (Lacertilia, Gekkonidae). *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.*, 108 : 29-42.
- 1986. — Révision des espèces africaines du genre *Cnemaspis*... *Revue suisse Zool.*, 93 (2) : 457-505.
- PERRY, Steven F., Aaron M. BAUER, Anthony P. RUSSELL, James T. ALSTON and John E. MALONEY, 1989. — Lungs of the Gecko *Rhacodactylus leachianus* (Reptilia : Gekkonidae) : A Correlative Gross Anatomical and Light and Electron Microscopic Study, *J. Morph.*, 199 : 23-40.
- PETERS, James A., et Roberto DONOSO-BARROS, 1970. — Catalogue of the Neotropical Squamata. Part. II. Lizards and Amphisbaenians. *Bull. U.S. natn. Mus.*, 297 : 293 p.
- PETERS, Wilhem K. H., 1869. — In V. d. Decken, Reisen in Ost Afrika, Saugethiere und Amphibien. 3 (1) : 11-18.
- 1875. — Über die von Hrn Professor Dr. R. Buchholz in Westafrika gesammelten Amphibien. *Mbr. Akad. Wiss. Berl.* : 196-212, 3 pl.
- PETERS, Wilhem K. H., et G. DORIA, 1878. — Catalogue dei Rettili e dei Batraci raccolti da O. Beccari, L. M. d'Albertis a A. A. Bruijn nella sottoregione austro-malese. *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, 13 : 323-450, pl. I à VII.
- RIEPEL, Olivier, et Bert SCHNEIDER, 1881. — *Phyllodactylus europaeus* Gené, 1838. In : Handbuch der Reptilien und Amphibien Europas., Akad. Verl. Wiesbaden, 1 : 108-118.

- ROCHEBRUNE, Alphonse TRÉMEAU DE, 1884. — Faune de la Sénégalie. Reptiles. Paris. 221 p., 20 pl.
- RODRIGUES, M. T., 1980. — Descrição de uma nova especie de *Gonatodes* da Amazonia (Sauria, Gekkonidae). *Papéis Dep. Zool. S Paulo*, **33** (21) : 309-314.
- ROUX, Jean, 1913. — Les reptiles de la Nouvelle Calédonie et des îles Loyalty. Nova Caledonia, Wiesbaden, A Zool., I, L. II : 77-160, pl. IV et V.
- RUSSELL, Anthony P., 1978. — The Status of the Lizard genera *Blaesodactylus* Boettger and *Homopholis* Boulenger (Reptilia : Gekkonidae). *Copeia*, (1) : 25-29.
- RUSSELL, Anthony P., et Aaron M. BAUER, 1988a. — An early description of a member of the genus *Phelsuma* (Reptilia : Gekkonidae), with comments on name erroneously applied to *Uroplatus fimbriatus*. *Amphibia-Reptilia*, **9** : 107-116.
- RUSSELL, Anthony P., et Aaron M. BAUER, 1988b. — Rediscovery of *Uroplatus guentheri* (Reptilia, Gekkonidae). *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **9** (1987), section A, n° 4 : 961-966.
- RUSSELL, Anthony P., et Aaron M. BAUER, 1989. — Ungual asymmetry in the context of pedal symmetry in *Ailuronyx* (Reptilia : Gekkonidae) : modification for an appposable grip. *J. Zool. Lond.*, **218** : 1-9.
- SALVADOR, Alfredo, 1981. — *Hemidactylus turcicus* (Linnaeus, 1758). In : Handbuch der Reptilien und Amphibien Europas, Akad. Verl. Wiesbaden, **1** : 84-107.
- SAUVAGE, Henry Émile, 1878. — Note sur les Geckotiens de la Nouvelle-Calédonie. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 7^e sér., **3** : 63-73.
- SCHINZ, Heinrich Rudolf, 1822. — Das Thierreich von Cuvier. Vol. II.
- SCHNEIDER, Iohann Gottlob, 1792. — Amphibiorum physiologiae specimen alterum historiam et species generis stellionum seu geckonum sistens. 54 p.
- SCHWARTZ, Albert, 1968. — Geographic variation in the New World Gekkonid Lizard *Tarentola americana* Gray. *Proc. biol. Soc. Wash.*, **81** : 123-142, 2 fig.
- SCHWARTZ, Albert, et Ronald I. CROMBIE, 1975. — A new species of the genus *Aristelliger* (Sauria : Gekkonidae) from the Caicos islands. *Ibid.*, **88** (27) : 305-314.
- SHAW, George, 1802. — General Zoology... Vol. 3 Amphibia. London.
- SHERBORN, C. Davies, 1923a. — On the Dates of G. W. F. Panzer's Fauna Insect 1792-1844. *Ann. Mag. nat. Hist.*, 9^e sér., **11** : 566-567.
- 1923b. — On the Dates of C. L. Koch « Deutschlands Crustaceen, Myriapoden und Arachniden » 1835-1844. *Ibid.* : 568.
- SMITH, Hobart M., et Walter L. NECKER, 1944. — Alfredo Dugès' types of Mexican reptiles and amphibians. *An. Esc. nac. Cienc. biol., Méx.*, 1943, **3** (1/2) : 179-233.
- SMITH, Hobart M., et Edward H. TAYLOR, 1950a. — *Proc. Am. phil. Soc.*, Cambridge (Massachussets), **22** : 387.
- SMITH, Hobart M., et Edward H. TAYLOR, 1950b. — An annotated checklist and key to the reptiles of Mexico exclusives of the Snakes. *Bull. U.S. natn. Mus.*, **199** : 253 p.
- SMITH, Malcom A., 1933a. — Remarks on some Old World Gekoes. *Rec. Indian Mus.*, **35** (1) : 9-19.
- 1933b. — The Type Locality of the Gecko, *Hoplodactylus duvaucelii* Dum. and Bibr. *Ibid.*, **35** (3) : 377.
- 1935. — The fauna of British India including Ceylon and Burma. Reptilia and Amphibia. Vol. II Sauria, XIII + 440 p., 94 fig., London.
- STEJNEGER, Leonhard, 1893. — Note on the generic name *Chirotes*. *Science*, **21** (529) : 157.
- 1904. — The Herpetology of Porto Rico. Smith. Inst. Un. States Nat. Museum, n° 129 : 553-724.
- 1917. — Cuban amphibians and reptiles collected for the United States National Museum from 1899 to 1902. *Proc. U.S. natn. Mus.*, **53** (2205) : 259-291, 128 fig.
- STERFELD, Richard, 1911. — Zur Reptilienfauna Deutsch-Ostafrikas. *Sber. Ges. naturf. Freunde Berl.*, (4) : 245-251.

- SZCERBAK, Nicolaj N., 1981. — *Cyrtodactylus caspius* (Eichwald, 1831) — Kaspischer Bogenfingergecko. In : Handbuch der Reptilien und Amphibien Europas, Akad. Verl. Wiesbaden, **1** : 45-52.
- SZCERBAK, Nicolaj N., et GOLUBEV, 1977. — Materialy K sistematike palearkticeskich gekkonow (rody *Gymnodactylus*, *Bunopus*, *Alsophylax*). *Trudy zool. Inst. AN SSSR*, Gerb. Sbornik, **74** : 120-134.
- TAYLOR, Edward H., 1922. — The Lizards of the Philippines Islands. Manille.
- 1956. — A review of the lizards of Costa-Rica. *Kans. Univ. Sci. Bull.*, **38** (1) : 3-322, 76 fig.
- 1963. — The Lizards of Thailand. *Ibid.*, **54** (14) : 687-1077.
- TILESIIUS, Wilhem G. VON TILÉNAU, 1820. — De *Geckone* Australi Argyropode... *Mém. Acad. imp. Sci. St Pétersbourg*, **7** : 311-358, 2 pl.
- UNDERWOOD, Garth, 1954. — On the classification and evolution of Geckos. *Proc. Zool. Soc. Lond.*, **124** (3) : 469-492.
- VAILLANT, Léon, 1873a. — Sur un Geckotien de l'ambre jaune. *Bull. Soc. philomath. Paris*, 6^e sér., **10** : 65-67.
- 1873b. — Sur un Geckotien de l'ambre jaune. *Ibid.*, **10** : 97-98.
- 1874. — Note rectificative sur l'*Hemidactylus viscatus*. *Ibid.*, **11** : 8-9.
- 1875. — Remarques sur les Lézards de l'ambre jaune et Description d'un Geckotien *Hemidactylus capensis* Smith. *Annls Sci. géol.*, **6**, **26** (7), tiré à part de 14 p., 1 pl.
- 1882. — Mission G. Révoil aux pays Çomalis. Faune et Flore. Reptiles et Batraciens, 25 p et 3 pl.
- VANZOLINI, Paulo Emilio, 1955. — Sôbre *Gonatodes varius* (Auguste Duméril) com notas sôbre outras especies do gênero (Sauria, Gekkonidae). *Papeis Dept. Zool. S Paulo*, **12** (3) : 119-132.
- 1967. — Sobre o gênero *Pseudogonatodes* com a descrição de uma especie nova da Amazonia (Sauria, Gekkonidae). *Ibid.*, **21** (1) : 1-12.
- 1968. — Lagartos brasileiros da familia Gekkonidae (Sauria). *Arq. Zool. S. Paulo*, **17** (1) : 1-84.
- 1972. — Miscellaneous notes on the ecology of some brasilian lizards (Sauria). *Papéis Dep. Zool. S. Paulo*, **26** (8) : 83-115.
- 1986. — Addenda and Corrigenda to the Catalogue of Neotropical Squamata. II. Lizards and Amphisbaenia. *Smith. Herpet. Inform. Service*, n° 70 : 25 p.
- VANZOLINI, Paulo Emilio, et Ernest E. WILLIAMS, 1962. — Jamaican and Hispaniolan *Gonatodes* and allied forms (Sauria, Gekkonidae). *Bull. Mus. comp. Zool. Harv.*, **127** : 479-498, 1 carte.
- VINSON, Jean, et Jean-Michel VINSON, 1969. — The saurian fauna of the Mascarene Islands. *Bull. Maurit. Ints.*, **6** (4) : 203-320.
- WAGLER, Johannes Georg, 1830. — Natürliches Systems der Amphibien mit vorangehender Classification der Säugthiere und Vögel. 354 p.
- WELCH, Kenneth R. G., 1982. — Herpetology of Africa : A checklist and bibliography of the Orders Amphisbaenia, Sauria and Serpentes. Krieger pub. Comp., Malabar, Florida, 293 p.
- WERMUTH, Heinz, 1965. — Gekkonidae, Pygopodidae, Xantusiidae. Das Tierreich Lief. 80, XXI + 246 p.
- WERNER, Franz, 1898. — Ueber Reptilien und Batrachier aus Togoland, Kamerun und Tunis aus dem Klg. Museum für Naturkunde in Berlin. *Verh. k.k. zool.-bot. Ges. Wien*, **48** : 191-213, 1 pl.
- 1912. — Reptilia. Eublepharidae, Uroplatidae, Pygopodidae. Das Tierreich, Lief. 33, x + 33 p.
- 1929. — Wissenschaftliche Ergebnisse einer zoologischen Forschungsreise nach Westalgerien und Marokko. I. Einleitung. II Reptilien und Amphibien. *Sber. Akad. Wiss. Wien*, Abt. 1, **138** (1-2) : 1-28, pl. I-III.
- WETTSTEIN, O., 1933. — Bemerkungen zur Reptilienfauna S.W. Marokkos. *Zool. Anz.*, Leipzig, **105** (1033) : 62-63.
- WIEGMANN, Arend F. A., 1834. — Herpetologica Mexicana seu Descriptio Amphibiorum Novae Hispaniae... Berolini, 1 vol. cum tabulis, 10 lithographicis.
- ZIETZ, F. R., 1920. — Catalogue of Australian lizards. *Rec. S. Austr. Mus.*, **1** : 181-228.

ADDENDA

« CATALOGUE DES TYPES DE VARANIDÉS » ¹

Varanus salvator macromaculatus Deraniyagala, 1944.

SYNTYPES : MHNP 871 (1531), 820 (510)mm; *V 17/15*; Siam, D'ISTRIA, 1864. MHNP 1884.77 (1518a), 355 (205)mm; *V 17/17*; Perak, Malacca; ERRINGTON DE LA CROIX, 1844.

Varanus salvator philippinensis Deraniyagala, 1944.

SYNTYPES : MHNP 6510 (1880.385, 1518b), 995 (650)mm; *V 17/18*. Luçon, MARCHE, 1880. MHNP 8272 (1530), 647 (397)mm; *V 17/14*. Manille, EYDOUX.

Ces omissions nous ont été signalées par R. I. CROMBIE (*in litt.* 27.08.1990); nous l'en remercions.

1. BRYGOO, E. R., Les types de Varanidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, 4^e sér., **9**, 1987, sect. A, (2, suppl.) : 21-38.

Achevé d'imprimer le 15 février 1991.

Le Bulletin du 2^e trimestre de l'année 1990 a été diffusé le 24 novembre 1990.

IMPRIMERIE NATIONALE

0 564 003 5

Les articles doivent être adressés directement au Secrétariat du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés : de la traduction du titre en anglais, d'un résumé en français et en anglais, de l'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué (en note infrapaginale sur la première page).

Le *texte* doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait). Il convient de numérotier les *tableaux* et de leur donner un titre ; les tableaux importants et complexes devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme des figures.

La liste des *références bibliographiques*, à la fin de l'article, devra être présentée par ordre alphabétique des noms d'auteurs, chaque référence étant indiquée ainsi : auteur, initiales du (ou des) prénom, date, titre d'article ou d'ouvrage (en entier), revue abrégée selon la *World list of Scientific Periodicals*, tome (souligné), numéro (entre parenthèses), deux points, pagination et illustrations.

Les *dessins et cartes* doivent être réalisés à l'encre de chine. Les *photographies* seront le plus nettes possible et tirées sur papier brillant. Tenir compte de la justification du Bulletin : 14,5 cm × 19 cm. L'auteur devra indiquer l'emplacement des figures dans la marge de son manuscrit. Les légendes seront regroupées à la fin du texte sur un feuillet séparé.

Tirés à part : 50 tirés à part seront fournis gratuitement par article. Les auteurs peuvent éventuellement commander des tirés à part supplémentaires qui leur seront facturés directement par l'imprimeur.

MÉMOIRES DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

Collection à périodicité irrégulière. Paraît depuis 1935. A partir de 1950, les Mémoires se subdivisent en quatre séries spécialisées : A, Zoologie ; B, Botanique ; C, Sciences de la Terre ; D, Sciences physico-chimique. (Format in-4°.)

Dernières parutions dans la série A

- T. 123 — Deuxième Symposium sur la spécificité parasitaire des parasites de Vertébrés. 1982, 326 p., fig.
- T. 124 — PAULIAN (Renaud). — Révision des Cératocanthides (Coleoptera, Scarabaeoidea) d'Amérique du Sud. 1982, 110 p., fig., 18 pl.
- T. 125 — MONNIOT (Claude) et MONNIOT (Françoise). — Les Ascidies antarctiques et subantarctiques : morphologie et biogéographie. 1983, 168 p., 27 fig., 5 tabl., 7 pl.
- T. 126 — CLASTRIER (Jean). — Ceratopogonidae des îles Seychelles (Diptera, Hematocera). 1983, 83 p., 38 fig.
- T. 127 — HOLYAK (D. I.) et THIBAUD (J.-C.). — Contribution à l'étude des oiseaux de Polynésie orientale. 1984, 209 p., 22 fig.
- T. 128 — ROUGEOT (Pierre-Claude). — Missions entomologiques en Éthiopie 1976-1982. Fasc. 11. 1984, 93 p., 9 fig., 18 pl.
- T. 129 — LEDOYER (Michel). — Les Gammarins (Crustacea, Amphipoda) des herbiers de phanérogames marines de Nouvelle-Calédonie (région de Nouméa). 1984, 113 p., 48 fig.
- T. 130 — DESCAMPS (Marius). — Revue préliminaire de la tribu des Copiocerini (Orth. Acrididae). 1984, 72 p., 136 fig.
- T. 131 — DUBOIS (Alain). — La nomenclature supragénérique des Amphibiens Anoures. 1984, 64 p., 1 pl.
- T. 132 — Vertébrés et forêts tropicales humides d'Afrique et d'Amérique. Entretiens du Muséum, décembre 1982. 1986, 304 p., 8 pl.
- T. 133 — Résultats des campagnes MUSORSTOM 1 et II. Philippines, tome 2. 1986, 526 p., fig., pl.
- T. 134 — BRYGOO (Edouard-R.). — Les Gerrhosaurinae de Madagascar. Sauria (Cordylidae). 1985, 65 p., 18 fig.
- T. 135 — LEMIRE (Michel). — Contribution à l'étude des fosses nasales des Sauriens. Anatomie fonctionnelle de la glande « à sels » des Lézards déserticoles. 1986, 148 p., 33 fig., 11 pl.
- T. 136 — MONNIOT (C.) et MONNIOT (F.). — Les Ascidies de Polynésie française. 1987, 160 p., 55 pl. dessins, 5 pl. photos.
- T. 137 — FOREST (J.). — Les Pylochelidae ou « Pagures symétriques » (Crustacea Coenobitoidea). Résultats des campagnes MUSORSTOM : Philippines. Tome 3. 1987, 274 p., 82 fig., 9 pl. phot.
- T. 138. — ÉRARD (C.). — Écologie et comportement des gôbes-mouches (Aves : Muscicapinae, Platysteirinae, Monarchinae) du Nord-Est du Gabon. Vol. 1 : Morphologie des espèces et organisation du peuplement. 1987, 256 p., 94 fig., 1 carte, 10 pl. phot.
- T. 139. — DUBOIS (A.). — Le genre en Zoologie : essai de systématique théorique. 1988, 132 p., 2 fig., 2 tabl.
- T. 140. — DUBOIS (A.). — The genus in Zoology : a contribution to the theory of evolutionary systematics. Version française du tome 139, 1988, 124 p., 2 fig., 2 tabl.
- T. 141. — HUGOT (J.-P.). — Les Nématodes Syphaciinae, parasites de Rongeurs et de Lagomorphes. Taxonomie. Zoogéographie. Évolution. 1988, 153 p., 47 fig., 5 tabl.
- T. 142. — TILLIER (S.) (Coordonné par). — Zoologia Neocaledonica. Volume I. Publié avec le concours de l'ORSTOM. 1988, 158 p., nbx tabl. et illustr.
- T. 143. — Résultats des campagnes MUSORSTOM : Philippines. Volume 4 (J. FOREST, éd.), 1989, 260 p., 114 fig., 23 ph.
- T. 144. — Résultats des campagnes MUSORSTOM : Philippines. Volume 5 (J. FOREST, éd.), 1989, 385 p., 126 fig., 32 ph.
- T. 145. — Résultats des campagnes MUSORSTOM : Philippines. Volume 6 (A. CROSNIER, éd.), 1990, 388 p., 190 fig., dont 4 pl. coul.

